F. 570

47005
F.570

TRAITÉ D'OSTÉOLOGIE,

DE M. MONRO, PROFESSEUR D'ANATOMIE, ET DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'EDIMBOURG:

AUQUEL M. SUE, PROFESSEUR ET DÉMONSTRATEUR d'Anatomie aux Ecoles Royales de Chirurgie, de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, Censeur Royal, & Conseiller du Comité de l'Académie Royale de Chirurgie, a ajouté des Planches en taille-douce, où sont représentés au naturel tous les Os de l'Adulte & du Fœtus, avec leurs explications.

SECONDE PARTIE.

A PARIS,

Chez GUILLAUME CAVELIER, Libraire, rue Saint Jacques, au Lys d'or.

M. DCC. LIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE DU ROI.

Qui hæc ſcire recuſant, nunquam certè perfecti erunt Medici.

BOERHAAV. de Studio Medico, juxta Edit. Albert. ab HALLER, Cap. *de Oſſibus.*

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE

AVERTISSEMENT.

Lorsqu'on a formé le projet de faire paroître ces Planches, avec la Verſion Françoiſe du Traité d'Oſtéologie de M. Monro, *on comptoit avoir écarté toutes les difficultés de cette entrepriſe, par l'attention qu'on avoit eu de pourvoir, en ce qui concerne la partie du Graveur, à l'exactitude des Deſſeins & l'élégance du Burin, & pour la propreté du travail Typographique, à la beauté du papier ainſi que des caractères d'Imprimerie. Le ſuccès qu'on ſe promettoit de cette vigilance, paroiſſoit une récompenſe d'autant mieux méritée, qu'on s'étoit fait un principe de porter, à tous égards, les ſoins juſqu'au ſcrupule. Mais cette application même à n'épargner ni peine ni dépenſe, pour aſſurer le ſuccès de l'entrepriſe, a fait naître un obſtacle qui empêchera de pouſſer ce genre de travail auſſi loin qu'on ſe l'étoit propoſé, ſi l'on n'a point l'avantage d'être aidé de ſecours extraordinaires.*

Dans la vue de rendre de plus en plus facile l'Étude Anatomique, on avoit pris la réſolution de renfermer toutes les parties du Corps humain dans une ſuite complete de Planches du même format, & dans les mêmes proportions que celles dont on s'eſt ſervi pour l'exécution des Os ſecs. On n'attendoit que le jugement du Public, pour paſſer outre ; c'eſt-à-dire, que ſi cette manière de traiter la Science Anatomique avoit été favorablement accueillie, on n'auroit pas différé de faire travailler aux Planches de l'Oſtéologie fraîche, & enſuite à celle des parties molles. Mais quand même l'Eſſai d'aujourd'hui ſeroit reçu avec l'approbation qu'on s'eſt efforcé de mériter, l'excès des dépenſes dans leſquelles il a jetté, formeroit à l'entière exécution du Plan, un empêchement invincible, à moins que le Public, au moyen de la Souſcription, ne conſentît de faire une partie des avances.

Ce qui en paroît aujourd'hui, n'embraſſant que l'Oſtéologie sèche, on n'a pû faire autrement à l'égard des cartilages qui tiennent aux Os, que de les repréſenter tels que le Deſſinateur les a trouvé, c'eſt-à-dire, deſſéchés, & par conſéquent plus petits, que dans l'état naturel. Il faut cependant excepter de cette remarque les cartilages du Fœtus, dont le Squélette ayant été deſſiné ſur un Sujet frais, a néceſſairement les os, les épiphyſes & les cartilages à proportion plus volumineux que ceux de l'Adulte.

Autant que l'eſpace l'a permis, on s'eſt aſſujetti à faire graver chaque pièce ſéparée, dans ſa grandeur naturelle ; & ſi l'on s'eſt écarté de cette règle générale, ce n'eſt que dans les occaſions où le volume des choſes repréſentées auroit excédé l'étendue de la Planche. La Gravure s'éloigne alors d'autant plus de la grandeur naturelle de chaque Objet en particulier, qu'il y en a un plus grand nombre repréſentés dans une même Planche ; telles ſont celles où le Squélette entier ſe trouve exécuté.

Quant à la poſition des Figures, elles ſont plus ou moins inclinées, ſuivant

la ſituation qu'il convenoit de leur donner, pour rendre avec plus d'avantage les parties que l'on a eu principalement intention d'exprimer. Il ſuit de-là que certaines portions d'Os ſeront très-bien développées, tandis que leurs correſpondantes dans le même, ou dans deux Os ſemblables, ſeront dans l'ombre, ou paroîtront ſous un aſpect fort différent. Il étoit à propos d'en prévenir les Commençans, à qui cette diſconvenance pourroit paroître un défaut de la Gravure ou du Deſſein.

Pour éviter la multitude des Lettres indicatives dans l'Explication des Planches, on s'eſt contenté d'employer ſeulement une ou deux fois, en tête de chaque ligne d'Explication, celles dont on s'eſt ſervi pour déſigner les Objets ſur les Figures. Lorſqu'il ſe rencontre que la même Lettre eſt répétée un plus grand nombre de fois à la tête de quelque texte de l'Explication (ce qui eſt rare), cette augmentation de Lettres ſignifie qu'on a renfermé dans un ſeul article d'Explication commune, un grand nombre de pièces ou parties de même nom, telles que les côtes, les vertèbres, les apophyſes obliques, les apophyſes tranſverſes, &c.

Enfin l'on s'eſt aſtreint, autant que la choſe a été praticable, à ne donner qu'une ſeule & même Explication pour les parties doubles dans le même, ou dans deux os de même eſpèce. Il y a cependant des occaſions où l'on s'eſt éloigné de cet ordre. C'eſt dans toutes les circonſtances où la poſition des Figures n'a pas permis d'exprimer diſtinctement ſur la Planche, chacun des Objets doubles, qui ſont alors expliqués ſéparément, & de la manière convenable à la ſituation dans laquelle ils ſont rendus.

EXPLICATION
DE LA PREMIÈRE PLANCHE.

CETTE Planche repréſente le Squélette d'un homme de cinq pieds & demi, réduit à quatorze pouces & demi.

La tête, dans cette figure, eſt vûe un peu de bas en haut, & légèrement penchée en arrière. On apperçoit la plus grande partie du coronal, une portion du pariétal droit, une petite portion de la grande aîle droite du ſphénoïde, une grande partie du temporal, une petite portion de l'occipital; les orbites, & ſur-tout le droit, s'y manifeſtent en entier. Les os du nez ſont vûs en raccourci, les os de la pommette & les os maxillaires ſe montrent très-bien, ainſi que la mâchoire inférieure, & les dents de l'une & l'autre mâchoire.

Par l'attitude qu'on a donné à ce Squélette, l'on voit aſſez bien les différentes courbures de l'épine, la ſituation des côtes, celle du ſternum, & le baſſin qui eſt vû un peu de côté.

A l'égard des extrémités ſupérieures, la clavicule du côté droit eſt vûe dans toute ſon étendue, celle du côté oppoſé n'eſt vûe qu'en raccourci. L'extrémité ſupérieure droite eſt dans ſa poſition naturelle. Le bras gauche eſt un peu élevé, & l'avant-bras un peu en pronation.

L'extrémité inférieure droite ſe préſente par ſa partie antérieure; & la gauche ſe découvre par ſa face interne.

A, le milieu du coronal.
B, portion du pariétal droit.
C, petite portion de la grande aîle de l'os ſphénoïde.
D, la partie écailleuſe de l'os temporal.
E, l'apophyſe maſtoïde.
F, petite portion de l'occipital.
G,G, les foſſes orbitaires.
H,H, les os de la pommette.
I,I, les os propres du nez.
K,K, les os maxillaires.
L,L, les grands trous orbitaires externes.
M, les foſſes nazales.
N, l'apophyſe coronoïde de la mâchoire inférieure du côté droit.
O, l'apophyſe condyloïde du même côté.
P,P, les angles de l'os maxillaire inférieur.
Q,Q, la baſe de la mâchoire inférieure.
R,R, les trous mentonniers.

S,S, les bords alvéolaires.

T,T, le corps des vertèbres cervicales, dont on n'a marqué par des lettres, que celui de la ſeconde & de la ſeptième.

V,V, la racine des apophyſes tranſverſes de ces mêmes vertèbres, dont il n'y a que deux d'indiquées, comme dans le cas précédent, pour éviter la répétition des lettres.

X,X, les extrémités des apophyſes tranſverſes des mêmes vertèbres. On s'eſt contenté de les marquer ſur la première & la dernière de ces vertèbres.

Y,Y,Y, le corps des vertèbres dorſales.

Z,Z,Z, le corps des vertèbres lombaires.

&,&, la face interne de l'os ſacrum.

a,a,a,a, la face externe & antérieure des côtes.

b,b,b, la face externe du ſternum.

c, le cartilage xyphoïde.

d,d,d, les cartilages des côtes.

e,e, le corps des clavicules.

f,f, partie de la face interne des omoplates.

g,g, la tête de chaque humérus.

h,h, la grande tubéroſité.

i,i, la partie moyenne de chaque os du bras.

k,k, les condyles internes.

l,l, les condyles externes.

m,m, la partie ſupérieure du radius.

n,n, l'extrémité inférieure du radius.

o,o, la partie ſupérieure du cubitus.

p,p, la partie inférieure des mêmes os.

q, la face externe du carpe gauche.

r, la face externe du métacarpe du même côté.

s,s, les doigts de la main gauche.

t, la face interne du carpe de la main droite.

u,u,u, la face intérieure des os du métacarpe de la main droite.

x,x,x, la face interne des doigts du même côté.

y,y, la face interne des os des iſles.

z,z, la crête des os innominés.

&,&, les épines ſupérieures & antérieures des os des iſles.

1,1, les épines antérieures & inférieures des mêmes os.

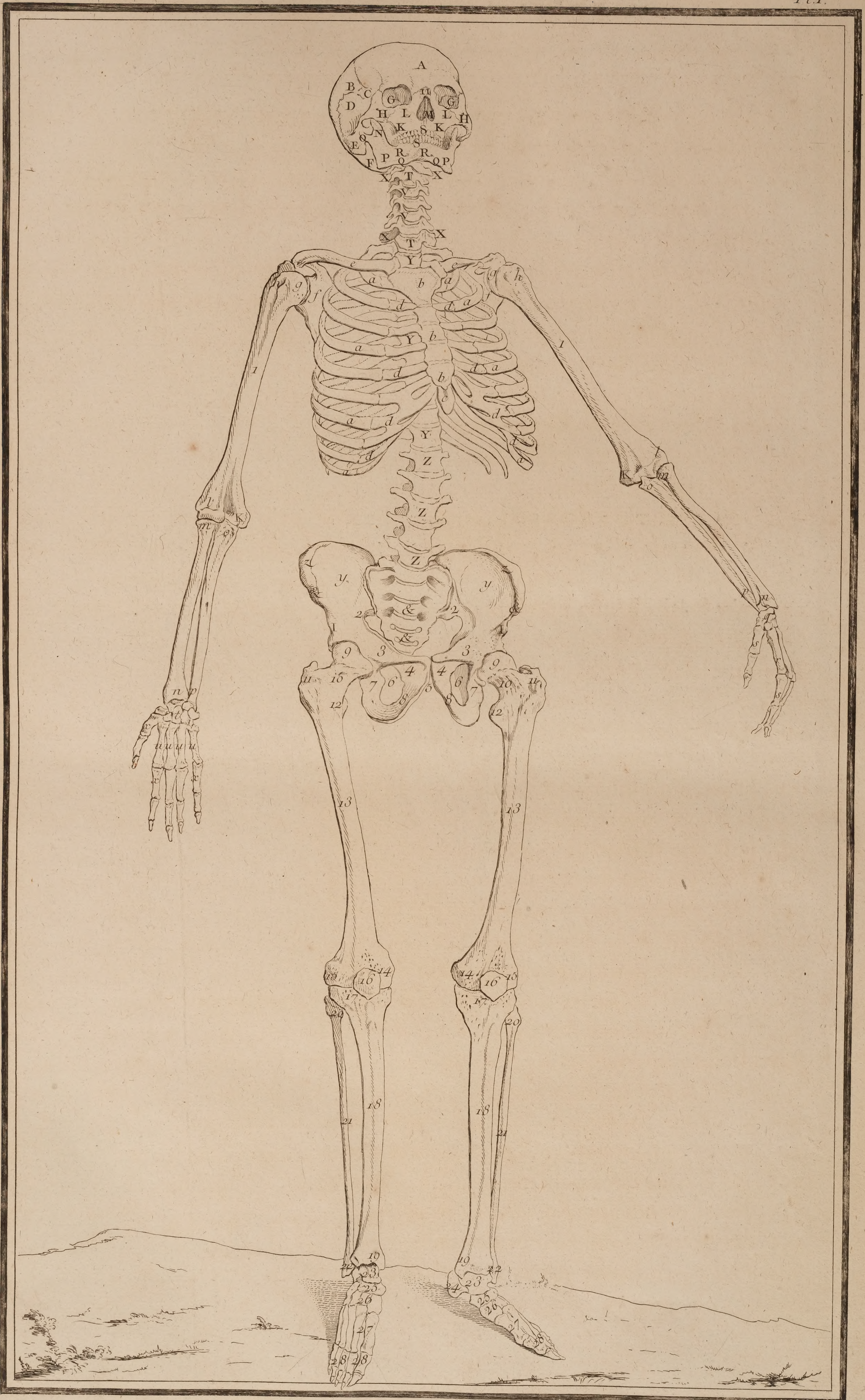
2,2, les échancrures iſchiatiques.

3,3, les branches ſupérieures des os pubis.

4,4, les branches inférieures des mêmes os.

5, l'angle aigu formé par la rencontre des os pubis.

6,6,



6,6, les trous ovalaires.
7,7, le corps de l'os iſchium de chaque côté.
8,8, les branches des mêmes os.
9,9, la tête des os de la cuiſſe.
10,10, le col des mêmes os.
11,11, les grands trochanters.
12,12, les petits trochanters.
13,13, le corps de chaque fémur.
14,14, partie des condyles internes.
15,15, les condyles externes.
16,16, les rotules.
17,17, la partie ſupérieure interne du tibia.
18,18, le corps du tibia.
19,19, l'extrémité inférieure du même os.
20,20, l'extrémité ſupérieure du péroné.
21,21, le corps du même os.
22,22, les malléoles externes.
23,23, l'aſtragal.
24, partie de la tubéroſité du calcanéum.
25,25, les os ſcaphoïdes
26,26, les os cunéiformes, qui s'apperçoivent tous trois dans le pied droit, & deux ſeulement dans le pied gauche.
27,27, les os du métatarſe.
28,28, les orteils.

Planche II.

Explication de la ſeconde Planche.

LA SECONDE Figure repréſente le Squélette de l'homme, vû de côté, ayant les mêmes proportions que le précédent.

La tête de cette Figure ſe montre de profil; on y apperçoit la moitié du coronal, tout le pariétal droit, une portion de l'os ſphénoïde, tout le temporal, une portion de l'occipital, une partie de l'orbite du côté droit, l'os du nez du même côté, l'os unguis, l'os de la pommette, l'os maxillaire, la moitié de la mâchoire inférieure, & les dents de l'une & l'autre mâchoire.

Les diverſes courbures de l'épine ſe voient parfaitement bien dans cette Figure. Pour ce qui eſt des vertèbres cervicales, leurs corps, leurs apophyſes tranſverſes, & une grande portion de leurs apophyſes épineuſes y ſont exprimées. A l'égard des vertèbres dorſales, on ne peut en appercevoir que les corps. Quant aux vertèbres des lombes, on découvre non-ſeulement une grande partie de leurs corps; mais encore on voit leurs apophyſes tranſverſes, & une partie de leurs apophyſes épineuſes.

Le thorax étant vû de côté, fait appercevoir la direction des côtes & leur courbure.

En jettant les yeux ſur les os du baſſin, l'os ſacrum n'eſt vû qu'en partie. L'os des iſles, du côté droit, ſe montre par ſa face externe: le gauche eſt vû du côté de ſa face interne.

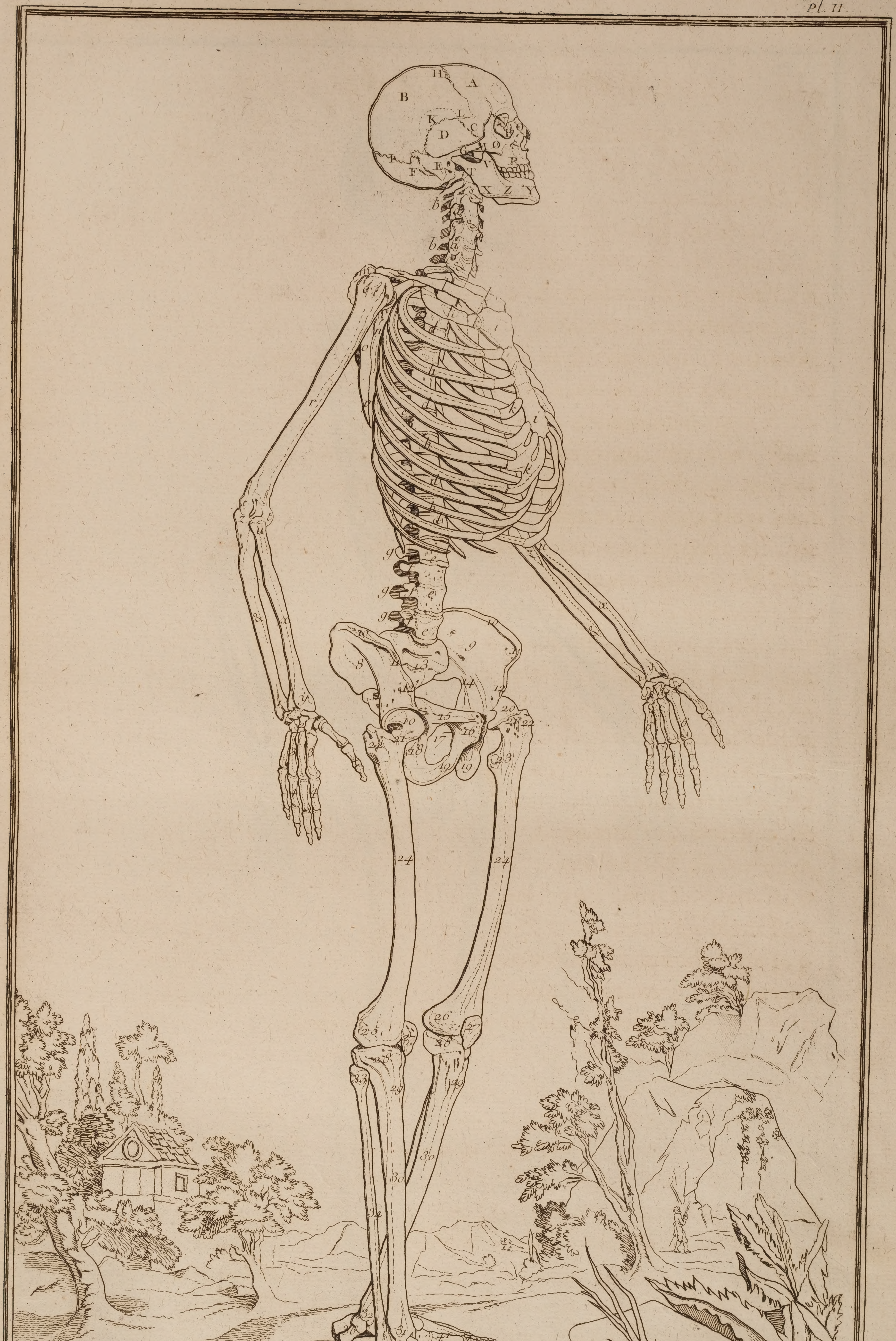
L'extrémité ſupérieure droite expoſe la clavicule en entier, une grande portion de l'omoplate, la face externe de l'os du bras, ceux de l'avant-bras, & ceux de la main.

Le bras du côté gauche n'eſt apperçû que par l'intervalle des côtes. L'avant-bras & la main du même côté ſont vûs par leur face interne. Toute l'extrémité inférieure du côté droit eſt apperçûe par ſa face externe, au lieu que celle du côté gauche ſe montre entièrement par ſa face interne.

A, partie moyenne & latérale du coronal.
B, le pariétal droit.
C, portion de la grande aîle de l'os ſphénoïde.
D, la partie écailleuſe du temporal.
E, l'apophyſe maſtoïde.
F, portion de l'occipital.
G, l'apophyſe zygomatique.
H, partie de la ſuture coronale.
I, la ſuture lambdoïdale.
K, la ſuture écailleuſe.
L, portion de la ſuture ſphénoïdale.
M, la ſuture zygomatique.
N, partie de l'orbite.

O, l'os de la pommette.
P, l'os unguis.
Q, l'os du nez.
R, l'os maxillaire.
S, l'angle de l'os maxillaire.
T, l'apophyse condyloïde de la mâchoire inférieure.
V, l'apophyse coronoïde.
X, l'angle de la mâchoire inférieure du côté droit.
Y, la symphyse du menton.
Z, le trou mentonnier.
&,&, le corps des vertèbres cervicales.
a,a, les apophyses transverses de ces vertèbres.
b,b, leurs apophyses épineuses.
c,c, les apophyses transverses des vertèbres dorsales.
d,d, le corps de ces mêmes vertèbres.
e,e, le corps des vertèbres lombaires.
f,f, leurs apophyses transverses.
g,g, leurs apophyses épineuses.
h,h, les côtes.
i,i, le sternum.
k,k, les cartilages des côtes qui répondent au sternum.
l,l, les clavicules.
m, portion de l'acromion.
n, le col de l'omoplate.
o, portion externe de cet os.
p, l'angle inférieur.
q, partie du col de l'humérus.
r, partie moyenne de l'humérus.
s, le condyle externe de l'humérus, du côté droit.
t, portion du condyle interne, du même côté.
u,u, la partie supérieure du radius.
x,x, la partie moyenne du même os.
y,y, l'extrémité inférieure du même os.
z,z, l'extrémité supérieure de chaque cubitus.
&,&, la partie moyenne de cet os.
1,1, la partie inférieure de ce même os.
2,2, la face externe des os du carpe, de la main droite.
3,3, la face externe des os du métacarpe, du même côté.
4,4, la face externe des doigts de la main droite.
5, la face interne du carpe de la main gauche.
6,6, la face interne des os du métacarpe, du même côté.
7,7, la face interne des doigts de la main gauche.

Planche III.



Pl. II.

Tarsis del. *Jardinier Sculp.*

Explication de la troisième Planche.

DANS la troisième Planche, on fait voir la partie postérieure du Squélette de l'homme, de la grandeur de quinze pouces. La tête présente environ les trois quarts de sa partie postérieure; les pariétaux, l'occipital, une partie du temporal, la suture sagittale, & lambdoïde y sont exprimés: de plus on voit quelque partie des os de la face, comme une portion de l'os de la pommette, & une grande partie de la face interne de la mâchoire inférieure. On voit l'exposition de la partie postérieure de l'épine, celle des côtes, & des os qui composent le bassin.

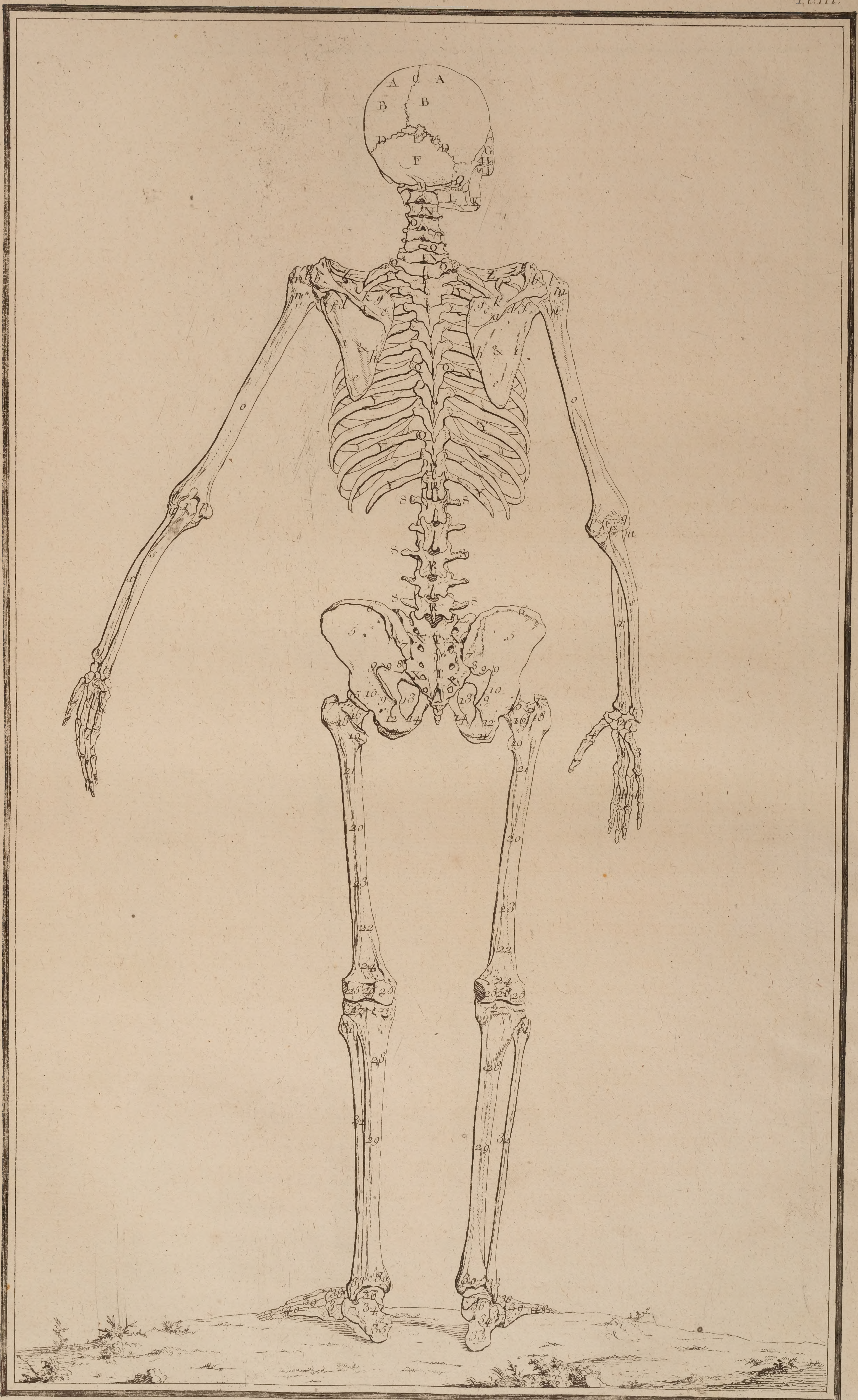
Les extrémités supérieures laissent voir les omoplates, une portion des clavicules, toute la face postérieure des os du bras & de l'avant-bras. Celui du côté droit est vû en pronation, ce qui est cause que la main ne s'apperçoit que par une partie de sa face interne; au lieu que l'avant-bras du côté gauche étant en supination, on ne découvre la main que par une portion de sa face externe.

Les extrémités inférieures sont aussi exprimées par leur partie postérieure, excepté les pieds qui sont vûs un peu de côté, & en raccourci.

A,A, les pariétaux.
B,B, les petits trous de ces mêmes os.
C, la suture sagittale.
D,D, la suture lambdoïde.
E, les petits os wormiens.
F, le milieu de l'occipital.
G, une partie de la fosse temporale.
H, l'arcade zygomatique.
I, une portion de l'os de la pommette.
K, l'angle de la mâchoire inférieure.
L, la face interne de la mâchoire inférieure.
M, la première vertèbre du col.
N,N, les six autres vertèbres cervicales.
O,O, les apophyses épineuses de ces mêmes vertèbres.
P,P, les apophyses épineuses des vertèbres dorsales.
Q,Q,Q, les apophyses transverses de ces mêmes vertèbres.
R,R,R, les apophyses épineuses des vertèbres lombaires.
S,S,S, les apophyses transverses de ces mêmes vertèbres.
T,T, l'épine de l'os sacrum.
V, le coccyx.
X,X, les parties latérales de l'os sacrum.

Y,Y,Y,Y, la partie poſtérieure des côtes.
Z,Z, la partie moyenne & poſtérieure des clavicules.
&,&, la partie moyenne & externe des omoplates.
a,a, l'épine des omoplates.
b,b, l'acromion.
c,c, une portion de la foſſe ſur-épineuſe.
d,d, la foſſe ſous-épineuſe.
e,e, l'angle inférieur.
f,f, l'angle antérieur.
g,g, l'angle ſupérieur.
h,h, la baſe des omoplates.
i,i, la côte inférieure.
k,k, la côte ſupérieure.
l,l, la partie ſupérieure & poſtérieure de la tête de l'humérus.
m,m, la grande tubéroſité.
n,n, la partie poſtérieure du col de chaque humérus.
o,o, la partie moyenne & poſtérieure de chaque os du bras.
p,p, le condyle interne.
q,q, le condyle externe.
r,r, la partie ſupérieure de chaque cubitus.
s,s, la partie moyenne des mêmes os.
t,t, la partie inférieure de chaque cubitus.
u,u, la partie ſupérieure de chaque radius.
x,x, la partie moyenne des mêmes os.
y,y, l'extrémité inférieure de ces mêmes os.
z, la face externe du carpe de la main gauche.
&,&, la face externe des os du métacarpe.
1,1, les doigts.
2, la face externe du carpe de la main droite.
3,3, la face interne des os du métacarpe.
4,4,4, les phalanges.
5,5, la face externe des os des iſles.
6,6, la lèvre externe des os des iſles.
7,7, l'épine poſtérieure & ſupérieure des mêmes os.
8,8, l'épine inférieure & poſtérieure de ces mêmes os.
9,9, l'échancrure iſchiatique de chacun de ces os.
10,10, la partie ſupérieure des os iſchium.
11,11, la tubéroſité des mêmes os.
12,12, la partie moyenne & poſtérieure de ces mêmes os.
13,13, les trous ovalaires.

14,14,



Tharsis. Del. Jardinier. Sculp.

14,14, les branches des os iſchium vûs par leur face interne.
15,15, une portion de la tête de chaque fémur.
16,16, la partie poſtérieure du col de cet os.
17,17, le grand trochanter.
18,18, la crête qui eſt entre le grand & le petit trochanter.
19,19, le petit trochanter.
20,20, la partie moyenne du fémur.
21,21, la partie moyenne & ſupérieure de cet os.
22,22, la partie moyenne & inférieure de ce même os.
23,23, le conduit qui ſe trouve à la partie poſtérieure & inférieure de chaque fémur.
24,24, l'extrémité inférieure de ces os.
25,25, les condyles.
26,26, la cavité en forme d'échancrure, qui ſe trouve à la partie poſtérieure de chacun de ces os.
27,27, la partie ſupérieure & poſtérieure du tibia.
28,28, le conduit qu'on remarque à la partie poſtérieure du tibia.
29,29, la partie moyenne de cet os.
30,30, la malléole interne.
31,31, la partie ſupérieure du péroné.
32,32, la partie moyenne de cet os.
33,33, la malléole externe.
34,34, la partie ſupérieure externe du calcanéum.
35,35, la tubéroſité de ce même os.
36,36, une portion de l'aſtragal.
37,37, le cuboïde.
38,38, les os cunéiformes.
39,39, les os du métatarſe.
40,40, une partie des orteils.

Planche III.

Explication de la quatrième Planche.

POUR faire connoître les différences qui se rencontrent entre les os qui composent le Squélette de la femme, & celui de l'homme, on a fait graver cette Figure dans les proportions du Squélette d'une femme de cinq pieds, réduit à la hauteur d'environ treize pouces. Ce Squélette étant considéré par sa partie antérieure, on y apperçoit d'abord que la tête est, dans la femme, plus petite que dans l'homme; que les os sont plus unis & moins volumineux, & les apophyses plus petites; que la poitrine est moins élevée, & le sternum plus convèxe; que les vertèbres des lombes se portent communément plus en devant, & les os du bassin plus en arrière; que l'os sacrum est plus large, de même que les os du bassin; que le coccyx est plus droit; que le bassin dans son tout est plus spacieux & plus évasé. On trouve aussi que les os pubis ont moins de hauteur par leur corps, & que leurs branches supérieures sont plus allongées dans la femme que dans l'homme; que les épines des os ischium sont plus éloignées l'une de l'autre, de même que leur tubérosité. On remarque encore que les branches des os ischium devenant convergentes, se portent sur un plan fort incliné, d'où il suit que l'angle qui résulte de la rencontre de ces deux os avec les branches inférieures des os pubis, est beaucoup plus ouvert dans la femme. On voit de même que le col des os de la cuisse est plus allongé, & les grands trochanters plus éloignés des cavités cotyloïdes; enfin que les os de la cuisse sont, par leur partie supérieure, plus divergens dans la femme que dans l'homme.

En faisant l'examen particulier de chaque pièce dont ce Squélette est composé, on y découvre,

1°. La tête qui est un peu tournée de gauche à droite, & dans laquelle il est facile d'appercevoir en premier lieu, la suture particulière qui se continue depuis la suture sagittale jusqu'à la racine du nez: c'est une singularité qu'on remarque plus communément dans la femme que dans l'homme. On y découvre aussi, dans presque toute leur étendue, les deux pièces qui, comme dans le fœtus, composent ici le coronal. On voit ensuite une partie du pariétal gauche, une portion de la grande aîle du sphénoïde, une partie du temporal, les orbites, les os du nez, l'entrée des fosses nazales, les os maxillaires, les os de la pommette, la mâchoire inférieure, & les dents de l'une & l'autre mâchoire.

2°. Le corps des vertèbres cervicales, & leurs apophyses transverses.

3°. Le corps des dernières vertèbres du dos qui s'apperçoit par devant, de même que celui des vertèbres lombaires, & leurs apophyses transverses.

4°. Toute la face interne de l'os sacrum.

5°. La disposition du sternum, des côtes & de leurs cartilages.

6°. Les extrémités ſupérieures, dont la droite eſt un peu élevée, & l'avant-bras en ſupination; tandis que l'avant-bras du côté gauche paroît en pronation.

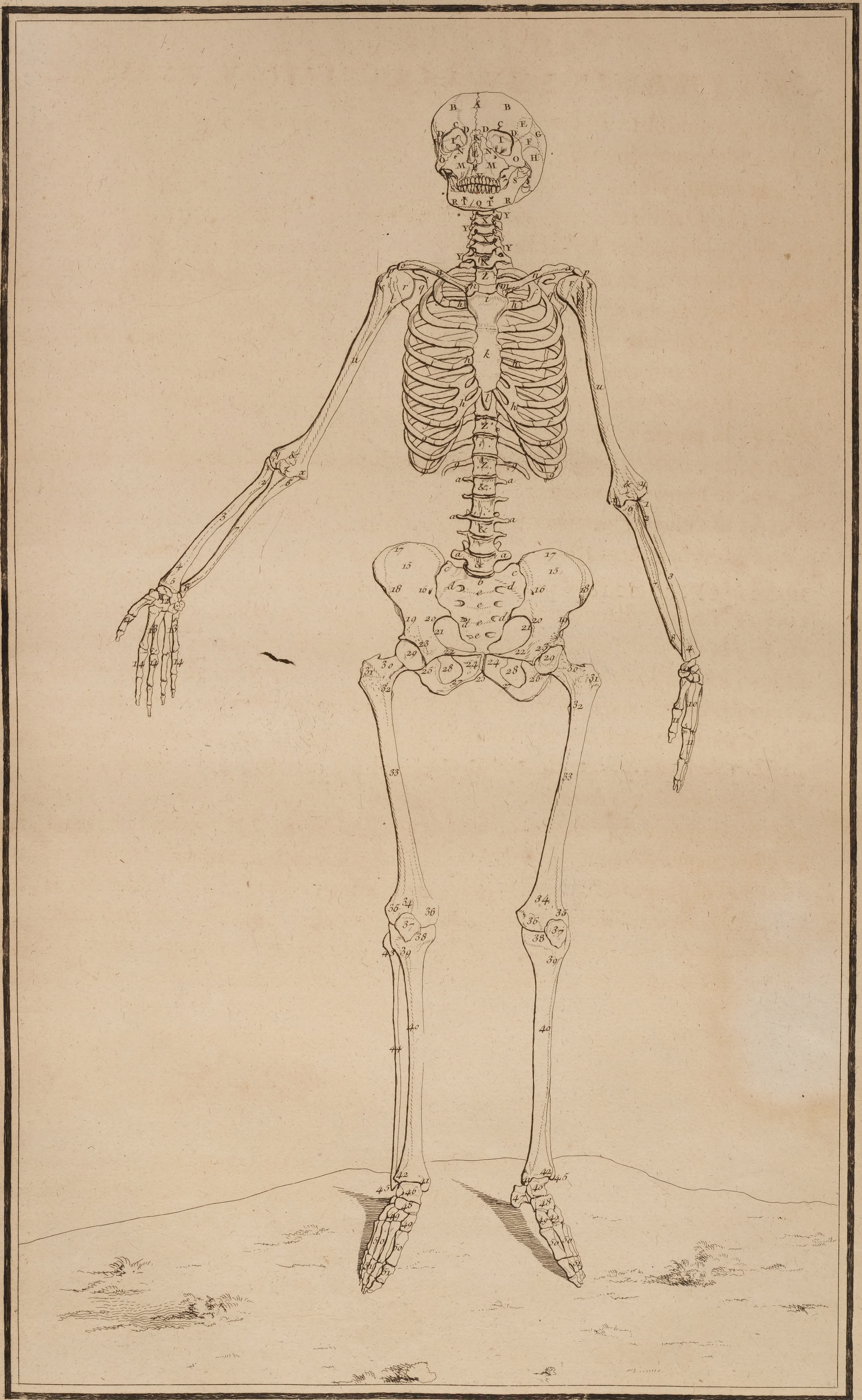
7°. Les os des iſles dont la connéxion avec l'os ſacrum achève le baſſin.

8°. Les extrémités inférieures, dont la droite eſt tout-à-fait vûe de face, & la gauche ſe montre un peu tournée en dehors, particulièrement la jambe & le pied.

A, la ſuture particulière qui, depuis la ſagittale, s'étend juſqu'à la racine du nez.
B,B, les parties latérales & moyennes du coronal.
C,C, les trous ſourciliers.
D,D,D,D, les apophyſes orbitaires.
E,E, Le petit enfoncement qu'on remarque aux parties latérales du coronal, dont le bord eſt une empreinte muſculaire.
F, une portion de la grande aîle du ſphénoïde du côté gauche.
G, une petite portion du pariétal gauche.
H, une portion du temporal du même côté.
I,I, les orbites.
K, les os propres du nez.
L, une portion de la cloiſon du nez, & l'entrée des foſſes nazales.
M,M, la partie moyenne des os maxillaires.
N,N, l'angle de ces mêmes os.
O,O, les os de la pommette.
P, la jonction ou l'épine des os maxillaires.
Q, la ſymphyſe de la mâchoire inférieure.
R,R, la baſe de cette même mâchoire.
S,S, les apophyſes montantes de la mâchoire inférieure.
T,T, le trou mentonnier.
V,V, les dents de l'une & l'autre mâchoire.
X,X,X, le corps des vertèbres cervicales.
Y,Y,Y, leurs apophyſes tranſverſes.
Z,Z, le corps des vertèbres dorſales.
&,&, le corps des vertèbres lombaires.
a,a,a, la partie antérieure des apophyſes tranſverſes.
b, la partie ſupérieure de l'os ſacrum.
c,c, les parties latérales & ſupérieures de cet os.
d,d,d,d, les trous qu'on remarque à la face interne de ce même os.
e,e,e, les petites élévations tranſverſales, qui ſont autant de veſtiges de l'union des différentes pièces dont l'os ſacrum étoit compoſé dans l'enfance.
f,f, les vraies côtes.
g,g,g, les fauſſes côtes.
h,h,h, les cartilages des côtes qui répondent au ſternum.

i, la partie ſupérieure du ſternum.
k, le milieu du même os.
l, le cartilage xyphoïde.
m,m, l'extrémité interne ou ſternale des clavicules.
n,n, le milieu de chaque clavicule.
o,o, l'extrémité externe ou humérale des clavicules.
p,p, une petite portion de l'acromion.
q,q, la face interne du col de l'omoplate.
r,r, la tête de l'humérus.
s,s, la ſinuoſité de chacun de ces os.
t,t, le col de l'humérus.
u,u, le milieu ou la partie moyenne de l'os du bras.
x,x, le condyle interne.
y,y, le condyle externe.
z,z, la cavité articulaire de l'humérus, diſpoſée en manière de poulie.
&,&, la cavité inférieure de l'humérus qui reçoit l'apophyſe coronoïde pendant la fléxion de l'avant-bras.
1,1, la partie ſupérieure du radius.
2,2, la tubéroſité de cet os.
3,3, la partie moyenne du même os.
4,4, la partie inférieure de ce même os.
5, la petite foſſe qu'on remarque à la partie inférieure interne du radius du côté droit.
6,6, la partie ſupérieure du cubitus.
7,7, la partie moyenne du même os.
8,8, l'extrémité inférieure de ce même os.
9, la face externe du carpe de la main gauche.
10, la face externe du métacarpe du même côté.
11,11, la face externe des doigts.
12, la face interne du carpe de la main droite.
13,13, la face interne du métacarpe du même côté.
14,14, la face interne des doigts.
15,15, la face interne des os des iſles.
16,16, le petit conduit oſſeux.
17,17, la face interne de la crête des os des iſles.
18,18, l'épine ſupérieure & antérieure de cet os.
19,19, l'épine inférieure des mêmes os.
20,20, le bord de la ligne iliaque.
21,21, l'échancrure iſchiatique.
22,22, la branche ſupérieure des os pubis.

23,23, la ſinuoſité de l'os ilium.
24,24, le corps du pubis.
25, la ſymphyſe de ces os.
26,26, la partie antérieure des os iſchium.
27,27, les branches de ces os.
28,28, les trous ovalaires.
29,29, la tête du fémur.
30,30, le col de ce même os.
31,31, le grand trochanter.
32,32, le petit trochanter.
33,33, la partie moyenne du fémur.
34,34, la cavité triangulaire qu'on remarque à la partie inférieure du fémur.
35,35, le condyle externe.
36,36, le condyle interne.
37,37, les deux rotules.
38,38, la partie ſupérieure du tibia.
39,39, la tubéroſité du même os.
40,40, la crête de ce même os.
41,41, les malléoles internes.
42,42, la partie externe du tibia qui répond au péroné.
43, la partie ſupérieure du péroné.
44, la partie moyenne de cet os.
45,45, la malléole externe.
46,46, la partie ſupérieure & antérieure de l'aſtragal.
47, le calcanéum.
48,48, l'os ſcaphoïde.
49,49, les os cunéiformes.
50,50, les os du métatarſe.
51,51, les doigts, ou orteils.



J. Tharsis, deli.

M. Aubert. Sculp.

Explication de la cinquième Planche.

FIGURE I.

DANS cette Planche, on a fait l'expoſition de deux Figures de grandeur naturelle. La première repréſente la tête en perſpective, & la ſeconde la fait voir de côté, ou de profil. On apperçoit dans la première Figure, le coronal preſque en entier, une portion des foſſes temporales, les orbites, la partie antérieure des foſſes nazales, les os de la pommette, les os maxillaires avec leurs dents, la mâchoire inférieure auſſi avec ſes dents.

A, la partie moyenne & ſupérieure du coronal.

B,B, les parties latérales de cet os, où ſont des empreintes muſculaires.

C,C, les portions du coronal qui font partie des foſſes temporales.

D,D, les arcades ſourcilières.

E,E, les trous ſourciliers, qui ſouvent ne ſont que des échancrures. Il arrive quelquefois qu'on ne trouve qu'un trou d'un côté, & une échancrure de l'autre; & c'eſt ce qui ſe rencontre dans cette Figure, où l'on n'a fait graver qu'une échancrure du côté droit.

F,F,F,F, les apophyſes orbitaires.

G, une portion de la ſuture tranſverſale, qui fait la jonction du coronal avec les os propres du nez.

H,H, une autre portion de la ſuture tranſverſale, où l'on voit la jonction des apophyſes angulaires externes avec les os de la pommette.

I,I, la partie moyenne des foſſes temporales.

K,K, l'angle antérieur des pariétaux.

L,L, la partie ſupérieure des grandes aîles du ſphénoïde.

M,M, une portion de la partie écailleuſe des temporaux.

N,N, la partie ſupérieure des orbites.

O,O, les petites foſſes lacrymales.

P,P, les trous optiques qui font le fond des orbites.

Q,Q, une portion de la ſuture tranſverſale qui répond dans les orbites.

R,R, les fentes ſphénoïdales.

S,S, les fentes ſous-orbitaires.

T,T, une portion de l'os ſphénoïde qui répond dans l'orbite.

V,V, une petite portion de l'os planum qui appartient à l'ethmoïde.

X,X, les os unguis.

Y,Y, une portion de l'os de la pommette, qui fait partie de l'orbite.

Z,Z, la partie ſupérieure des os propres du nez.

&,&, les trous propres aux os du nez.

a,a, la partie moyenne des os maxillaires.
b,b, la baſe des angles des os maxillaires, où l'on voit très-ſouvent un petit conduit, tel qu'il eſt marqué dans cette Figure.
c,c, les conduits maxillaires ſupérieurs.
d, la connéxion des os maxillaires entr'eux.
e,e, les os de la pommette.
f,f,f,f, les apophyſes quadrangulaires des os de la pommette.
g,g, les ſutures zygomatiques.
h,h, les extrémités des apophyſes temporales, ou zygomatiques, des os des tempes.
i,i, les petits trous orbitaires externes.
k,k, l'entrée des foſſes nazales.
l, la cloiſon du nez.
m,m, une portion antérieure des cornets ſupérieurs.
n,n, une portion des cornets inférieurs.
o,o, les foſſes maxillaires.
p,p, la tubéroſité des os maxillaires.
q,q,q,q, le bord alvéolaire de la mâchoire ſupérieure.
r,r,r,r, les dents de la mâchoire ſupérieure.
s, le milieu de la mâchoire inférieure, ou ſa ſymphyſe.
t,t, la baſe de la mâchoire inférieure.
u,u, les trous mentonniers.
x,x, les angles de la mâchoire inférieure.
y,y, les branches montantes, ou les apophyſes plates, de la mâchoire inférieure.
z,z,z,z, le bord alvéolaire inférieur.
&,&,&,&, les dents de la mâchoire inférieure.

FIGURE II.

La ſeconde Figure repréſente une tête vûe preſque entièrement par le côté droit. On y apperçoit un peu plus de la moitié du coronal, une grande partie de l'occipital tout le temporal, l'os de la pommette, une grande partie de l'orbite du côté droit, une petite portion de celui du côté gauche, l'os du nez du côté droit, l'os maxillaire, & les dents de l'une & l'autre mâchoire du même côté, enfin la moitié de la mâchoire inférieure.
A, le coronal.
B, une partie de la ſuture coronale.
C, le pariétal droit.
D, une empreinte muſculaire du même os.
E, la ſuture écailleuſe.
F, une portion de la ſuture lambdoïde.

G,

G, une petite portion de l'occipital.
H, la partie écailleuſe du temporal.
I, une partie de la ſuture écailleuſe, dont la connéxion ſe fait avec l'os ſphénoïde.
K, la partie moyenne de la foſſe temporale.
L, le couronnement de l'apophyſe temporale ou zygomatique.
M, la ſuture zygomatique.
N, l'apophyſe maſtoïde.
O, l'entrée du conduit auditif externe.
P, une portion de la baſe de l'apophyſe pierreuſe.
Q, le trou ſourcilier.
R, l'arcade ſourcilière.
S, une partie de l'élévation formée extérieurement par les ſinus frontaux.
T, la petite ligne oſſeuſe, ou empreinte muſculaire, du coronal.
V, une dépreſſion, ſur la partie latérale du coronal, qui fait partie de la foſſe temporale.
X,X, les apophyſes angulaires du coronal.
Y,Y, une partie des orbites, dont celle du côté droit laiſſe voir environ trois quarts de ſa grandeur.
Z, la portion du coronal qui fait partie de l'orbite du côté droit.
&, une portion de la foſſe lacrymale.
a,a, une portion de la ſuture tranſverſale qui unit le coronal à l'os planum & à l'os unguis.
b,b, les trous orbitaires internes.
c, l'os planum.
d, l'os unguis.
e, l'échancrure de l'os unguis qui reçoit le ſac lacrymal.
f, une portion de l'orbite qui appartient à l'os maxillaire.
g, la partie ſupérieure de l'os du nez, du côté droit.
h, le trou qui ſe rencontre à la partie moyenne de ce même os.
i,i, les dentelures des os du nez pour l'attache des cartilages.
k, l'apophyſe angulaire de l'os maxillaire.
l, l'échancrure de l'os maxillaire qui eſt à l'entrée de l'orbite.
m, l'échancrure qui eſt à l'entrée du nez.
n, le trou ſous-orbitaire, ou l'orifice du conduit maxillaire ſupérieur.
o,o, pluſieurs petits trous ſur l'os maxillaire, pour le paſſage des vaiſſeaux tant ſanguins que nerveux.
p, l'apophyſe épineuſe formée par la rencontre des os maxillaires, où s'attache une partie de la cloiſon du nez.
q, la foſſe maxillaire.
r,r, les apophyſes malaires.

s, la tubérosité de l'os maxillaire.

t,t,t,t, les élévations des alvéoles, poussées en dehors par les racines des dents.

u,u, le bord alvéolaire.

x,x, les dents incisives, canines & molaires de la mâchoire supérieure.

y, l'os de la pommette.

z, l'apophyse coronale de l'os de la pommette.

&, l'apophyse zygomatique de ce même os.

1,1, les apophyses maxillaires du même os.

2, l'échancrure orbitaire.

3, l'échancrure zygomatique.

4, la suture zygomatique.

5, le trou orbitaire externe.

6,6, la base de la mâchoire inférieure.

7, l'angle du même os.

8,8, plusieurs empreintes musculaires, sur ce même os.

9, l'apophyse condyloïde.

10, l'apophyse coronoïde.

11, l'échancrure qui est entre ces deux apophyses.

12,12, le bord tranchant qui de l'apophyse coronoïde descend jusque vers le milieu de la mâchoire.

13, le trou mentonnier.

14,14,14, le bord alvéolaire de la mâchoire inférieure.

15,15,15, les dents, tant incisives, canines que molaires, de cette mâchoire, du côté droit.

Fig. 1re.

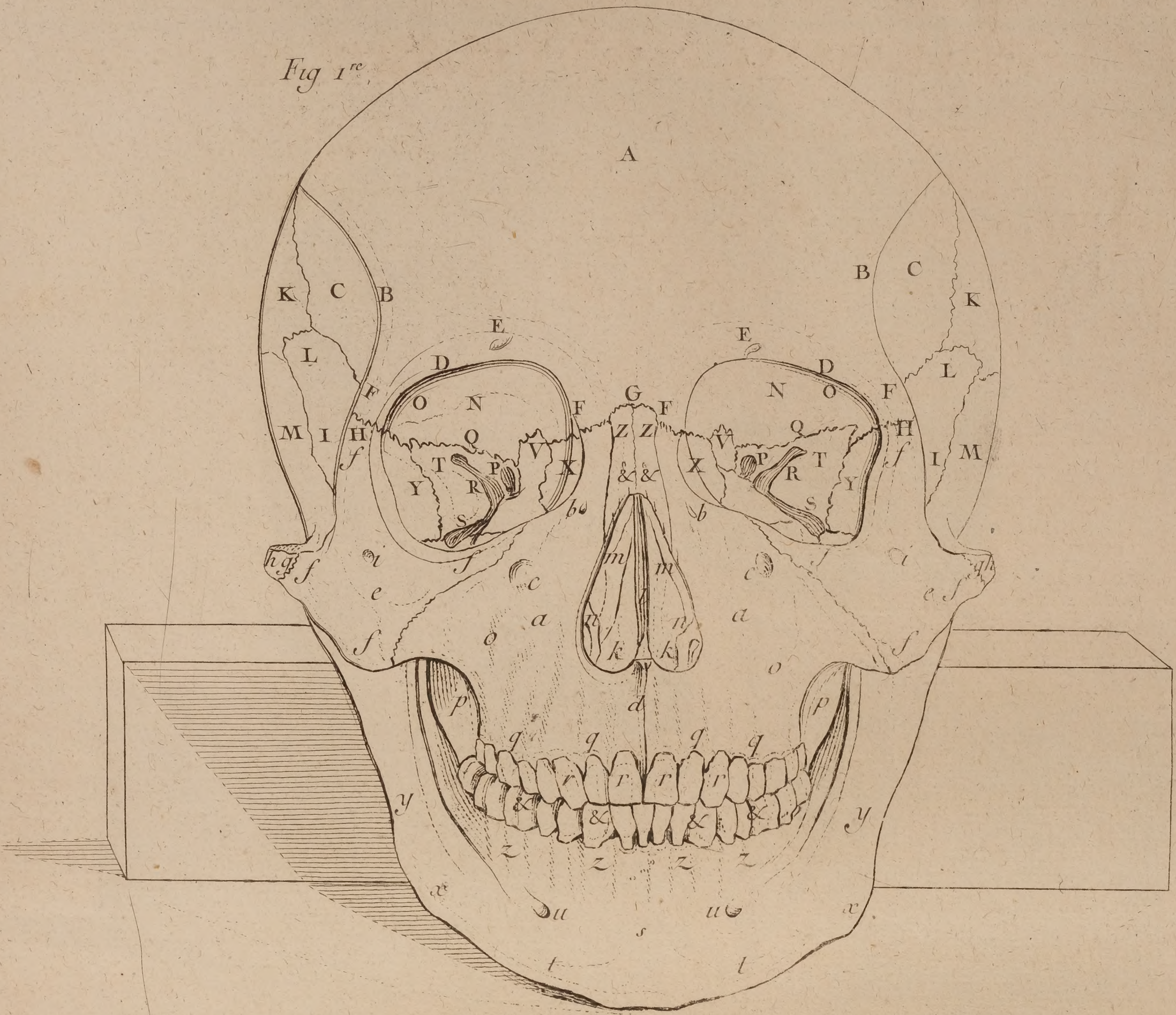
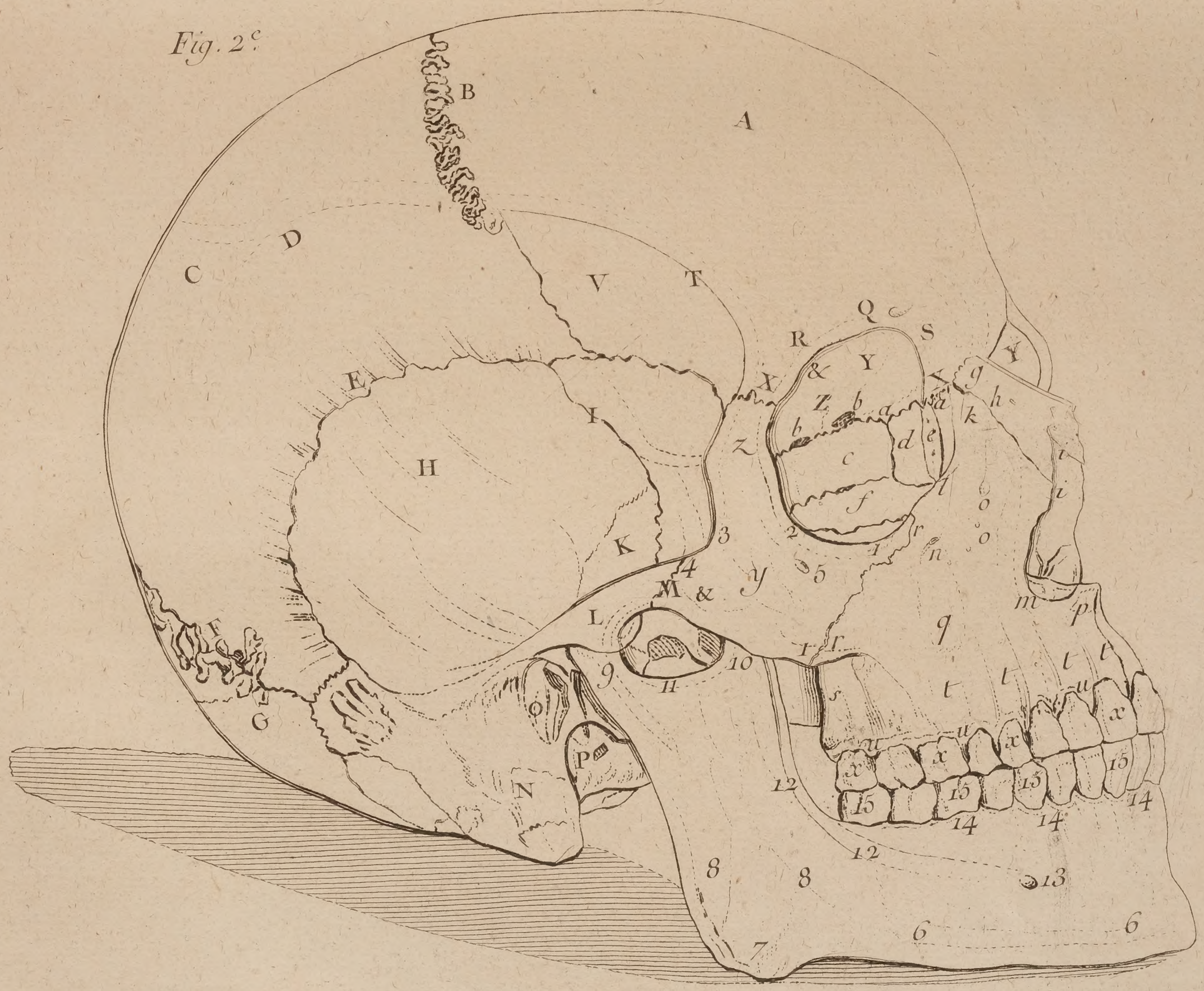


Fig. 2e.



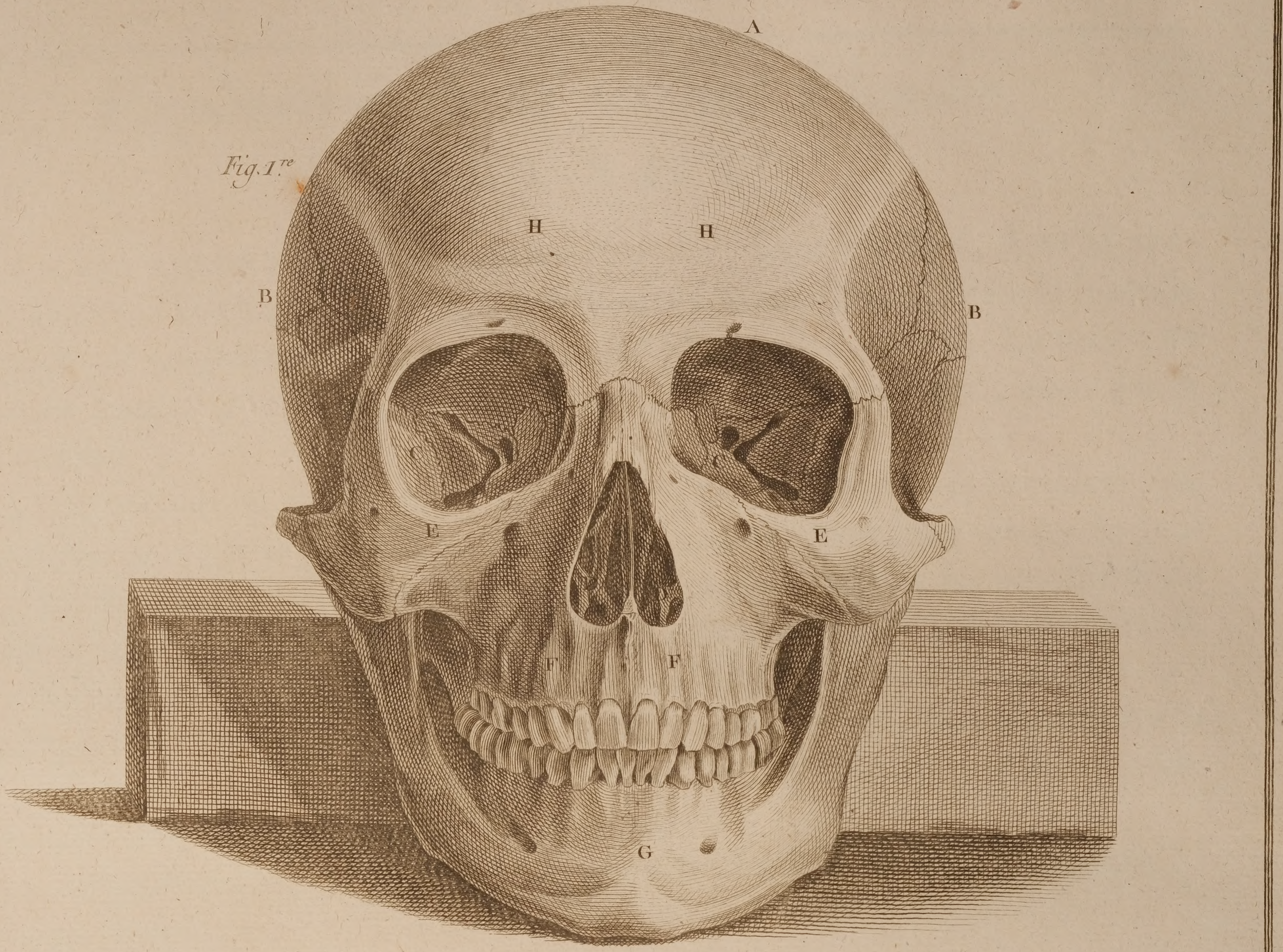


Fig. 1re

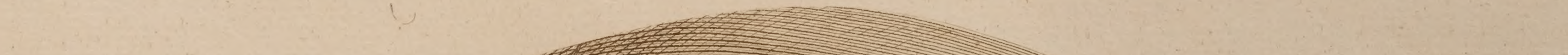


Fig. 2e

Explication de la ſixième Planche.

FIGURE I.

On a représenté dans la ſixième Planche, trois Figures, dont la première fait voir la tête par ſa partie poſtérieure latérale droite. Dans la ſeconde on apperçoit un peu en raccourci le coronal par ſa face externe. Le même os ſe trouve encore dans la troiſième Figure, gravé du même côté, mais par ſa face interne.

La tête préſentant par ſa partie poſtérieure, trois quarts de ſa grandeur, on y découvre une petite portion du coronal, le pariétal droit, une partie du gauche, la ſuture ſagittale & ſquammeuſe, une grande partie de la coronale & de la lambdoïde, une portion de la ſphénoïdale, beaucoup plus de la tranſverſale, & toute la zygomatique. On y obſerve auſſi les os Wormiens ou clefs du crâne, une grande partie de l'occipital, une portion de la grande aîle du ſphénoïde, une partie de l'os de la pommette, & autant de l'aîle externe de l'apophyſe ptérygoïde.

A, le milieu de la partie latérale du coronal.

B, une dépreſſion latérale du coronal, qui fait partie de la foſſe temporale.

C,C, les pariétaux.

D, la ſuture coronale.

E, la ſuture ſagittale.

F,F, la ſuture lambdoïde.

G,G, les os Wormiens.

H,H, le trou qui ſe remarque à la partie poſtérieure de chaque pariétal.

I,I,I, l'empreinte muſculaire du pariétal droit.

K,K,K,K, les angles du pariétal droit.

L, l'occipital.

M,M, une partie de l'apophyſe tranſverſe de l'occipital.

N,N, la ſuture écailleuſe.

O, la partie moyenne & écailleuſe du temporal.

P, l'apophyſe maſtoïde.

Q, l'apophyſe zygomatique.

R, une portion de l'orifice du conduit auditif externe.

S, une partie du temporal, où l'on apperçoit une portion de la foſſe du même nom.

T, une partie de la face externe de la grande aîle de l'os ſphénoïde.

V, la face externe de l'apophyſe ſubalterne, ou orbitaire, de l'os de la pommette.

X, la foſſe temporale.

Y, la ſuture zygomatique.

Z, l'apophyſe montante de l'os de la pommette.

&, la portion de l'os de la pommette, qui s'unit au temporal.

a, une partie de l'os maxillaire.

b, une portion de l'aîle externe de l'apophyſe ptérygoïde.

c,c, quelques-unes des dents.

FIGURE II.

Dans la ſeconde Figure, on a repréſenté l'extérieur du coronal un peu renverſé en arrière, pour mieux faire voir les portions orbitaires de cet os, les apophyſes angulaires, l'apophyſe nazale, & les inégalités qui marquent la connéxion de cet os avec ſes voiſins.

A, la partie moyenne & convèxe du coronal.
B,B, les grandes boſſes du coronal.
C, l'empreinte muſculaire du côté droit.
D, la dépreſſion qui fait partie de la foſſe temporale.
E,E,E,E, les quatre apophyſes angulaires.
F, l'apophyſe nazale.
G,G, les éminences & cavités qui favoriſent la connéxion du coronal avec les os propres du nez, & les os maxillaires.
H,H, les arcades ſourcilières.
I,I, les trous ſourciliers.
K,K, les enfoncemens qui ſont partie des orbites.
L,L, les petites foſſes lacrymales.
M,M, le petit trou qui ſe trouve quelquefois dans le coronal, du côté de l'orbite.
N,N, les inégalités qui ſervent à unir la partie poſtérieure du coronal, avec l'os ſphénoïde.

FIGURE III.

On a repréſenté dans la troiſième Figure le coronal par ſa face interne. On découvre dans preſque toute ſa circonférence, les inégalités qui forment en partie les ſutures coronale, ſphénoïdale & ethmoïdale. On apperçoit auſſi les foſſes temporales, une partie conſidérable des foſſes orbitaires, l'échancrure ethmoïdale, & l'orifice des ſinus frontaux.

A,A, la partie moyenne interne du coronal.
B,B, les foſſes coronales.
C, l'épine coronale.
D, la partie ſupérieure de la ſciſſure coronale.
E,E,E, les inégalités ſans nombre qui concourent à former la ſuture coronale.
F,F, d'autres inégalités qui contribuent à l'union du coronal avec l'os ſphénoïde.
G,G,G,G, la face interne de quatre apophyſes angulaires.
H, l'apophyſe nazale vûe par ſa partie poſtérieure.
I,I, d'autres inégalités aux environs de l'apophyſe nazale.
K,K, les enfoncemens orbitaires du coronal.
L,L, les petites foſſes lacrymales.
M,M, les cellules du coronal qui répondent à celles de l'ethmoïde.
N,N, les orifices des ſinus frontaux.
O, le trou borgne ou épineux.
P, l'échancrure ethmoïdale.
Q,Q,Q, pluſieurs petites ſciſſures, pour loger des vaiſſeaux.

Fig. 3e

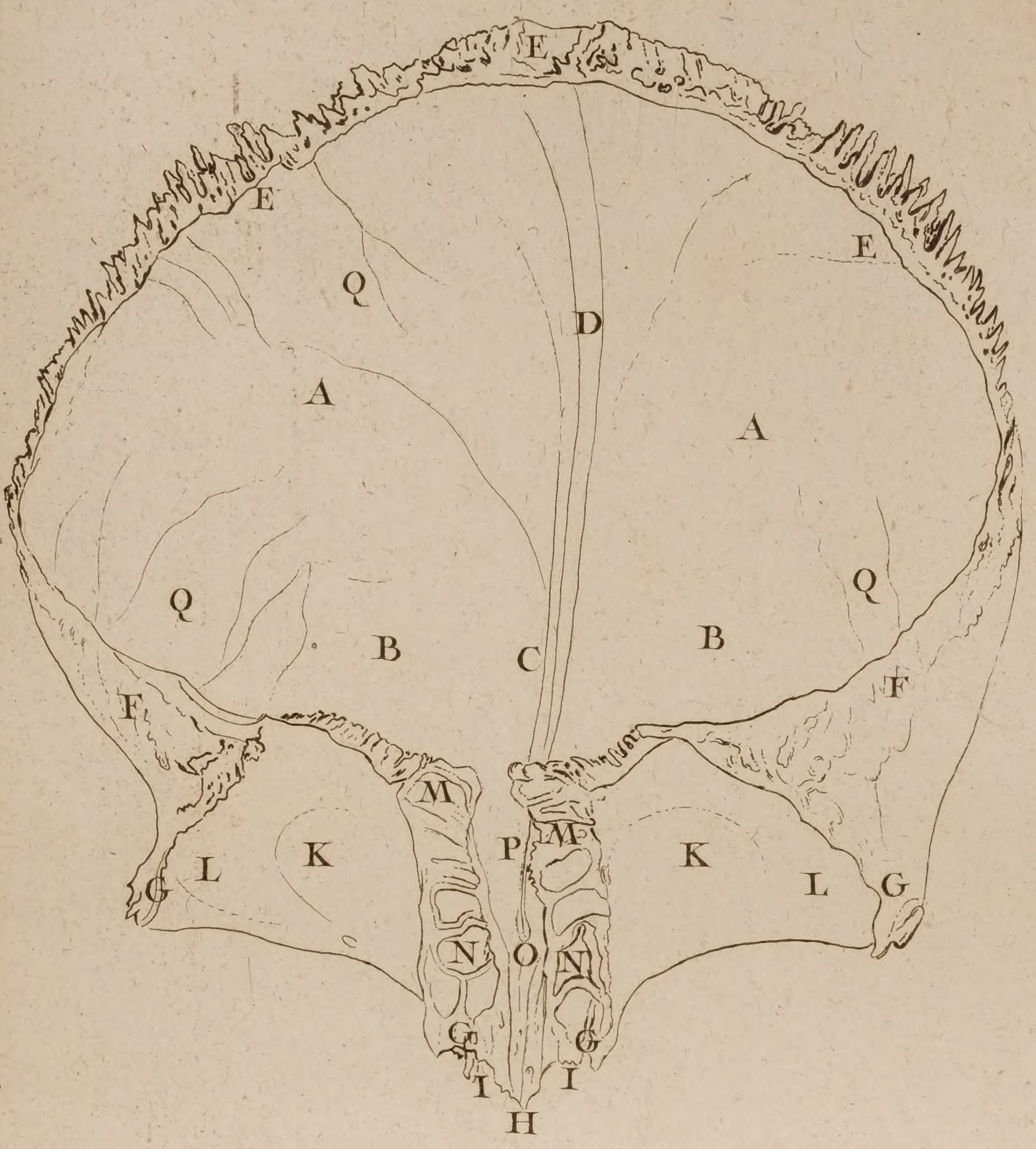


Fig. 2e

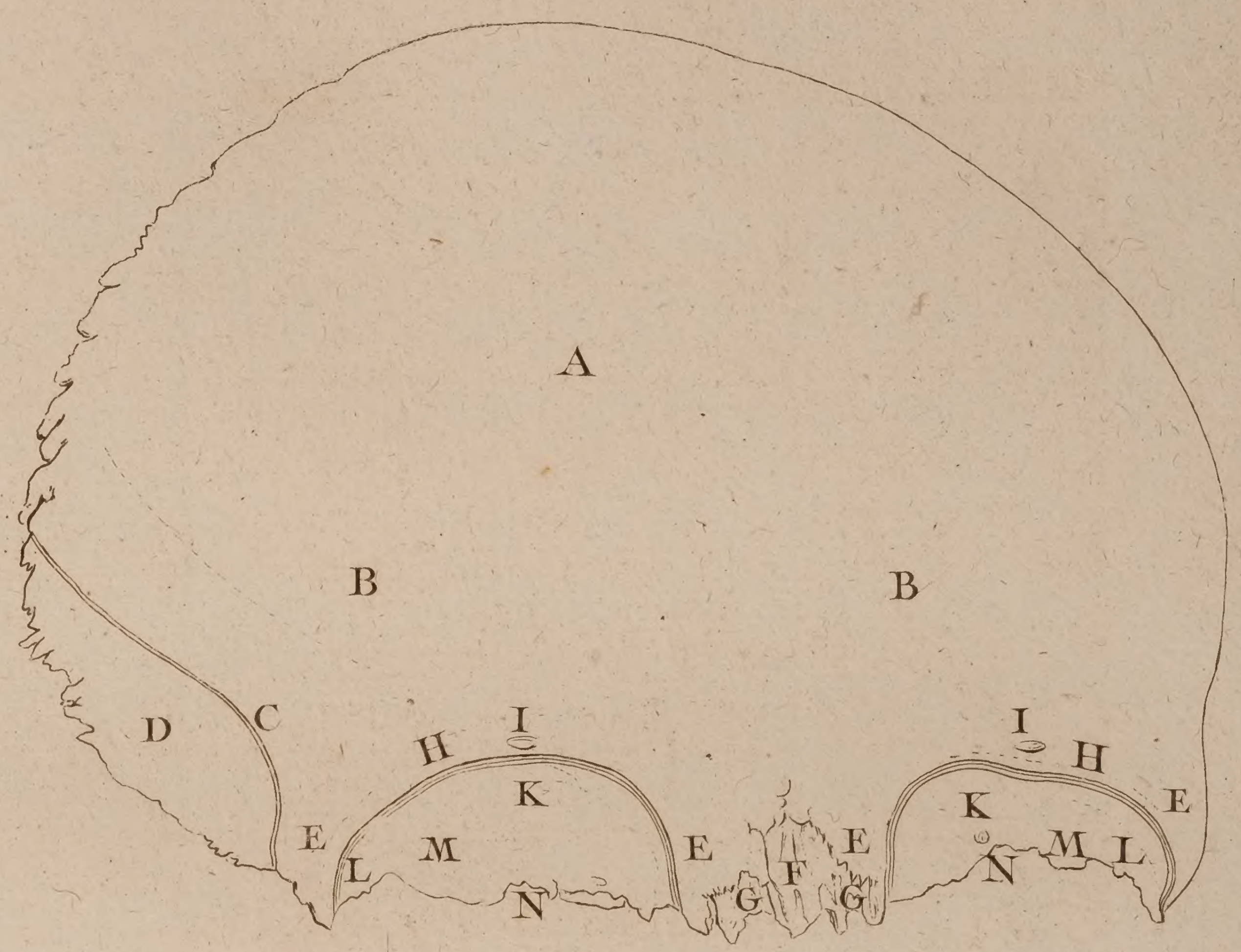


Fig. 1re

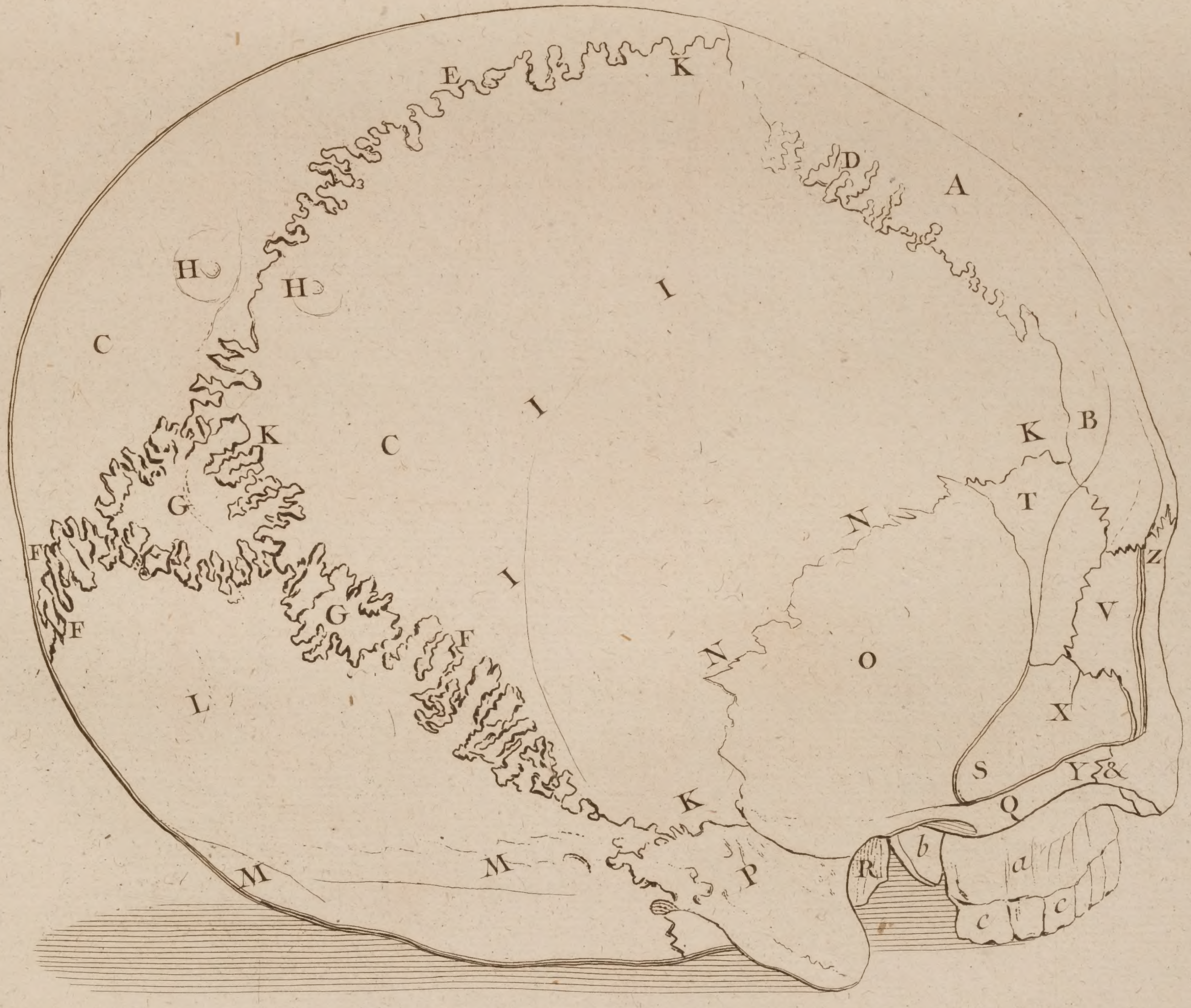


Fig. 3.e

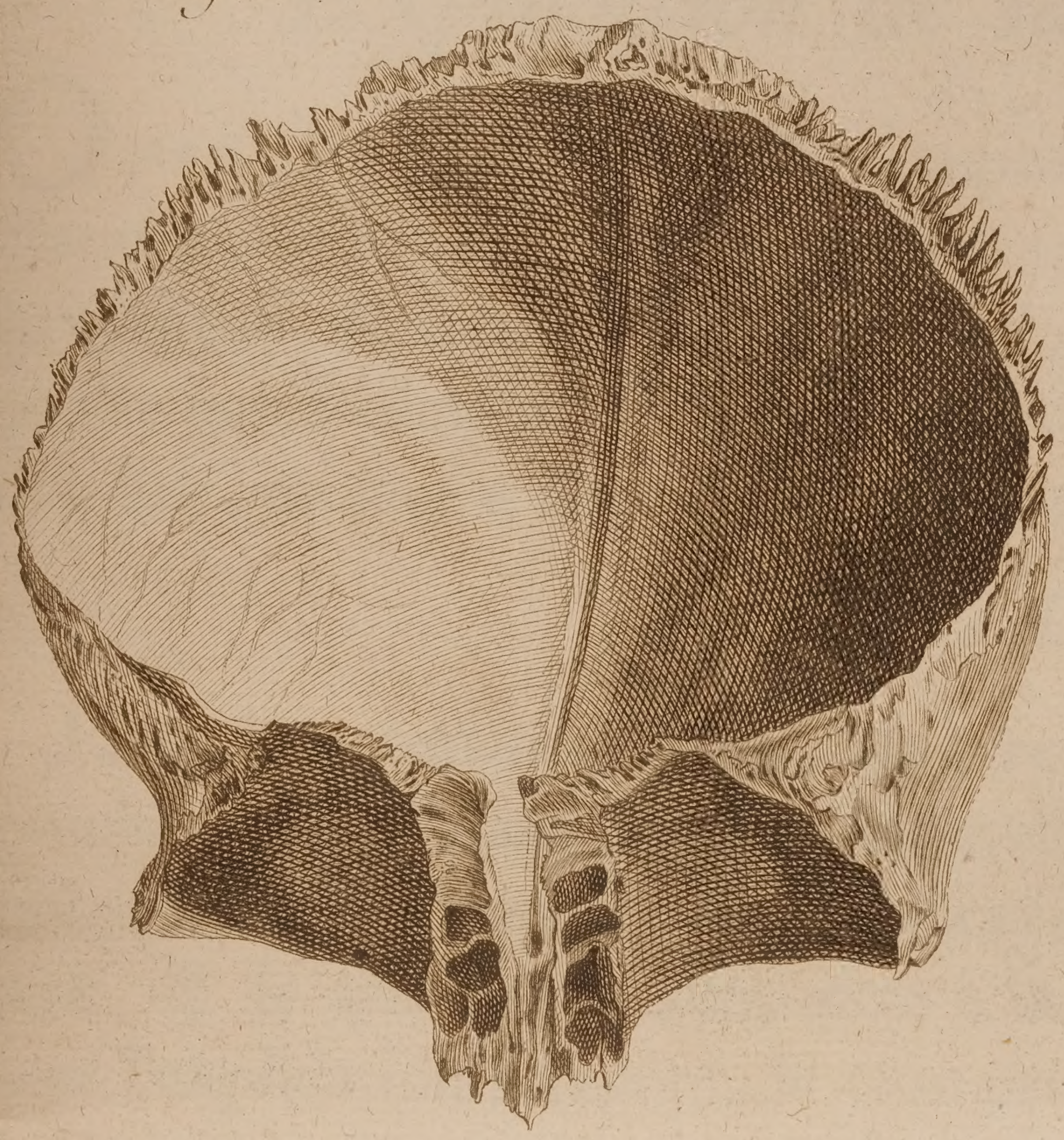


Fig. 2.e

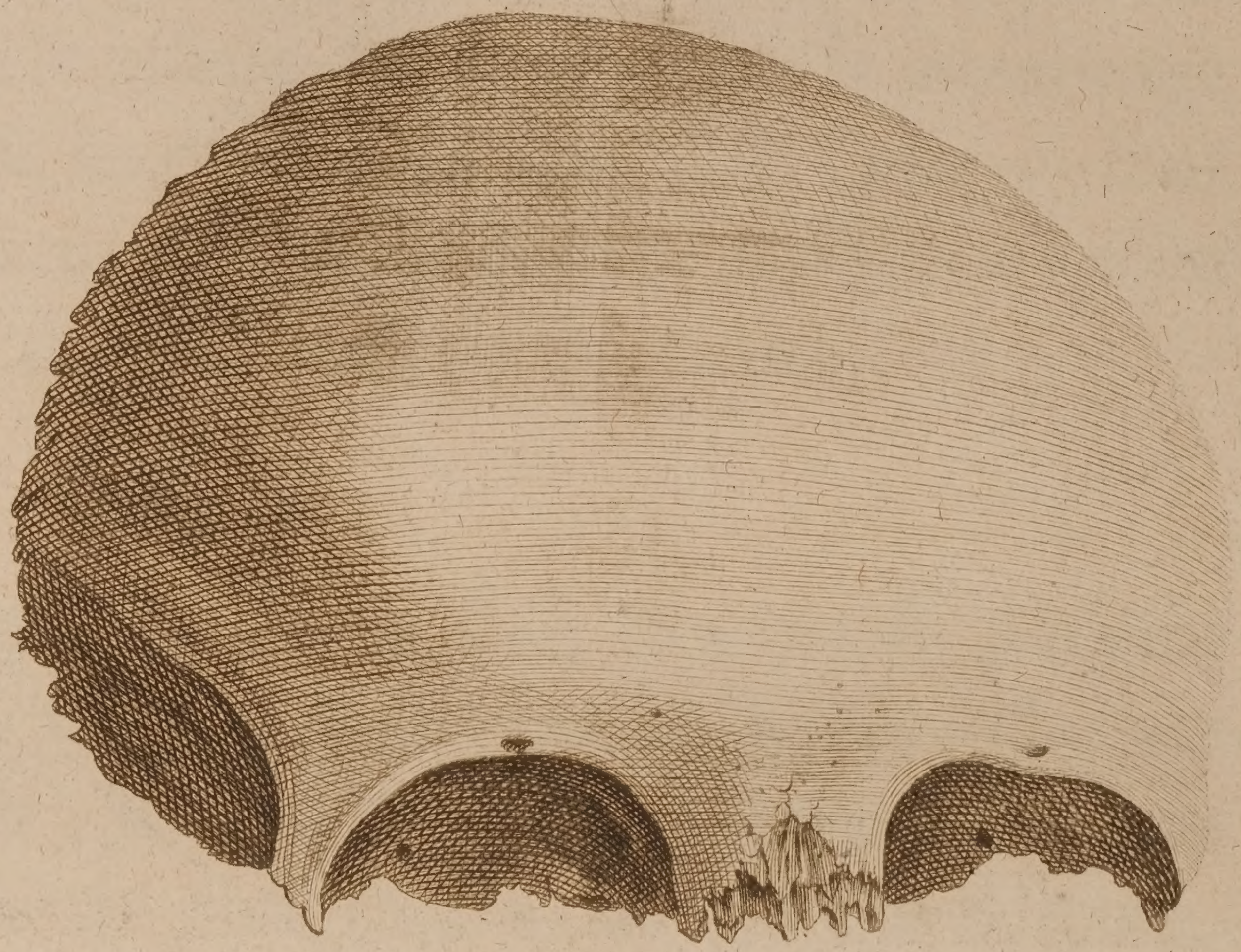
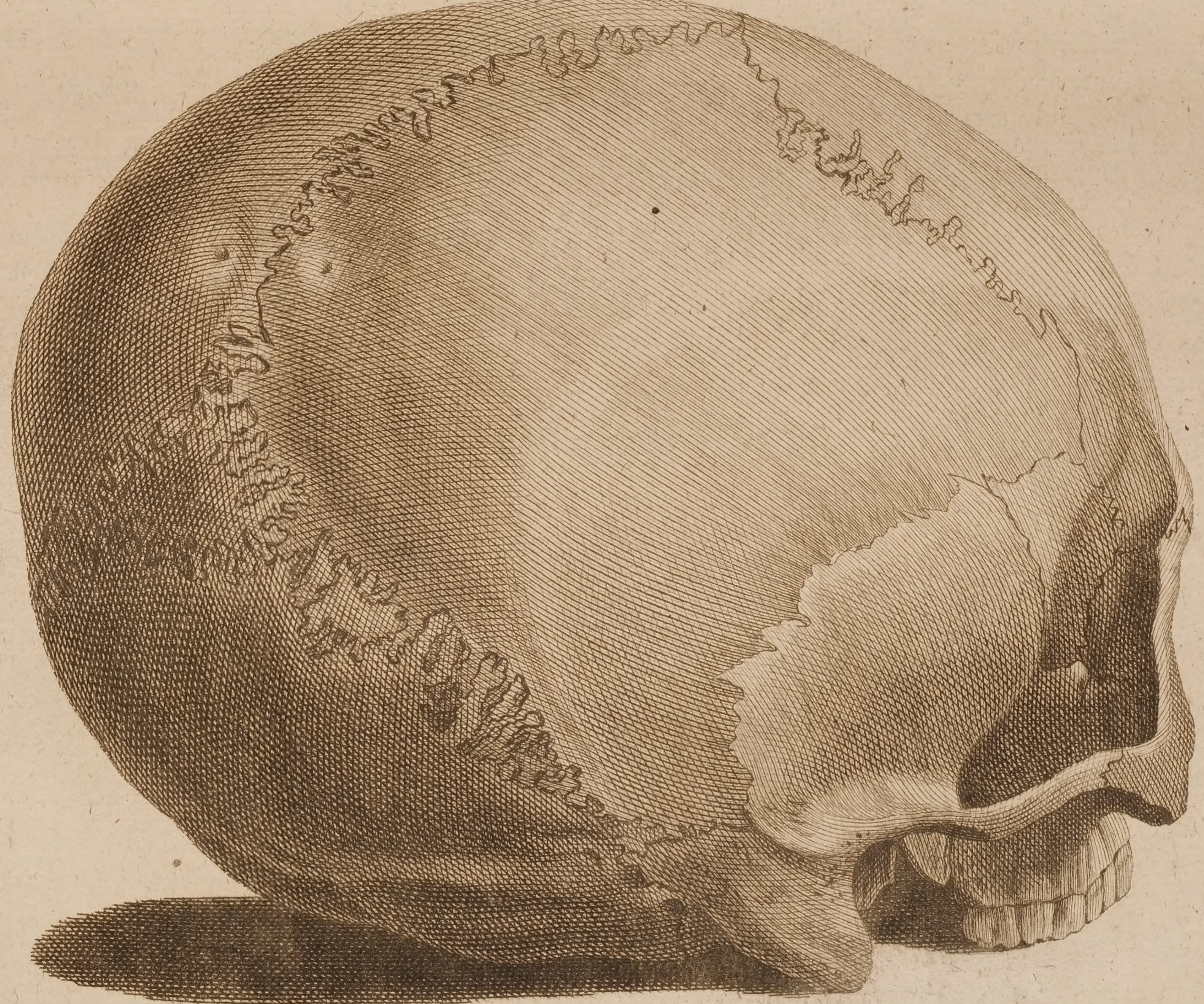


Fig. 1.re



Explication de la ſeptième Planche.

OUTRE les pariétaux & les temporaux qui ſont contenus dans la ſeptième Planche, on y a encore fait entrer le cercle oſſeux, où ſe trouvent la membrane du tympan, l'extérieur du labyrinthe, & les oſſelets de l'oreille. Ceux-ci ſont gravés non-ſeulement dans leur forme naturelle, mais dans la répétition qu'on en a fait, on leur a donné une grandeur double de l'état de nature.

FIGURE I.

Dans la première Figure, on a repréſenté par ſa face externe le pariétal gauche, deſſiné dans ſa forme naturelle. On apperçoit ſur ſes bords, plus ou moins hériſſés d'éminences & de cavités, ſes angles, ſon empreinte muſculaire, & le trou qui ſe rencontre à ſa partie poſtérieure, & qui eſt nommé, dans l'explication ſuivante, le trou propre au pariétal.

A, la partie moyenne externe du pariétal gauche.

B,B, le bord ſupérieur de cet os. Il eſt garni de pluſieurs éminences & cavités, en forme de tenons & mortaiſes, pour l'engrénure & la ſolidité de la ſuture ſagittale.

C,C, le bord antérieur de ce même os, dont les éminences & cavités contribuent à former la ſuture coronale.

D,D, le bord poſtérieur qui eſt comme arrondi. On y apperçoit des inégalités ou dentelures, dont la rencontre avec celles de l'occipital, achève la ſuture lambdoïde.

E,E, le bord inférieur, échancré en forme de croiſſant, & coupé en talus, pour mieux s'accommoder avec la partie écailleuſe du temporal.

F, le trou propre au pariétal, lequel ſe rencontre à la partie ſupérieure & poſtérieure de cet os.

G,G, l'empreinte muſculaire, tracée circulairement au-deſſus du bord inférieur de ce même os.

H, l'angle antérieur & ſupérieur.

I, l'angle antérieur & inférieur.

K,K, les angles poſtérieurs.

FIGURE II.

On a gravé dans cette Figure, la face interne & concave du même pariétal. On y remarque les principales ſciſſures creuſées à ſa ſurface par les vaiſſeaux de la dure-mère, une partie de la table interne, ſon bord ſupérieur qui eſt garni d'une prodigieuſe quantité d'éminences & cavités pour affermir la ſuture ſagittale, l'orifice interne du trou propre qu'on découvre à la partie ſupérieure &

poſtérieure de cet os. On y trouve auſſi le bord antérieur qui eſt plus droit que le poſtérieur : celui-ci eſt plus petit & plus convèxe que l'autre. On apperçoit de plus les angles ſupérieurs, avec une petite portion d'un demi-canal qui répond à la grande ſciſſure, à la pointe de l'angle antérieur-inférieur. On obſerve encore à la partie inférieure, du côté de l'angle poſtérieur, les origines d'autres ſciſſures moins conſidérables, & une portion de la gouttière qui répond à un des ſinus latéraux. On y remarque enfin le bord inférieur qui eſt très-mince.

A, la partie interne & moyenne du pariétal, qui eſt concave.

B,B, la face interne du bord ſupérieur, dont les éminences ſont plus apparentes que celles du côté externe.

C, l'orifice interne du trou propre au pariétal.

D,D, le bord antérieur qui eſt légèrement échancré.

E,E, la face interne du bord poſtérieur, dont les inégalités ſont très-conſidérables.

F,F, les angles ſupérieurs.

G, l'angle antérieur & inférieur, où l'on voit le commencement de la grande ſciſſure, avec un demi-canal creuſé dans cette partie de l'os, pour loger une branche d'artère de la dure-mère.

H,H,H, les principales ramifications de la grande ſciſſure.

I,I, les petites ſciſſures qui répondent à l'angle poſtérieur-inférieur.

K, la petite gouttière placée du côté l'angle poſtérieur-inférieur.

L, le bord inférieur qui eſt très-mince.

FIGURE III.

Dans la troiſième Figure, on a repréſenté l'os temporal, par ſa face externe. Il eſt un peu penché en dedans, pour rendre plus ſenſibles ſes parties extérieures. On y découvre toute la portion écailleuſe, une partie de la foſſe temporale, l'apophyſe zygomatique, la tranſverſale, la maſtoïde, la ſtyloïde, le conduit auditif externe, la cavité glénoïde, & une portion de l'apophyſe pierreuſe.

A, la partie écailleuſe & ſupérieure du temporal.

B, la partie moyenne de ce même os.

C, la partie inférieure de la portion écailleuſe. Elle eſt ondée, & concourt à former la foſſe temporale.

D, la partie poſtérieure de la portion écailleuſe, où l'on voit une grande échancrure pour loger l'angle poſtérieur-inférieur du pariétal.

E, l'apophyſe zygomatique.

F,F, les racines de cette apophyſe.

G, l'apophyſe tranſverſale ou articulaire.

H,H, l'apophyſe maſtoïde.

I,I, l'orifice de pluſieurs petits trous ou cellules qui ſe rencontrent dans l'apophyſe maſtoïde.

K,K, deux autres trous qu'on remarque aſſez ſouvent à la racine de l'apophyſe zygomatique.

L, l'entrée du conduit auditif externe.

M, les inégalités qui ſe rencontrent à l'entrée de ce conduit.

N, la cavité glénoïde.

O, la rainure glénoïdienne, ou la félure articulaire.

P, l'apophyſe vaginale.

Q, une partie de la rainure maſtoïdienne.

R, l'apophyſe ſtyloïde.

S, le trou maſtoïdien.

T, la racine ou la partie ſupérieure de l'apophyſe maſtoïde.

V, la partie inférieure & antérieure du temporal, par laquelle ſe fait la connéxion de celui-ci avec l'os ſphénoïde.

X, une portion de la trompe d'*Euſtache*.

Y, une partie de l'apophyſe pierreuſe.

FIGURE IV.

La quatrième Figure repréſente la face interne du temporal, & quelques-unes de ſes parties extérieures. On remarque principalement tout le bord ſupérieur de la partie écailleuſe, coupé en bizeau, & garni de pluſieurs cannelures, pour favoriſer ſa connéxion avec le pariétal, & former la ſuture ſquammeuſe. On apperçoit de même la partie moyenne & écailleuſe qui eſt ſillonnée, l'apophyſe pierreuſe, les différentes gouttières qui ſe rencontrent ſur la ſurface de cette dernière apophyſe, & le trou auditif interne. Les parties externes ſont une portion de la rainure maſtoïdienne, une partie de l'apophyſe maſtoïde, & de la ſtyloïde.

A,A, tout le bord ſupérieur de la partie écailleuſe.

B,B, pluſieurs ſillons qui répondent aux circonvolutions du cerveau.

C, la portion du temporal qui s'engrène avec l'os ſphénoïde.

D, l'échancrure qui reçoit l'angle inférieur & poſtérieur du pariétal.

E, la partie ſupérieure de l'apophyſe pierreuſe.

F, la ſciſſure qui loge le ſinus pierreux ſupérieur.

G, la grande ſciſſure qui loge une partie du ſinus latéral.

H, le trou auditif interne.

I, l'échancrure qui concourt à former le trou déchiré.

K, une partie de la foſſe jugulaire.

L, la partie poſtérieure du temporal qui s'unit à l'occipital.

M, l'orifice interne du trou mastoïdien.
N, une portion de l'apophyse mastoïde.
O, une partie considérable de la rainure mastoïdienne.
P, l'apophyse styloïde.
Q, l'extrémité interne de l'apophyse pierreuse, qui se trouve ici partagée en deux portions.

FIGURES V & VI.

La cinquième Figure représente l'extérieur du cercle osseux, qui termine le conduit auditif externe. Il se trouve, au milieu de cette circonférence osseuse, une rainure où est attachée la membrane du tympan. On a gravé, dans la sixième Figure, la partie interne de ce même cercle osseux.

FIGURE V.

A, l'extrémité postérieure, ou la grosse extrémité, du cercle osseux.
B, l'extrémité antérieure, ou la petite extrémité, de ce même cercle.
C, l'échancrure supérieure de ce cercle.
D, une petite portion de la rainure, creusée dans la circonférence du cercle osseux, pour servir d'insertion à la membrane du tympan.

FIGURE VI.

E, la petite tubérosité qui se rencontre à la partie postérieure, ou la grosse extrémité, du cercle osseux.
F, la petite extrémité de ce même cercle.
G,G, la rainure entière, qui règne le long de la plus grande partie de la circonférence du cercle osseux, & dans laquelle est enchâssée la membrane du tympan.

FIGURE VII.

On s'est proposé dans la septième Figure, de rendre exactement les osselets de l'oreille dans leur grandeur naturelle, & l'articulation qu'ils ont les uns avec les autres.
A, le marteau.
B, l'enclume.
C, le lenticulaire ou orbiculaire.
D, l'étrier.

FIGURES VIII & VIII, IX & IX*, X & X*, XI & XI*.*

Ces Figures représentent les osselets de l'oreille dans leur grandeur naturelle, &

& ſéparés les uns des autres. Pour les rendre encore plus ſenſibles, on a fait de chacun d'eux une ſeconde gravûre, où ils paroiſſent une fois plus grands que dans l'état naturel. Ces dernières Figures ſont au bas de la Planche ; & pour les déſigner plus particulièrement, on les a diſtingué des autres par un Aſtériſque.

Figure VIII & VIII.*

L'une & l'autre de ces Figures repréſente le marteau.

A,A, la tête du marteau.
B,B, le col de ce même os.
C,C, la petite cavité qui ſert à l'articulation du marteau avec l'enclume.
D,D, la grande apophyſe du marteau, ou ſon manche.
E,E, l'apophyſe moyenne de cet os.
F,F, l'apophyſe grêle, ou l'apophyſe de *Raw*.

Figure IX & IX.*

L'enclume eſt repréſentée dans l'une & l'autre de ces Figures.

A,A, le corps de l'enclume.
B,B, les éminences & cavités qui ſervent à l'articulation de cet os avec le marteau.
C,C, la courte branche de l'enclume.
D,D, l'extrémité de la longue branche, qui eſt légèrement courbée, & qui répond à l'os orbiculaire.

Figure X & X.*

L'une & l'autre de ces Figures repréſente l'étrier.

A,A, la tête de l'étrier, où l'on remarque une petite cavité qui répond à l'os lenticulaire.
B,B, la baſe de l'étrier.
C,C, la longue jambe de cet os.
D,D, la courte jambe du même os.
E,E, la rainure de l'étrier, où eſt attachée une petite membrane.

Figure XI & XI.*

L'os orbiculaire, nommé auſſi lenticulaire, eſt repréſenté dans ces Figures. Il paroît comme un point déſigné par les lettres A,A.

FIGURES XII & XIII.

On a gravé dans la première de ces Figures, une portion de l'apophyſe pierreuſe, préparée de manière à laiſſer appercevoir la partie extérieure du labyrinthe, la partie enfoncée du limaçon, & les canaux demi-circulaires.

La treizième Figure contient encore la même portion de l'apophyſe pierreuſe, préſentée ſous une autre face, & travaillée à deſſein de faire connoître plus particulièrement les parties extérieures du labyrinthe, les canaux demi-circulaires, la fenêtre ovale, la fenêtre ronde, & la coque extérieure du limaçon.

F I G U R E X I I.

A, la partie cave du limaçon, où répond le trou auditif interne.
B, le canal demi-orbiculaire ſupérieur.
C,C,C, le canal demi-orbiculaire horizontal.
D, le canal demi-orbiculaire vertical.

F I G U R E X I I I.

E, la grande partie du canal demi-orbiculaire ſupérieur.
F, une partie du demi-canal horizontal.
G, tout le canal demi-orbiculaire vertical.
H, la fenêtre ovale.
I, la fenêtre ronde.
K, la coque extérieure du limaçon.

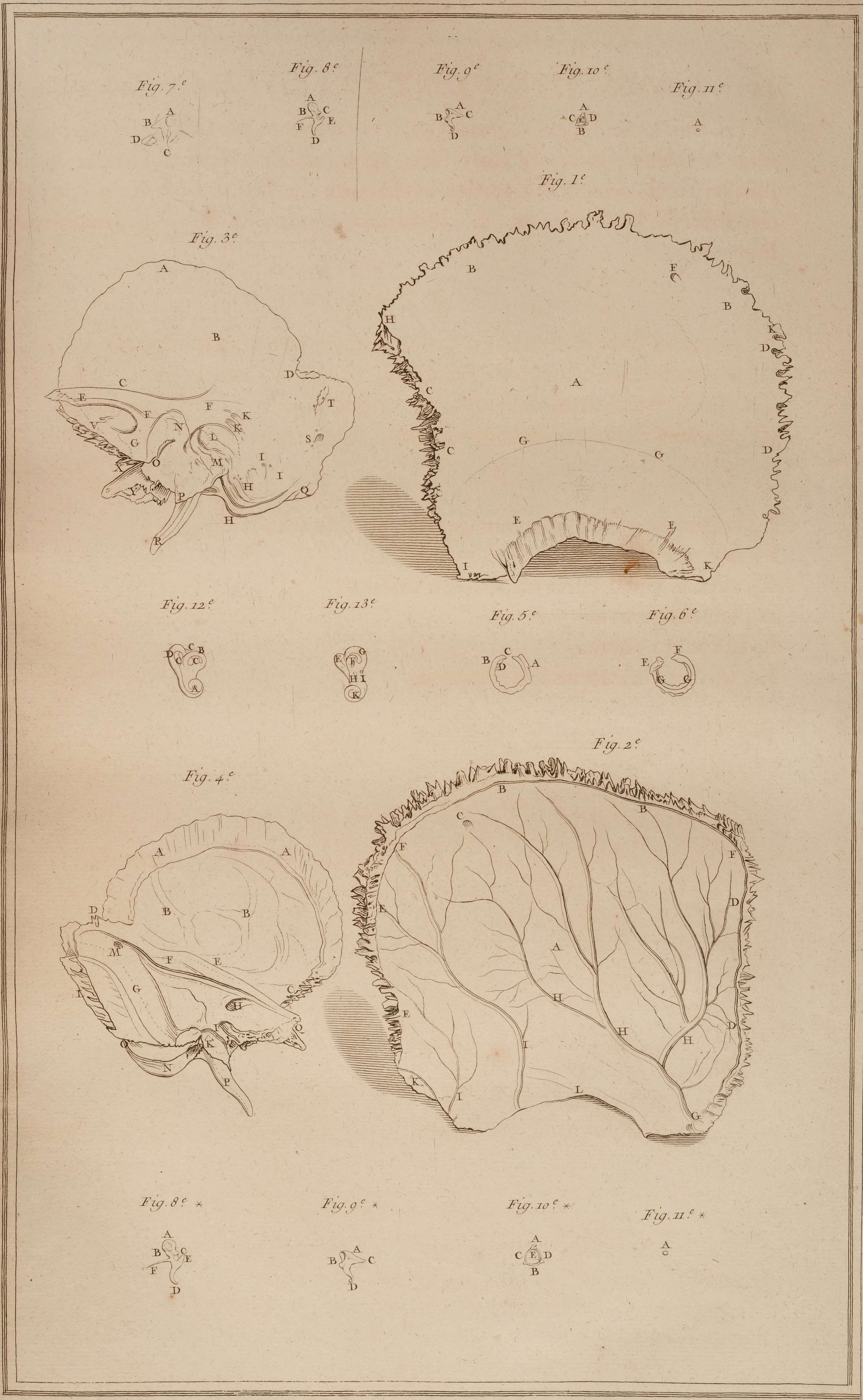


Fig. 7.e
Fig. 8.e
Fig. 9.e
Fig. 10.e
Fig. 11.e
Fig. 1.e
Fig. 3.e
Fig. 12.e
Fig. 13.e
Fig. 5.e
Fig. 6.e
Fig. 2.e
Fig. 4.e
Fig. 8.e *
Fig. 9.e *
Fig. 10.e *
Fig. 11.e *

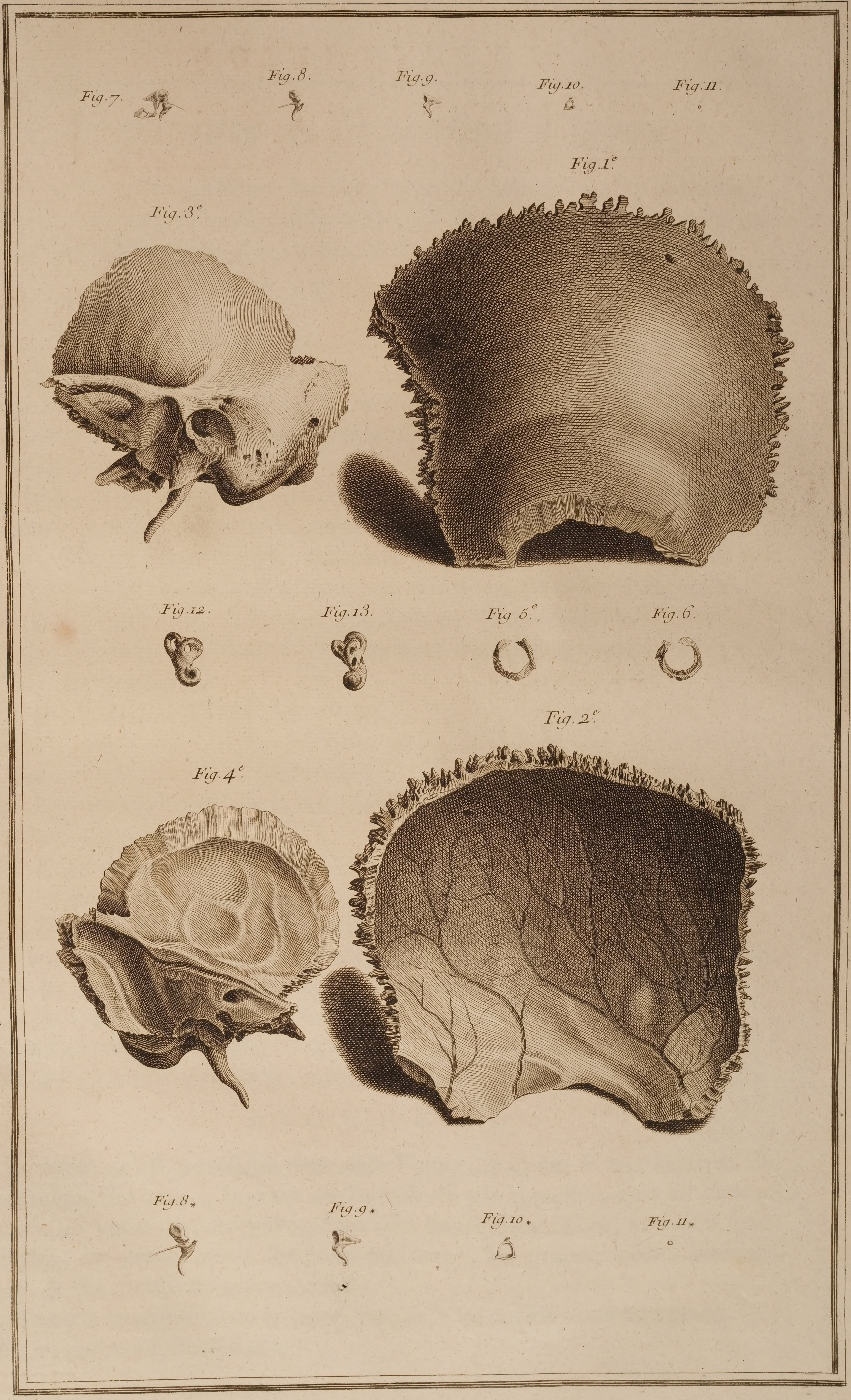


Fig. 7.
Fig. 8.
Fig. 9.
Fig. 10.
Fig. 11.
Fig. 1.e
Fig. 3.e
Fig. 12.
Fig. 13.
Fig 5.e
Fig. 6.
Fig. 2.e
Fig. 4.e
Fig. 8*
Fig. 9*
Fig. 10*
Fig. 11*

Explication de la huitième Planche.

CETTE Planche repréſente dans leur grandeur naturelle, l'os ſphénoïde, l'ethmoïde, les petits cornets ſphénoïdaux, & l'occipital. Ces os ſont apperçus tant par leur face interne que par l'externe.

FIGURE I.

L'os ſphénoïde gravé dans cette Figure, par ſa face interne, préſente ſes grandes & petites aîles, les apophyſes clinoïdes, la foſſe pituitaire, les trous optiques, une portion des fentes ſphénoïdales, les trous maxillaires ſupérieurs & inférieurs, les épineux ou petits ronds, une partie des apophyſes épineuſes & des ptérygoïdes.

A,A, la partie ſupérieure & antérieure du ſphénoïde: on y apperçoit pluſieurs éminences & cavités pour la connéxion de cet os avec le coronal.

B,B, l'extrémité des apophyſes latérales, ou grandes aîles du ſphénoïde.

C,C, les apophyſes tranſverſes, ou les petites aîles, ou celles d'*Ingraſſias.*

D, la petite apophyſe antérieure, qui s'unit avec l'os ethmoïde.

E, la protubérance qui répond à l'écartement des nerfs optiques.

F,F, les trous optiques.

G,G, les apophyſes clinoïdes antérieures.

H,H, les apophyſes clinoïdes poſtérieures.

I,I, une portion des fentes ſphénoïdales.

K,K, les parties latérales de la ſelle du Turc.

L, la foſſe pituitaire.

M,M, l'enfoncement des grandes aîles qui fait partie des foſſes temporales.

N,N, les trous maxillaires ſupérieurs, ou grands ronds.

O,O, les trous maxillaires inférieurs, ou trous ovales.

P,P, les trous épineux ou petits ronds, par où paſſe une artère de la dure-mère.

Q,Q, les éminences & cavités qui aident à former la ſuture ſphénoïdale.

R, la face qui s'unit à l'apophyſe baſilaire, ou cunéiforme, de l'occipital.

S,S, une portion des apophyſes épineuſes.

T,T, une partie des apophyſes ptérygoïdes.

FIGURE II.

Le même os eſt repréſenté dans cette Figure, mais par ſa face externe. On y remarque ſon corps, la crête ou l'apophyſe par laquelle cet os eſt joint au vomer, les petits cornets ſphénoïdaux, les ſinus ſphénoïdaux, les fentes ſphénoïdales, les petites aîles, les faces orbitaires, les grandes aîles, pluſieurs trous, & les apophyſes ptérygoïdes.

A, la partie antérieure, ou la crête, par où le ſphénoïde s'unit au vomer.

B,B, les cornets ſphénoïdaux.

C,C, les orifices des sinus sphénoïdaux.
D,D, les fentes sphénoïdales.
E, la partie antérieure & supérieure du corps de l'os sphénoïde.
F,F, la face externe des aîles d'*Ingrassias*.
G,G, les grandes apophyses orbitaires.
H,H, les extrémités supérieures des grandes aîles, ou les apophyses plates, ou apophyses temporales
I,I, le milieu des grandes aîles, qui font partie de la fosse temporale.
K,K, les aspérités par où cet os s'engrène avec ceux de la pommette.
L,L, les gouttières, ou espèces de scissures, qui donnent passage à une branche de nerfs de la cinquième paire, & où sont logés les ganglions de *Meckel*.
M,M, les trous maxillaires supérieurs, ou grands ronds.
N,N, les trous de *Vidus-Vidius*, ou ptérygoïdiens, vûs par les fosses nazales.
O,O, les échancrures antérieures, où naissent les fentes sphéno-maxillaires.
P,P, les trous maxillaires inférieurs, ou trous ovales.
R,R, la racine des apophyses ptérygoïdes.
S,S, les aîles internes de ces mêmes apophyses.
T,T, le crochet ou bec osseux qui se trouve à l'extrémité de chaque aîle interne.
V,V, la petite sinuosité autour du crochet, par laquelle passe un tendon.
X,X, les aîles externes des apophyses ptérygoïdes.
Y,Y, les échancrures palatines, où s'adapte une portion des os du palais.
Z,Z, les échancrures postérieures, qui contribuent à former les trous déchirés antérieurs, & donnent passage en partie aux artères carotides internes.

FIGURE III.

On a gravé dans cette Figure, l'os ethmoïde par sa face externe. On y voit la lame osseuse qui fait partie de la cloison du nez, les cornets ou coquilles supérieures, plusieurs cellules, &c. On y trouve aussi les petits os triangulaires sphénoïdaux.

A, l'extrémité antérieure de la lame osseuse qui fait la partie supérieure de la cloison du nez.
B, l'extrémité postérieure de cette lame, qui est fort grêle.
C,C, les rainures, ou fentes ethmoïdales, qui séparent la lame osseuse des cornets supérieurs.
D,D, les trous olfactifs vûs du côté externe.
E,E, les cornets ou les coquilles supérieures du nez.
F,F, les cavités de ces mêmes cornets.
G,G, plusieurs cavités qui communiquent dans les cellules ethmoïdales.
H,H, les inégalités par où se fait la connéxion de cet os avec le coronal.
I,I, l'extrémité postérieure de cet os, qui s'unit avec le sphénoïde.
K,K, les petits cornets sphénoïdaux, vûs par leur face externe.

FIGURE

FIGURE IV.

L'ethmoïde ici répété présente sa face interne. Sa position un peu inclinée de droit à gauche, laisse voir l'os planum du côté droit. On y voit encore la lame cribleuse, l'apophyse *crista-galli*, plusieurs cellules, &c.

A, l'extrémité antérieure de l'os ethmoïde. Il se termine par une petite apophyse plate, où est souvent une échancrure qui fait partie du trou épineux.

B, la partie supérieure de l'apophyse nommée *crista-galli*.

C,C, les trous olfactifs répandus sur la lame cribleuse.

D,D, les différentes cellules qu'on observe à la partie supérieure de cet os: elles ont communication avec celles du coronal.

E, l'extrémité postérieure de la lame osseuse qui fait partie de la cloison du nez.

F,F, les bords postérieurs de l'os ethmoïde.

G, une grande partie de l'os planum du côté droit.

H,H, la partie supérieure des cornets sphénoïdaux.

I,I, l'engrénure des cornets sphénoïdaux avec l'os ethmoïde.

K,K, les trous qui résultent de l'union de ces cornets avec l'os ethmoïde.

FIGURES V & VI.

On a gravé dans ces deux Figures, le cornet sphénoïdal du côté droit. On le voit par sa face interne dans la cinquième Figure, & par l'externe dans la sixième.

FIGURE V.

A, la face interne du petit os triangulaire.

B, la petite échancrure qui se trouve à l'angle interne & supérieur.

C, les petites apophyses ethmoïdales, ou apophyses externes.

D, l'apophyse sphénoïdale antérieure.

E, l'apophyse aigue ou sphénoïdale postérieure.

FIGURE VI.

A, la face externe & convèxe du cornet sphénoïdal du côté droit.

B, les cornes, ou apophyses ethmoïdales, qui sont aussi les apophyses externes.

C, la petite échancrure formée vers l'angle interne & supérieur.

D, l'apophyse sphénoïdale antérieure.

E, l'apophyse aigue ou sphénoïdale postérieure.

FIGURE VII.

La face externe de l'occipital est le sujet de cette gravûre. Sa position penchée empêche d'appercevoir les dentelures dont la rencontre avec celles des pariétaux, forme la suture lambdoïde. On découvre beaucoup mieux son

apophyſe tranſverſe, & ſon épine perpendiculaire. Il en eſt de même des empreintes muſculaires, du grand trou occipital, des apophyſes condyloïdes, de la baſilaire, & des trous condyloïdiens.

A, l'angle ſupérieur de l'occipital.

B,B, les éminences & cavités qui concourent à former la ſuture lambdoïde.

C,C, les irrégularités qu'on obſerve aux parties latérales & inférieures de l'occipital, & par où ſe fait la connéxion de celui-ci avec les temporaux.

D, l'apophyſe tranſverſale de l'occipital.

E,E, les empreintes muſculaires tracées ſur l'apophyſe tranſverſe.

F, l'épine perpendiculaire de l'occipital.

G,G, l'apophyſe cruciale en forme de tubéroſité, qui traverſe cette épine.

H,H, les empreintes muſculaires qui ſont au-deſſus du grand trou occipital.

I,I, le bord du grand trou occipital.

K, le milieu de ce même trou

L,L, les condyles occipitaux.

M,M, les trous condyloïdiens poſtérieurs.

N, le trou condyloïdien antérieur, du côté gauche.

O,O, les échancrures qui font partie des trous déchirés.

P, l'extrémité de l'apophyſe baſilaire ou cunéiforme.

Q,Q, les empreintes muſculaires qu'on rencontre ſur cette apophyſe.

FIGURE VIII.

Cette Figure eſt une répétition de l'occipital, qui eſt ici gravé par ſa face interne. On y voit très-diſtinctement les dentelures de ſes bords, qui aident à former la ſuture lambdoïde. On voit de même les foſſes occipitales, l'épine cruciale, les ſciſſures, le grand trou occipital, les échancrures, l'apophyſe cunéiforme, le grand trou, les condyloïdiens, &c.

A, l'angle ſupérieur.

B,B, les angles moyens ou latéraux.

C,C, les éminences & cavités qui aident à former la ſuture lambdoïde.

D,D, les foſſes occipitales ſupérieures.

E,E, les foſſes occipitales inférieures.

F,F, les extrémités de l'apophyſe cruciale.

G,G, les ſciſſures ou gouttières qui ſont creuſées dans les branches de la croix.

H, le milieu de l'apophyſe cruciale, en forme de tubéroſité.

I,I, les échancrures qui font partie des trous déchirés.

K,K, les petites apophyſes qui bordent ces échancrures.

L,L, l'orifice interne des trous condyloïdiens poſtérieurs.

M, l'orifice du trou condyloïdien antérieur, du côté gauche.

N, l'enfoncement ou gouttière de l'apophyſe baſilaire.

O, les inégalités par où cette apophyſe s'unit au ſphénoïde.

P, le grand trou occipital.

Planche VIII.

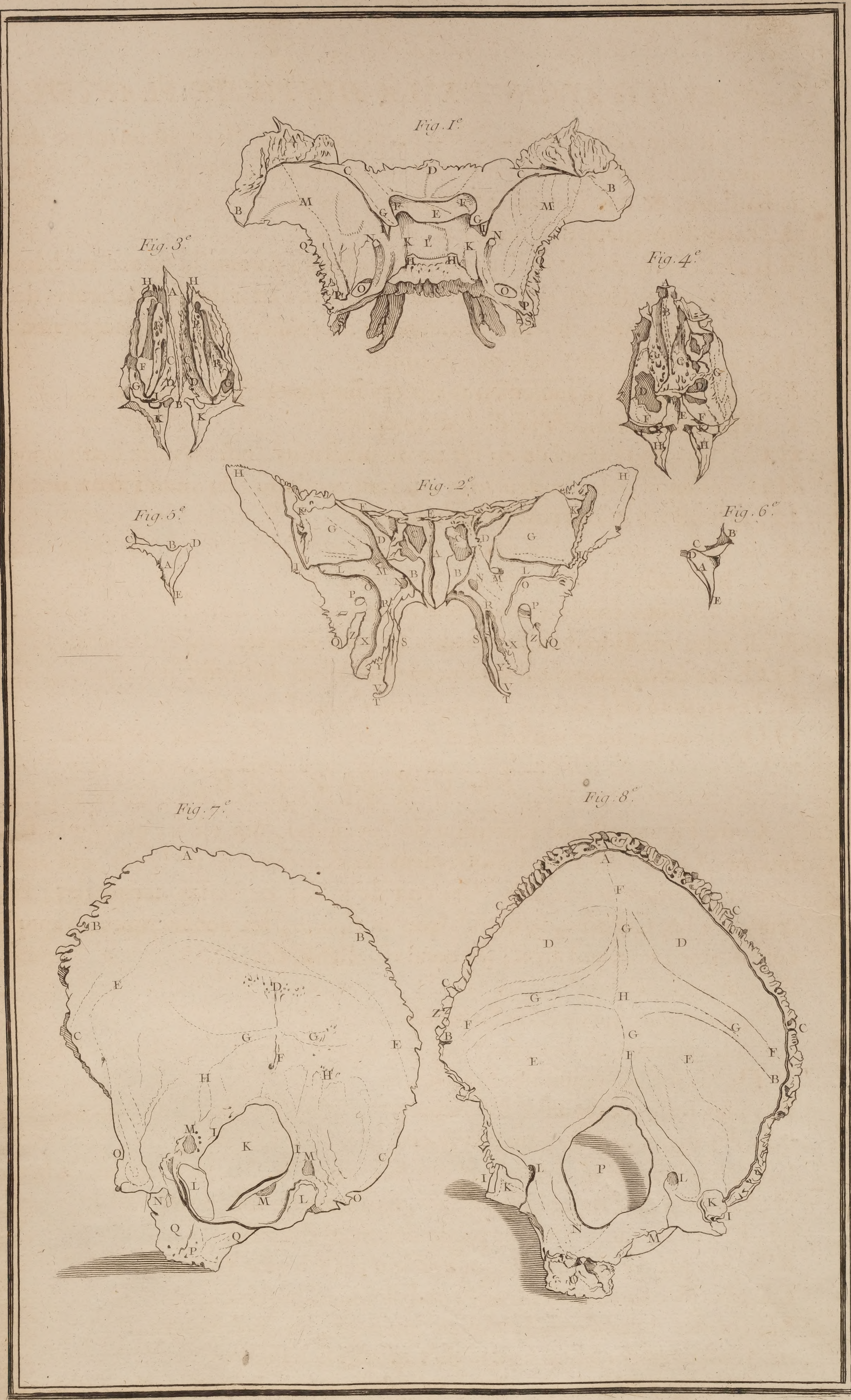


Fig. 1e
Fig. 3e
Fig. 4e
Fig. 2e
Fig. 5e
Fig. 6e
Fig. 7e
Fig. 8e

Fig. 1.e

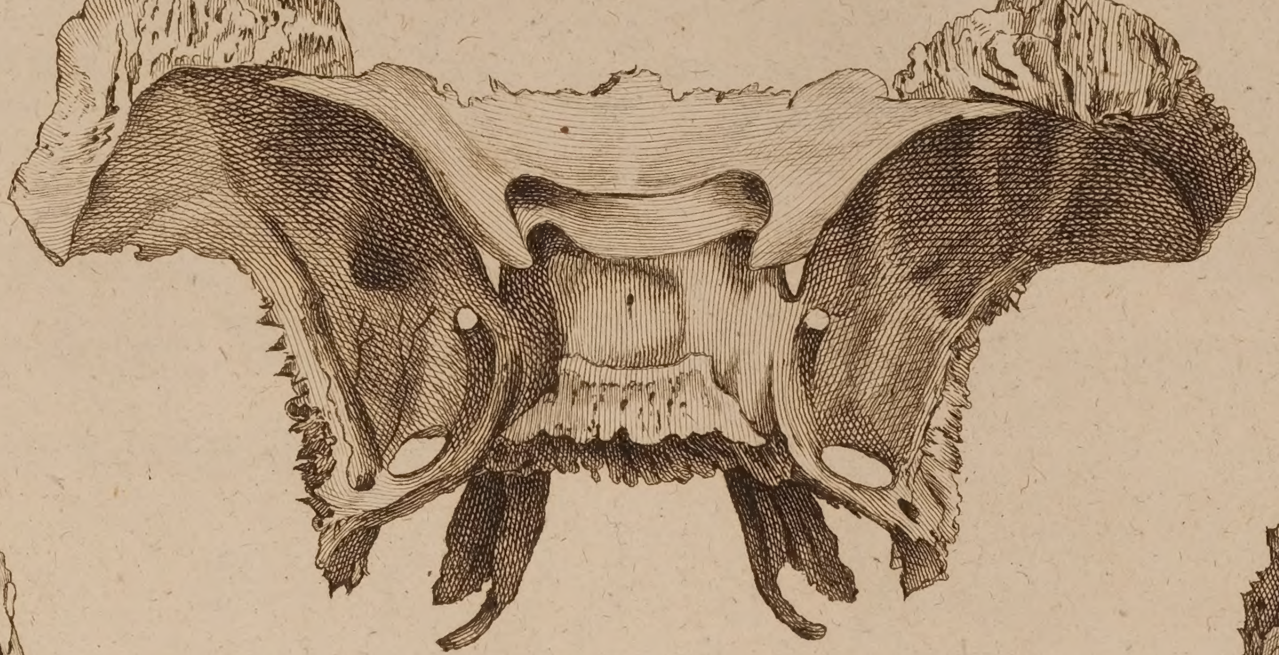


Fig. 3.e

Fig. 4.e

Fig. 2.e

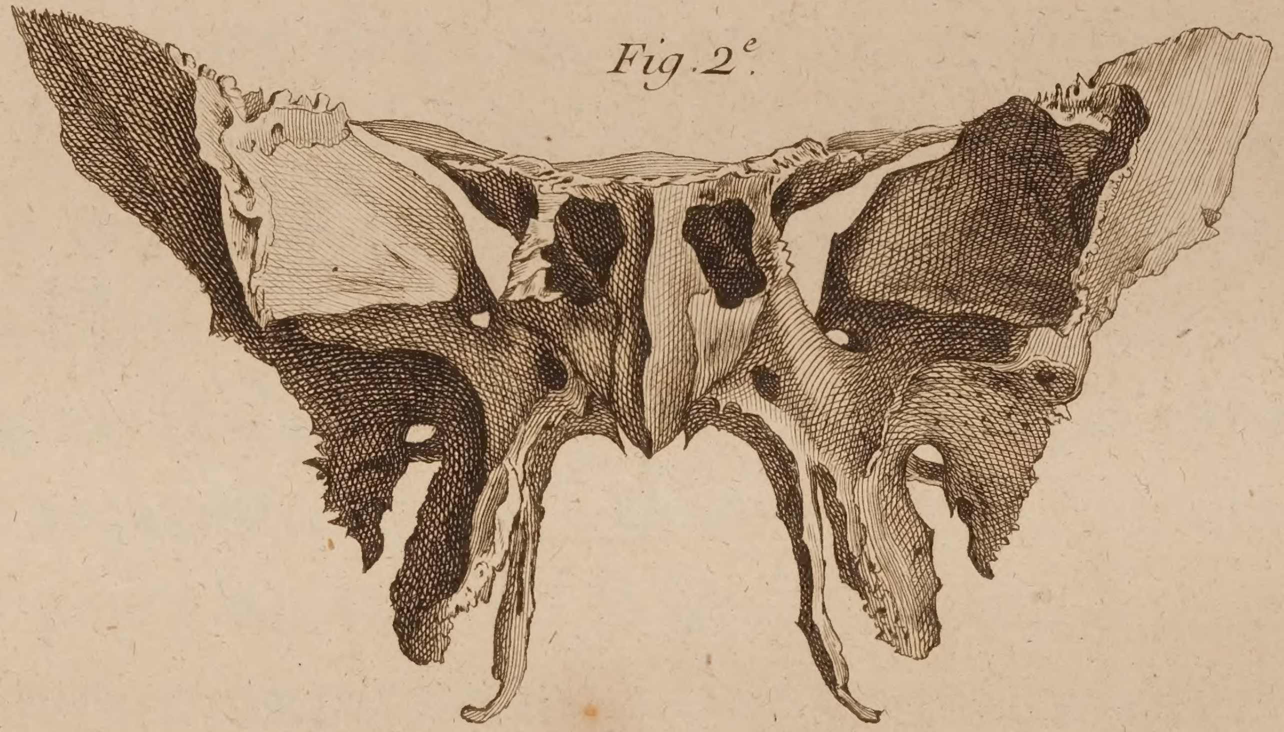


Fig. 5.e

Fig. 6.e

Fig. 7.e

Fig. 8.e

Explication de la neuvième Planche.

CETTE Planche repréſente deux Figures de grandeur naturelle. Toute la baſe du crâne en eſt le ſujet. Elle eſt deſſinée dans la première Figure, par ſa face interne; & dans la ſeconde par ſa face externe.

FIGURE I.

On a gravé cette Figure dans une ſituation un peu inclinée, pour rendre plus ſenſibles certaines parties, dont le développement eût été impoſſible dans une poſition directe. Il ſuit de cette inclinaiſon, que les parties correſpondantes dans le même os, ou dans deux os ſemblables, doivent preſque toujours paroître dans un état différent de celui où elles ſe préſentent dans le côté opposé. Quoique l'on ait déja placé cette remarque dans l'Avertiſſement qui précède l'Explication des Planches, on a cru devoir la rappeller ici, pour la commodité du Lecteur peu verſé dans l'Oſtéologie, qui ſeroit choqué mal-à-propos de la différence qui ſe rencontre dans la manière dont le même objet eſt rendu. Cette différence n'eſt point un vice de la gravûre, mais un effet néceſſaire du point de vûe plus ou moins avantageux, d'où ce même objet eſt apperçu.

On diſtingue principalement dans cette Figure une partie du diploé, le bord ſupérieur de la foſſe temporale externe du côté droit, l'arcade zygomatique & une portion de l'apophyſe maſtoïde du même côté. On apperçoit de même les foſſes coronales, les ſillons qui ſont à la baſe de ces foſſes, la face interne de l'os cribleux, les foſſes temporales, la pituitaire, les apophyſes clinoïdes, les pierreuſes, la baſilaire, le grand trou occipital, les ſciſſures ou gouttières occipitales, une portion de l'apophyſe cruciale, les foſſes occipitales inférieures, &c.

A,A,A, une partie de la ſubſtance du diploé.

B,B, le bord ſupérieur de l'arcade zygomatique, du côté droit.

C,C, une portion de la foſſe temporale externe, du même côté.

D,D, une portion de l'apophyſe maſtoïde, du même côté.

E, une partie de l'épine coronale.

F, le trou borgne, ou épineux.

G, une partie de la ſciſſure, ou gouttière coronale.

H,H, les foſſes coronales.

I,I, la lame cribleuſe, où l'on apperçoit très-diſtinctement les trous olfactifs.

K, l'apophyſe *criſta-galli*.

L, la petite apophyſe qui ſe trouve à la partie antérieure du ſphénoïde, & qui eſt reçue dans l'échancrure poſtérieure de l'ethmoïde.

M,M, une partie de la ſuture ſphénoïdale, par laquelle l'os ſphénoïde eſt uni au coronal.

N,N, les petites aîles de l'os ſphénoïde.

O,O, les trous optiques.

P, la protubérance ſémi-olivaire, qui répond à l'écartement des nerfs optiques.
Q,Q, les apophyſes clinoïdes antérieures.
R,R, une portion des fentes ſphénoïdales.
S, la foſſe pituitaire.
T,T, les ſciſſures ou gouttières de l'os ſphénoïde, ſur leſquelles montent les artères carotides internes, après leur entrée dans le crâne.
V,V, les apophyſes clinoïdes poſtérieures.
X,X, les trous maxillaires ſupérieurs, ou grands ronds.
Y,Y, les trous maxillaires inférieurs, ou trous ovales.
Z,Z, les trous épineux, ou petits ronds.
&,&, les foſſes ſphénoïdales, qui font partie des foſſes temporales.
a,a, une partie de la ſuture ſphénoïdale, par laquelle l'os ſphénoïde eſt uni aux temporaux.
b,b, une partie des trous déchirés antérieurs.
c,c, la face poſtérieure des apophyſes pierreuſes.
d,d, le petit trou anonyme.
e,e, les ſinus pierreux ſupérieurs.
f,f, la pointe de chaque apophyſe pierreuſe.
g,g, les trous auditifs internes, dont l'entrée forme une eſpèce de gouttière.
h,h, les grandes ſciſſures des temporaux, qui répondent à celles de l'occipital.
i,i, les échancrures des mêmes os, qui contribuent à former les trous déchirés poſtérieurs.
k,k, une partie des foſſes temporales.
l, le milieu de l'apophyſe baſilaire, qui eſt évaſé en forme de gouttière, pour loger la moëlle allongée. On y rencontre quelquefois une petite éminence tranſverſale, en forme d'épine : elle eſt marquée dans cette Figure.
m,m, les petits trous qu'on obſerve ſur cette apophyſe : ces trous donnent paſſage à des vaiſſeaux qui ſe diſtribuent dans la ſubſtance ſpongieuſe de cette partie de l'occipital.
n,n, les échancrures de l'occipital, qui, de concert avec celles des temporaux, achèvent les trous déchirés poſtérieurs.
o,o, les trous condyloïdiens antérieurs.
p, le grand trou occipital.
q,q, les petites protubérances qu'on obſerve aux parties latérales & inférieures du grand trou occipital : elles ſervent à donner attache au ligament capſulaire de la première vertèbre.
r,r, le bord interne du grand trou occipital.
s, la branche inférieure de la croix occipitale.
t,t, les ſciſſures latérales de l'occipital, qui communiquent avec celles des temporaux.
u,u, les foſſes occipitales inférieures.
x,x, une portion de la ſuture lambdoïde.

FIGURE II.

Le contour extérieur de la baſe du crâne eſt le ſujet de cette Figure. Elle eſt gravée dans une poſition renverſée, & un peu inclinée de gauche à droit; d'où il réſulte que les parties du côté gauche ſont beaucoup plus développées que celles du côté droit. Il en eſt même qui ſont abſolument effacées dans ce dernier, & que la ſituation de la Figure rend très-ſenſibles du côté gauche. Les objets les plus remarquables ſont, en général, du côté de la face, la foſſe palatine & toutes les dents de la mâchoire ſupérieure, une partie des foſſes nazales, une partie des cornets du nez, tant ſupérieurs qu'inférieurs, une partie du vomer. On voit également, autour de la baſe même du crâne, les foſſes ptérygoïdiennes, les apophyſes ptérygoïdes, les arcades zygomatiques, une grande partie des foſſes temporales, les cavités glénoïdes, une portion des grandes aîles du ſphénoïde, une portion de l'apophyſe pierreuſe, le conduit auditif externe du côté gauche, les conduits des carotides, les apophyſes ſtyloïdes, les maſtoïdes, les rainures maſtoïdiennes, une portion de la partie écailleuſe du temporal du côté gauche, une portion du pariétal du même côté. En avançant vers l'occipital, on y découvre l'apophyſe baſilaire de cet os, les apophyſes condyloïdes, le grand trou occipital, les trous condyloïdiens poſtérieurs, une portion des ſutures temporale & lambdoïde, du côté gauche, l'épine perpendiculaire de l'occipital, l'apophyſe tranſverſe, ou la ligne demi-circulaire inférieure qui ſe trouve à la partie poſtérieure de cet os, pluſieurs empreintes muſculaires, &c.

A,A,A,A, les quatre dents antérieures, ou inciſives.
B,B, les deux dents canines.
C,C,C,C, les cinq dents molaires de chaque côté.
D, le trou palatin antérieur, ou inciſif.
E,E, les foſſes palatines, où l'on voit quelques inégalités.
F, la ſuture par laquelle les os maxillaires ſont unis entr'eux. Elle paroît comme une continuation de la ſuture palatine.
G,G, la partie des os du palais qui contribue à former la foſſe palatine.
H,H, les trous guſtatifs, ou palatins poſtérieurs.
I, l'orifice du conduit maxillaire ſupérieur du côté gauche.
K, une portion de la tubéroſité de l'os maxillaire, du même côté.
L,L, une portion de la face interne des os de la pommette.
M,M, le bord inférieur des arcades zygomatiques.
N,N, la partie poſtérieure des cornets inférieurs du nez.
O,O, la partie antérieure des mêmes cornets.
P, la partie poſtérieure du vomer.
Q,Q, les apophyſes ptérygoïdes.
R,R, le petit crochet oſſeux de chaque aîle interne de ces apophyſes.
S,S, les foſſes ptérygoïdiennes.

T,T, les trous ptérygoïdiens.

V,V, la partie externe des grandes aîles du ſphénoïde.

X,X, l'orifice externe des trous maxillaires inférieurs, ou trous ovales.

Y,Y, l'orifice externe des trous épineux, ou petits ronds, par où paſſe une branche de l'artère carotide externe, pour ſe répandre ſur la dure-mère.

Z, la fente ſous-orbitaire, du côté gauche.

&,&, une portion des apophyſes temporales, ou zygomatiques.

a,a, les ſutures zygomatiques.

b,b, les apophyſes articulaires des os des tempes.

c,c, les cavités glénoïdes.

d, la rainure glénoïdienne, du côté gauche.

e, la partie écailleuſe de l'os temporal, du côté gauche.

f, la ſuture écailleuſe formée par la rencontre du même os, avec le pariétal du même côté.

g, l'orifice du conduit auditif externe, du côté gauche.

h,h, les apophyſes maſtoïdes.

i,i, les apophyſes ſtyloïdes.

k,k, les apophyſes capſulaires, ou vaginales.

l,l, les foſſes jugulaires.

m,m, le conduit des carotides internes.

n,n, la pointe des apophyſes épineuſes du ſphénoïde.

o,o, une partie des trous déchirés antérieurs.

p,p, les rainures maſtoïdiennes.

q,q, les trous maſtoïdiens.

r, l'apophyſe baſilaire de l'occipital.

s,s, les condyles du même os.

t,t, les tubéroſités qui ſont au-deſſous des condyles, & qui donnent attache au ligament capſulaire de la première vertèbre.

u, le milieu du grand trou occipital.

x,x, les trous condyloïdiens poſtérieurs.

y,y, le bord extérieur du grand trou occipital.

z,z, l'épine perpendiculaire de l'occipital.

&,&, les petites foſſes, ou empreintes muſculaires, ſituées au-deſſous de la ligne cruciale, ou tranſverſale, ou demi-circulaire inférieure.

1,1, la ligne cruciale, ou demi-circulaire inférieure.

2,2, les petites foſſes, ou empreintes muſculaires, ſituées entre les lignes demi-circulaires ſupérieures & inférieures.

3, le milieu de la ligne tranſverſale, ou demi-circulaire ſupérieure, où l'on obſerve une tubéroſité plus ou moins ſaillante.

4,4, les empreintes muſculaires qui règnent le long de cette ligne.

5,5, une portion de la ſuture lambdoïde, du côté gauche.

6, une portion du pariétal gauche.

Planche IX.

Fig. 1.e

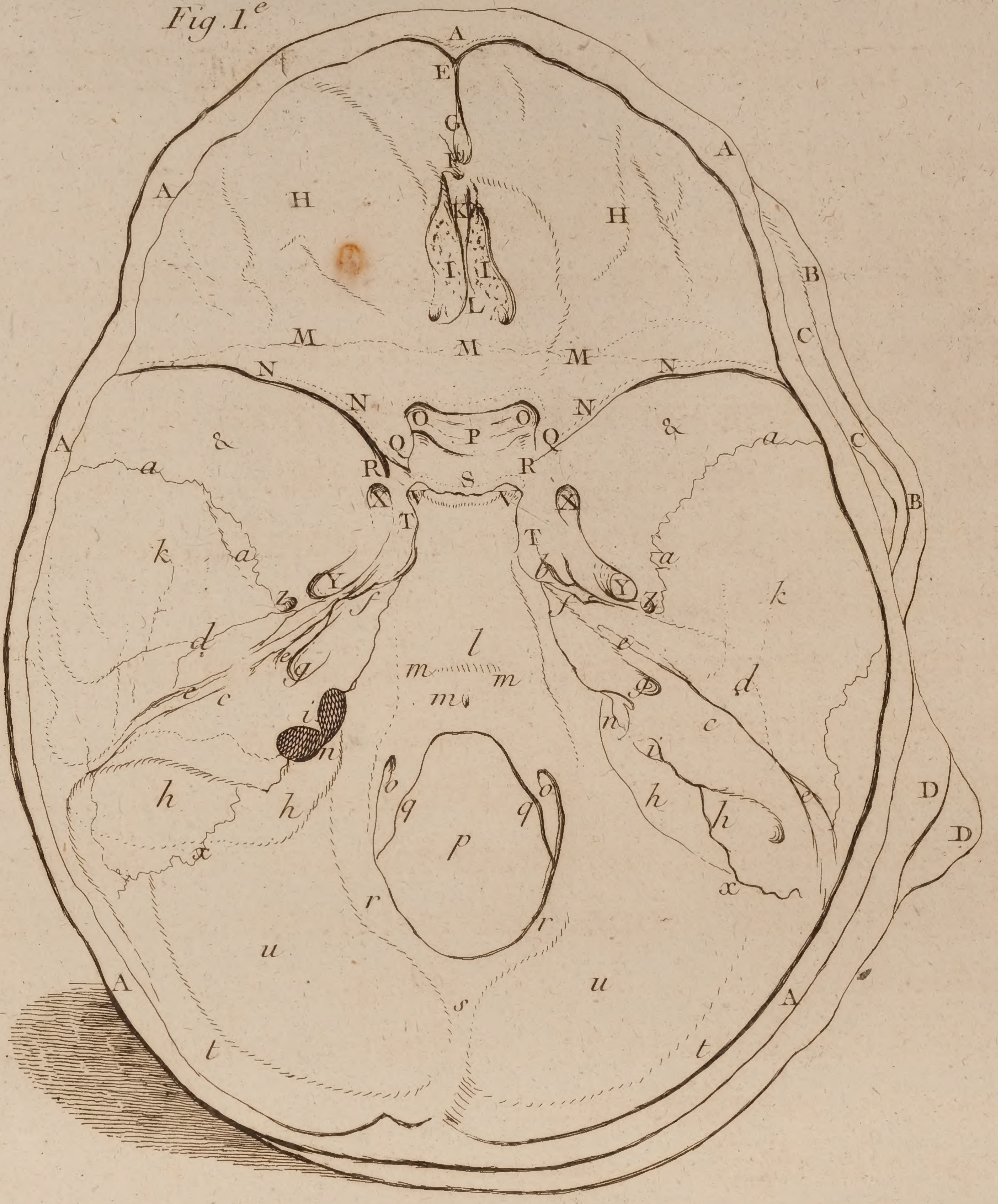


Fig. 2.e

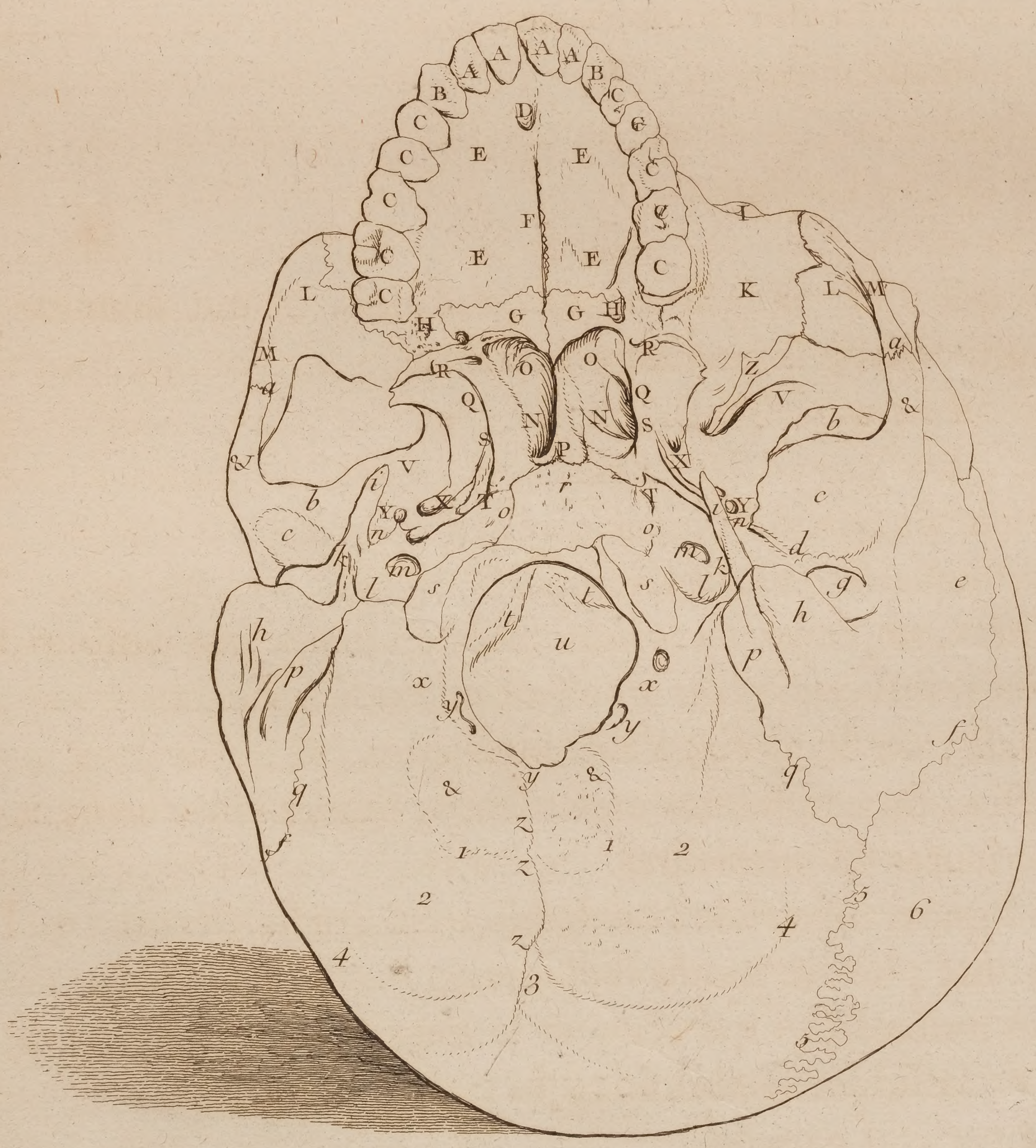


Fig. I.e

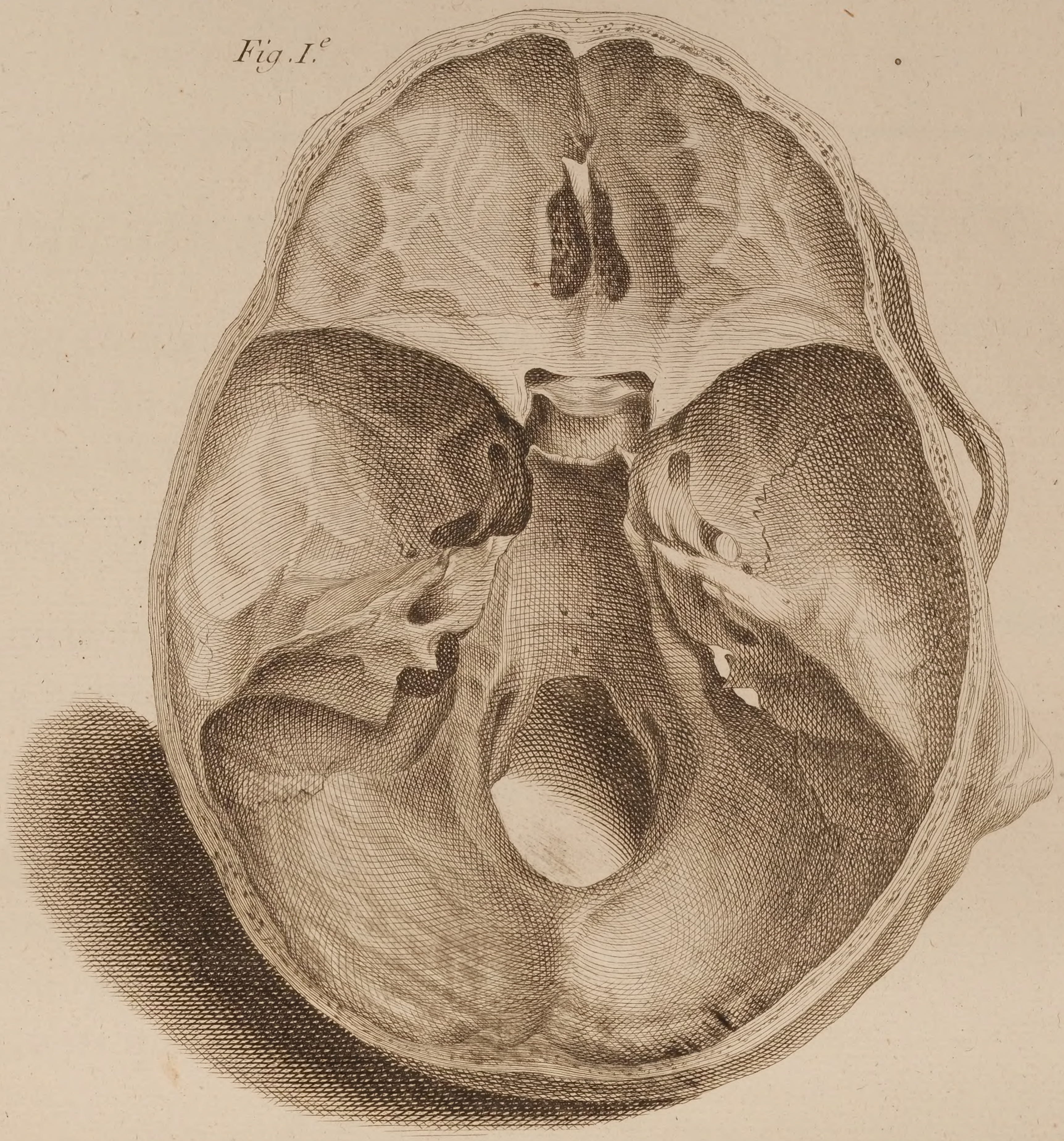
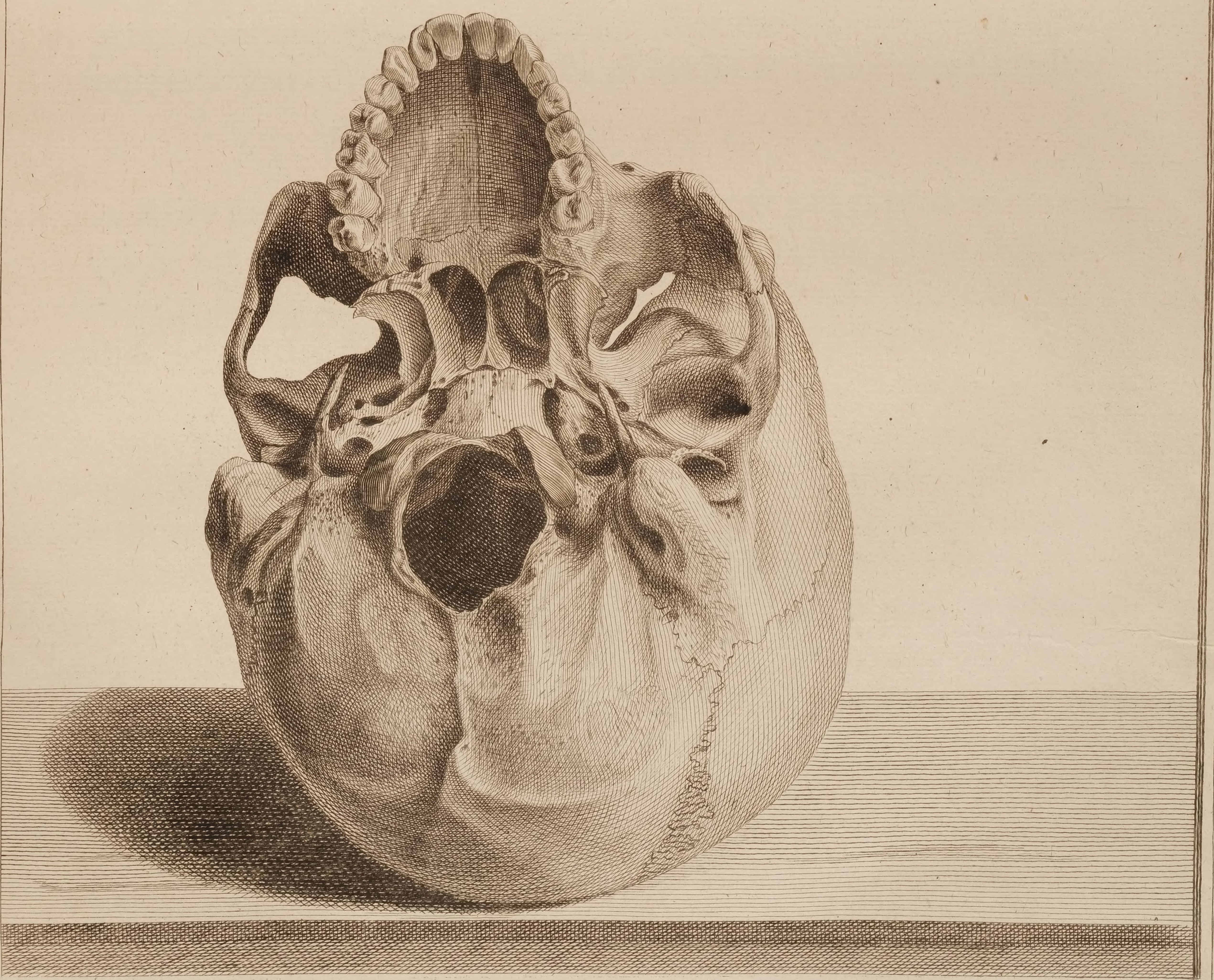


Fig. 2.e



Explication de la dixième Planche.

CETTE Planche contient ſeize Figures, où ſont repréſentés dans leur grandeur naturelle, tous les os de la face, détachés les uns des autres. On y a joint les dents au nombre de ſeize, avec l'os hyoïde.

FIGURE I & II.

Ces deux Figures contiennent les os propres du nez, gravés dans la première par la face externe, & dans la ſeconde par la face interne.

FIGURE I.

A,A, la partie ſupérieure externe des os du nez.
B,B, la partie moyenne de ces os.
C,C, le petit trou qui ſe trouve au milieu de ces mêmes os.
D,D, les dentelures qu'on remarque à l'extrémité inférieure des mêmes os.

FIGURE II.

E,E, la partie ſupérieure interne des os du nez.
F,F, la crête ou ligne ſaillante, qui ſe rencontre dans l'intérieur de ces os.
G,G, la cavité qui fait partie de la voûte du nez.
H,H, les petits trous qui répondent dans l'intérieur du nez.
I,I, l'extrémité inférieure des os du nez: elle eſt évaſée & légèrement dentelée.

FIGURE III.

L'os maxillaire ſupérieur du côté gauche, avec une petite portion de celui du palais qui lui eſt annéxé, fait la matière de cette Figure, dans laquelle il eſt repréſenté par ſa face externe.
A, l'apophyſe nazale, ou l'angle de l'os maxillaire.
B, les inégalités qui favoriſent la connéxion de cet os avec le coronal.
C, l'angle mouſſe de l'os maxillaire.
D, l'échancrure orbitaire.
E, une partie de la foſſe orbitaire.
F, la gouttière qui répond au conduit maxillaire ſupérieur.
G, la ſurface inégale, où ſe fait la connéxion de cet os avec celui de la pomette.
H,H, les apophyſes malaires.
I, l'orifice du conduit maxillaire ſupérieur, ou le grand trou orbitaire externe.
K,K, pluſieurs petits conduits qui pénètrent dans la ſubſtance de l'os.
L, la foſſe maxillaire.
M, l'échancrure nazale.
N, l'épine maxillaire.

O, le trou placé dans l'intérieur du nez, & qui répond à l'échancrure palatine.
P, la tubérosité maxillaire.
Q, une petite portion de l'os du palais.
R,R, l'arcade alvéolaire.
S,S, le tranchant des dents incisives.
T, la dent canine, ou œillère.
V,V, les petites dents molaires, ou molaires antérieures.
X,X,X, les grosses dents molaires, ou molaires postérieures.

FIGURE IV.

Le même os maxillaire, avec celui du palais, est de nouveau représenté dans cette Figure, mais par sa face interne.

A, l'extrémité de l'angle supérieur de l'os maxillaire, ou l'apophyse nazale.
B, l'angle moyen qui sert de base à l'apophyse nazale.
C, les inégalités où se fait la connéxion du cornet inférieur du nez, avec l'os maxillaire.
D, l'échancrure lacrymale, qui fait la plus grande partie du conduit nazal.
E, l'orifice du sinus maxillaire.
F,F, différentes portions de l'os du palais.
G, le petit sinus qu'on trouve souvent aux os du palais.
H,H, les petites cellules qui sont à la partie supérieure de l'os maxillaire.
I, l'échancrure palatine, qui aide à former le trou incisif.
K, la suture, qui unit l'os du palais avec le maxillaire.
L, la partie de l'os du palais, qui fait portion de la fosse nazale & des parois du sinus maxillaire.
M, l'éminence où se fait la connéxion de l'os du palais avec le cornet inférieur du nez.
N, la partie de l'os maxillaire, qui fait la plus grande portion de la fosse nazale.
O,O, la surface irrégulière, dont la partie supérieure sert de base à la cloison du nez, & l'inférieure s'unit à une pareille surface du maxillaire opposé.
P,P, une autre surface encore plus irrégulière, qui sert à l'union des os maxillaires entr'eux, ainsi qu'à celle des os du palais.
Q, l'extrémité antérieure de l'os palatin.
R, le trou propre à ce même os.
S, l'orifice du conduit gustatif.
T,T, la cavité ovale de l'os maxillaire, qui fait la moitié de la voûte palatine.
V, la portion de l'os palatin, qui est reçue dans l'apophyse ptérygoïde.
X,X, les deux dents incisives.
Y, la dent canine.
Z,Z, les deux petites dents molaires, ou molaires antérieures.
&,&,&, les grosses dents molaires, ou molaires postérieures.

FIGURE

FIGURE V.

Cette Figure repréſente l'os unguis, du côté droit, gravé par ſa face externe. On y diſtingue deux parties, une antérieure, & l'autre poſtérieure.

A, la face plane ou poſtérieure de l'os unguis.

B, la partie antérieure qui n'eſt qu'une échancrure.

C,C, pluſieurs petits trous dont preſque toute la longueur de cette échancrure eſt percée.

D, la petite crête, qui fait la ſéparation des deux parties de cet os.

FIGURE VI.

On retrouve dans cette Figure l'os unguis du même côté droit, mais gravé par ſa face interne. On y voit différentes cellules qui répondent à celles de l'os ethmoïde.

A, la partie ſupérieure de l'os unguis.

B, la partie inférieure du même os.

C,C, pluſieurs éminences & cavités qui répondent aux cellules ethmoïdales.

FIGURE VII.

Cette Figure repréſente l'os de la pommette du côté gauche : on le voit par ſa face externe.

A, la face externe de l'os de la pommette : elle fait l'éminence de la joue.

B, le trou orbitaire externe, qui communique dans l'orbite.

C, l'échancrure orbitaire.

D, la face qui répond dans l'orbite.

E, l'apophyſe ſupérieure, ou coronale.

F, la partie de l'os de la pommette, qui répond à l'échancrure zygomatique.

G, l'apophyſe zygomatique de l'os de la pommette.

H,H, les apophyſes maxillaires.

FIGURE VIII.

La face interne du même os de la pommette, eſt le ſujet de cette Figure.

A, la foſſe interne de l'os de la pommette.

B,B, la ſurface de cet os, qui fait partie de la foſſe orbitaire.

C, la ſurface creuſe & inégale, qui s'engrène avec l'os maxillaire.

D,D, les apophyſes antérieures, qui achèvent la connéxion de l'os de la pommette avec le maxillaire.

E, la face interne de l'apophyſe zygomatique de l'os de la pommette.

F, l'apophyſe coronale.

G, l'apophyſe ſubalterne.

H, l'échancrure zygomatique de l'os de la pommette.

FIGURE IX.

Cette Figure repréſente, par ſa face externe, le cornet, ou la coquille inférieure du nez, du côté droit.

A, la face externe du cornet inférieur du nez. Il eſt parſemé d'une infinité de petits trous, qui marquent ſa poroſité.

B, le bord inférieur de cet os. Il eſt un peu replié, fort épais & ſpongieux.

C, le bord ſupérieur du même os, où l'on trouve une lame fort mince qui ſe réfléchit de haut en bas.

D, l'extrémité large & antérieure de ce même os, & par où ſe fait principalement ſa connéxion avec le maxillaire.

E, les petites lames très-fines, placées à ſon extrémité poſtérieure, & qui ſe replient en forme de demi-oubli.

F, l'apophyſe ſupérieure de ce cornet, par laquelle il s'unit à l'os unguis.

FIGURE X.

C'eſt encore le même os qu'on voit ici, mais par ſa face interne, qui eſt convèxe, & tout-à-fait ſpongieuſe.

A, la partie moyenne & antérieure du cornet inférieur: elle eſt toute ſpongieuſe.

B,B, le bord ſupérieur du même os, qui ſe joint, dans toute ſa longueur, à l'os maxillaire & à celui du palais.

C,C, le bord inférieur de ce même os, qui ſe replie en dehors.

D, l'extrémité antérieure de ce cornet.

E, l'apophyſe antérieure & inférieure de ce même cornet.

F, l'apophyſe antérieure & ſupérieure du même os.

G, l'extrémité poſtérieure, qui s'unit à l'os du palais.

FIGURE XI.

L'os du palais du côté droit fait la matière de cette Figure. L'irrégularité de ſa forme en rend l'exécution des plus difficiles. Quoique l'on ſe ſoit appliqué à le repréſenter de la manière la plus ſenſible, on convient cependant que le ſoin qu'on a pris à cet égard, ne met point le Lecteur hors de tout embarras, dans la recherche & l'intelligence des parties de cet os. Il eſt ici gravé par ſa face poſtérieure, & preſque toute externe.

A, la petite face de l'os palatin, qui fait partie de l'orbite.

B, la partie moyenne de ce même os.

C,C, la gouttière en forme de ſciſſure, qui concourt à former le conduit guſtatif.

D, une portion de l'os du palais, qui eſt reçûe dans l'apophyſe ptérygoïde.

E, une autre portion de ce même os, qui fait partie de la foſſe nazale.

FIGURE XII.

Le même os du palais eſt de nouveau repréſenté dans cette Figure, mais par ſa face antérieure, & preſque toute externe.

A, la partie ſupérieure de l'os palatin, qui fait partie de l'orbite.

B, le petit ſinus qui ſe trouve ordinairement à la partie ſupérieure de cet os.

C, l'échancrure qui concourt à former le trou ptérygo-palatin.

D, la ſurface ſupérieure & externe de l'os palatin.

E,

E, le petit trou qui pénètre toute l'épaiſſeur du même os.
F, le commencement de l'échancrure qui aide à former le trou guſtatif.
G, la petite gouttière qu'on obſerve vers la face interne de cet os.
H, l'apophyſe qui eſt reçûe dans les aîles ptérygoïdiennes.
I, l'échancrure palatine.
K, la ſurface par laquelle ſe fait la connéxion des deux os palatins entr'eux.

FIGURE XIII.

Cette Figure eſt la repréſentation du vomer, qu'on apperçoit ici par le côté droit.

A,A, le bord ſupérieur du vomer, qui répond à l'os ethmoïde, & dont l'extrémité antérieure, qui eſt une petite apophyſe, ſe trouve légèrement bifurquée.
B, la face de cet os du côté droit. On y voit une petite ligne oſſeuſe.
C, le bord inférieur du même os, qui eſt aſſez irrégulier : il s'adapte avec les os maxillaires & palatins.
D, le bord poſtérieur & inférieur, qu'on nomme le tranchant du vomer.
E, ſon extrémité poſtérieure & ſupérieure, qui eſt un peu évaſée pour recevoir la crête de l'os ſphénoïde.

FIGURE XIV.

Cette Figure contient l'os de la mâchoire inférieure, qui eſt gravé par ſa partie externe, & dont on découvre environ les trois quarts, avec une petite portion de ſa face interne.

A, la partie moyenne de l'os de la mâchoire inférieure : on la nomme la ſymphyſe du menton.
B,B, les petites foſſes, ou empreintes muſculaires antérieures.
C, une autre petite foſſe, qui marque le milieu du menton.
D,D, la lèvre externe de l'os maxillaire inférieur.
E, la baſe de la mâchoire inférieure.
F, la fin de la lèvre externe.
G, l'angle de la mâchoire inférieure, du côté gauche.
H, le même angle du côté droit, vû par ſa face interne.
I,I, les empreintes muſculaires ſur l'apophyſe montante.
K,K, les apophyſes coronoïdes.
L,L, les apophyſes condyloïdes.
M,M, les petites foſſes où ſont attachés les muſcles ptérygoïdiens externes.
N,N, les échancrures des branches montantes.
O,O, le bord ſaillant des apophyſes montantes.
P, l'orifice du conduit maxillaire inférieur, du côté droit.
Q,Q, les gouttières, ou enfoncemens en forme de couliſſes, qui répondent à la face interne des apophyſes coronoïdes.
R, le petit bec oſſeux au-deſſous de l'orifice du conduit maxillaire.

S, un des trous mentonniers.
T,T, la lèvre externe du bord alvéolaire.
V, la lèvre interne du même bord, du côté droit.
X,X, les dents incisives.
Y, la dent canine du côté gauche.
Z,Z, les premières dents molaires, ou molaires antérieures.
&,&,&, les grosses dents molaires, ou molaires postérieures.

FIGURE XV.

Les dents sont le sujet de cette Figure. On s'est contenté de n'en graver que deux de chaque classe, dont l'une est apperçue par sa partie antérieure, & l'autre par sa postérieure. On en a cependant ajouté quelques autres, dont la conformation n'est point ordinaire.

Les numéros 1 & 2, appartiennent aux deux premières incisives de la mâchoire inférieure : & les numéros 3 & 4, appartiennent à leurs semblables dans la mâchoire supérieure.

Les dents canines, ou œillères, sont indiquées par les chiffres 5 & 6.

Les petites molaires, ou les molaires antérieures, sont rangées sous les nombres 7 & 8 : les grosses molaires, ou les molaires postérieures, le sont sous les numéros 9, 10 & 11.

A l'égard des dents dont la conformation est extraordinaire, l'on voit au numéro 12, une incisive, dont la racine est en zigzag.

Celle qui répond au nombre 13, représente deux couronnes & deux émaux, sur une racine commune.

On trouve au numéro 14, une autre dent dont les racines sont recourbées du même côté : celle du numéro 15, est monstrueuse par la grosseur & la longueur de ses racines.

La dent molaire du chiffre 16, est une jumelle, tant par son corps que par une de ses racines : elle est aussi considérablement grosse.

FIGURE XVI.

La face externe de l'os hyoïde est l'objet de cette Figure, où l'on trouve la base, les grandes & les petites cornes de cet os.

A, la partie moyenne du corps de l'os hyoïde.
B,B, deux petites fosses, ou empreintes musculaires qui sont à la face externe de la base de cet os.
C,C, deux autres empreintes musculaires qu'on rencontre à la partie supérieure du même os.
D,D, les extrémités de la base, qui se joignent avec les cornes.
E,E, les grandes cornes de l'os hyoïde.
F,F, la partie postérieure des grandes cornes.
G,G, les tubérosités qui se trouvent aux extrémités de ces grandes cornes.
H,H, les petites cornes de l'os hyoïde.

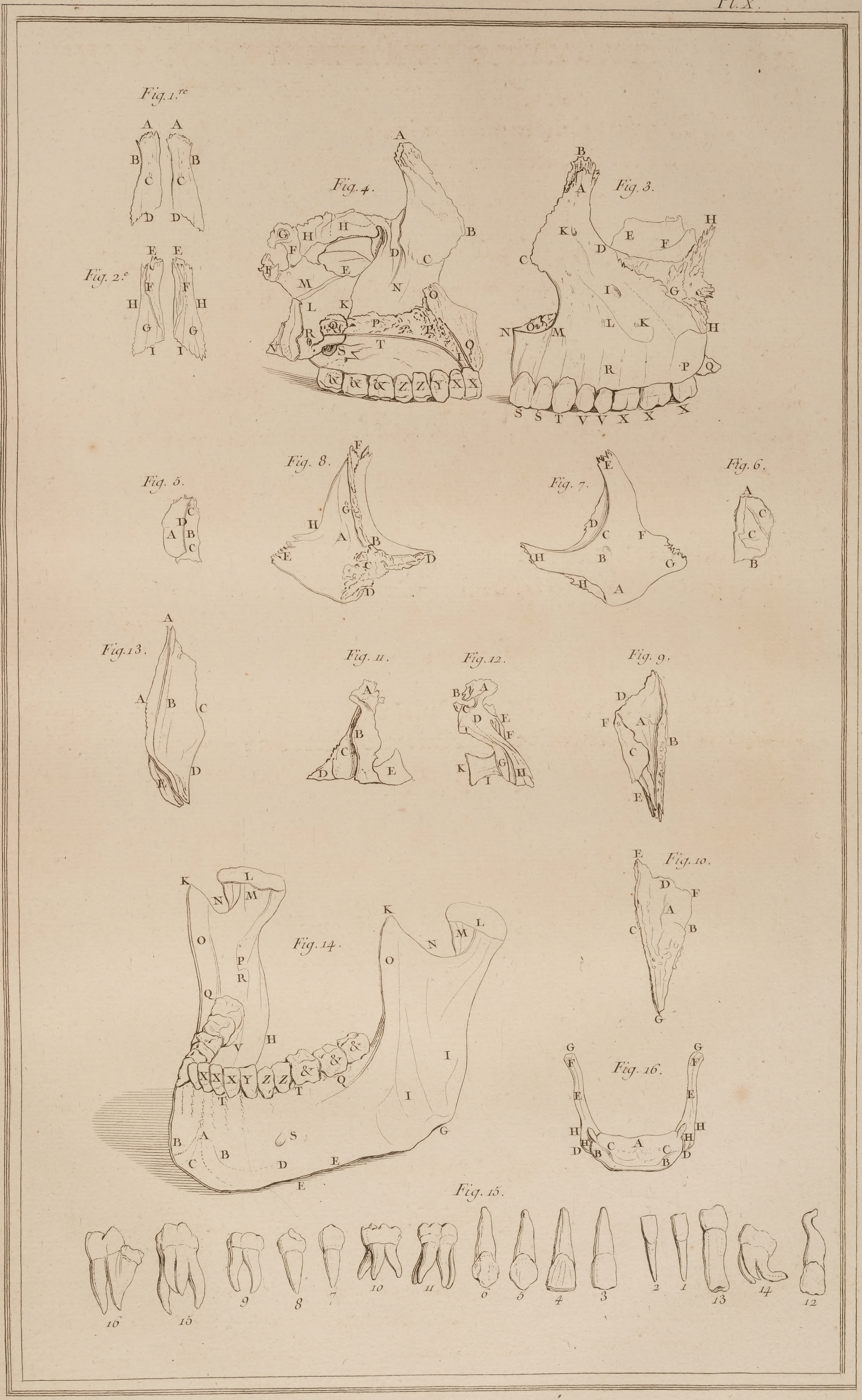


Fig. 1.re
Fig. 2.e
Fig. 4.
Fig. 3.
Fig. 5.
Fig. 8.
Fig. 7.
Fig. 6.
Fig. 13.
Fig. 11.
Fig. 12.
Fig. 9.
Fig. 10.
Fig. 14.
Fig. 16.
Fig. 15.
16 15 9 8 7 10 11 6 5 4 3 2 1 13 14 12

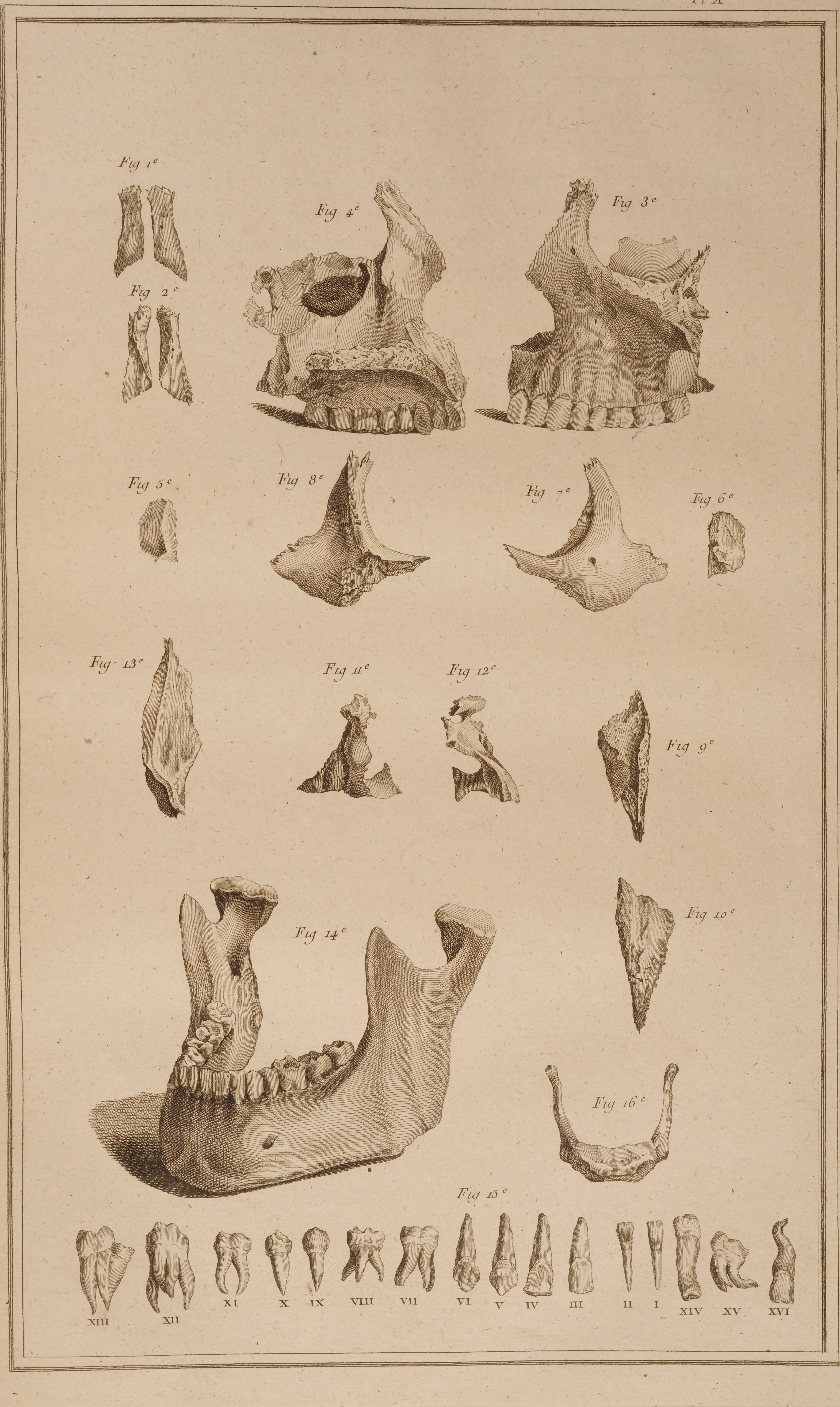


Fig 1e
Fig 2e
Fig 4e
Fig 3e
Fig 5e
Fig 8e
Fig 7e
Fig 6e
Fig 13e
Fig 11e
Fig 12e
Fig 9e
Fig 14e
Fig 10e
Fig 16e
Fig 15e
XIII
XII
XI
X
IX
VIII
VII
VI
V
IV
III
II
I
XIV
XV
XVI

Explication de la onzième Planche.

CETTE Planche repréſente le tronc par ſa partie antérieure, & un peu latérale du côté droit. On y remarque les différentes courbures de l'épine, les côtes, le ſternum, les cartilages ſitués entre ce dernier os & les côtes, l'omoplate, la clavicule du côté droit, & les os qui compoſent le baſſin.

A, le milieu de la première vertèbre du col.

B,B, le corps des ſix dernières vertèbres cervicales.

C,C, les apophyſes tranſverſes de chacune de ces vertèbres.

D,D, les trous de chacune de ces apophyſes tranſverſes.

E, la partie ſupérieure de l'apophyſe odontoïde.

F,F, la face externe & moyenne des côtes du côté droit.

G,G, les extrémités internes & poſtérieures des mêmes côtes.

H,H, les extrémités externes & antérieures de ces mêmes côtes.

I,I, les cartilages des côtes.

K,K, la face interne des côtes, du côté gauche.

L,L, les deux pièces qui compoſent le ſternum.

M, le cartilage xyphoïde.

N,N, le corps des vertèbres dorſales.

O,O, une partie des apophyſes tranſverſes des vertèbres dorſales, du côté droit.

P,P, les cartilages intermédiaires des vertèbres lombaires.

Q,Q, le corps de ces vertèbres.

R,R, les apophyſes tranſverſes des mêmes vertèbres.

S, le corps de la clavicule, du côté droit.

T, l'extrémité interne, ou ſternale, de cet os.

V, l'extrémité externe, ou humérale, de ce même os.

X, la côte antérieure & inférieure de l'omoplate, du côté droit.

Y, la cavité glénoïde de cet os.

Z, l'apophyſe coracoïde.

&, l'acromion.

a,a, les différentes pièces qui compoſent l'os ſacrum.

b,b, les trous de la face interne de cet os.

c,c, la connéxion de cet os avec ceux des iſles.

d,d, la face interne des os innominés.

e, une portion de la face externe de l'os des iſles, du côté droit.

f,f, la lèvre externe de l'os des iſles, du même côté.

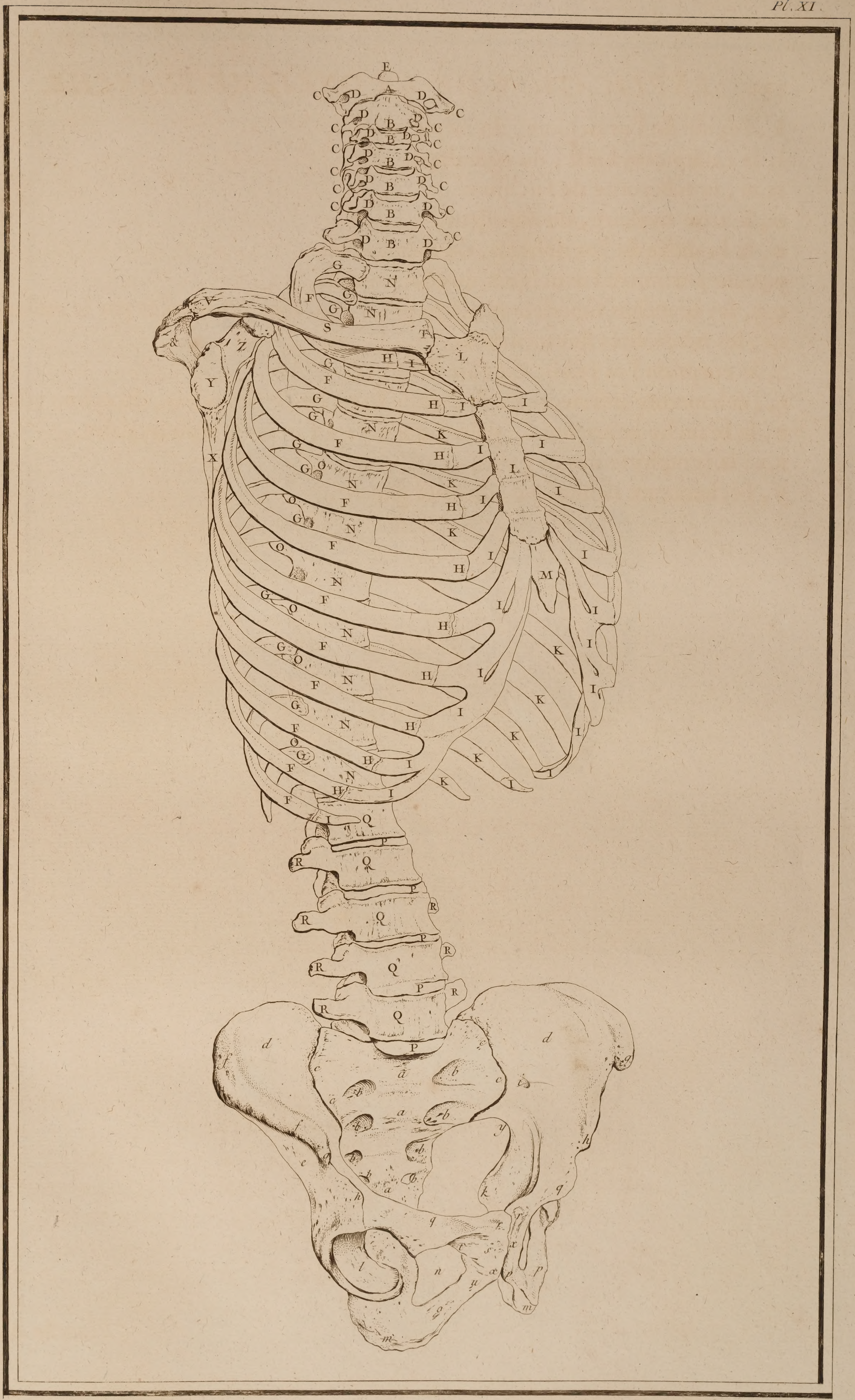
g,g, les épines antérieures & ſupérieures des os des iſles.

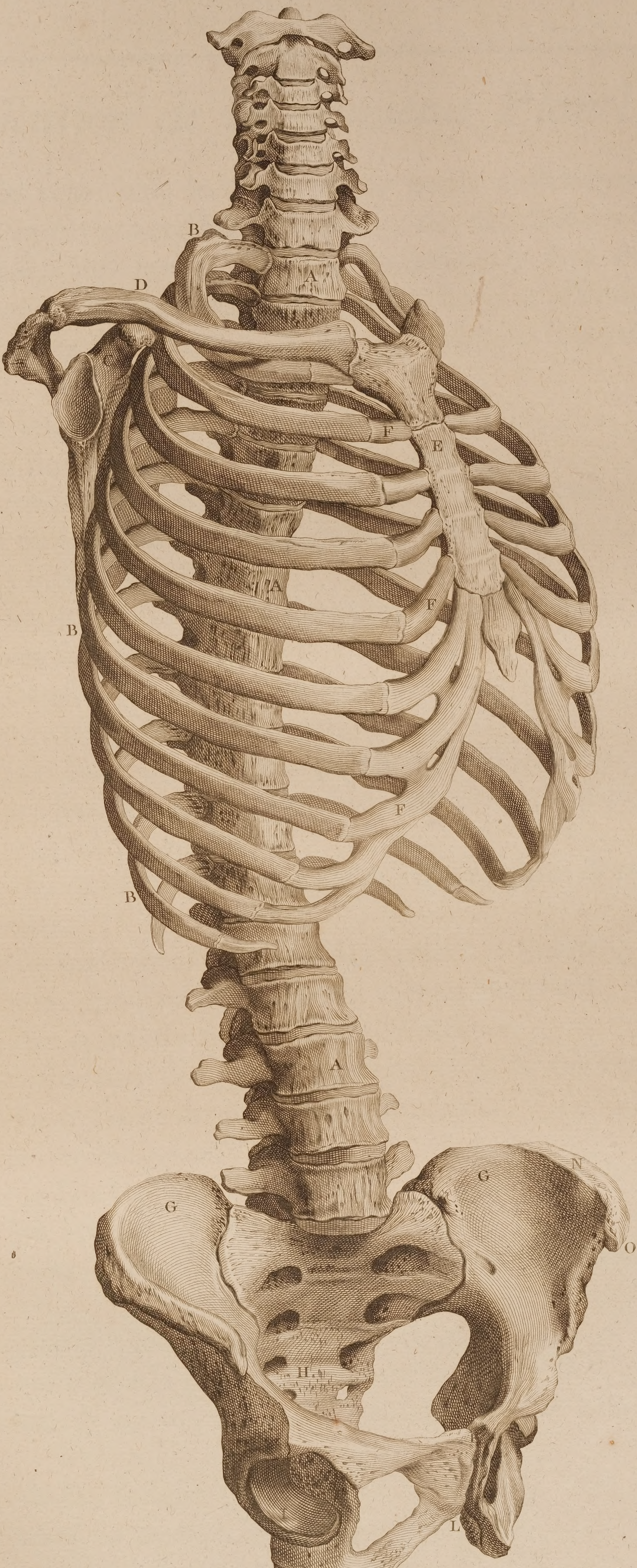
h,h, les épines antérieures & inférieures des mêmes os.

i, le conduit iliaque du côté gauche.

k, l'épine de l'os iſchium, du même côté.
l, la cavité cotyloïde, du côté droit.
m,m, la tubéroſité de l'iſchium.
n, le trou ovalaire, du côté droit.
o, la branche de l'os iſchium, du même côté.
p,p, une portion de l'os iſchium, du côté gauche.
q,q, les branches ſupérieures des os pubis, qui ſont échancrées par le milieu.
r,r, les tubéroſités des mêmes os.
s, le corps de l'os pubis, du côté droit.
t, l'échancrure inférieure de la grande branche de l'os pubis, du même côté.
u, la branche inférieure du pubis, qui aide à former le trou ovalaire.
x,x, la ſymphyſe des os pubis.
y, l'échancrure iſchiatique, du côté gauche.

Planche XI.





Tharsis . del. Jardinier . sculp.

Explication de la douzième Planche.

CETTE Planche repréſente le tronc par ſa partie poſtérieure. On y découvre toute la rangée des vertèbres, tant cervicales que dorſales & lombaires, avec leurs principales différences. On voit au-deſſous la face externe de l'os ſacrum & du coccyx; & latéralement les parties les plus eſſentielles qui ſont à la région poſtérieure des côtes, de même que celles de la partie poſtérieure des os du baſſin.

A, la partie ſupérieure de la première vertèbre cervicale.

B,B, une portion des apophyſes obliques, du même os.

C,C, les petites tubéroſités des apophyſes tranſverſes de cette vertèbre.

D, les inégalités ou empreintes muſculaires, qui ſe trouvent à la partie poſtérieure de cette même vertèbre.

E,E, les apophyſes épineuſes des ſix dernières vertèbres cervicales, dont les quatre premières ſont bifurquées.

F,F, les apophyſes obliques des mêmes vertèbres.

G,G, les apophyſes tranſverſes de ces mêmes os.

H,H, les apophyſes épineuſes des trois premières vertèbres du dos.

I,I, les apophyſes épineuſes des ſix vertèbres moyennes, qui ſont longues & couchées les unes ſur les autres.

K,K, les apophyſes épineuſes des trois dernières vertèbres dorſales, qui ſont courtes & droites.

L,L, les apophyſes tranſverſes de toutes les vertèbres dorſales.

M,M, les apophyſes obliques de toutes ces mêmes vertèbres.

N,N, les apophyſes épineuſes des vertèbres lombaires.

O,O, la partie poſtérieure des apophyſes tranſverſes de ces vertèbres.

P,P, les apophyſes obliques de ces mêmes vertèbres.

Q,Q, le corps de ces mêmes os.

R,R, les épines de l'os ſacrum.

S,S, les tubéroſités latérales & ſupérieures de cet os.

T, l'orifice ſupérieur du canal de l'os ſacrum: il eſt une continuation du conduit vertébral.

V,V, les apophyſes obliques ſupérieures de cet os.

X,X, les trous qui ſont à la partie poſtérieure du même os.

Y,Y, les éminences & cavités qui ſe trouvent aux parties latérales de ce même os.

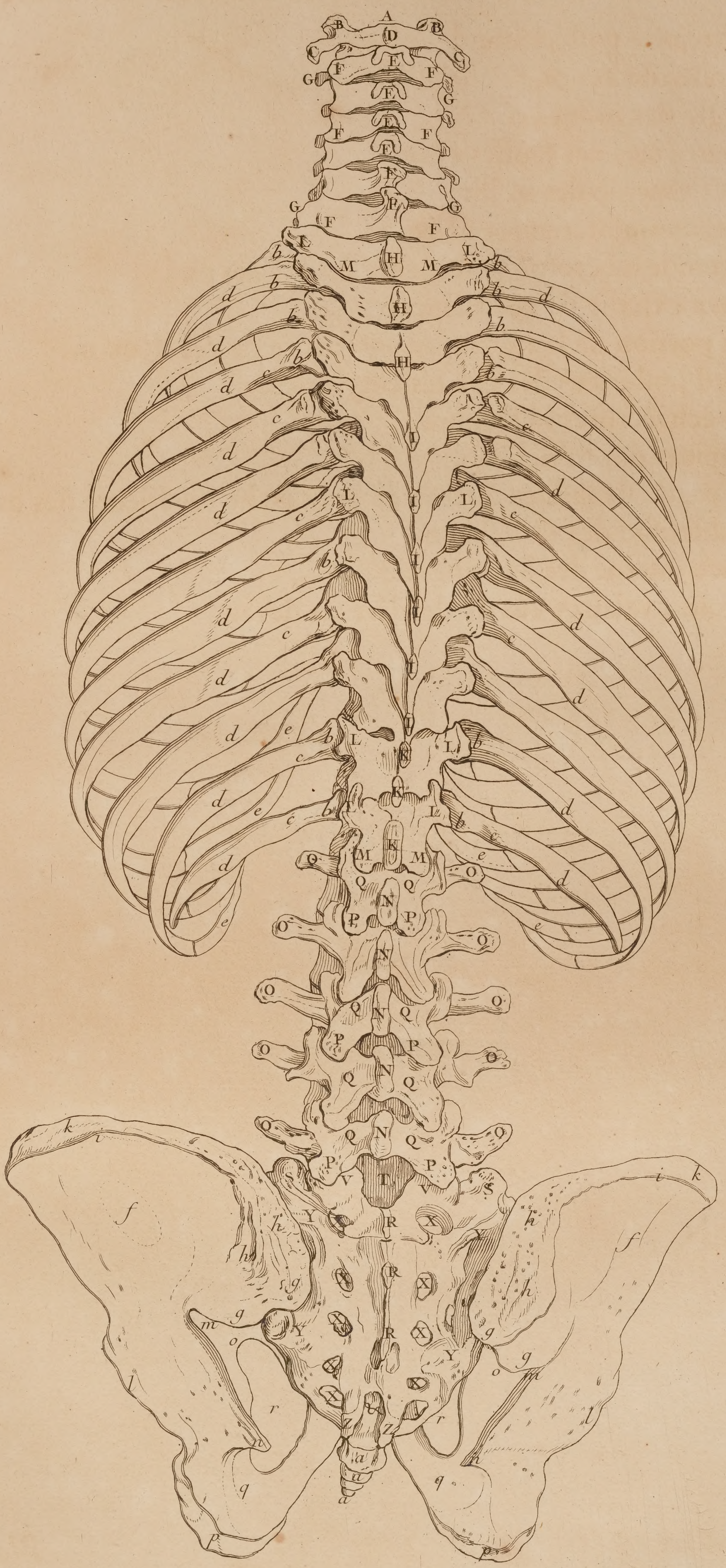
Z,Z, les cornes de l'os ſacrum.

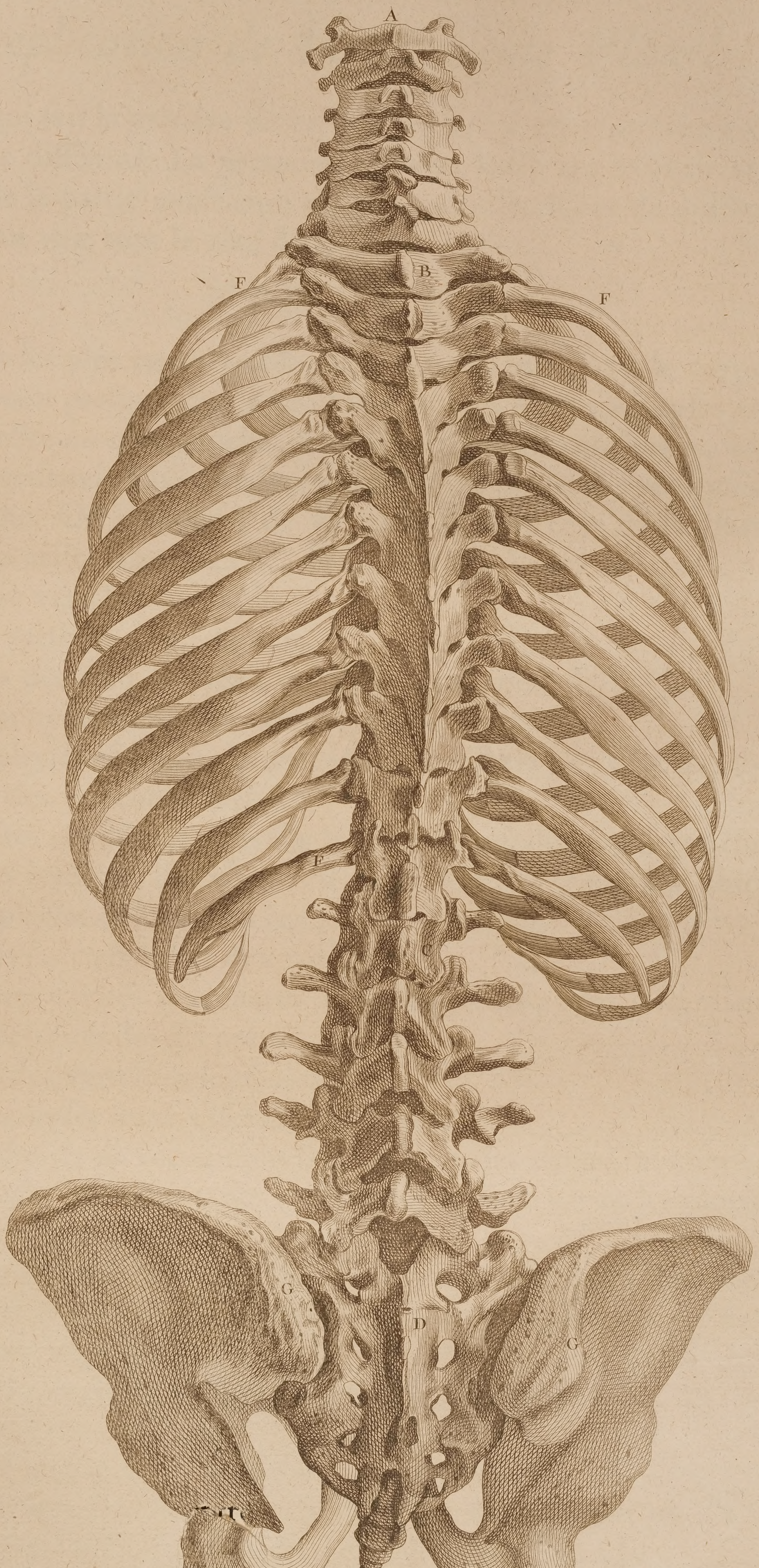
&, l'orifice inférieur du conduit épineux, ou vertébral.

a,a, la face externe du coccyx.

b,b, l'extrémité poſtérieure des côtes.
c,c, le collet de ces os.
d,d, l'angle des mêmes os.
e,e, les cartilages des fauſſes côtes.
f,f, la face externe des os ilium.
g,g, les épines poſtérieures de ces os.
h,h, la grande tubéroſité poſtérieure des mêmes os.
i,i, la lèvre externe de ces mêmes os.
k,k, une portion de la tubéroſité antérieure de ces deux os.
l,l, le bord poſtérieur des cavités cotyloïdes.
m,m, les échancrures iſchiatiques.
n,n, les épines des os iſchium.
o,o, une partie de la face interne de la branche ſupérieure des os pubis.
p,p, la tubéroſité des os iſchium.
q,q, la face interne des branches de ces os.
r,r, les trous ovalaires vûs de derrière en devant.

Planche XII.




A
B
F
F
F
D
G
G
H
E

Explication de la treizième Planche.

L'ÉPINE qui fait la matière de cette Planche, y eſt repréſentée ſous deux points de vûe différens. La première poſition laiſſe appercevoir environ les trois quarts de la partie antérieure de tout cet aſſemblage de différens os; la ſeconde en fait voir tout le côté droit.

FIGURE I.

Les parties les plus remarquables dans cette Figure, ſont le corps des vertèbres qui ſe voit preſque dans toute ſon étendue, leurs apophyſes tranſverſes & ſur-tout celles du côté gauche, leurs cartilages intermédiaires, les trous qui communiquent dans la ſubſtance ſpongieuſe de ces os, leurs apophyſes obliques du côté gauche. On découvre de même la face interne de l'os ſacrum, ſes trous, ſa face articulaire gauche, & la face interne du coccyx.

A, la première vertèbre cervicale.

B, la ſeconde vertèbre de même nom.

C,C, le corps des cinq dernières vertèbres cervicales.

D,D, les apophyſes tranſverſes des vertèbres du col.

E,E, les apophyſes obliques de ces mêmes vertèbres, du côté gauche.

F,F, le corps des vertèbres dorſales.

G,G, les petites cavités creuſées ſur les parties latérales de ces vertèbres, pour recevoir les condyles des côtes: on ne les voit ici, que par le côté gauche.

H,H, les apophyſes obliques de ces mêmes vertèbres.

I,I, les apophyſes tranſverſes des mêmes os.

K,K, les petites cavités articulaires de ces vertèbres, dans leſquelles ſont reçues les tubéroſités des dix premières côtes.

L,L, le corps des vertèbres lombaires.

M,M, les apophyſes tranſverſes de ces vertèbres.

N,N, les extrémités de ces apophyſes, où ſont des empreintes muſculaires.

O,O, les apophyſes obliques des vertèbres lombaires. On ne les apperçoit dans cette Figure, que par le côté gauche.

P,P, la ſubſtance cartilagineuſe, qui ſe trouve entre le corps de ces vertèbres.

Q,Q, pluſieurs petits trous de différentes grandeurs, qu'on obſerve ſur le corps de ces mêmes vertèbres.

R,R, les parties latérales & ſupérieures de l'os ſacrum.

S, la partie moyenne de cet os.

T, l'extrémité inférieure du même os.

V,V, les trous qui ſe rencontrent ſur la face interne de cet os. Ils ſervent à donner paſſage à pluſieurs cordons conſidérables de nerfs.

X, la face latérale du même os, vûe par le côté gauche. C'eſt par cette double face, que ſe fait, des deux côtés, la connéxion de l'os ſacrum avec l'os ilium.

Y, la face interne du coccyx.

FIGURE II.

Outre les parties détaillées dans l'explication de cette Figure, & qui ſont à-peu-près celles de la précédente, les courbures de l'épine y ſont très-marquées. La poſition des vertèbres cervicales inclinées antérieurement, fait une première convéxité. Au-deſſous eſt un arc concave & d'une profondeur aſſez conſidérable, réſultant de la réfléxion des vertèbres dorſales qui ſe portent en arrière. Les vertèbres lombaires, en s'avançant en devant, forment une troiſième courbure. L'os ſacrum en fait une quatrième & cinquième, en ſe portant d'abord de devant en arrière, & enſuite de derrière en devant avec le coccyx.

A, la partie moyenne de la première vertèbre du col.
B, la partie poſtérieure de la même vertèbre.
C, le corps de la ſeconde vertèbre cervicale.
D, l'apophyſe épineuſe du même os.
E,E, les cinq dernières vertèbres cervicales.
F,F, les apophyſes obliques des mêmes vertèbres.
G,G, les apophyſes épineuſes de ces mêmes os.
H,H, le corps des vertèbres dorſales.
I,I, les petites éminences qui ſe trouvent aux parties latérales de ces mêmes vertèbres: elles ſont garnies de demi-cavités, qui reçoivent les condyles des côtes. On ne les apperçoit dans cette Figure, que par le côté droit.
K,K, l'éminence qui ſe trouve à chaque côté du corps des deux dernières vertèbres dorſales, avec une cavité, pour l'articulation des deux dernières côtes.
L,L, les échancrures, tant ſupérieures qu'inférieures, des vertèbres du dos.
M,M, les apophyſes obliques de ces vertèbres.
N,N, les apophyſes tranſverſes des mêmes os.
O,O, les cavités articulaires creuſées ſur la partie antérieure de ces apophyſes.
P,P, les apophyſes épineuſes des trois premières vertèbres dorſales.
Q,Q, les apophyſes épineuſes des ſix moyennes.
R,R, les apophyſes épineuſes des trois dernières : elles ſont beaucoup plus courtes que celles des précédentes.
S,S, le corps des cinq vertèbres lombaires.
T,T, les apophyſes tranſverſes de ces vertèbres.
V,V, les échancrures, tant ſupérieures qu'inférieures, des mêmes os.
X,X, les trous formés par la rencontre de ces mêmes échancrures.
Y,Y, les apophyſes obliques des vertèbres lombaires.
Z,Z, les apophyſes épineuſes des mêmes os.
&, la partie ſupérieure & interne de l'os ſacrum.
a, la partie inférieure & interne de cet os.
b,b, les épines du même os.
c,c, les empreintes muſculaires de ce même os.
d,d, la ſurface oblongue, par laquelle l'os ſacrum s'unit avec celui des iſles.
e,e, les pièces oſſeuſes, qui compoſent le coccyx.

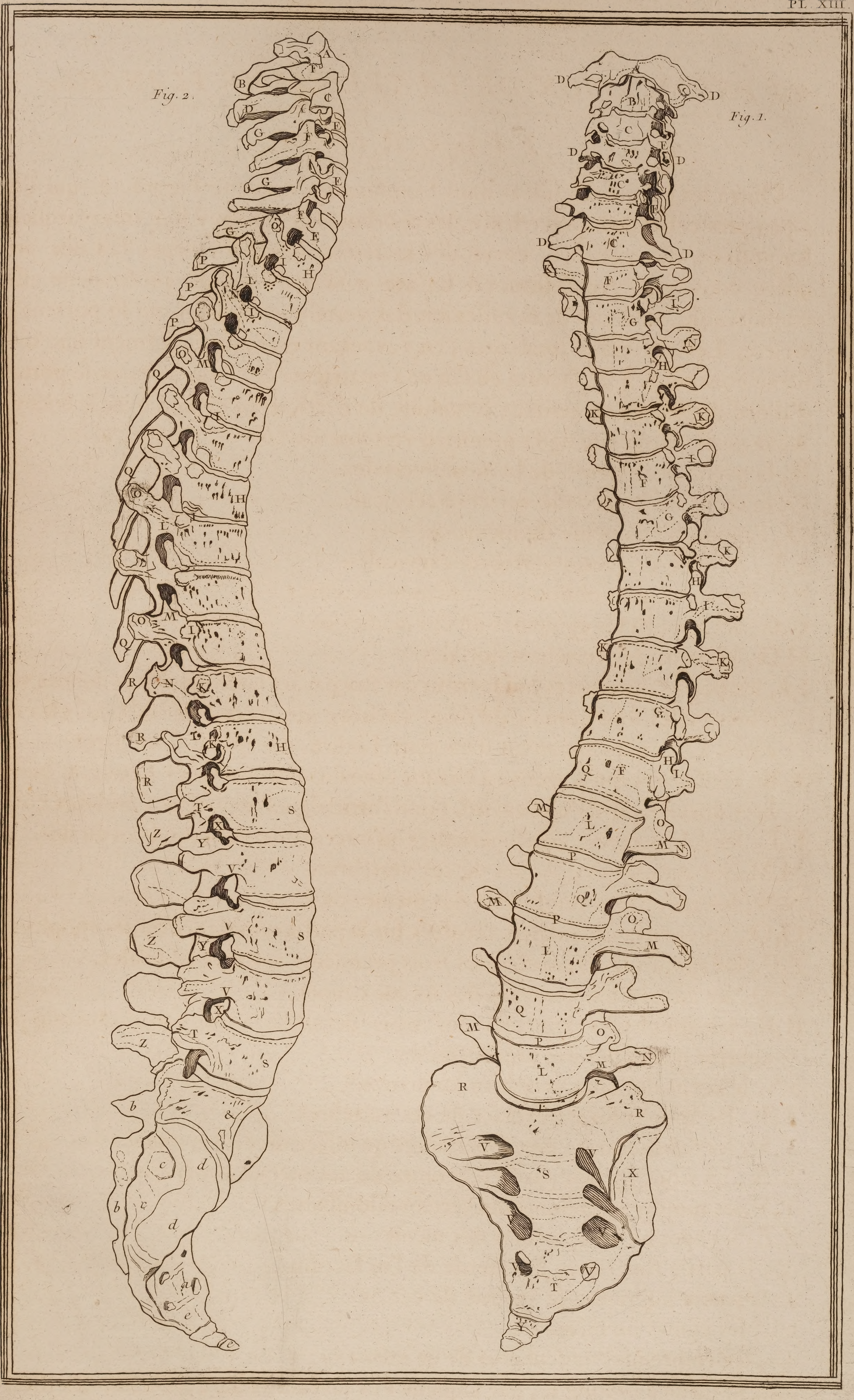


Fig. 2.
Fig. 1.

Fig. 2e

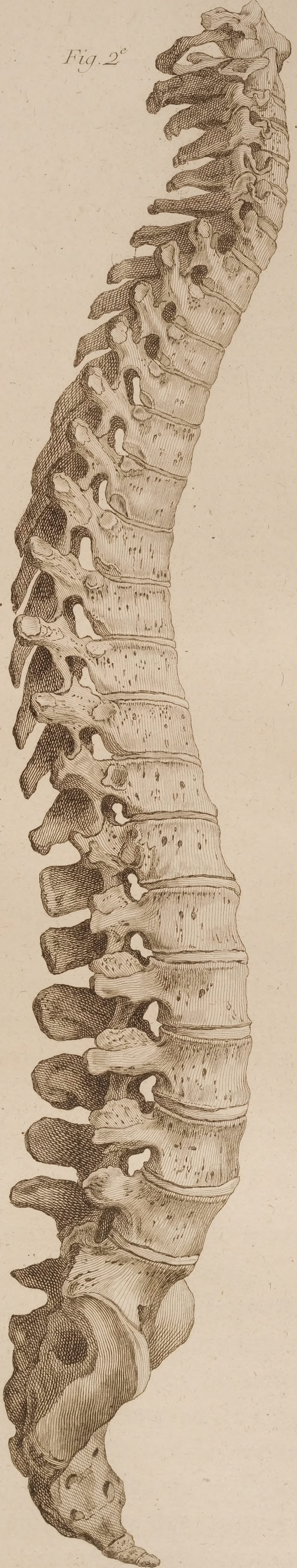
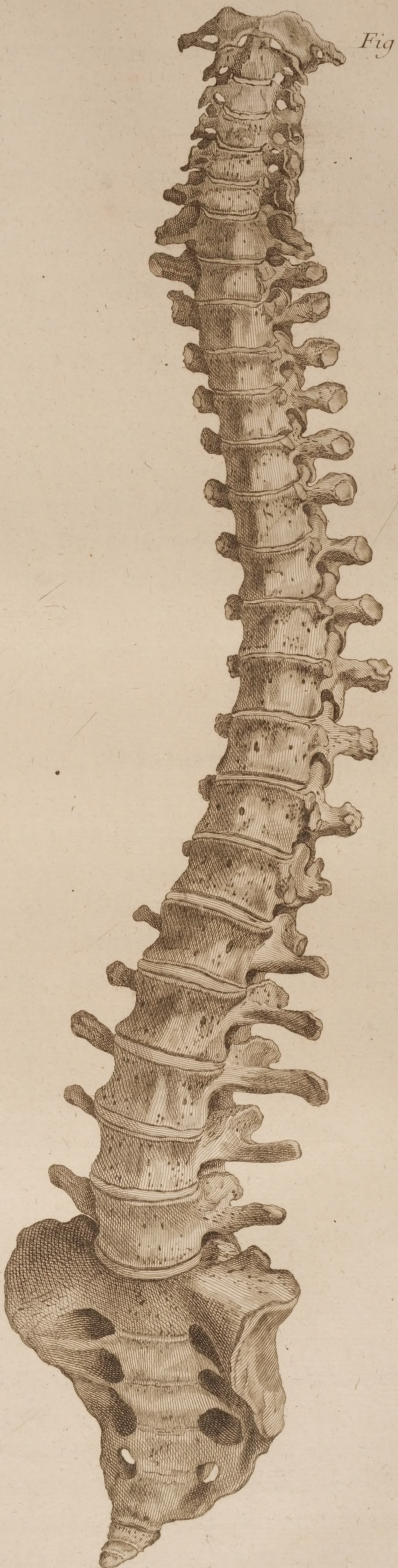


Fig. 1e



Explication de la quatorzième Planche.

CETTE Planche ne contient que des vertèbres, dont on a choisi les plus propres, non-seulement à faire voir en quoi ces os, dans une classe, sont différens de leurs semblables dans une autre classe, mais encore à rendre exactement les configurations particulières, par où les vertèbres d'une même espèce sont distinguées entr'elles. C'est pourquoi l'on a spécialement exécuté, dans chacune des positions qui peuvent leur appartenir, la première & la seconde vertèbre cervicale, qu'on trouve d'abord gravées séparément, puis articulées ensemble pour exprimer avec d'autant plus d'exactitude leur configuration particulière, & leurs usages respectifs. On fait voir ensuite une des premières, & une autre des moyennes vertèbres dorsales, qui sont pareillement représentées sous différens points de vûe. Enfin l'exposition de la troisième vertèbre des lombes, qui se trouve dessinée par ses deux faces supérieure & inférieure, achève la matière de cette Planche. On doit faire attention que chacune des pièces qui y sont contenues, est présentée dans une position renversée de devant en arrière.

FIGURE I.

L'*Atlas*, ou la première vertèbre cervicale, est la matière de cette Figure, où elle est exécutée par sa face inférieure.

A, la partie antérieure de l'*Atlas*, ou de la première vertèbre cervicale.

B,B, les apophyses obliques inférieures de cette vertèbre.

C, la petite éminence, qui se rencontre, sous la forme d'une empreinte musculaire, à la partie postérieure de la même vertèbre.

D,D, les apophyses transverses du même os, qui finissent en tubérosité.

E,E, l'orifice inférieur des trous obliques situés aux racines de ces apophyses: ils donnent passage aux artères vertébrales.

F,F, les échancrures inférieures de la première vertèbre cervicale.

G, le grand trou vertébral, qui donne passage à la moëlle épinière.

FIGURE II.

La même vertèbre est de nouveau le sujet de cette Figure; mais elle s'y montre par sa face supérieure.

A, la partie antérieure de la première vertèbre cervicale.

B,B, les apophyses obliques supérieures de cette vertèbre.

C,C, les protubérances, ou empreintes ligamenteuses, qu'on rencontre au-dessous du bord interne de ces apophyses.

D,D, l'orifice supérieur des trous obliques, situés vers la racine des apophyses transverses. Ces trous donnent passage aux artères vertébrales.

E,E, le bord externe des apophyses transverses: il est arrondi en tubérosité.

F,F, les échancrures postérieures, par où les artères vertébrales se réfléchissent pour monter dans le crâne.

G, l'éminence en forme d'épine, qu'on remarque à la partie poſtérieure de la première vertèbre cervicale.

H, le grand trou vertébral de l'*Atlas*. On le trouve ſéparé par un ligament tranſverſal en deux portions inégales, dont l'antérieure, ou la moins conſidérable, eſt deſtinée à contenir l'apophyſe odontoïde de la ſeconde vertèbre; & l'autre portion donne paſſage à la moëlle épinière.

FIGURE III.

L'*Atlas*, ou la première vertèbre cervicale, eſt encore la matière de la troiſième Figure. Elle y eſt gravée une ſeconde fois par ſa face ſupérieure, mais dans une poſition preſque horizontale, & la plus favorable pour faire paroître la facette, ou petite cavité articulaire, qui reçoit l'éminence de l'apophyſe odontoïde, de la ſeconde vertèbre.

A, la facette, ou petite cavité articulaire de la face antérieure & interne de l'*Atlas*. C'eſt dans cette cavité que l'apophyſe odontoïde eſt reçûe.

B,B, les apophyſes obliques ſupérieures du même os: elles ſont fort creuſes, & reçoivent les condyles de l'occipital.

C,C, les protubérances qu'on remarque intérieurement au-deſſous de ces apophyſes: ces protubérances donnent attache au ligament tranſverſal, qui ſépare le grand trou vertébral en deux portions inégales.

D,D, les échancrures poſtérieures, par où ſe réfléchiſſent les artères vertébrales, pour entrer dans le crâne. Ce chemin qu'elles décrivent le long de ces échancrures, les garantit de toute cauſe & danger de compreſſion.

E,E, les trous obliques, ſitués aux racines des apophyſes tranſverſes.

F,F, l'extrémité de ces apophyſes, qui ſont terminées en manière de tubéroſité.

G, l'empreinte muſculaire, qui ſe trouve à la partie poſtérieure, ou autrement à l'apophyſe épineuſe de la première vertèbre.

H, le grand trou vertébral.

FIGURE IV.

La ſeconde vertèbre cervicale eſt l'objet repréſenté dans cette Figure. On en découvre antérieurement & poſtérieurement toute la région ſupérieure.

A, la partie ſupérieure de l'apophyſe odontoïde, de la ſeconde vertèbre.

B,B, les apophyſes obliques ſupérieures de cette vertèbre.

C,C, les apophyſes tranſverſes de cette même vertèbre.

D,D, les échancrures ſupérieures de cet os.

E,E, une portion des apophyſes obliques inférieures du même os.

F,F, les extrémités de l'apophyſe épineuſe, qui eſt taillée en forme de fourche.

G,G, les empreintes muſculaires, qui ſe trouvent aux deux côtés de l'épine.

H, le grand trou vertébral.

FIGURE V.

Cette Figure eſt la répétition de la ſeconde vertèbre, qui préſente ici la totalité de ſes faces antérieure, moyenne-inférieure, & poſtérieure-inférieure.

A, la partie ſupérieure de l'apophyſe odontoïde.

B, la face antérieure & moyenne du corps de la ſeconde vertèbre.

C, la face inférieure de ce même corps: elle eſt un peu convèxe.

D,D, le bord antérieur des apophyſes obliques ſupérieures, de la ſeconde vertèbre.

E,E, l'extrémité des apophyſes tranſverſes de cette vertèbre.

F,F, les trous obliques ſitués à la racine de ces apophyſes.

G,G, les échancrures inférieures de la ſeconde vertèbre.

H,H, les apophyſes obliques inférieures de cette vertèbre.

I,I, la bifurcation de l'apophyſe épineuſe de la même vertèbre.

K, l'échancrure creuſée en gouttière, ſur la face interne de cette apophyſe.

L, le grand trou vertébral.

FIGURES VI & VII.

La connéxion & les rapports de conformation, des deux premières vertèbres entr'elles, ſont la matière de cette Figure & de la ſuivante.

FIGURE VI.

La première & la ſeconde vertèbre cervicale, articulées enſemble, ſe préſentent dans cette Figure, par leur face antérieure.

A, l'éminence, ou empreinte antérieure du corps de l'*Atlas*.

B,B, les deux échancrures ſupérieures, de cette vertèbre.

C,C, le bord antérieur des apophyſes obliques ſupérieures de la même vertèbre.

D,D, les extrémités des apophyſes tranſverſes, de cette même vertèbre.

E,E, le bord antérieur des apophyſes obliques inférieures du même os.

F,F, les échancrures inférieures de ce même os.

G, l'extrémité de l'apophyſe odontoïde, de la ſeconde vertèbre.

H, la baſe de cette même apophyſe.

I, la petite éminence de la partie moyenne du corps de la ſeconde vertèbre.

K,K, les foſſes, ou empreintes, creuſées latéralement ſur ce corps.

L, la convéxité de la partie inférieure du même corps.

M,M, le bord antérieur des apophyſes obliques ſupérieures, de la ſeconde vertèbre.

N,N, les apophyſes obliques inférieures, de cette vertèbre.

O,O, les apophyſes tranſverſes de la même vertèbre.

P,P, les échancrures inférieures de cette même vertèbre.

Figure VII.

Les mêmes pièces, articulées comme dans la Figure précédente, sont ici reproduites, mais par leur face postérieure.

A,A, la cavité des apophyses obliques supérieures de l'*Atlas*.

B,B, les protubérances ligamenteuses, qu'on trouve intérieurement au-dessous du bord inférieur de ces apophyses.

C,C, le bord postérieur des apophyses obliques inférieures, de l'*Atlas*.

D,D, les échancrures postérieures de cette vertèbre, par où passent les artères vertébrales, & la dixième paire de nerfs.

E,E, l'orifice supérieur des trous des apophyses transverses, de la même vertèbre.

F,F, l'extrémité de ces apophyses.

G, l'éminence en forme d'apophyse épineuse, de la première vertèbre.

H, l'extrémité supérieure de l'apophyse odontoïde.

I,I, les facettes, ou empreintes ligamenteuses, qui sont sur cette extrémité.

K, le collet de l'apophyse odontoïde: il est bridé par le ligament transversal.

L,L, le bord postérieur des apophyses obliques supérieures, de la seconde vertèbre.

M, le milieu du grand trou vertébral du même os.

N,N, l'orifice postérieur des trous situés à la racine des apophyses transverses, de ce même os.

O,O, les extrémités de ces apophyses.

P,P, le bord postérieur des apophyses obliques inférieures, de la seconde vertèbre.

Q, la crête saillante à la partie supérieure de l'apophyse épineuse de cet os.

R,R, les extrémités de cette apophyse, où sont des empreintes musculaires.

FIGURE VIII & IX.

On a gravé dans cette Figure & la suivante, une des premières vertèbres dorsales. On n'est point entré dans un plus long travail à cet égard, parce que toutes ces pièces n'ayant entr'elles presque aucune différence remarquable, l'exécution d'une seule est suffisante pour l'intelligence des autres.

Figure VIII.

La vertèbre dorsale du nombre des premières, ou supérieures, ici représentée, se fait voir antérieurement & postérieurement par sa face supérieure.

A, la surface supérieure du corps de cette vertèbre, qui est comme triangulaire.

B,B, les apophyses obliques supérieures, du même os.

C, la partie du corps de cette vertèbre, qui aide à former le trou vertébral.

D, le rebord mince & tranchant du trou vertébral.

E,E, la partie postérieure des apophyses transverses, de la même vertèbre.

F,F, le bord inférieur des apophyses obliques inférieures, de cette vertèbre.

G,G, les échancrures postérieures, de cette même vertèbre.

H, la crête, ou ligne saillante, de l'apophyse épineuse de ce même os.

I, l'extrémité de cette apophyse, qui est ordinairement assez mince.

FIGURE IX.

La vertèbre de la Figure précédente, eſt rendue dans celle-ci par ſa face inférieure.

A, la partie antérieure du corps de cette vertèbre.

B, la ſurface inférieure du même corps: elle eſt bordée d'une petite lame oſſeuſe, qui eſt une épiphyſe dans les jeunes ſujets.

C,C, les échancrures ſupérieures.

D,D, les échancrures inférieures.

E,E, les apophyſes tranſverſes.

F,F, les petites cavités articulaires, qui reçoivent les tubéroſités des côtes.

G,G, les apophyſes obliques inférieures.

H, le grand trou vertébral.

I, la gouttière, ou rainure intérieure de l'apophyſe épineuſe.

K, l'extrémité inférieure de cette apophyſe.

FIGURE X & XI.

Pour mettre dans le plus grand jour poſſible, les petites différences qui peuvent ſe rencontrer entre deux vertèbres dorſales, plus ou moins élevées, on a encore fait graver, dans cette Figure & la ſuivante, une autre vertèbre du dos priſe dans les rangs inférieurs. On voit au premier aſpect, que le corps de cette dernière eſt d'un volume plus conſidérable. On trouvera la même différence à proportion dans chacune des autres parties, ſi on les compare avec leurs ſemblables dans la vertèbre ſupérieure.

FIGURE X.

La vertèbre gravée dans cette Figure, y eſt repréſentée antérieurement & poſtérieurement, par ſa face inférieure.

A, la partie antérieure du corps de cette vertèbre.

B, la face inférieure de ce corps, qui eſt de figure preſque triangulaire.

C,C, une portion des apophyſes obliques ſupérieures.

D,D, les échancrures ſupérieures & inférieures.

E,E, les apophyſes tranſverſes.

F,F, les cavités articulaires, qui reçoivent les tubéroſités des côtes.

G, l'orifice ſupérieur du grand trou vertébral.

H,H, les apophyſes obliques inférieures.

I, la partie ſupérieure-interne de l'apophyſe épineuſe.

K, l'extrémité de cette apophyſe, qui forme une petite tubéroſité.

FIGURE XI.

La ſurface ſupérieure de la vertèbre précédente, ſe voit ici dans un plan preſque horizontal, qui rend très-ſenſible la forme ovale du corps de cet os.

A, la ſuperficie ovale de la face ſupérieure du corps de cette vertèbre.
B,B, les échancrures ſupérieures.
C,C, les apophyſes obliques ſupérieures.
D,D, la partie poſtérieure des apophyſes tranſverſes.
E,E, une portion des échancrures inférieures.
F, le grand trou vertébral.
G, la crête qui règne extérieurement le long de l'apophyſe épineuſe.
H, la tubéroſité qui termine cette apophyſe.

FIGURE XII.

On voit dans cette Figure la face inférieure de la troiſième vertèbre lombaire.

A, le milieu de la ſurface inférieure du corps de la troiſième vertèbre lombaire.
B,B, la lame oſſeuſe, qui borde toute la circonférence de cette ſurface.
C,C, les échancrures inférieures.
D,D, les apophyſes tranſverſes.
E,E, les apophyſes obliques inférieures.
F,F, les échancrures ſupérieures.
G, le grand trou vertébral.
H, la petite rainure qu'on obſerve à la face interne de l'apophyſe épineuſe.
I, l'extrémité de cette apophyſe, arrondie en forme de tubéroſité.

FIGURE XIII.

La même vertèbre lombaire eſt ici gravée dans un plan preſque horizontal: on y voit antérieurement & poſtérieurement, toute ſa face ſupérieure.

A, le centre du corps de cette vertèbre, qui eſt fort ſpongieux.
B,B, la petite lame cartilagineuſe, qui borde toute cette ſurface.
C, la portion du corps de cet os, qui forme en partie le trou vertébral.
D,D, les échancrures ſupérieures.
E,E, l'extrémité des apophyſes tranſverſes.
F,F, les apophyſes obliques ſupérieures.
G,G, les échancrures inférieures.
H,H, les échancrures poſtérieures.
I,I, les apophyſes obliques inférieures.
K, le grand trou vertébral.
L, la crête, ou ligne ſaillante, qui règne ſur l'extérieur de l'apophyſe épineuſe.
M, l'extrémité de cette apophyſe: elle eſt arrondie en forme de tubéroſité.

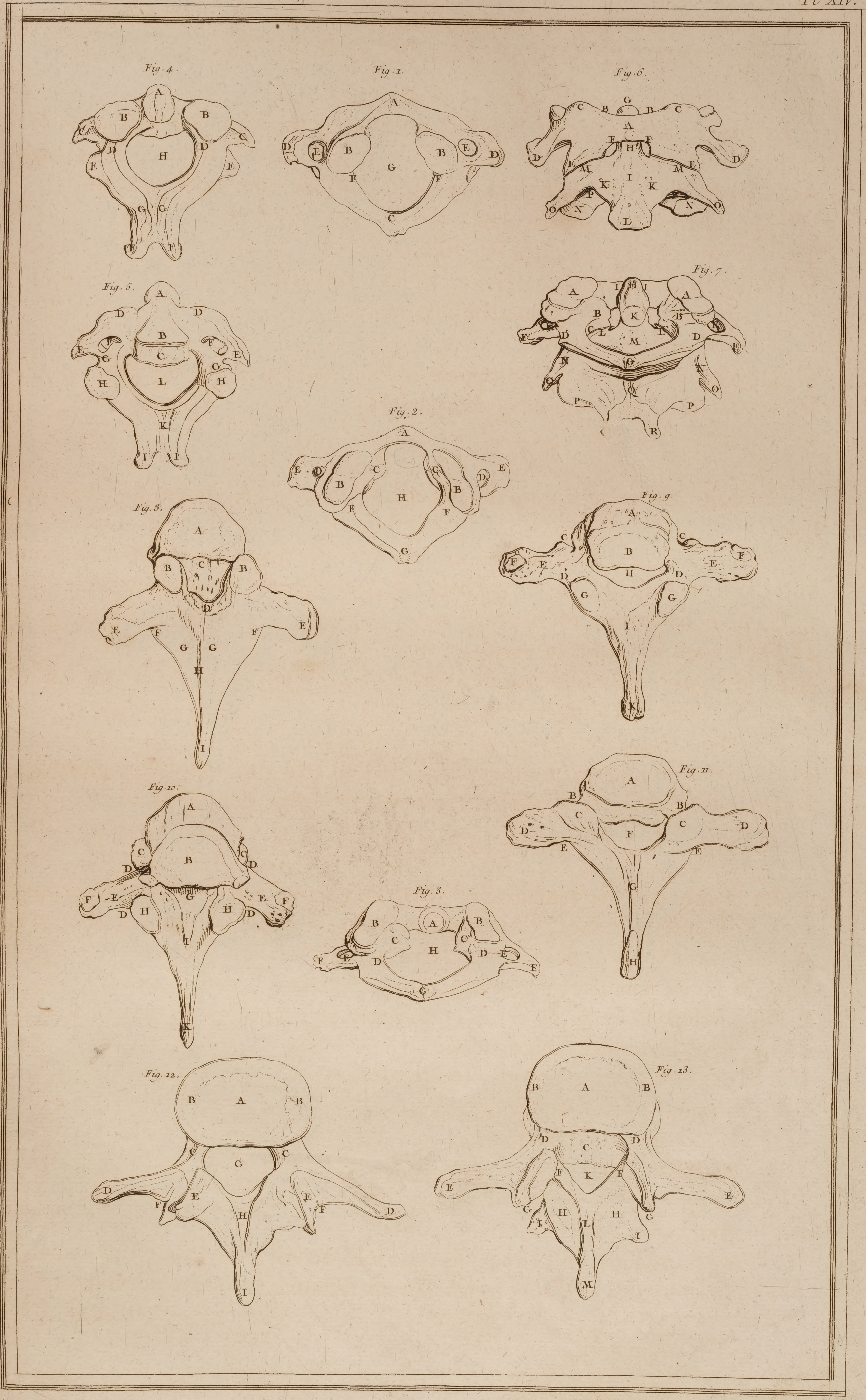


Fig. 4.
Fig. 1.
Fig. 6.
Fig. 5.
Fig. 7.
Fig. 2.
Fig. 8.
Fig. 9.
Fig. 10.
Fig. 11.
Fig. 3.
Fig. 12.
Fig. 13.

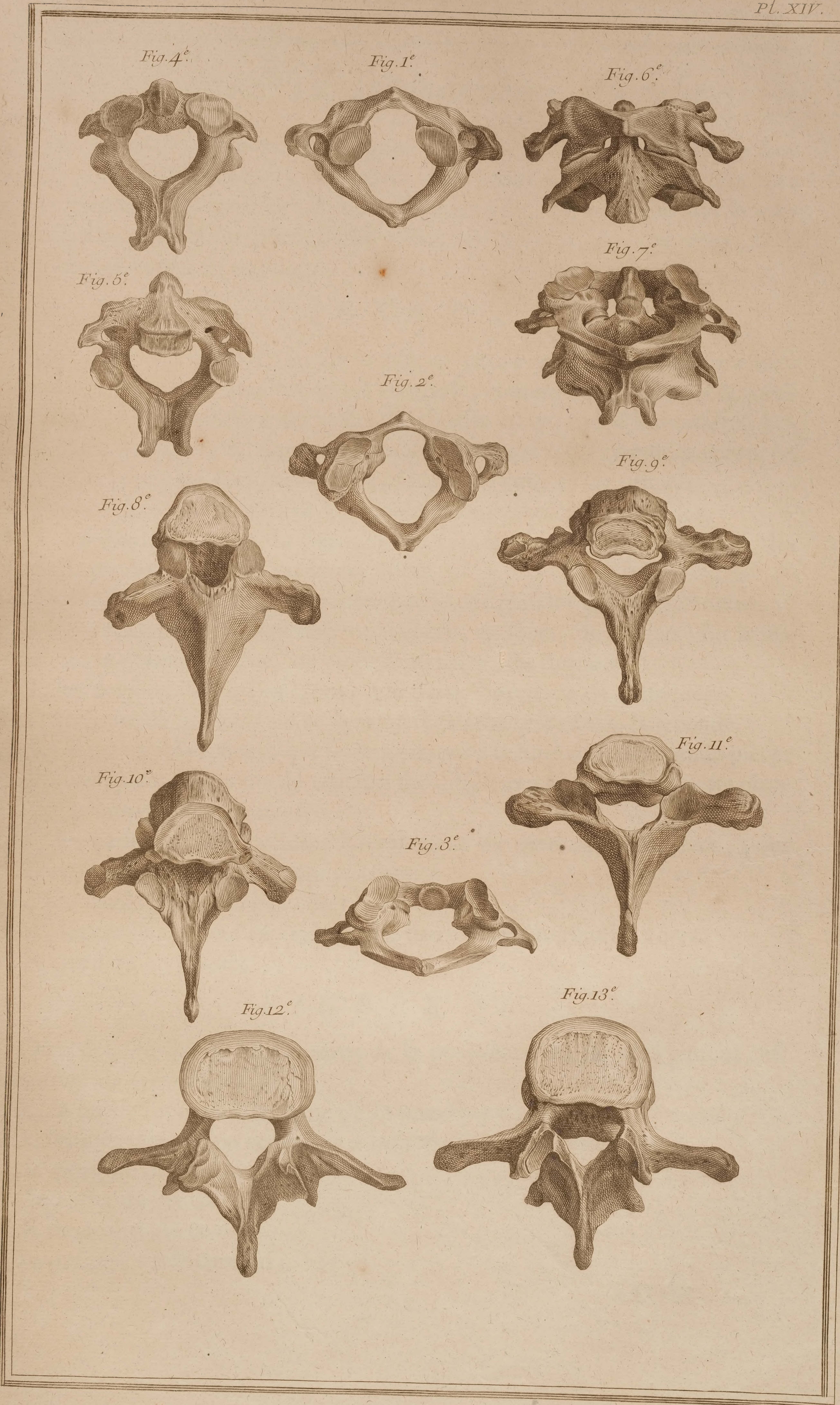


Fig. 4e.
Fig. 1e.
Fig. 6e.
Fig. 5e.
Fig. 7e.
Fig. 2e.
Fig. 8e.
Fig. 9e.
Fig. 11e.
Fig. 10e.
Fig. 3e.
Fig. 12e.
Fig. 13e.

Explication de la quinzième Planche.

CETTE Planche contient cinq Figures, dont la première repréſente le ſternum avec les cartilages qui y répondent : la ſeconde & la troiſième font voir la face externe de la première & de la ſeconde côte, du côté gauche : la quatrième préſente le dehors de la dernière des vraies côtes, du côté droit, & la cinquième en montre l'intérieur.

FIGURE I.

La face externe du ſternum eſt le ſujet de cette Figure. On y diſtingue très-bien toutes les pièces dont cet os eſt compoſé ; comme ſes éminences & cavités, ainſi que les cartilages des vraies & fauſſes côtes, qui y ſont inſérés.

A, la partie moyenne & ſupérieure du ſternum, qui eſt légèrement enfoncée.

B, la fourchette, ou l'échancrure ſupérieure, de cette pièce oſſeuſe.

C,C, les cavités, qui reçoivent les extrémités internes des clavicules.

D,D, les parties latérales du ſternum, où ſont implantés de chaque côté, les cartilages des premières ou vraies côtes.

E,E, les enfoncemens, où s'inſère une partie des muſcles grands pectoraux.

F, la ligne ſaillante, ou empreinte muſculaire, en forme de trigone, ſur le milieu de la première pièce, ou pièce ſupérieure, du ſternum.

G,G, les demi-cavités qu'on trouve à la partie inférieure de cette pièce.

H, l'extrémité de la même pièce, par où ſe fait ſon union avec la ſeconde.

I,I, les lignes tranſverſales, qui ſe rencontrent à la ſurface de la ſeconde pièce : elles indiquent les points de réunion des différens morceaux dont cette pièce a été primitivement compoſée.

K,K, les petites cavités creuſées latéralement ſur cette ſeconde pièce, pour recevoir les cartilages des vraies côtes.

L,L, les cartilages des vraies côtes.

M,M, les cartilages, qui répondent aux deux premières fauſſes côtes.

N, le cartilage xyphoïde.

FIGURE II.

On a déja dit que la face externe de la première côte du côté gauche, eſt la matière de cette Figure.

A,A, la partie ſupérieure externe de la première côte.

B,B, les inégalités qu'on remarque à la face externe de cette côte.

C, le condyle de la même côte.

D, le collet de cet os.

E, la tubéroſité de ce même os.

F, l'extrémité antérieure du même os.

FIGURE III.

La face externe de la ſeconde des vraies côtes, du côté gauche, eſt, comme on l'a déja annoncé, le ſujet de cette Figure.

A,A, la face externe de la ſeconde côte du côté gauche, dans toute ſa longueur.
B, le condyle de cette côte.
C, le collet de cet os.
D, la tubéroſité du même os.
E,E, la lèvre externe de ce même os.
F, une portion de la lèvre interne.
G, l'extrémité antérieure de cette côte.

FIGURE IV.

La dernière des vraies côtes, du côté droit, eſt ici exécutée par la plus grande partie de ſa face externe. On découvre cependant par ſon extrémité poſtérieure, quelque choſe de ſa face interne.

A,A, toute la face externe du corps de la dernière des vraies côtes, du côté droit.
B,B, une partie de la face interne de cette côte.
C,C, les deux facettes, qui terminent le condyle.
D, la petite ligne ſuperficielle, qui eſt entre les deux facettes.
E, le collet de la côte.
F, une partie de la tubéroſité de cette côte.
G, le commencement de la ſciſſure creuſée à la face interne de la même côte.
H,H, une portion de la lèvre externe de cet os.
I, l'extrémité antérieure du même os.

FIGURE V.

On retrouve ici la côte précédente, mais gravée preſque en totalité, par ſa face interne.

A,A, la face interne de la dernière des vraies côtes, du côté droit.
B, une portion de la face externe de cette côte.
C, le condyle de la même côte.
D, l'empreinte pour le ligament, qui de cet endroit de la côte, s'étend juſqu'à l'apophyſe tranſverſe correſpondante.
E, le collet de la côte.
F, la tubéroſité du même os.
G, une autre empreinte muſculaire, au-deſſous de la tubéroſité.
H, le bord inférieur de la côte, au-deſſus duquel eſt la ſciſſure.
I,I, la rainure, ou ſciſſure, creuſée au bord interne & inférieur, de cet os.
K, le bord de la lèvre externe, du même os.
L, l'extrémité interne de ce même os.

Planche XV.

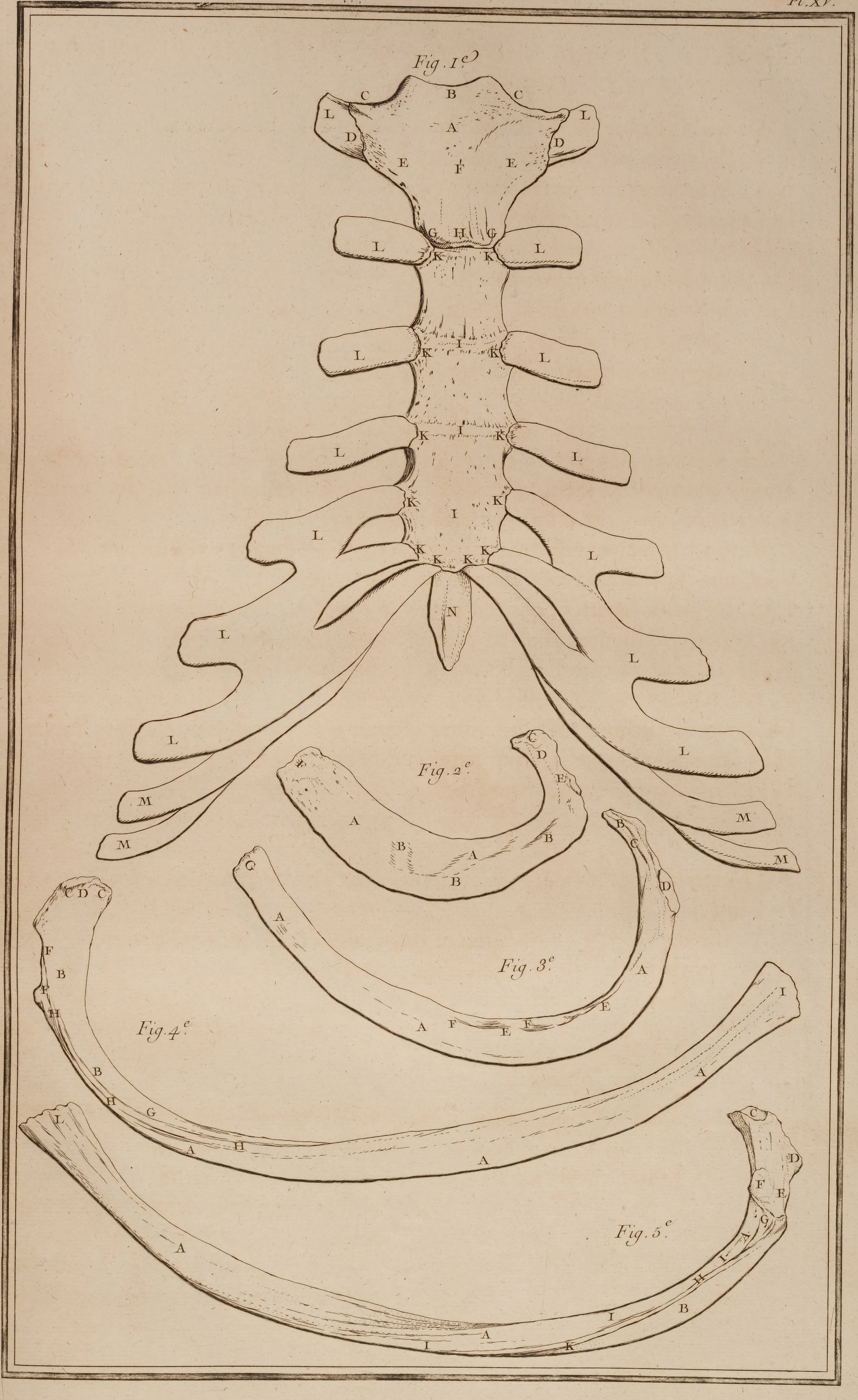


Fig. 1e
Fig. 2e
Fig. 3e
Fig. 4e
Fig. 5e

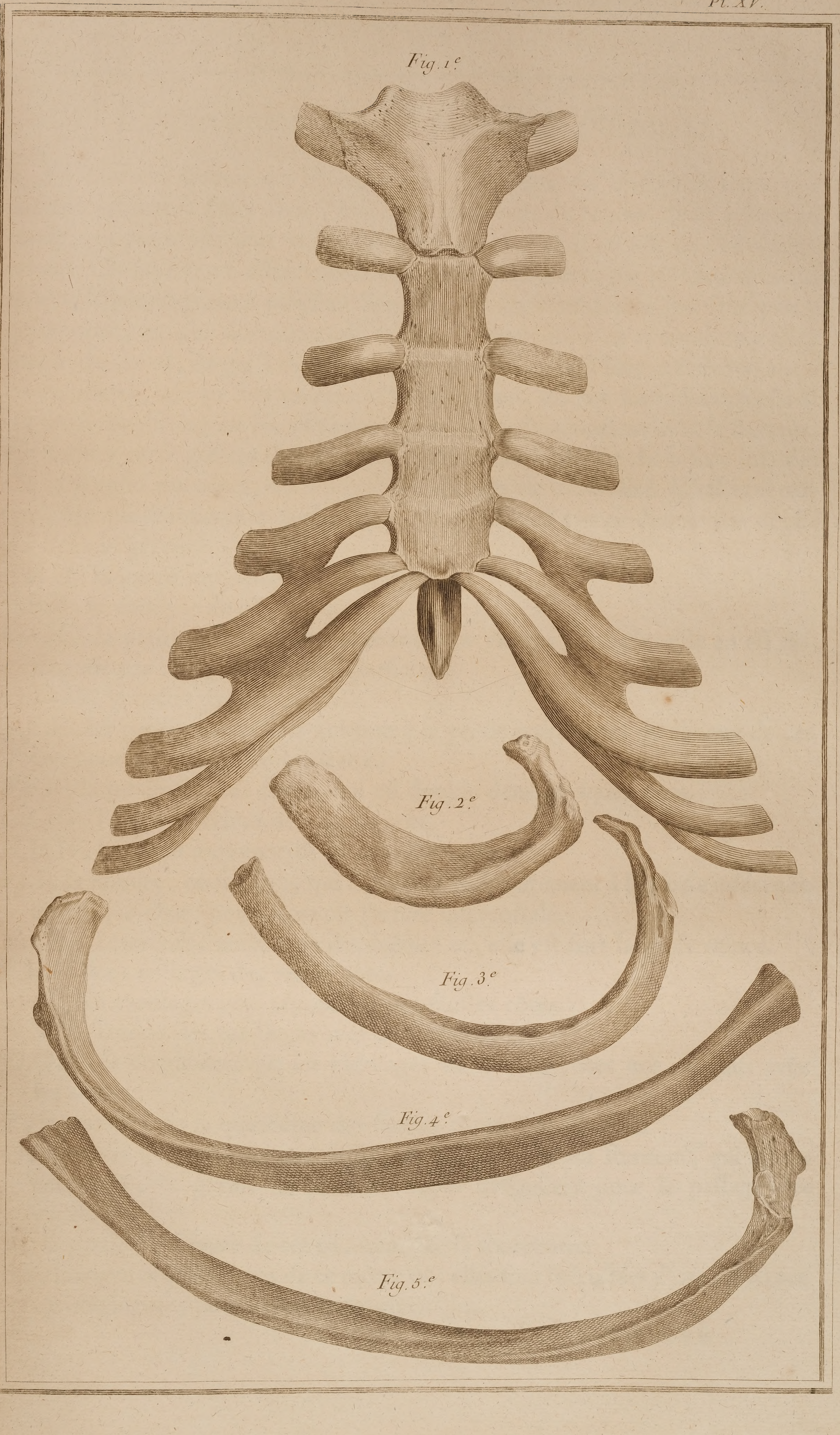


Fig. 1.e
Fig. 2.e
Fig. 3.e
Fig. 4.e
Fig. 5.e

Explication de la seizième Planche.

ON TROUVE dans cette Planche toutes les côtes du côté droit dans leur position naturelle. Elles sont à la vérité détachées de l'épine, mais elles n'en conservent pas moins leur véritable situation, comme il est aisé de s'en appercevoir. On les trouve assujetties à leur partie antérieure, par les cartilages qui en font le prolongement jusqu'au sternum. En les considérant par leur partie postérieure, on n'en découvre que la face externe; mais en avançant par-delà l'angle de ces os, ils présentent leur face interne, jusqu'à leur connéxion avec les cartilages, qui en sont comme la continuation, ou une sorte d'épiphyse. Il est facile de distinguer les adhérences que ceux-ci contractent avec le sternum. Ce dernier os se présente ici de profil, dans toute l'étendue de sa face interne. On voit enfin des côtes, où il se trouve une double tubérosité. C'est une particularité qui se rencontre quelquefois, & que l'on a cru ne devoir pas négliger dans la gravûre.

A,A,A, la partie moyenne externe des côtes.

B,B,B, le condyle de chaque côte.

C,C,C, la petite facette qu'on remarque sur chaque condyle: elle en est distinguée par une petite ligne superficielle.

D,D,D, le collet des côtes.

E,E,E, les petites ouvertures qui sont à la partie postérieure de chacun de ces os, pour le passage des vaisseaux.

F,F,F, la tubérosité des côtes, qui est double dans quelques-unes.

G,G,G, l'angle inférieur de chaque côte.

H,H,H, la partie moyenne & interne des mêmes os.

I,I,I, la rainure, ou scissure, qui se trouve intérieurement à la partie inférieure de chaque côte, pour recevoir l'artère intercostale.

K,K,K, l'extrémité antérieure des mêmes os; elle est fort large & mince.

L,L,L, les cartilages des vraies côtes.

M,M, les cartilages, qui répondent aux fausses côtes.

N,N,N, l'union des cartilages avec le sternum.

O,O,O, la connéxion que les cartilages des fausses côtes ont, les uns avec les autres.

P, le cartilage de la quatrième des fausses côtes, qui est isolé.

Q, la partie moyenne interne de la pièce supérieure du sternum, qui est un peu cave, & garnie de plusieurs trous irréguliers pour le passage des vaisseaux.

R, la partie supérieure de cet os, nommée la fourchette.

S,S, les cavités supérieures de ce même os: elles sont incrustées d'une substance cartilagineuse, pour recevoir les clavicules.

T,T, les cavités latérales de cette même pièce, qui ſont aſſez irrégulières : elles ſervent à l'inſertion des cartilages avec les deux premières côtes.

V, la partie inférieure de la première pièce du ſternum, qui s'unit avec la ſeconde pièce du même os.

X,X, les demi-cavités, qui ſont à la partie latérale & inférieure de cette première pièce.

Y,Y, la face interne de la ſeconde pièce du ſternum, qui eſt un peu cave, & ſur laquelle on trouve pluſieurs ouvertures, pour le paſſage des vaiſſeaux qui entrent dans ſa ſubſtance.

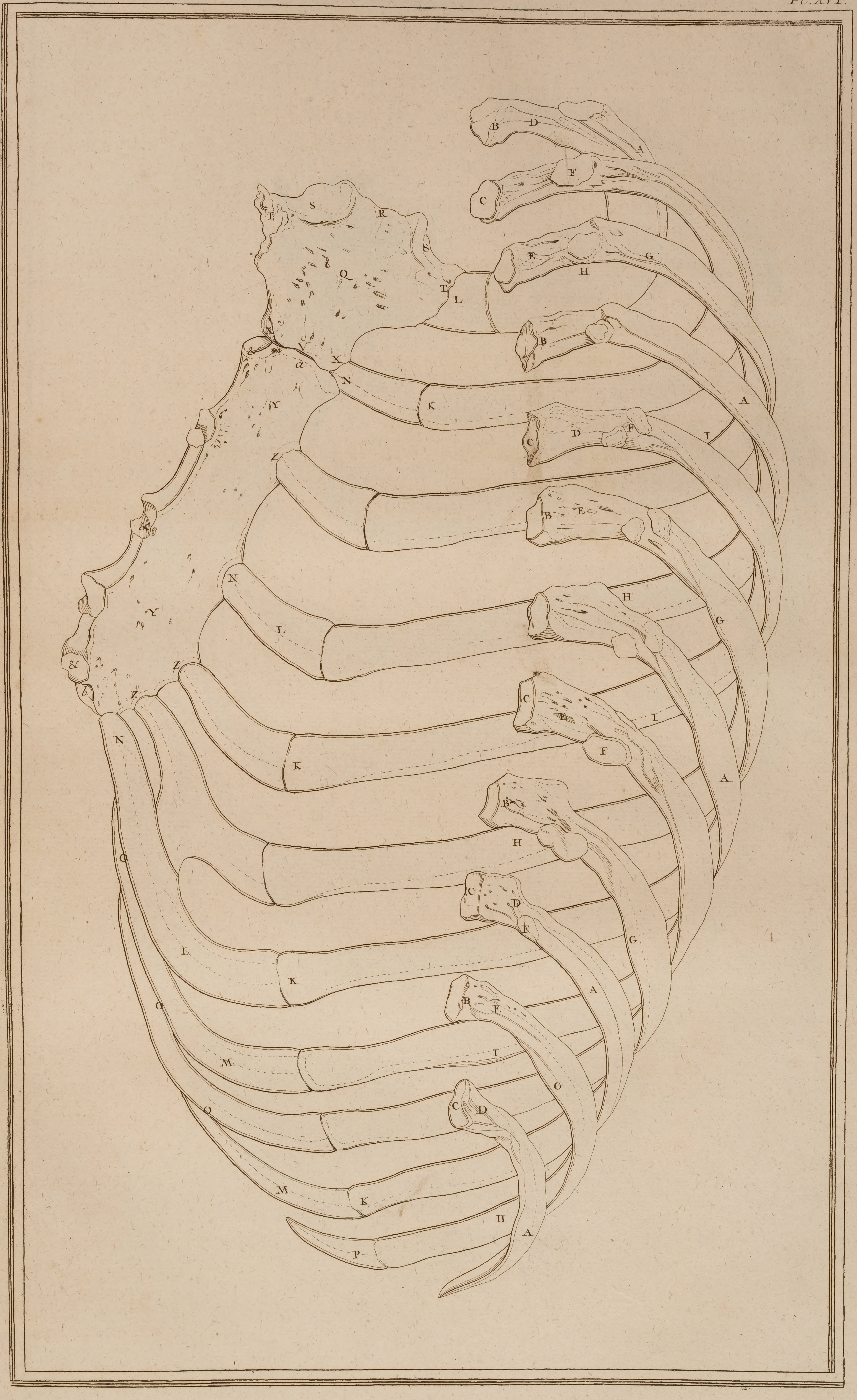
Z,Z, les petites cavités latérales, du côté droit, qui ſont occupées par les cartilages des vraies côtes.

&,&, les mêmes cavités, du côté gauche.

a, la partie ſupérieure de la ſeconde pièce du ſternum, où ſe trouve la ſurface par laquelle elle eſt ſoudée avec la première pièce.

b, la partie inférieure de cette ſeconde pièce, à l'extrémité de laquelle eſt ſitué le cartilage xyphoïde.

Planche XVI.


A
B
C
D
E
F
G
H
I
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
V
X
Y
Z
&
a
b

Explication de la dix-ſeptième Planche.

CETTE Planche contient cinq Figures, dont la première repréſente l'os ſacrum par ſa face externe. La ſeconde contient la face interne du même os. Les faces externe & interne du coccyx ſont le ſujet de la troiſième & quatrième; & la cinquième fait voir la face interne du baſſin.

FIGURE I.

L'os ſacrum préſente dans cette Figure environ les trois quarts de ſa face externe. On y apperçoit une petite portion de ſa ſurface ſupérieure, ſes apophyſes obliques, & ſes échancrures ſupérieures, le commencement du canal, qui règne tout le long de cet os, ſes apophyſes épineuſes, les cornes, ou appendices inférieures, les huit trous au nombre de quatre de chaque côté, la fin du canal épinier, les échancrures inférieures, ſon extrémité inférieure, les éminences & cavités latérales, qui ſont autant d'empreintes muſculaires & ligamenteuſes, ſa pointe, ou ſon extrémité inférieure, qui répond au coccyx, &c.

A, une portion de la ſurface ſupérieure de l'os ſacrum.
B,B, les apophyſes obliques ſupérieures de cet os.
C,C, les échancrures ſupérieures du même os.
D, le commencement du canal de ce même os.
E,E, les apophyſes épineuſes.
F,F, les appendices, ou les cornes de l'os ſacrum.
G,G, les trous au nombre de quatre, à chaque côté de cet os.
H, la fin du canal de la moëlle épinière.
I,I, les échancrures inférieures.
K, la pointe de l'os ſacrum, qui s'unit au coccyx.
L,L, les éminences & cavités, qui ſe trouvent ſur toute la convéxité de l'os ſacrum, & qui ſont autant d'empreintes ligamenteuſes & muſculaires.
M, une portion de la ſurface articulaire, par laquelle l'os ſacrum s'engrène avec celui des iſles.

FIGURE II.

La face interne de l'os ſacrum, qui eſt le ſujet de cette Figure, s'y fait voir dans une poſition oblique, & tant ſoit peu tournée vers la droite. On y découvre ſupérieurement la ſurface ovale, qui fournit un appui au corps de la dernière vertèbre des lombes, les apophyſes obliques, & les éminences latérales. Dans tout le reſte de la face interne de cet os, on obſerve très-diſtinctement les huit trous, les petites lignes tranſverſales, qui indiquent l'union des

différentes pièces, qui composoient l'os sacrum dans la jeunesse, avec les petits enfoncemens dans chacune de ces pièces, l'extrémité inférieure de cet os, une petite portion de la face articulaire du côté gauche, &c.

A, la surface, ou partie supérieure de l'os sacrum, qui reçoit le corps de la dernière vertèbre des lombes.

B,B, la petite lame osseuse, qui entoure cette surface.

C,C, une portion des apophyses obliques.

D,D, les échancrures supérieures.

E,E, les grandes éminences latérales.

F,F, les trous, au nombre de quatre de chaque côté, & dont l'orifice est oblique.

G,G, les petites lignes transversales, qui indiquent l'union des différentes pièces, dont l'os sacrum est composé dans le premier âge.

H,H, les petits enfoncemens, qui se trouvent entre chacune de ces pièces.

I,I, les échancrures inférieures.

K, la pointe de l'os sacrum.

L, une petite portion de la face articulaire du côté gauche, & par laquelle cet os s'engrène latéralement avec celui des isles.

FIGURE III.

On trouve dans cette Figure la face externe du coccyx. Sa position est oblique, & légèrement inclinée de gauche à droit, comme l'os sacrum dans la première Figure. On y remarque ses différentes pièces, sa convéxité, ses cornes, sa grande échancrure, ses échancrures latérales & sa pointe.

A,A, les trois pièces qui composent le coccyx : on en trouve quelquefois quatre.

B, la grande échancrure de cet os.

C,C, les cornes du même os, qui souvent se trouvent unies avec celles de l'os sacrum.

D,D, les échancrures latérales de ce même os.

E,E, les apophyses latérales.

F, la pointe, ou l'extrémité inférieure.

FIGURE IV.

Cette Figure repréſente, dans une ſituation inclinée de droit à gauche, le coccyx par ſa face interne, où l'on découvre ſa légère concavité, les pièces qui le compoſent, ſa grande échancrure, ſes cornes, ſes apophyſes latérales, ſes petites échancrures, & ſon extrémité inférieure.

A,A, les trois pièces qui compoſent le coccyx.
B, la grande échancrure de cet os.
C,C, les cornes du même os.
D,D, les petites échancrures.
E,E, les apophyſes latérales.
F, l'extrémité inférieure, ou la pointe du coccyx.

FIGURE V.

Cette Figure contient, comme on l'a déja dit, la face interne du baſſin de l'homme, préſenté dans toute ſon étendue, & dans une poſition preſque horizontale. Les parties qu'on y apperçoit, ſont premièrement la face interne de l'os ſacrum, la baſe, les apophyſes obliques, & les bords articulaires du même os : en ſecond lieu, la face interne des os ilium, les petits trous iliaques, les bords poſtérieurs, qui s'uniſſent à l'os ſacrum, la lèvre interne de chacun des os des iſles, une partie de leur crête, les épines antérieures, une portion de l'épine poſtérieure & inférieure, les échancrures iſchiatiques, une partie de la ligne iliaque, la grande ſinuoſité, la cavité qui fait partie de la cotyloïde : en troiſième lieu, on découvre plus bas les os pubis, leur branche ſupérieure, la ligne qui ſépare les deux baſſins, la tubéroſité, l'échancrure qui eſt au-deſſous de la branche ſupérieure, & qui fait partie du trou ovalaire, la ſimphyſe du pubis, &c : on découvre enfin dans les os iſchium, une partie de leur épine, la partie antérieure de leur corps, une portion de leur tubéroſité, leurs branches, l'échancrure qui contribue à la formation du trou ovalaire, & le trou ovalaire lui-même.

A, la partie moyenne interne de l'os ſacrum.
B,B, les petites élévations tranſverſales, qui marquent la réunion des pièces dont cet os a été originairement compoſé.
C, la ſurface ſupérieure, qui ſert d'appui à la dernière vertèbre des lombes.
D,D, les apophyſes obliques de l'os ſacrum.
E,E, les trous de cet os, au nombre de quatre de chaque côté.
F,F, les échancrures ſupérieures du même os.
G,G, les bords de ce même os, par leſquels il eſt articulé latéralement avec les os ilium.
H,H, la face interne & moyenne de ces derniers os.
I,I, l'orifice des conduits iliaques.

K,K, les bords poſtérieurs des os ilium, & par leſquels ils s'engrènent avec l'os ſacrum.

L,L, la partie de l'éminence poſtérieure des mêmes os, qui ſert de baſe à l'épine poſtérieure & ſupérieure.

M,M, la lèvre interne des os des iſles.

N,N, une partie de la crête de ces os.

O,O, les épines ſupérieures & antérieures des mêmes os.

P,P, les épines antérieures & inférieures de ces mêmes os.

Q,Q, les échancrures antérieures.

R,R, la grande portion de l'échancrure iſchiatique.

S,S, une portion de la ligne iliaque, qui s'unit à celle des os pubis.

T,T, la grande ſinuoſité iliaque.

V,V, la petite élévation, qui indique l'union de l'os ilium avec l'os pubis.

X,X, la partie ſupérieure de la cavité cotyloïde.

Y,Y, la partie moyenne du corps des os pubis.

Z,Z, le milieu de la branche ſupérieure de ces os.

&,&, la tubéroſité des mêmes os.

a,a, la ligne, ou crête de ces mêmes os.

b,b, l'échancrure ſupérieure.

c,c, l'échancrure inférieure.

d,d, la portion de l'os pubis, qui fait partie de la cavité cotyloïde.

e,e, les enfoncemens, qu'on trouve antérieurement ſur le corps des os pubis, & qui ſont des empreintes muſculaires.

f, f, les rebords ligamenteux, qui forment la ſimphyſe des os pubis.

g, l'angle au bas de la ſimphyſe de ces os.

h,h, la branche inférieure des mêmes os, & qui s'unit avec celle des os iſchium.

i,i, l'échancrure de ces derniers os, & qui contribue à former le trou ovalaire.

k,k, l'épine de ces os.

l,l, la portion inférieure de la cavité cotyloïde.

m,m, la partie antérieure, & tant ſoit peu latérale externe, des os iſchium.

n,n, une portion de la tubéroſité de ces os.

o,o, la branche des mêmes os.

p,p, les empreintes muſculaires & caverneuſes à la partie inférieure & latérale de cette branche.

q,q, la partie ſupérieure de la branche des os iſchium.

r,r, l'échancrure des mêmes os.

s,s, le trou ovalaire.

Planche XVII.

Fig. 1.

Fig. 2.

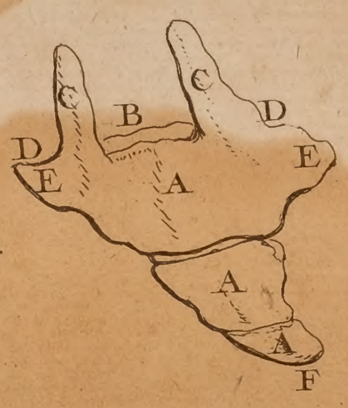


Fig. 3.

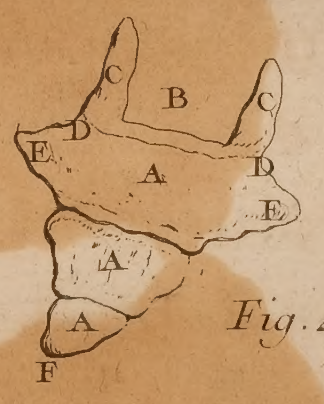


Fig. 4.

Fig. 5.

Fig. 1.e

Fig. 2.e

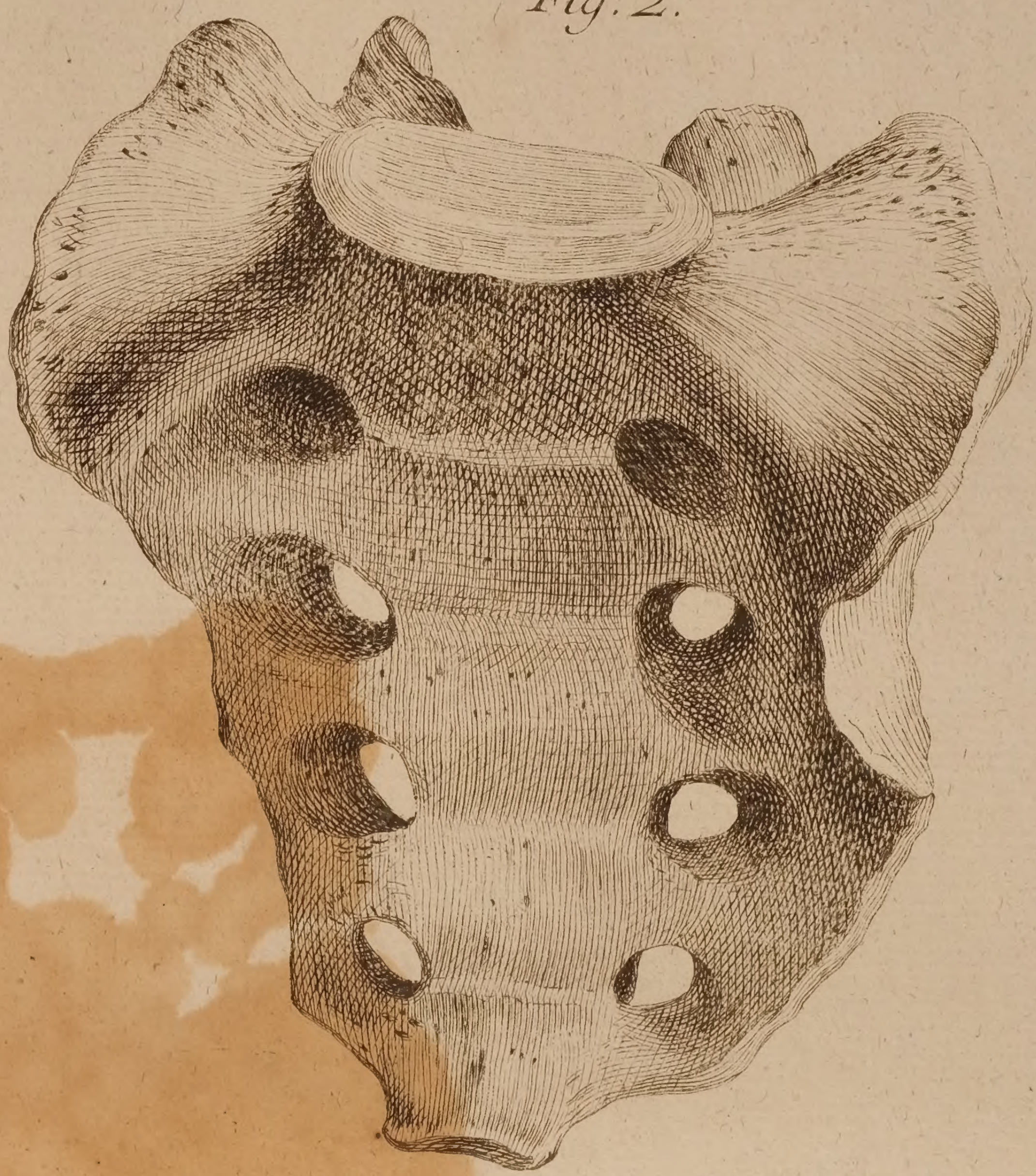


Fig 3.e

Fig. 4.e

Fig. 5.e

Explication de la dix-huitième Planche.

L'os des isles du côté droit, est le sujet des deux Figures gravées dans cette Planche.

FIGURE I.

On découvre par toute sa face externe, l'os des isles qui, comme on l'a déja dit, est représenté dans cette Figure.

A, la face convèxe & antérieure de l'os ilium.
B, la face moyenne & concave de cet os.
C, la face postérieure, qui est légèrement convèxe.
D,D, la crête, ou la côte de l'os ilium.
E,E, la lèvre externe de cet os.
F, la tubérosité du même os.
G,G, les épines antérieures.
H,H, les épines postérieures.
I, l'échancrure antérieure.
K, l'échancrure postérieure.
L, l'échancrure ischiatique.
M,M, les éminences & cavités du bord supérieur de la cavité cotyloïde.
N,N, le bord postérieur de la même cavité.
O,O, la partie de cette cavité, qui est incrustée d'une substance cartilagineuse.
P, la cavité particulière, qui se remarque au fond de la cotyloïde.
Q,Q, plusieurs petits conduits, qui donnent passage à des vaisseaux.
R, l'épine de l'os ischium.
S, la tubérosité de cet os.
T, l'échancrure, qui est entre la tubérosité & l'épine.
V, la sinuosité qui se trouve au-dessous du bord de la cavité cotyloïde.
X, une autre échancrure, qui est à l'entrée de cette même cavité.
Y, la branche de l'os ischium.
Z, l'échancrure de cet os, qui aide à former le trou ovalaire.
&,&, l'empreinte musculaire, qui se trouve à la branche de l'os ischium.
a, l'extrémité externe de la branche supérieure de l'os pubis.
b, le milieu de cette branche.
c, la tubérosité de l'os pubis.
d, l'échancrure, qui se trouve à la partie inférieure de la branche de cet os.
e, le corps du même os.
f, la branche inférieure de ce même os.
g, l'échancrure de cette branche, qui aide à former le trou ovalaire.
h, l'extrémité du corps du pubis, où se fait la simphyse.
i, le trou ovalaire.

FIGURE II.

Le même os des iſles eſt ici repréſenté par ſa face interne.

A, la face interne & moyenne de l'os ilium.

B,B, la lèvre interne & ſupérieure de cet os.

C,C, les épines antérieures.

D,D, les épines poſtérieures.

E,E, la ſurface articulaire, par laquelle cet os s'unit avec le ſacrum : elle eſt revêtue d'une lame cartilagineuſe.

F,F, pluſieurs inégalités placées entre la ſurface articulaire & la lèvre interne : on y remarque différentes ouvertures qui donnent paſſage à des vaiſſeaux.

G, l'orifice du petit conduit nommé iliaque interne.

H, l'échancrure antérieure.

I, l'échancrure poſtérieure.

K, l'échancrure iſchiatique.

L, une partie de la grande ſinuoſité.

M,M, la ligne iliaque, qui fait une eſpèce de ſéparation entre le fond du baſſin, & ſa partie évaſée.

N, la face interne de l'os iſchium.

O, l'épine de cet os.

P, une portion de la tubéroſité du même os.

Q, la face interne de la ſinuoſité, qui eſt entre l'épine & la tubéroſité de ce même os.

R,R, les empreintes muſculaires & ligamenteuſes tracées ſur la face interne de la tubéroſité iſchiatique.

S, l'échancrure de l'os iſchium, qui aide à former le trou ovalaire.

T, la branche iſchiatique.

V, l'éminence, qui marque l'union de la branche ſupérieure de l'os pubis, avec celui des iſles.

X, l'épine de l'os pubis.

Y, la face interne de la tubéroſité de cet os.

Z, la face interne de la branche ſupérieure du même os.

&, l'échancrure inférieure de cette branche.

a, la face interne du corps de l'os pubis.

b, la branche inférieure de cet os.

c, la ſurface cartilagineuſe, qui ſe rencontre avec l'os pubis oppoſé.

d, le trou ovalaire.

e, l'échancrure inférieure de l'os pubis, qui aide à former le trou ovalaire.

Planche XVIII.

Fig. 1

D
E
E
F
D
B
Q
E
G
A
H
K
c
I
H
L
Q
G
M
M
O
a
Q
N
O
O
b
P
c
X
d
e
R
O
h
T
V
i
g
f
S
Z
Y
&
&

Fig. 2

B
B
E
B
C
A
F
G
E
F
H
E
I
D
M
C
K
D
L
M
V
N
Z
O
&
X
Q
a
Y
d
b
e
S
c
P
T
R
R

Fig. 1.e

Fig. 2.e

Explication de la dix-neuvième Planche.

L'OMOPLATE & la clavicule font le sujet de cette Planche.

FIGURE I.

L'omoplate du côté gauche, eſt ici gravée par ſa face externe.

A, la partie moyenne externe de l'omoplate.
B, la foſſe ſous-épineuſe.
C, la foſſe ſur-épineuſe.
D, la racine, ou le commencement de l'épine.
E, le milieu de l'épine, qui eſt en forme de tubéroſité.
F, le commencement de l'acromion.
G, le bord, ou l'extrémité ſupérieure, de cette apophyſe.
H,H, la baſe de l'omoplate.
I, l'angle ſupérieur.
K, l'angle inférieur.
L, une partie de la côte ſupérieure.
M, la côte inférieure.
N, l'échancrure placée entre le col de l'omoplate & l'acromion.
O,O, le col de l'omoplate.
P, la cavité glénoïde.
Q, la racine de l'apophyſe coracoïde.
R, le bec, ou l'extrémité ſupérieure, de cette apophyſe.
S, le petit trou, qu'on remarque à la face externe de l'omoplate.

FIGURE II.

On voit dans cette Figure, la face interne de la même omoplate.

A, la partie moyenne interne de l'omoplate.
B,B, les lignes obliques, qui s'étendent de la baſe vers la face interne de cet os.
C, l'angle ſupérieur du même os.
D, l'angle inférieur de ce même os.
E,E, la lèvre interne de la baſe de l'omoplate.
F, la côte ſupérieure de cet os.
G, l'échancrure placée entre cette côte & l'apophyſe coracoïde.
H,H, la côte inférieure de l'omoplate.
I, les empreintes muſculaires placées à la partie ſupérieure de cette côte.
K,K, le col de l'omoplate.
L, la cavité glénoïde.
M, la gouttière, ou ſinuoſité placée entre l'apophyſe coracoïde & le col de l'omoplate.
N, la partie moyenne de l'apophyſe coracoïde.
O,O, les empreintes muſculaires tracées ſur cette apophyſe.
P, la partie concave & inférieure de l'acromion.
Q,Q, le bord, ou l'extrémité ſupérieure de l'acromion.

FIGURE III.

La partie antérieure du même os, eſt le ſujet de cette Figure.

A, la cavité glénoïde.

B,B, le rebord cartilagineux de la même cavité.

C, le bec, ou l'extrémité ſupérieure, de l'apophyſe coracoïde.

D, le bord externe de cette apophyſe.

E, la concavité de la même apophyſe.

F, une partie de l'angle ſupérieur & poſtérieur de l'omoplate.

G,G, le bord ſupérieur de l'acromion.

H,H, la concavité de cette apophyſe.

I, l'éminence, qui ſert en partie de baſe à la même apophyſe.

K, une portion de l'épine de l'omoplate, vûe en raccourci.

L, le col de l'omoplate.

M, les empreintes muſculaires tracées au haut de la côte inférieure.

N, une partie de la côte inférieure de l'omoplate.

O, une partie de la face externe du même os.

P, l'angle inférieur de ce même os.

FIGURE IV.

On voit ici la clavicule gauche, à peu près dans ſa poſition naturelle.

A, le milieu, ou le corps de la clavicule.

B, l'extrémité interne, ou ſternale de cet os.

C,C, les empreintes muſculaires & ligamenteuſes de cette extrémité.

D, la face antérieure & convèxe de la clavicule.

E, le bord externe & antérieur de cet os.

F, la face poſtérieure & concave du même os.

G, le bord convèxe & poſtérieur de ce même os.

H, la face ſupérieure de l'extrémité externe, ou humérale de la clavicule.

I, l'extrémité externe, ou humérale de ce même os.

K, la cavité articulaire de cette extrémité, par où ſe fait la connéxion de la clavicule avec l'acromion.

FIGURE V.

La même clavicule eſt ici gravée par ſa partie inférieure.

A, une partie de la face interne, ou ſternale, de la clavicule.

B, l'angle inférieur de cette face.

C, l'angle ſupérieur de la même face.

D, le milieu, ou le corps de la clavicule.

E, la dépreſſion muſculaire, où s'attache la portion ſupérieure du grand pectoral.

F, l'épine de la clavicule.

G,G, les empreintes ligamenteuſes & muſculaires de l'extrémité externe, ou humérale.

H, l'orifice de pluſieurs petits conduits, pour le paſſage des vaiſſeaux.

I, l'extrémité externe, ou humérale, de la clavicule.

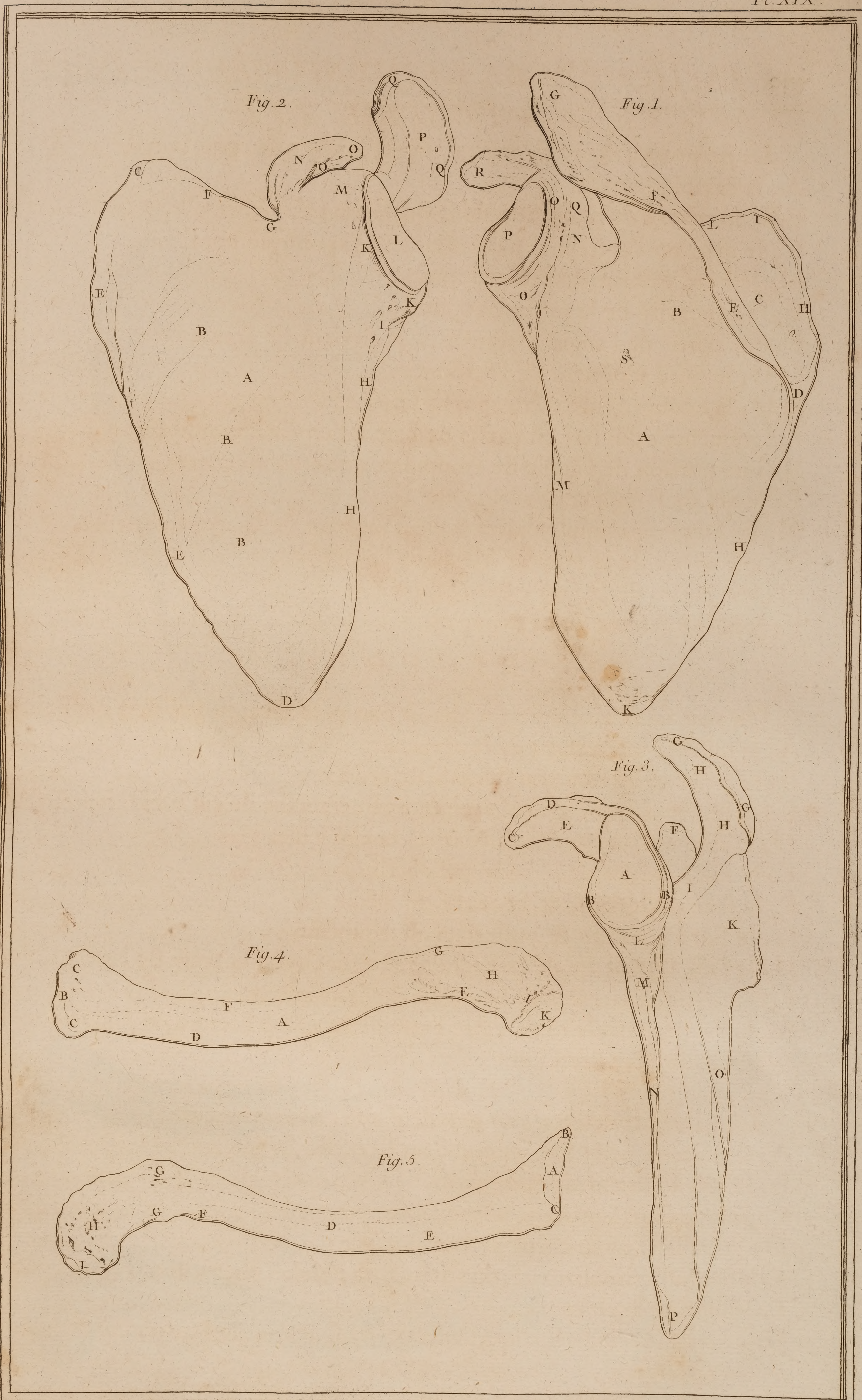


Fig. 2.
C F G N O O M P Q L K K I H E B A B H E B D
Fig. 1.
G R P O Q N F L I E C H B S A D M O H K
Fig. 3.
G H D E C F G H A B B I K L M N O P
Fig. 4.
C B C F A D G H E I K
Fig. 5.
B A G G F H I D E C

Pl.

Explication de la vingtième Planche.

L'os du bras, & ceux de l'avant-bras, ſont la matière de cette Planche.

FIGURE I.

L'humérus, du côté droit, eſt ici repréſenté par ſa partie antérieure.
A, le milieu de la tête de l'humérus.
B,B, le col de cet os.
C, une partie de la grande tubéroſité.
D, la petite tubéroſité.
E,E, la couliſſe, ou ſinuoſité, qui reçoit la longue tête du biceps.
F,F, l'orifice de pluſieurs conduits pour le paſſage des vaiſſeaux.
G, la ligne ſaillante, qui répond à la grande tubéroſité.
H, une autre ligne ſaillante, qui répond à la petite tubéroſité.
I, l'empreinte muſculaire, où s'insère le muſcle deltoïde.
K,K, la ligne âpre, qui occupe toute la longueur de l'humérus.
L, le condyle interne.
M,M,M, les trois facettes, ou empreintes muſculaires de ce condyle.
N, une partie du condyle externe.
O, la tête, ou l'éminence arrondie, qui s'articule avec le radius.
P,P, deux autres éminences articulaires, qui répondent au cubitus.
Q, la poulie, ou cavité articulaire, qui reçoit l'apophyſe moyenne du cubitus.
R, une autre cavité articulaire, qui facilite les mouvemens du radius.
S, la cavité qui reçoit l'apophyſe coronoïde pendant la fléxion de l'avant-bras.

FIGURE II.

Le même os eſt gravé dans cette Figure, par ſa partie poſtérieure.
A, la partie poſtérieure de la tête de l'humérus.
B,B, le col de cet os.
C,C,C, les facettes, ou empreintes muſculaires de la grande tubéroſité.
D,D, l'orifice de différens conduits, qui répondent dans la ſubſtance de l'os.
E,E, la cavité ſuperficielle, & triangulaire, où s'attachent des muſcles.
F, le conduit qui communique dans la cavité intérieure de l'humérus.
G,G, la ligne ſaillante, qui répond au condyle externe.
H, une partie de la face poſtérieure, qui aboutit à la face externe.
I, une autre face poſtérieure, qui répond auſſi à la face externe.
K,K, une troiſième face, qui ſe confond ſupérieurement avec la face externe.
L, le condyle externe.
M, pluſieurs empreintes muſculaires à la partie poſtérieure de ce condyle.
N, une portion de l'éminence de l'humérus, qui s'articule avec le radius.

O,O, les deux éminences de l'humérus, qui s'articulent avec le cubitus.
P, le condyle interne.
Q, la cavité articulaire, qui facilite les mouvemens du cubitus.
R, la cavité poſtérieure, qui reçoit l'olécrane dans l'extenſion de l'avant-bras.

FIGURE III.

Le cubitus ſe découvre ici par ſa face externe & un peu poſtérieure.
A, l'olécrane, qui eſt légèrement enfoncé dans ſa partie moyenne.
B, l'apophyſe coronoïde.
C,C,C, pluſieurs facettes ou empreintes muſculaires & ligamenteuſes.
D, l'apophyſe moyenne, ou articulaire du cubitus.
E,E, les cavités articulaires, ou ſémi-lunaires.
F, la cavité ſigmoïde du cubitus.
G,G,G, la crête, ou ligne oſſeuſe, qui occupe toute la longueur de cet os.
H, l'éminence, ou empreinte muſculaire, placée au-deſſous de la cavité ſigmoïde.
I,I, la face interne du cubitus.
K,K, la face externe de cet os.
L, le petit conduit, qui communique dans le canal de cet os.
M, la petite foſſe, ou empreinte muſculaire, à l'extrémité inférieure du cubitus.
N, l'éminence demi-orbiculaire, articulée avec l'extrémité inférieure du radius.
O, l'apophyſe ſtyloïde du cubitus.
P, une portion de la cavité, qui répond aux os du carpe.

FIGURE IV.

On apperçoit ici le radius par ſa face interne, & une portion de l'externe.
A, l'éminence demi-orbiculaire du radius, logée dans la cavité ſigmoïde.
B, le col du radius.
C, la tubéroſité de cet os.
D,D, la crête, ou ligne oſſeuſe, du même os.
E,E, la face interne du radius.
F,F, une portion de la face antérieure de cet os.
G, le petit conduit, qui répond dans la cavité intérieure du même os.
H, la ligne oſſeuſe, ou empreinte muſculaire.
I, la petite foſſe à l'extrémité inférieure du radius.
K, l'apophyſe ſtyloïde de cet os.
L, la cavité ovalaire, qui reçoit les premiers os du carpe.
M, la cavité ſémi-lunaire, qui reçoit l'apophyſe articulaire du cubitus.

Fig 1.

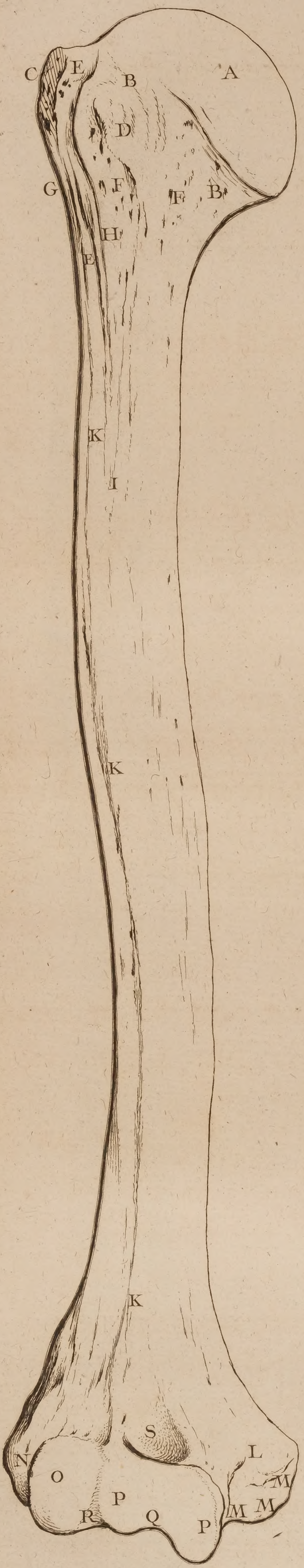


Fig. 4.

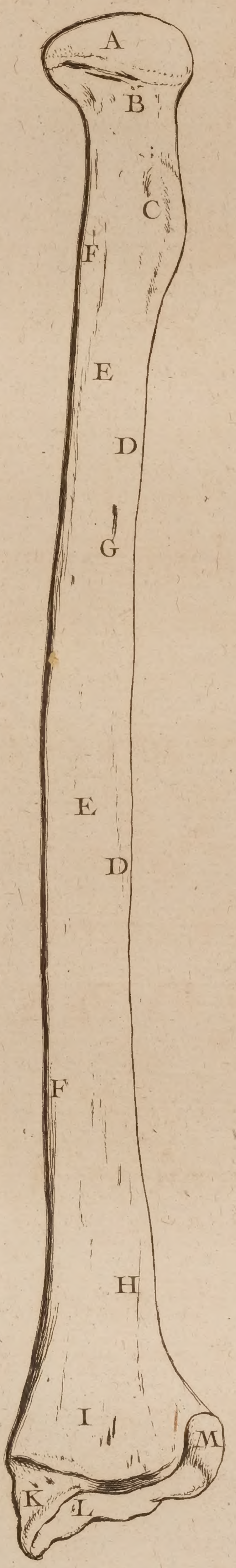


Fig. 3.

Fig. 2.

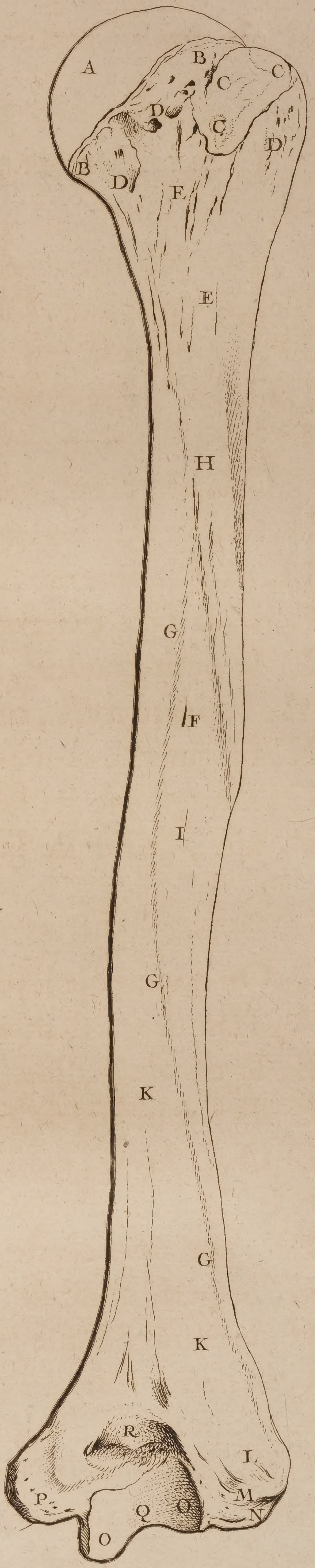


Fig. 1.e

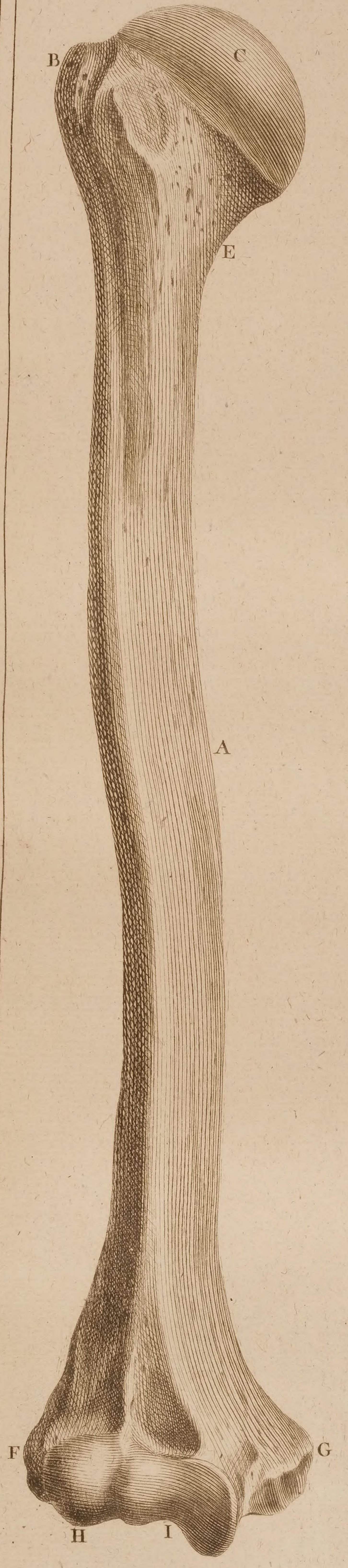


Fig. 4.e

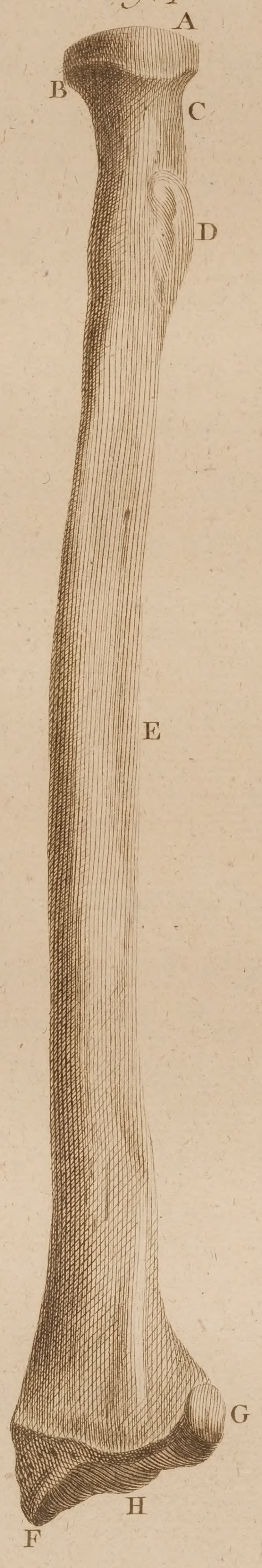


Fig. 3.e

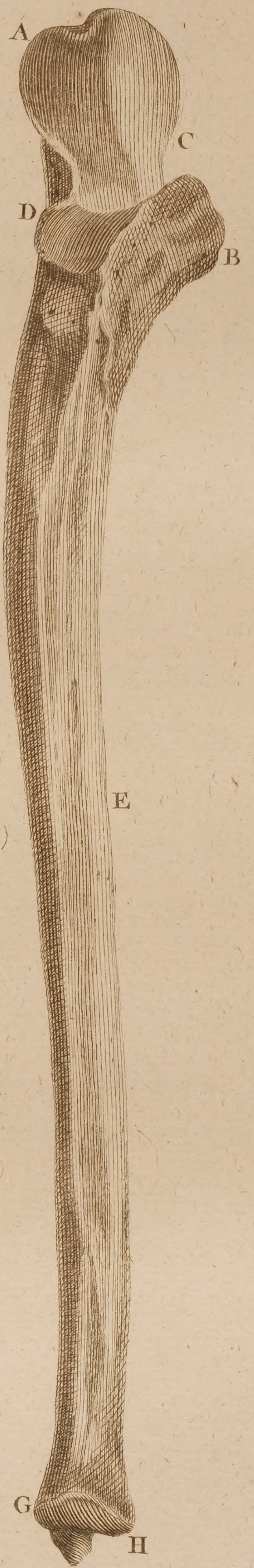
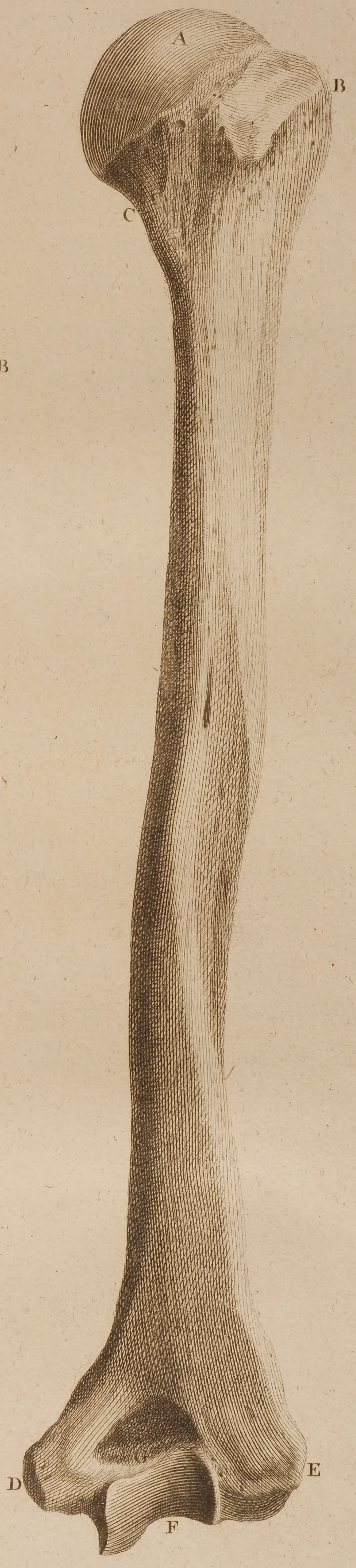


Fig. 2.e



Explication de la vingt-unième Planche.

On a gravé dans cette Planche, dans leur grandeur naturelle, tous les os de la main, qui a été dessinée dans la position où elle se trouve, lorsque l'avant-bras est un peu en pronation.

FIGURE I.

Cette Figure représente, par leur face externe, les os de la main droite, qui sont tous articulés ensemble, & gravés dans leur position naturelle.

A, la partie supérieure-externe, de l'os scaphoïde, qui est lisse & polie.

B, la cavité inférieure de cet os, qui répond à la tête du grand os du carpe.

C, la ligne saillante du même os, qui est une empreinte ligamenteuse.

D, la grande apophyse, qui s'articule avec le trapèze & le pyramidal.

E, la partie supérieure de l'os lunaire.

F, la petite face de cet os, qui répond au grand os du carpe.

G, une autre petite face du même os, qui s'articule avec le cunéiforme.

H, plusieurs empreintes ligamenteuses, tracées sur ce même os.

I, la face externe, ou convèxe, de l'os cunéiforme.

K, la face supérieure de cet os, qui regarde le lunaire.

L, la face inférieure du même os, qui s'articule avec l'os unciforme, ou crochu.

M, la face supérieure du trapèze.

N, la face externe, de cet os: elle est des plus irrégulières.

O,O, la cavité sémi-lunaire du même os, qui reçoit la première phalange du pouce.

P, la face postérieure, de ce même os, qui s'articule avec le pyramidal.

Q, la face inférieure du trapèze, où répond le premier des os du métacarpe.

R, la face externe, ou convèxe, de l'os pyramidal: elle est en très-grande partie raboteuse, pour l'attache de différens ligamens.

S, la face supérieure de cet os, qui s'articule avec le scaphoïde.

T, la face antérieure du même os, qui s'unit au trapèze.

V, la face postérieure de ce même os, qui s'articule avec le grand os du carpe.

X, la face inférieure, qui est partagée en deux, par une petite éminence, reçue dans l'échancrure articulaire du premier des os du métacarpe.

Y, la tête du grand os du carpe.

Z, la face convèxe de cet os, qui est fort raboteuse, pour l'attache des ligamens.

&, le collet du même os.

a, la face antérieure, par laquelle cet os répond au pyramidal.

b, la face postérieure du même os, par où il est articulé avec l'os unciforme.

c, la face inférieure, qui sert d'appui au second des os du métacarpe.

d, la face convèxe, ou externe de l'os unciforme, ou crochu. On la trouve marquée de plusieurs empreintes ligamenteuses.

e, la pointe de cet os, qui répond au lunaire.

f, la face poſtérieure du même os, par où il eſt articulé avec le cunéiforme.

g, la face inférieure de ce même os, qui par une petite avance, ou ligne ſuperficielle, ſe trouve partagée en deux parties, dont la plus grande répond au troiſième, & la moins conſidérable au quatrième des os du métacarpe.

h, la face ſupérieure de la première phalange du pouce, qui eſt en forme de tête, pour former, avec le trapèze, une eſpèce d'articulation arthrodiale.

i, la partie moyenne de cette phalange.

k, l'extrémité inférieure de cet os.

l, la cavité glénoïde, qui ſe trouve à la ſeconde phalange du pouce.

m, la partie moyenne & antérieure de cette phalange.

n,n, les deux petits condyles, placés à la partie inférieure de cet os.

o, la cavité articulaire, qui ſe trouve entre les deux condyles.

p, la partie ſupérieure de la troiſième phalange du pouce.

q, l'extrémité inférieure de cette phalange, où l'on trouve pluſieurs inégalités.

r,r,r,r, la partie ſupérieure & externe des os du métacarpe.

s,s,s,s, les facettes, par où ces os s'articulent avec ceux du carpe.

t,t,t,t, les facettes, par leſquelles ces os s'articulent entr'eux.

u,u,u,u, la partie moyenne des os du métacarpe, qui eſt un peu convèxe.

x,x,x,x, les têtes, qui terminent l'extrémité inférieure de ces os.

y,y,y,y, les facettes, ou empreintes ligamenteuſes, aux côtés de ces têtes.

z,z,z,z, les petits enfoncemens, qui ſont à la partie moyenne externe des os du métacarpe, & où ſont logés, en grande partie, les muſcles interoſſeux.

&,&,&,&, le bord de la cavité glénoïde, qui ſe rencontre à la partie ſupérieure des premières phalanges des quatre derniers doigts.

1,1,1,1, la partie moyenne externe & convèxe, de chaque première phalange des quatre derniers doigts.

2,2,2,2, l'extrémité inférieure de ces phalanges, dont chacune eſt garnie de deux éminences, & d'une cavité, pour faire une articulation par ginglyme.

3,3,3,3, les facettes, qui ſe trouvent aux parties latérales de ces mêmes phalanges, & qui ne ſont que des empreintes ligamenteuſes & muſculaires.

4,4,4,4, la partie ſupérieure des ſecondes phalanges, des quatre derniers doigts.

5,5,5,5, la partie moyenne externe de ces phalanges.

6,6,6,6, l'extrémité inférieure de ces mêmes phalanges, qui font avec les troiſièmes, autant d'articulations par charnière.

7,7,7,7, la partie ſupérieure des quatre dernières phalanges.

8,8,8,8, les extrémités inférieures de ces mêmes phalanges, où l'on trouve des aſpérités en grand nombre, pour ſervir d'appui aux ongles.

FIGURE II.

La main droite eſt gravée dans cette Figure, par ſa face interne.

A, la partie ſupérieure interne du ſcaphoïde, par où il s'articule avec le radius.

B, le milieu de cet os, qui eſt garni d'aſpérités, pour l'attache des ligamens.

C, le bord de la cavité ſcaphoïde, qui reçoit la tête du grand os du carpe.

D, l'extrémité inférieure du premier os du carpe, qui s'articule en partie avec le trapèze, & en partie avec le pyramidal.

E, la facette de l'os lunaire, qui eſt articulée avec le ſcaphoïde.

F, la partie ſupérieure de cet os, qui réunie avec le ſcaphoïde, forme une tête oblongue, articulée avec le radius.

G, la cavité inférieure du même os, qui reçoit une partie du grand os du carpe.

H, une portion de l'os cunéiforme.

I, le crochet, ou apophyſe de cet os, placée un peu au-deſſous du piſiforme.

K, l'os piſiforme, dont la figure eſt un peu ovale & aſſez irrégulière, pour l'attache du tendon du cubital-interne, & du ligament annulaire.

L, le bord antérieur du trapèze.

M, l'apophyſe oblique de cet os, où s'attache une partie du ligament annulaire.

N, la ſinuoſité du même os, par où paſſe le tendon du radial-interne.

O, le bord inférieur de ce même os, où ſe voit une cavité ſémi-lunaire, qui reçoit l'éminence coronoïde de la première phalange du pouce.

P, la face interne de l'os pyramidal.

Q, le bord ſupérieur de cet os.

R, le bord antérieur du même os, qui avoiſine la première phalange du pouce.

S, le bord poſtérieur, qui eſt articulé avec le grand os du carpe.

T, le bord inférieur, par où ſe fait la connéxion de l'os pyramidal, avec le premier des os du métacarpe.

V, la tête du grand os du carpe.

X, le milieu, ou le corps de cet os, qui eſt fort raboteux, pour l'origine & l'inſertion de pluſieurs ligamens.

Y, le bord de la face antérieure du même os, qui s'articule avec le pyramidal.

Z, la face poſtérieure, par où ſe fait la connéxion de cet os avec l'unciforme.

&, la face inférieure, par où le grand os du carpe s'articule avec le ſecond des os du métacarpe.

a, le milieu de la face interne de l'os unciforme ou crochu.

b, la pointe, ou apophyſe ſupérieure de cet os, qui s'engrène avec le lunaire.

c, l'apophyſe unciforme, ou crochue, du même os: elle eſt terminée en forme de tubéroſité, pour ſervir d'attache à pluſieurs muſcles & ligamens.

d, le bord antérieur du même os, qui s'articule avec le grand os du carpe.

e,e, le bord inférieur, qui eſt partagé, par l'apophyſe unciforme, en deux facettes, dont la première eſt articulée avec le troiſième, & la ſeconde avec le quatrième des os du métacarpe.

f,f,f,f, la partie ſupérieure interne des os du métacarpe.

g,g,g, les facettes, par leſquelles ces os ſont engrénés les uns avec les autres.

h,h,h,h, la ligne ſaillante, ou empreinte muſculaire, qui ſe rencontre au milieu, & occupe toute la longueur de chacun de ces os.

i,i,i,i, les facettes, ou autres empreintes muſculaires, aux côtés de cette ligne.

k,k,k,k, une petite cavité triangulaire, qui ſe trouve un peu au-deſſus de la tête de chacun de ces mêmes os.

l,l,l,l, la tête des os du métacarpe, incruſtée d'une ſubſtance cartilagineuſe.

m, l'apophyſe coronoïde de la première phalange du pouce.

n, le bord de la cavité de cette phalange, qui s'articule avec le trapèze.

o, le milieu de la même phalange, creuſé en forme de gouttière.

p, l'extrémité inférieure de cette même phalange : on y trouve une tête pour ſon articulation arthrodiale, avec la ſeconde phalange.

q, la partie ſupérieure de la ſeconde phalange du pouce : on y remarque une cavité glénoïde qui forme, avec la première, une articulation par genou.

r, le milieu de cette phalange, qui eſt un peu concave.

s,s, l'extrémité inférieure de la même phalange, qui fait, avec la troiſième, une articulation par charnière.

t,t, les empreintes ligamenteuſes, dont on apperçoit la trace ſur les parties latérales de cette même phalange.

u, l'extrémité ſupérieure de la troiſième phalange.

x, la petite tubéroſité, qui ſe trouve au milieu du corps de cette phalange. Elle donne attache au tendon du muſcle fléchiſſeur du pouce.

y, les inégalités de l'extrémité inférieure de cette même phalange.

z,z,z,z, la cavité glénoïde, qu'on obſerve à la partie ſupérieure des premières phalanges des quatre derniers doigts.

&,&,&,&, la cavité en forme de gouttière, qui ſe trouve à la partie moyenne de ces phalanges, pour le paſſage des tendons fléchiſſeurs.

1,1,1,1, l'extrémité inférieure des quatre premières phalanges.

2,2,2,2, l'extrémité ſupérieure des ſecondes phalanges.

3,3,3,3, une petite tubéroſité, qui ſe trouve à chaque côté de la partie ſupérieure de ces phalanges, pour l'inſertion des tendons du muſcle ſublime.

4,4,4,4, le milieu des mêmes phalanges, creuſé en forme de gouttière, pour le paſſage des tendons du muſcle profond.

5,5,5,5, l'extrémité inférieure de ces mêmes phalanges, qui font avec les troiſièmes des articulations par ginglyme.

6,6,6,6, la partie ſupérieure des quatre dernières phalanges.

7,7,7,7, la petite tubéroſité, qui s'obſerve à la partie ſupérieure de chaque phalange, pour l'inſertion des tendons du muſcle profond.

8,8,8,8, les aſpérités, qui s'apperçoivent aux extrémités inférieures des quatre dernières phalanges, pour ſervir de réſiſtance & d'appui contre les corps que nous pinçons, & donner à l'appréhenſion toute la fermeté néceſſaire.

FIGURE III.

On a gravé dans cette Figure, l'os ſcaphoïde par ſa face convèxe, ou externe. Il eſt tout-à-fait ſéparé des autres os du carpe, & dans une ſituation droite, pour mieux faire appercevoir ſa cavité naviculaire.

A, une partie de l'extrémité ſupérieure de l'os ſcaphoïde, par laquelle il eſt articulé avec le lunaire.

B, la cavité naviculaire de cet os, qui reçoit la tête du grand os du carpe.

C, la partie moyenne du même os, qui eſt fort raboteuſe, & fournit des attaches à pluſieurs ligamens.

D, l'extrémité inférieure de ce même os, par laquelle il eſt articulé avec le trapèze & le pyramidal.

FIGURE IV.

On trouve dans cette Figure, la face externe de l'os lunaire, dont on a rendu principalement la partie inférieure.

A, la facette articulaire de l'os lunaire, échancrée en forme de croiſſant. C'eſt par cette facette qu'il eſt articulé avec le ſcaphoïde.

B, la grande cavité lunaire de cet os, par laquelle il eſt articulé avec une grande portion du grand os du carpe.

C, une portion de la face inférieure du même os : elle eſt articulée avec l'os cunéiforme.

FIGURE V.

Cette Figure repréſente la face interne de l'os cunéiforme.

A, la petite face de l'os cunéiforme, qui eſt articulée avec le piſiforme.

B,B, différentes empreintes ligamenteuſes.

FIGURE VI.

L'os piſiforme eſt l'objet de cette Figure. Il y eſt gravé par la facette qui s'articule avec l'os cunéiforme.

A, la facette articulaire de l'os piſiforme, par où ſe fait la connéxion de cet os avec le cunéiforme.

FIGURE VII.

Le trapèze, ou le premier de la ſeconde rangée des os du carpe, eſt ici repréſenté par ſa partie inférieure.

A,A, les deux petites facettes, qu'on remarque dans la partie inférieure du trapèze.

B, une partie de l'apophyſe oblique de cet os.

C, une partie de la ſinuoſité du même os.

D, la petite facette, par laquelle ce même os eſt articulé avec le premier des os du métacarpe.

FIGURE VIII.

On découvre dans cette Figure, les différentes faces de l'os pyramidal.

A, une portion de la face externe de l'os pyramidal.

B, la face inférieure de cet os.

C, la face antérieure du même os, par laquelle il eſt articulé avec le trapèze.

D, une partie de la face ſupérieure de ce même os, par laquelle il s'articule avec l'os ſcaphoïde.

E, une partie de la pointe de l'os pyramidal : elle eſt tournée du côté de la paume de la main.

FIGURE IX.

Le ſujet de cette Figure eſt le grand os du carpe : il eſt repréſenté par ſa face externe, & un peu antérieure.

A, la tête du grand os du carpe : elle eſt incruſtée d'une ſubſtance cartilagineuſe, liſſe & polie, pour faciliter les mouvemens de l'articulation arthrodiale de cet os, avec le ſcaphoïde & le lunaire.

B, le col du grand os du carpe.

C, la face externe de cet os.

D, une partie de la face antérieure du même os.

E, le bord inférieur de ce même os, par où il eſt articulé avec le ſecond os du métacarpe.

FIGURE X.

La partie poſtérieure de l'os unciforme, ou crochu, fait la matière de cette Figure.

A, la partie ſupérieure, ou la pointe de l'os unciforme : elle répond au lunaire.

B, la face interne de cet os, où l'on trouve une ſinuoſité, pour le paſſage de pluſieurs tendons.

C, le crochet, ou l'apophyſe unciforme, où l'on trouve une ſorte de couliſſe, pour faciliter auſſi le paſſage de pluſieurs tendons.

D, la face poſtérieure & ſupérieure de l'os unciforme, & par laquelle il eſt articulé avec le cunéiforme.

E,E, la face inférieure, qui eſt partagée par une petite ligne ſuperficielle, dont la portion la plus conſidérable répond au troiſième, & l'autre portion eſt vis-à-vis le dernier des os du métacarpe.

Fig. 3.

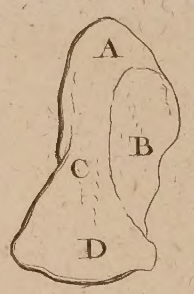


Fig. 4.

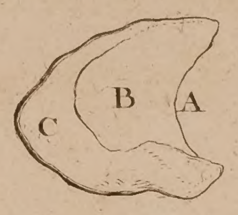


Fig. 5.

Fig. 6.

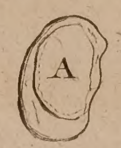


Fig. 7.

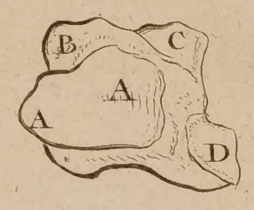


Fig. 8.

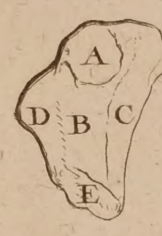


Fig. 9.

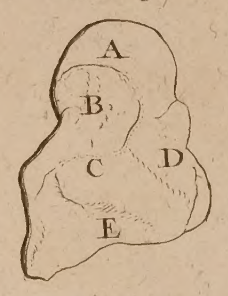


Fig. 10.

Fig. 1.

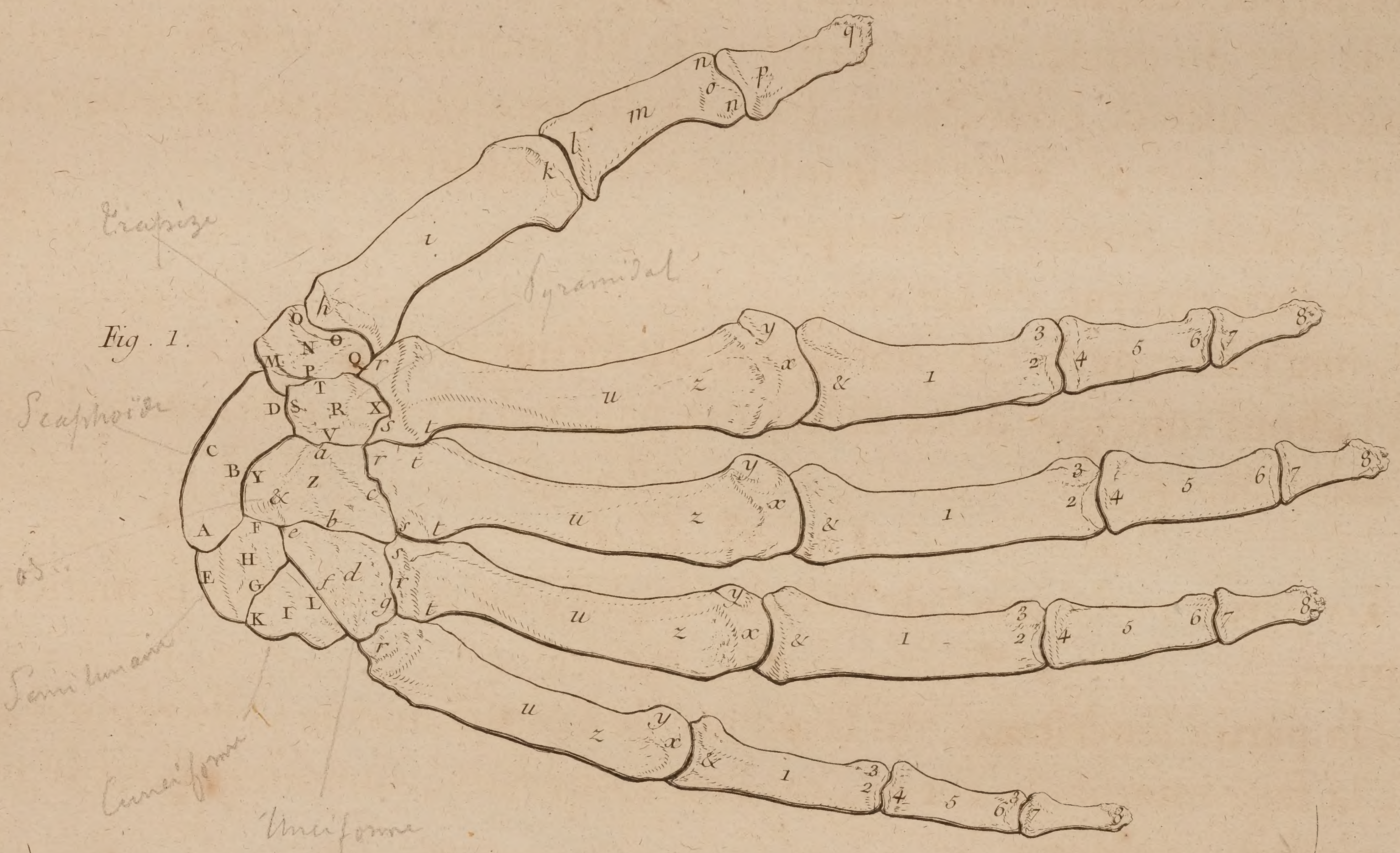
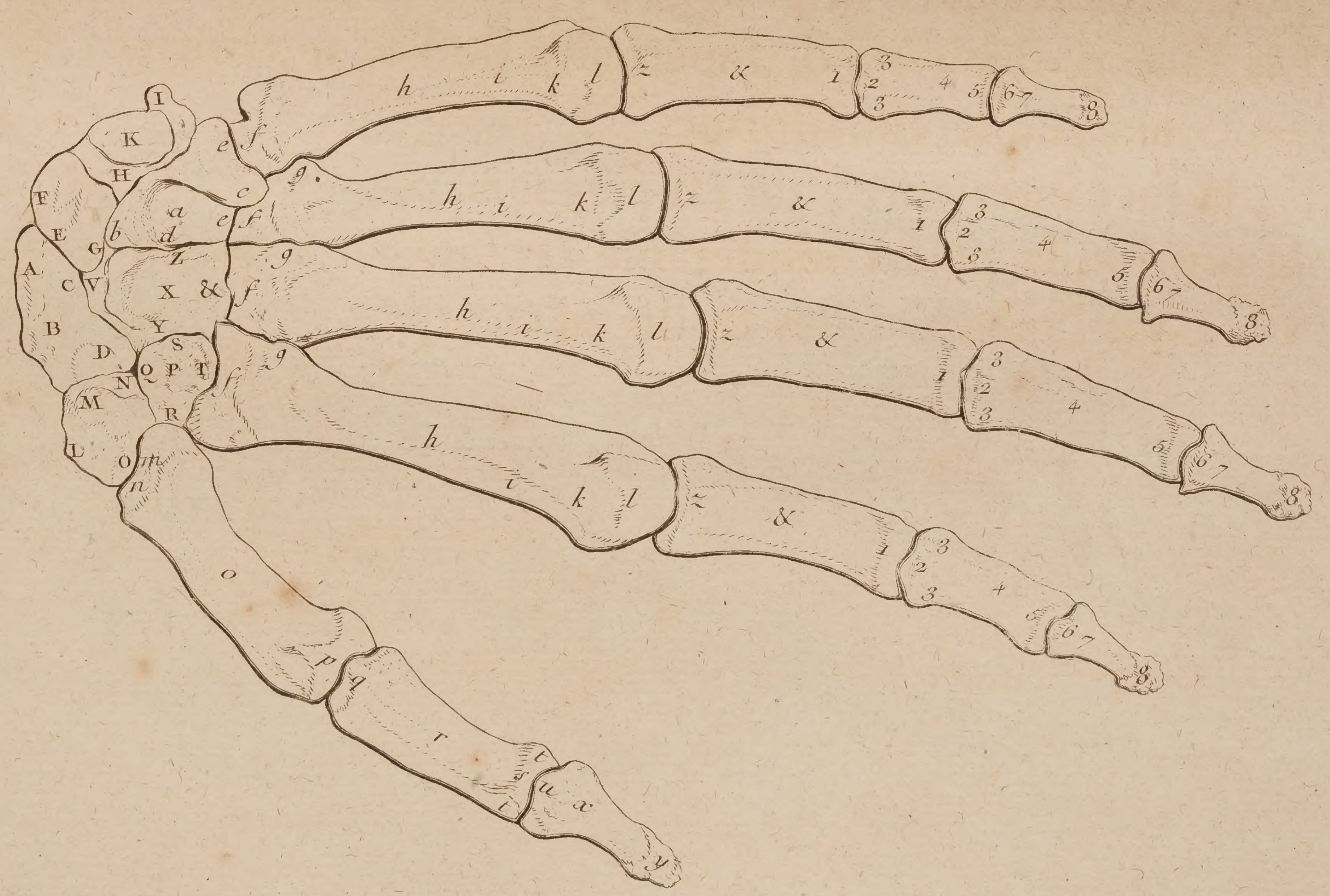


Fig. 2.



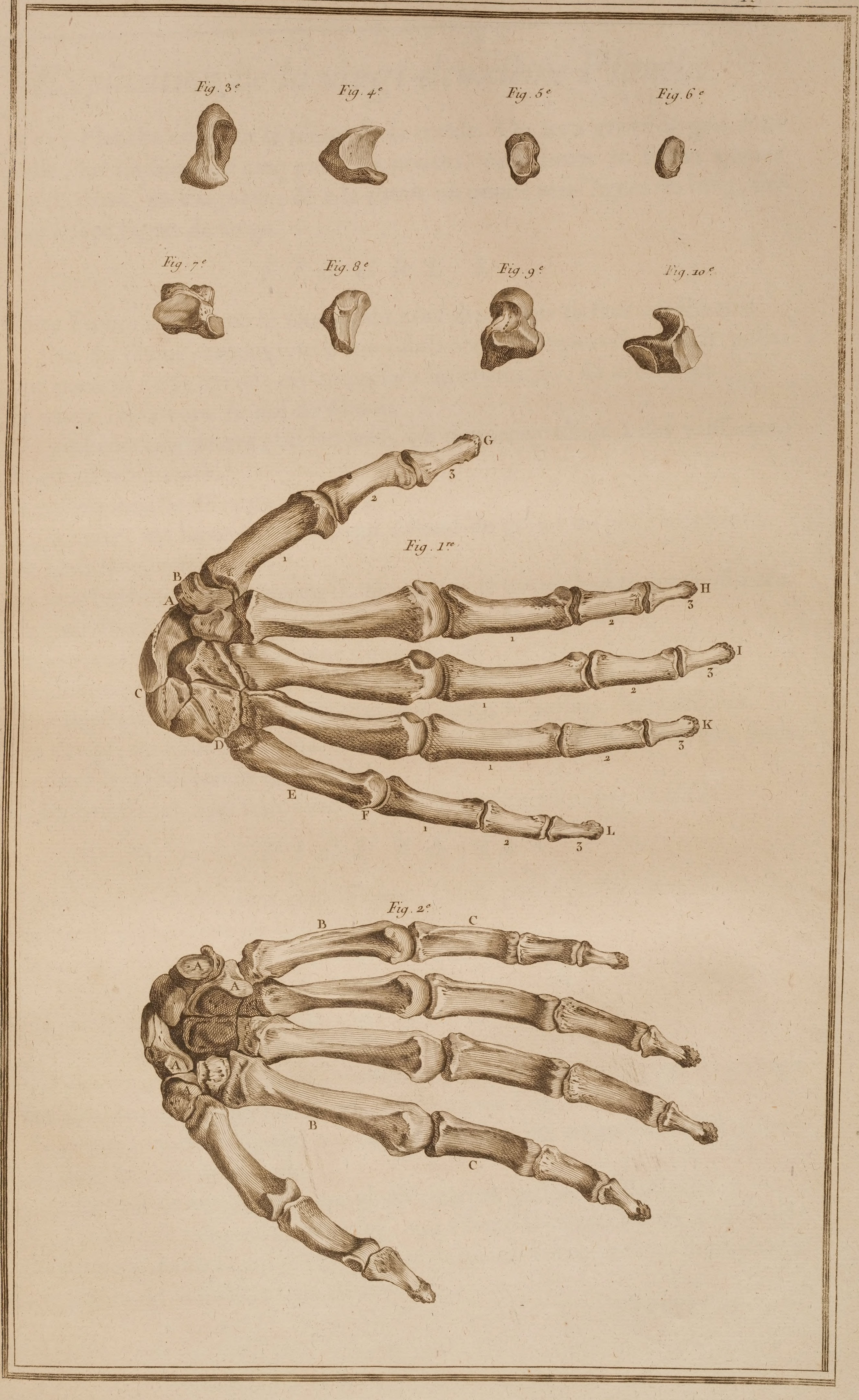


Fig. 3e
Fig. 4e
Fig. 5e
Fig. 6e
Fig. 7e
Fig. 8e
Fig. 9e
Fig. 10e
Fig. 1re
G
3
2
1
B
A
H
3
2
1
I
3
2
1
C
K
3
2
1
D
E
F
L
1
2
3
Fig. 2e
B
C
A
A
A
B
C

Explication de la vingt-deuxième Planche.

CETTE Planche contient le fémur & la rotule. On les a gravé de grandeur naturelle, sur un Sujet de cinq pieds six pouces : cela donne au fémur quinze pouces & demi, en longueur; & à la rotule un pouce neuf lignes de long, sur un pouce sept lignes de large.

FIGURE I.

Cette Figure représente le fémur, du côté droit, par sa face antérieure.

A, la tête du fémur, recouverte d'une substance cartilagineuse, lisse & polie.
B, une portion de la cavité, ou empreinte ligamenteuse, de cette tête.
C, la partie supérieure du col du fémur.
D,D, plusieurs ouvertures, ou lacunes, qui donnent passage à des vaisseaux.
E, le grand trochanter.
F, la pointe mousse de cette apophyse.
G,G, la crête, ou ligne saillante, qui s'étend du grand au petit trochanter.
H, le petit trochanter.
I, la partie supérieure & moyenne du fémur, qui se trouve légèrement enfoncée.
K, la partie moyenne de cet os, qui est convèxe & arrondie.
L, la partie inférieure & moyenne du même os.
M,M, les empreintes des parties latérales & inférieures de ce même os.
N, la cavité triangulaire, avec des lacunes, pour le passage des vaisseaux.
O, la cavité, ou coulisse, en bas du fémur, recouverte d'un cartilage, pour faciliter les mouvemens de la rotule.
P,P, les éminences, qui font avec la rotule, l'articulation par charnière.

FIGURE II.

Le même os est vû, dans cette Figure, par sa partie postérieure.

A, la partie postérieure de la tête du fémur.
B, la cavité, ou empreinte ligamenteuse de cette tête.
C,C, les bords raboteux, de la substance cartilagineuse de cette même tête.
D, la partie supérieure & postérieure du col du fémur.
E, la partie inférieure de ce col.
F, les ouvertures, ou lacunes, répandues sur ce même col, pour le passage des vaisseaux, qui entrent dans la substance de l'os.
G, la pointe mousse du grand trochanter, où sont des empreintes musculaires.
H, la base de cette apophyse.
I,I, les lacunes de cette même apophyse, par où passent les vaisseaux.
K,K, l'éminence raboteuse, ou crête, qui s'étend d'un trochanter à l'autre.
L, le petit trochanter, qui est aussi garni de quantité d'empreintes musculaires.
M, le milieu de la face interne du fémur.

N, la partie moyenne de la face externe de cet os.

O, le milieu de la ligne âpre, ou raboteuſe, qui n'eſt, dans toute ſa longueur, qu'une ſuite d'empreintes muſculaires.

P,P, le partage de cette ligne en deux branches, dont l'une va ſe rendre au grand, & l'autre au petit trochanter.

Q, le bord du conduit oſſeux, de la partie moyenne interne du fémur.

R,R, le partage de la ligne âpre, en deux petites crêtes, qui depuis la partie moyenne & inférieure du fémur, ſe continuent juſqu'aux condyles.

S, la cavité triangulaire, entre ces deux branches & les condyles du fémur, deſtinée à faciliter le paſſage des vaiſſeaux cruraux.

T,T, les lacunes à la partie inférieure de cette cavité, par où paſſent les vaiſſeaux de la ſubſtance cellulaire.

V,V, les condyles du fémur, incruſtés d'un cartilage liſſe & poli.

X,X, les tubéroſités de ces condyles, ou s'insèrent des ligamens & des muſcles.

Y, la cavité en forme d'échancrure, ſituée entre les condyles.

Z,Z, les empreintes ligamenteuſes, qui ſont au bord ſupérieur de cette cavité.

FIGURE III.

Cette Figure fait voir la rotule du côté droit, par ſa face externe.

A, l'enfoncement, qu'on obſerve à la partie ſupérieure de la rotule, où s'attache le tendon du muſcle grêle-antérieur.

B, la partie moyenne de cet os; elle eſt légèrement convèxe.

C,C, les parties latérales du même os, qui ſont autant d'empreintes muſculaires.

D,D, les ſciſſures répandues ſur la ſurface de ce même os, avec les orifices des conduits, par où les vaiſſeaux pénètrent dans l'intérieur de cet os.

E, l'extrémité inférieure de la rotule, où s'insère un très-fort ligament.

FIGURE IV.

Cette Figure repréſente la même rotule, par ſa face interne.

A,A,A, la circonférence de la rotule, ou le bord où s'attache la membrane capſulaire.

B,B, les cavités articulaires, à la face interne de cet os, où l'on trouve une ſubſtance cartilagineuſe, liſſe & polie.

C, la petite ligne, ou apophyſe ſuperficielle, qui ſépare ces deux cavités.

D, un enfoncement aſſez irrégulier, qui donne attache au ligament, qui de la rotule, va ſe perdre au tibia.

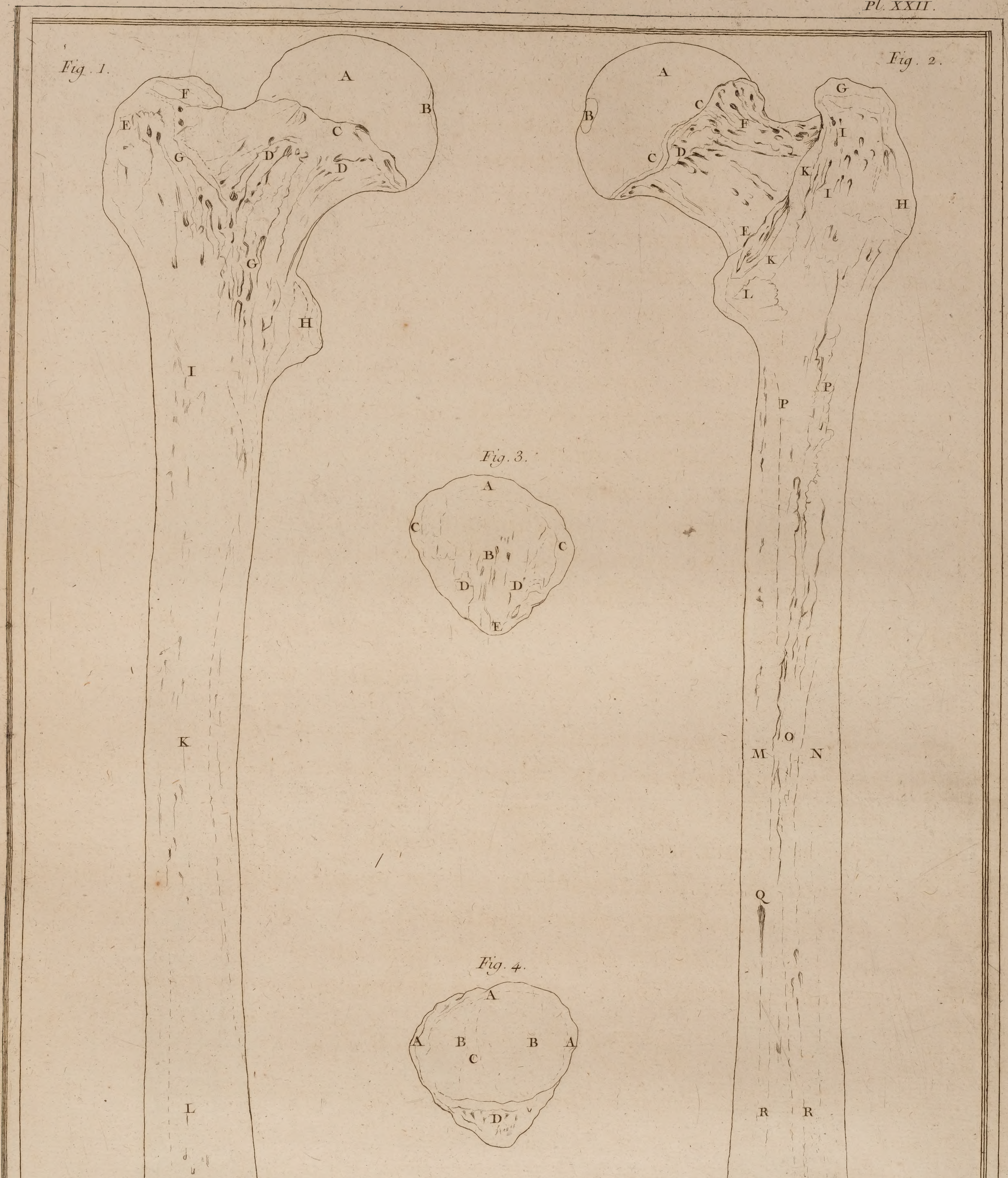


Fig. 1.
Fig. 2.
Fig. 3.
Fig. 4.

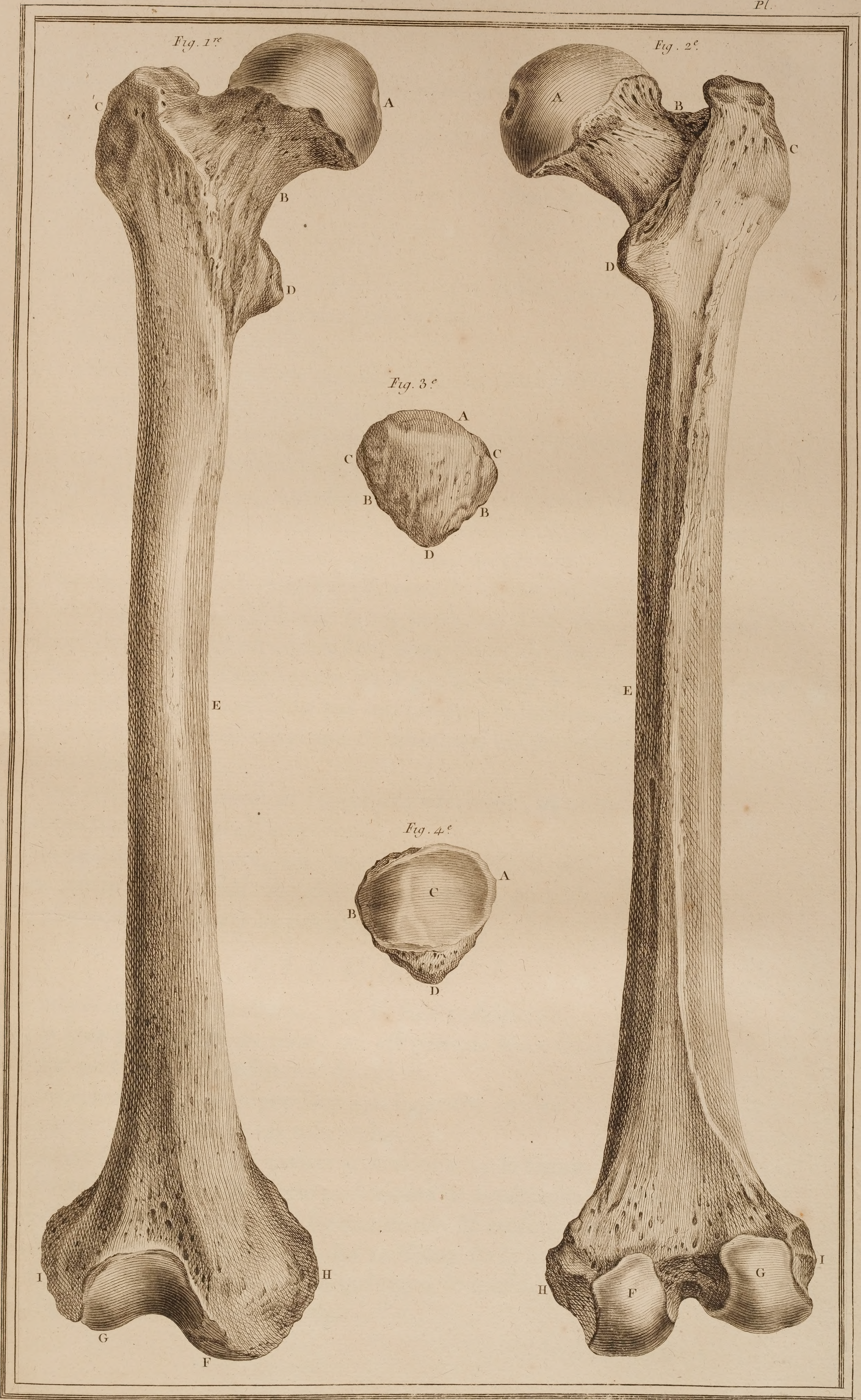


Fig. 1re
A
B
C
D
E
F
G
H
I
Fig. 2e
A
B
C
D
E
F
G
H
I
Fig. 3e
A
C
C
B
B
D
Fig. 4e
A
B
C
D

Explication de la vingt-troisième Planche.

CETTE Planche repréſente les os de la jambe, dans leur grandeur naturelle.

FIGURE I.

On voit dans cette Figure, le tibia du côté droit, par ſa face antérieure, & de la longueur de treize pouces, dix lignes.

A, le milieu de la crête du tibia.

B,B, la partie, tant ſupérieure qu'inférieure, de cette même crête.

C,C, la face interne, qui eſt aſſez plane.

D,D, la face externe, qui ſe trouve communément enfoncée.

E,E, le bord des cavités ſupérieures du tibia.

F,F, la tubéroſité de cet os, qui eſt partagée en deux parties, dont la ſupérieure ſert d'attache au ligament de la rotule, & l'autre d'inſertion à pluſieurs muſcles.

G, la petite apophyſe articulaire, qui répond au péroné.

H,H, les empreintes de la partie ſupérieure du même os.

I,I,I, les lacunes de la ſubſtance ſpongieuſe, où l'on voit l'orifice pour le paſſage des vaiſſeaux répandus dans cette partie de l'os.

K,K, les poroſités, qui s'obſervent dans preſque tout le corps de l'os, pour donner paſſage aux vaiſſeaux qui entrent dans ſa ſubſtance.

L, la partie inférieure & moyenne du tibia, qui eſt preſque arrondie.

M, la malléole interne.

N,N, les veſtiges de l'union de l'épiphyſe inférieure, au corps de l'os.

O, l'éminence, qui répond au péroné.

P,P, les cavités articulaires, qui s'engrènent avec l'aſtragal.

Q, une partie de la cavité articulaire, qui reçoit le péroné.

R,R, pluſieurs empreintes ligamenteuſes.

FIGURE II.

Le même os eſt ici repréſenté, par ſa face poſtérieure.

A,A, la face poſtérieure du tibia, qui eſt preſque arrondie.

B,B, une partie de la face interne de cet os.

C,C, les tubercules, qui répondent aux ligamens croiſés.

D, la cavité, qui eſt entre ces tubercules.

E,E, le bord poſtérieur des cavités articulées avec le fémur.

F, la ſinuoſité, qui eſt à la partie poſtérieure & ſupérieure du tibia.

G,G,G,G, pluſieurs empreintes ligamenteuſes & muſculaires.

H,H, les lacunes, pour le paſſage des vaiſſeaux de la ſubſtance de l'os

I, le milieu de la face triangulaire, qui reçoit le muſcle poplité.

K,K, l'empreinte du muſcle ſolaire.

L, l'orifice du conduit offeux, de la partie poftérieure & fupérieure du tibia, par où paffent les vaiffeaux médullaires.
M,M, les conduits, pour le paffage des vaiffeaux de la fubftance offeufe.
N, la partie prefque inférieure du tibia.
O, la malléole interne.
P, la finuofité derrière cette malléole, par où paffent plufieurs tendons.
Q, les veftiges de l'union de l'épiphyfe inférieure, au corps de l'os.
R, la cavité articulaire, qui reçoit le péroné.
S,S, plufieurs empreintes ligamenteufes.

FIGURE III.

Le péroné du côté droit, eft, dans cette Figure, gravé par fa face externe, fur treize pouces, cinq lignes de long.
A,A, la longueur de la face externe du péroné.
B, une portion de la face poftérieure, de cet os.
C,C, la crête, ou ligne offeufe, qui fépare la face poftérieure de l'externe.
D, une portion de la crête, qui fépare la face externe de l'interne.
E, l'apophyfe fupérieure du péroné.
F, la cavité articulaire, qui reçoit l'éminence externe du tibia.
G, l'apophyfe articulaire du péroné, qui s'engrène avec le tibia.
H,H, les afpérités, ou empreintes ligamenteufes & mufculaires.
I, le bord inférieur de la malléole externe.
K,K, les afpérités, ou empreintes ligamenteufes, de cette apophyfe.
L,L, l'orifice de plufieurs conduits, pour le paffage des vaiffeaux.

FIGURE IV.

Le même os eft ici repréfenté, par fa face interne.
A,A, la face interne du péroné.
B,B, la ligne offeufe, qui fépare la face poftérieure de l'interne.
C,C, une portion de la face poftérieure, du péroné.
D, la cavité articulaire & fupérieure de cet os.
E,E, plufieurs empreintes mufculaires & ligamenteufes.
F, le conduit, de la partie interne & moyenne du péroné.
G, l'extrémité inférieure de cet os.
H, l'éminence articulaire, de la partie intérieure de la malléole externe.
I, l'échancrure du bord inférieur de cette malléole.
K, une partie de la finuofité, qui eft derrière cette apophyfe.
L, une cavité, ou empreinte, où s'attachent les ligamens qui uniffent l'aftragal & le calcanéum, au péroné.
M,M, plufieurs autres empreintes ligamenteufes.

Planche XXIII.

Fig. 1.
Fig. 3.
Fig. 4.
Fig. 2.

Fig. 1e
Fig. 3e
Fig. 4e
Fig. 2e
A
B
C
D
E
F

Explication de la vingt-quatrième Planche.

CETTE Planche contient trois Figures, où le pied eſt repréſenté de grandeur naturelle, & ſous différens points de vûe.

FIGURE I.

On voit dans cette Figure, la face interne du pied droit, dont la poſition eſt preſqu'horizontale.

A, la partie moyenne & ſupérieure de l'aſtragal : elle eſt légèrement enfoncée, & recouverte d'une ſubſtance cartilagineuſe.

B,B, les éminences demi-circulaires, qui bordent la partie ſupérieure de cet os.

C, la cavité oblongue, ſituée du côté de la face interne du même os, & par laquelle il eſt articulé avec la malléole interne.

D, le col de l'aſtragal.

E, les inégalités, ou empreintes ligamenteuſes, qui ſe rencontrent à la partie ſupérieure interne de cet os.

F, la tête de l'aſtragal, qui eſt reçue dans la cavité de l'os ſcaphoïde.

G, les inégalités ſituées à la face interne du même os, & qui ſont autant d'empreintes ligamenteuſes.

H, une petite éminence, qui ſe rencontre à la partie poſtérieure de cet os, & qui s'articule avec le calcanéum.

I, l'éminence ſupérieure & poſtérieure du calcanéum, par laquelle il eſt articulé avec l'aſtragal.

K, le milieu de la face interne de cet os ; elle eſt évaſée en forme de gouttière oblique, pour le paſſage de pluſieurs tendons, & d'un nombre conſidérable de vaiſſeaux.

L,L,L, la tubéroſité du même os, où l'on remarque pluſieurs facettes, qui ſont autant d'empreintes ligamenteuſes, & tendineuſes.

M, l'éminence interne & ſupérieure de ce même os ; elle s'articule avec une facette de l'aſtragal.

N,N, la ſinuoſité, au-deſſous de cette éminence, par où paſſe le tendon du muſcle fléchiſſeur du pouce.

O, l'éminence antérieure du calcanéum, par où ſe fait la connéxion de cet os avec le cuboïde.

P, la partie ſupérieure & moyenne de l'os ſcaphoïde, ou naviculaire : on y remarque pluſieurs empreintes ligamenteuſes.

Q,Q, la cavité naviculaire, qui reçoit la tête de l'aſtragal.

R, la tubéroſité du ſcaphoïde, où s'attache le tendon du jambier poſtérieur.

S,S,S, les facettes, par où cet os eſt articulé avec chacun des cunéiformes.

T, la partie moyenne du grand os cunéiforme.

V, la partie inférieure de cet os, où l'on trouve antérieurement une facette, à laquelle eſt attaché le tendon du muſcle jambier antérieur; & poſtérieurement une tubéroſité où s'insère une partie du muſcle thénar.

X, la partie ſupérieure du même os, par laquelle il eſt engrené avec le ſecond des cunéiformes.

Y, la partie ſupérieure, du ſecond os cunéiforme.

Z, une petite portion, du troiſième os cunéiforme.

&, la partie poſtérieure du grand os du métatarſe : elle eſt articulée avec le premier des os cunéiformes.

a, la partie moyenne & ſupérieure de cet os.

b, la tête du même os, qui forme, avec la première phalange du pouce, une articulation arthrodiale, ou par genou.

c,c, les éminences, ou empreintes, aux parties latérales de ce même os.

d, la partie poſtérieure & ſupérieure du ſecond os du métatarſe.

e, la partie moyenne & ſupérieure de cet os.

f, l'extrémité antérieure du même os, qui finit par une tête aſſez arrondie.

g, une très-petite portion du troiſième os du métatarſe.

h, le bord de la cavité glénoïde de la première phalange du pouce.

i, la partie ſupérieure & moyenne de cette phalange.

k, l'extrémité antérieure de cette même phalange, dont l'articulation avec la ſeconde, eſt un ginglyme parfait.

l, la partie ſupérieure & poſtérieure de la ſeconde phalange, par laquelle elle s'articule avec la première.

m, la partie moyenne de cette ſeconde phalange, qui eſt convèxe.

n, l'extrémité antérieure de la même phalange, où l'on trouve des aſpérités propres à ſoutenir l'ongle, & à ſervir d'attache aux fibres tendineuſes.

o, une partie de la première phalange du ſecond orteil.

p, une portion de la première phalange du troiſième orteil.

q,q, d'autres portions des ſecondes phalanges, du ſecond & troiſième orteil.

FIGURE

FIGURE II.

On apperçoit dans cette Figure, la partie supérieure du même pied droit.

A,A, la petite cavité, en forme de coulisse, qu'on observe à la partie supérieure de l'astragal.

B,B, les éminences articulaires, qui bordent la partie supérieure de cet os.

C,C, le col du même os.

D, une portion de la tête de ce même os, par laquelle il est reçu dans la grande cavité de l'os scaphoïde.

E, la cavité triangulaire, qui se trouve à la face externe de l'astragal, & par où cet os s'articule avec le péroné.

F, la grande échancrure, qui est vis-à-vis celle du calcanéum.

G, la partie postérieure & supérieure du calcanéum.

H, une partie de la grande tubérosité de cet os.

I, la partie moyenne externe du même os, où l'on trouve différentes inégalités qui sont autant d'empreintes ligamenteuses.

K, la tubérosité externe de ce même os.

L, la grande échancrure du calcanéum, qui répond à celle de l'astragal.

M, l'apophyse antérieure, par où cet os s'engrène avec le cuboïde.

N, la partie supérieure & moyenne de l'os naviculaire, ou scaphoïde; on la trouve garnie de plusieurs empreintes ligamenteuses.

O, le bord de la cavité naviculaire, qui reçoit la tête de l'astragal.

P,P,P, les facettes, par où cet os est articulé avec chacun des cunéiformes.

Q,Q,Q, la partie supérieure de chacun des os cunéiformes.

R, la partie moyenne de l'os cuboïde, où l'on rencontre quelques empreintes ligamenteuses.

S, le bord postérieur de cet os, par où il s'engrène avec le calcanéum.

T,T, le bord interne du même os, dont une portion est articulée avec le scaphoïde, & le reste avec le troisième des os cunéiformes.

V,V, le bord antérieur de ce même os, où l'on trouve deux facettes, dont l'une soutient le quatrième, & l'autre le cinquième des os du métatarse.

X, la partie postérieure & supérieure du grand os du métatarse.

Y, la partie moyenne de cet os, qui est convèxe & arrondie.

Z, la partie antérieure, ou la tête de cet os, qui fait, avec la première phalange du pouce, une articulation par genou.

&, le bord postérieur & supérieur de la première phalange du pouce.

a, la partie moyenne & supérieure de cette phalange, qui est convèxe & arrondie.

b, l'extrémité antérieure de cette même phalange, dont l'articulation avec la seconde, est un ginglyme parfait.

c, la partie postérieure de la seconde phalange du pouce.

d, la partie moyenne de cette phalange.

e, l'extrémité antérieure & ſupérieure de la même phalange, qui ſe trouve aſſez irrégulière & raboteuſe, pour donner à l'ongle un appui d'autant plus ferme.

f,f,f,f, les extrémités poſtérieures & ſupérieures des quatre derniers os du métatarſe, dont le ſecond & le troiſième ſont ſoutenus par les cunéiformes, & les deux autres par le cuboïde.

g,g,g, les faces latérales, par leſquelles ces os ſont articulés entr'eux.

h, la grande apophyſe, de la partie poſtérieure du cinquième os du métatarſe.

i,i,i,i, la partie moyenne & ſupérieure des quatre derniers os du métatarſe : elle eſt légèrement convèxe.

k,k,k,k, les extrémités antérieures, ou têtes de ces os, qui forment des articulations par genou, avec les premières phalanges des orteils.

l,l,l,l, les collets de ces têtes, où s'attachent les ligamens capſulaires.

m,m,m,m, le bord poſtérieur & ſupérieur de chaque première phalange.

n,n,n,n, la partie moyenne de ces phalanges.

o,o,o,o, l'extrémité antérieure des mêmes phalanges, dont l'articulation avec les ſecondes, eſt un ginglyme parfait.

p,p,p,p, la partie poſtérieure des ſecondes phalanges.

q,q,q,q, la partie antérieure des mêmes os.

r,r,r,r, la partie poſtérieure des dernières phalanges.

s,s,s,s, l'extrémité antérieure de ces mêmes os : elle eſt garnie d'un grand nombre d'aſpérités propres à ſoutenir les ongles.

FIGURE

FIGURE III.

On retrouve dans cette Figure, le même pied gravé par sa partie inférieure.

A, une partie de la tubérosité du calcanéum, où s'insère le tendon d'*Achille*.

B, la partie inférieure de la même tubérosité, où sont des empreintes musculaires & ligamenteuses.

C, la grande sinuosité oblique de la face interne de cet os: elle donne passage à des muscles, à des tendons & à des vaisseaux considérables.

D, la petite sinuosité, par où passe le tendon du muscle fléchisseur du pouce.

E, l'apophyse supérieure, qui s'articule avec l'astragal.

F, la partie moyenne & inférieure, où l'on trouve les traces raboteuses, de l'empreinte du ligament plantaire.

G, la petite tubérosité, où s'attache le ligament moyen du péroné.

H, l'extrémité antérieure de cet os, qui est articulée avec le cuboïde.

I, une portion de la grande éminence, qui répond à l'astragal.

K, une petite portion du bord supérieur & interne de l'astragal.

L, une portion de la face, par où cet os s'articule avec la malléole interne.

M, une partie du col de l'astragal.

N, une petite portion de la tête du même os.

O, la tubérosité de l'os scaphoïde, où s'insère le tendon du jambier postérieur.

P, la sinuosité de cet os, par où passe le tendon fléchisseur du pouce.

Q, une autre petite tubérosité, qui sert d'attache à plusieurs ligamens.

R, le bord postérieur & inférieur de cet os, qui se joint à l'astragal.

S, le bord antérieur, qui est articulé avec les cunéiformes.

T, le bord inférieur & externe du même os, qui s'engrène avec le cuboïde.

V, la partie inférieure du grand os cunéiforme, où l'on trouve une grande tubérosité, qui donne attache à des muscles & des ligamens.

X, le bord postérieur de cet os, qui est articulé avec le scaphoïde.

Y, le bord antérieur, qui s'articule avec le grand os du métatarse.

Z,Z, la pointe des deux derniers os cunéiformes.

&, le bord postérieur du cuboïde, qui s'engrène avec le calcanéum.

a,a, le bord interne, par où se fait la connéxion de cet os avec le scaphoïde, & le troisième des cunéiformes.

b,b, le bord antérieur, qui s'articule avec les deux derniers os du métatarse.

c, la partie moyenne & inférieure du scaphoïde; elle est fort raboteuse pour l'attache du ligament plantaire.

d, l'apophyse oblique, qui partage cet os en deux faces.

e, la grande sinuosité, par où passe le tendon du péronier postérieur.

f, la partie postérieure & inférieure du grand os du métatarse; elle est articulée par genou, avec le grand os cunéiforme.

g, la partie moyenne & inférieure de cet os, qui est un peu concave.

h, la partie inférieure de la tête du même os, où l'on trouve deux éminences qui ſont reçues dans les cavités des os ſéſamoïdes.

i, le bord poſtérieur de la première phalange du pouce, qui reçoit la tête du grand os du métatarſe.

k,k, les empreintes latérales du même bord, de cette phalange.

l, la partie moyenne de la même phalange, qui eſt aſſez unie.

m,m, l'extrémité antérieure de cette même phalange, qui fait, avec la ſeconde, une articulation par ginglyme.

n, la partie poſtérieure & inférieure, de la ſeconde phalange.

o, la tubéroſité, où s'insère le tendon du muſcle fléchiſſeur du pouce.

p, la partie moyenne de cette phalange.

q, l'extrémité antérieure de la même phalange: elle eſt fort raboteuſe, pour ſervir d'appui aux vaiſſeaux, & donner plus de fermeté à cet orteil.

r,r,r,r, l'extrémité poſtérieure & inférieure des quatre derniers os du métatarſe, qui eſt ici plus étroite qu'à la face ſupérieure, excepté dans le dernier, où la largeur eſt la même en deſſus & en deſſous.

s,s,s,s, la partie moyenne & inférieure de ces os, qui eſt un peu concave.

t,t,t,t, les extrémités antérieures, ou têtes un peu oblongues, pour l'articulation arthrodiale, avec les premières phalanges des orteils.

u,u,u,u, le bord de la cavité articulaire de l'extrémité poſtérieure de chaque première phalange.

x,x,x,x, la partie moyenne de ces phalanges, creuſée en forme de gouttière, pour loger les tendons des muſcles fléchiſſeurs des orteils.

y,y,y,y, l'extrémité antérieure de chacune des mêmes phalanges, qui fait, avec la ſeconde, une articulation par ginglyme.

z,z,z,z, l'extrémité poſtérieure de chaque ſeconde phalange.

&,&,&,&, la partie moyenne de ces phalanges.

1,1,1,1, l'extrémité antérieure des mêmes phalanges, dont la connéxion avec les troiſièmes, ſe fait auſſi par ginglyme.

2,2,2,2, l'extrémité poſtérieure de chaque troiſième phalange.

3,3,3,3, les tubéroſités de cette partie de ces phalanges, où s'insèrent les tendons du muſcle profond, ou long fléchiſſeur des orteils.

4,4,4,4, les extrémités antérieures des mêmes phalanges, qui ſont fort âpres & raboteuſes, pour mieux ſoutenir les vaiſſeaux, & rendre le pied plus ferme, lorſque le corps eſt debout, ou que nous exécutons le mouvement de progreſſion.

Planche XXIV.

Fig. 1.

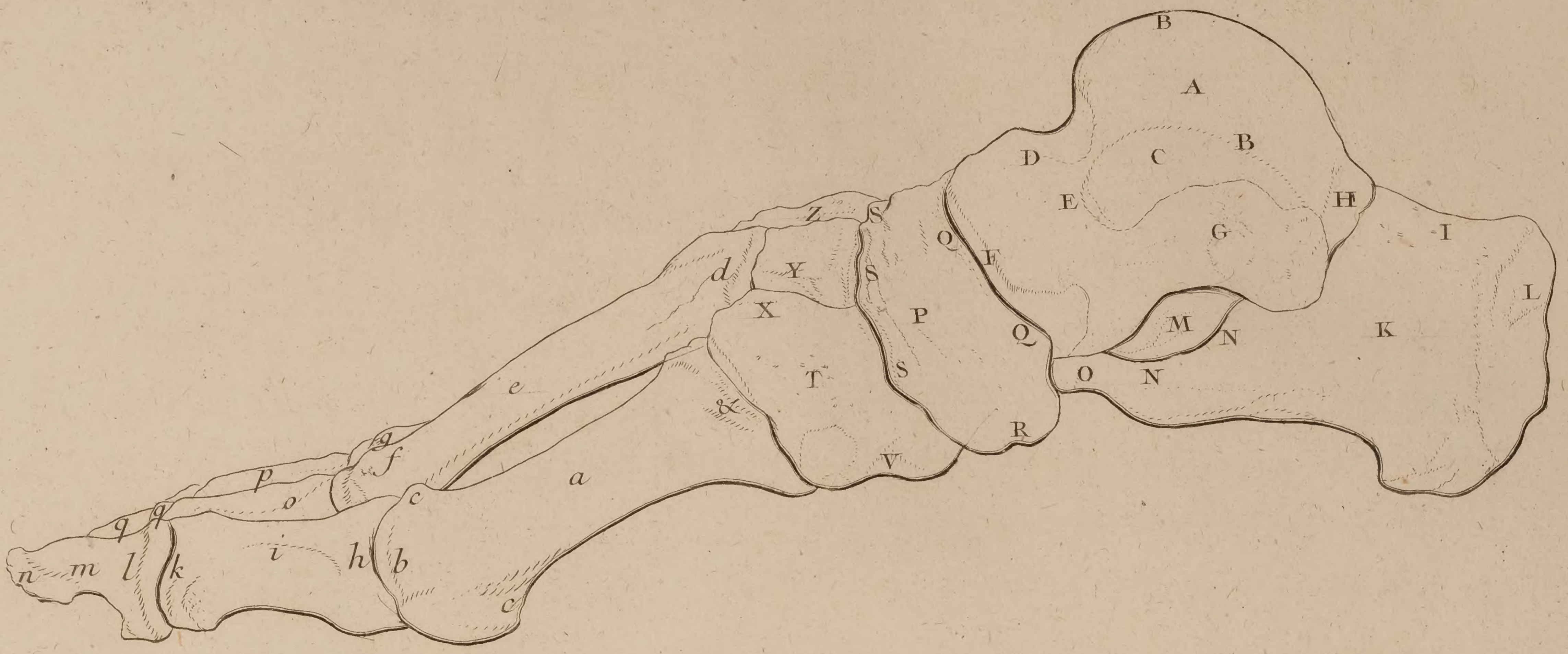


Fig. 2.

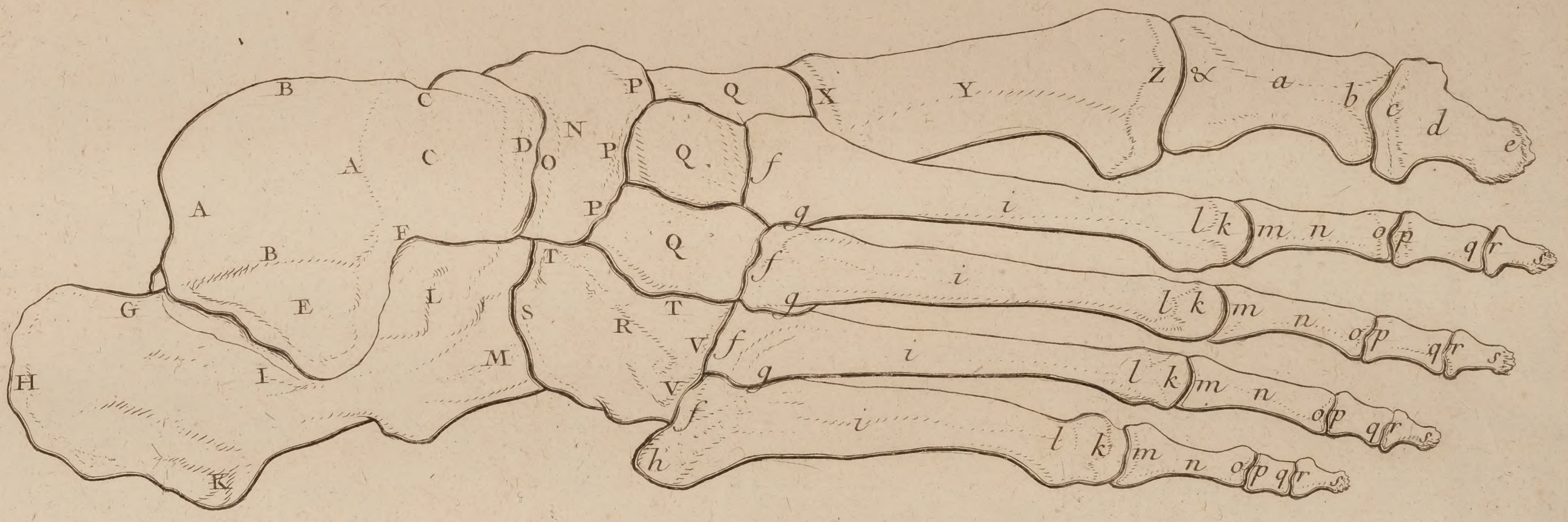


Fig. 3.

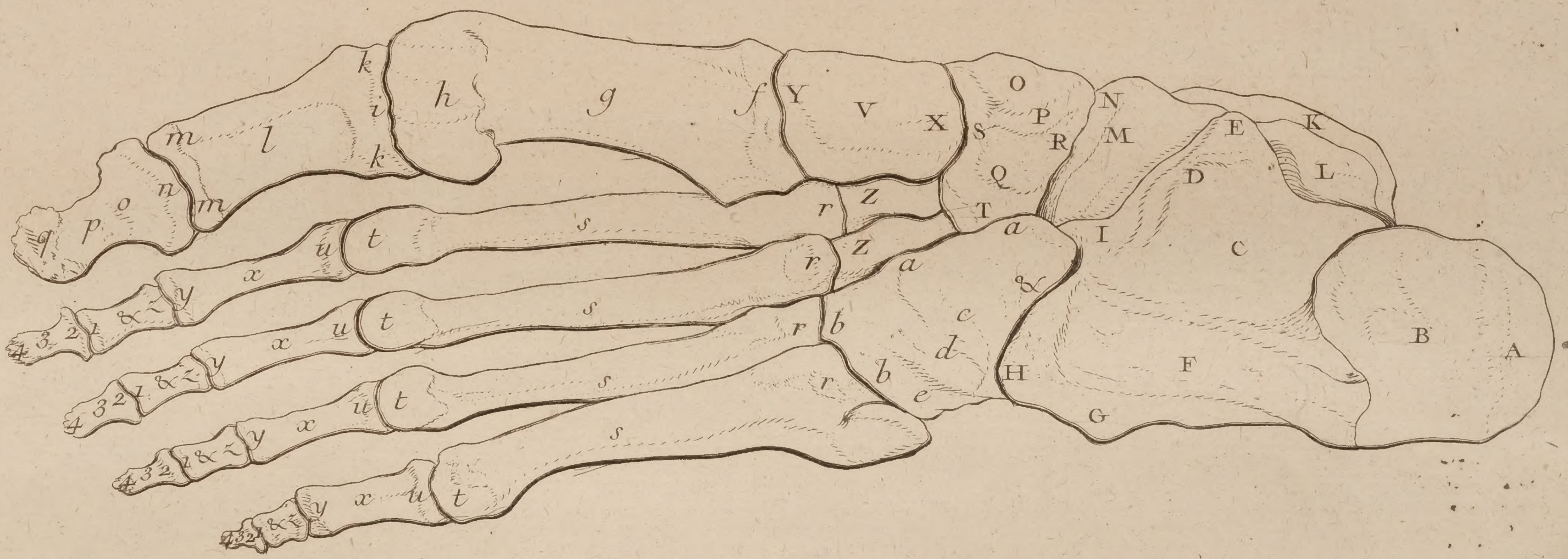


Fig. 1re.

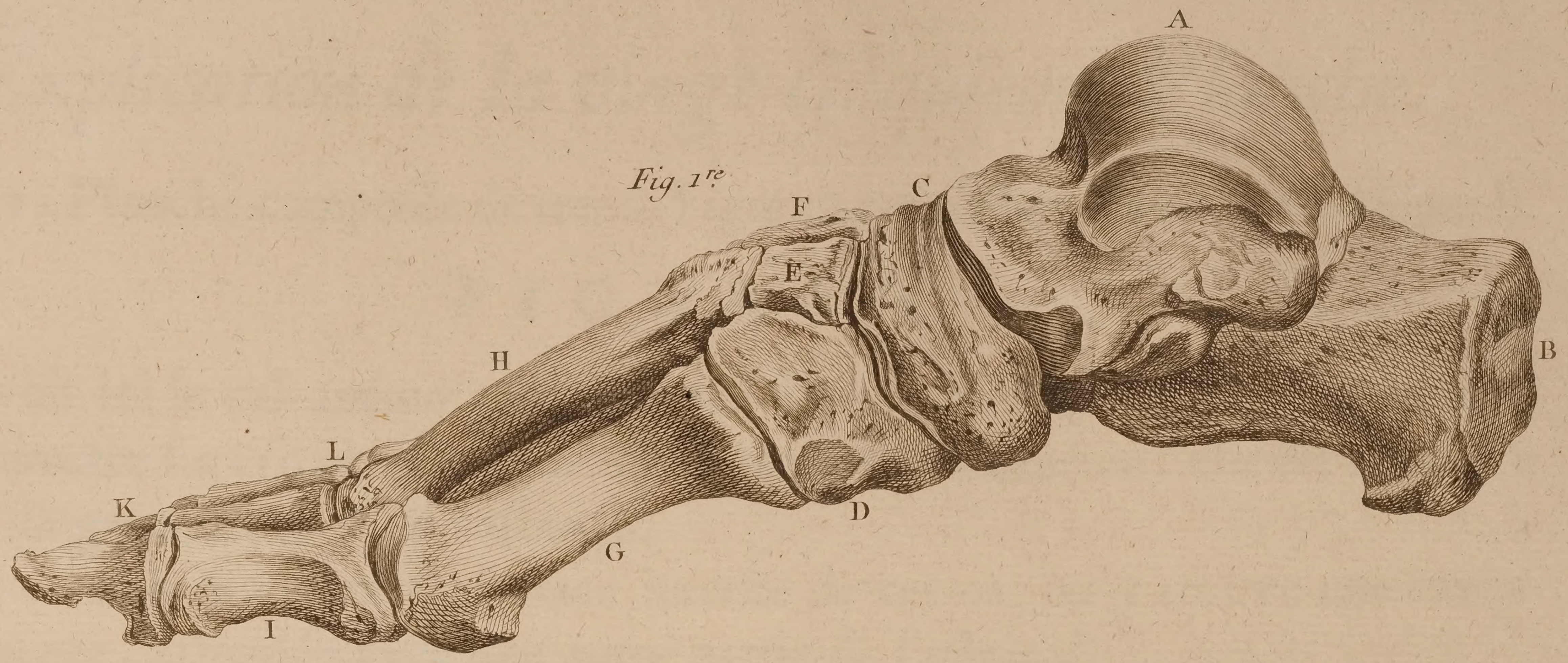


Fig. 2e.

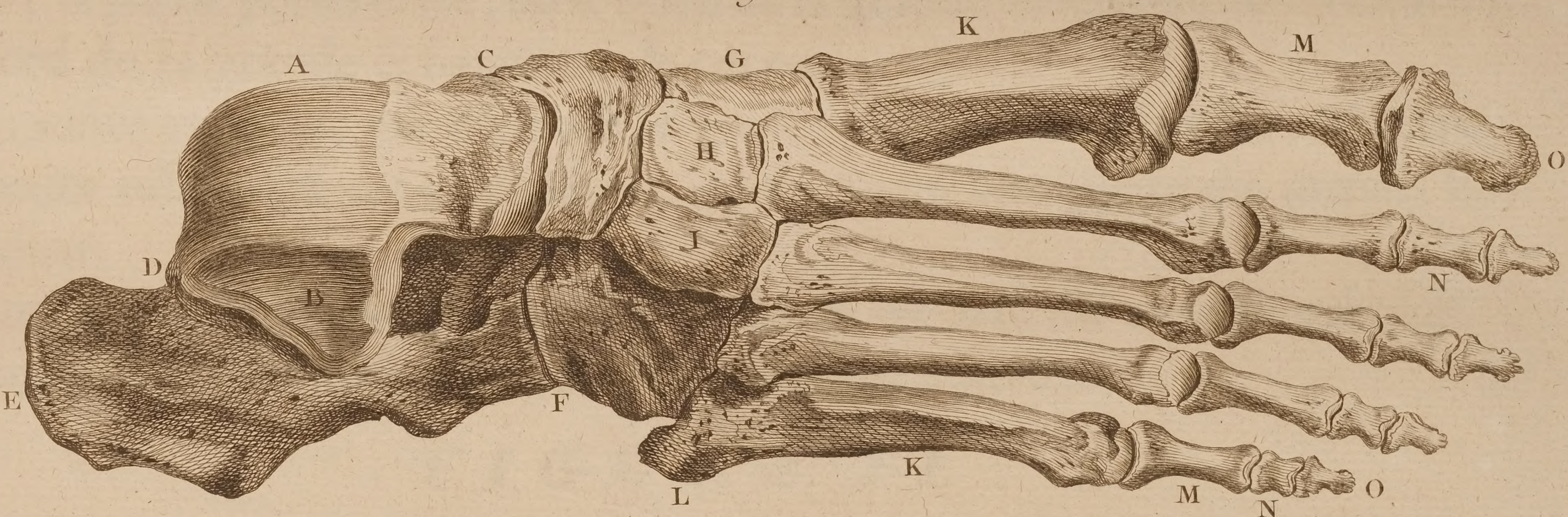
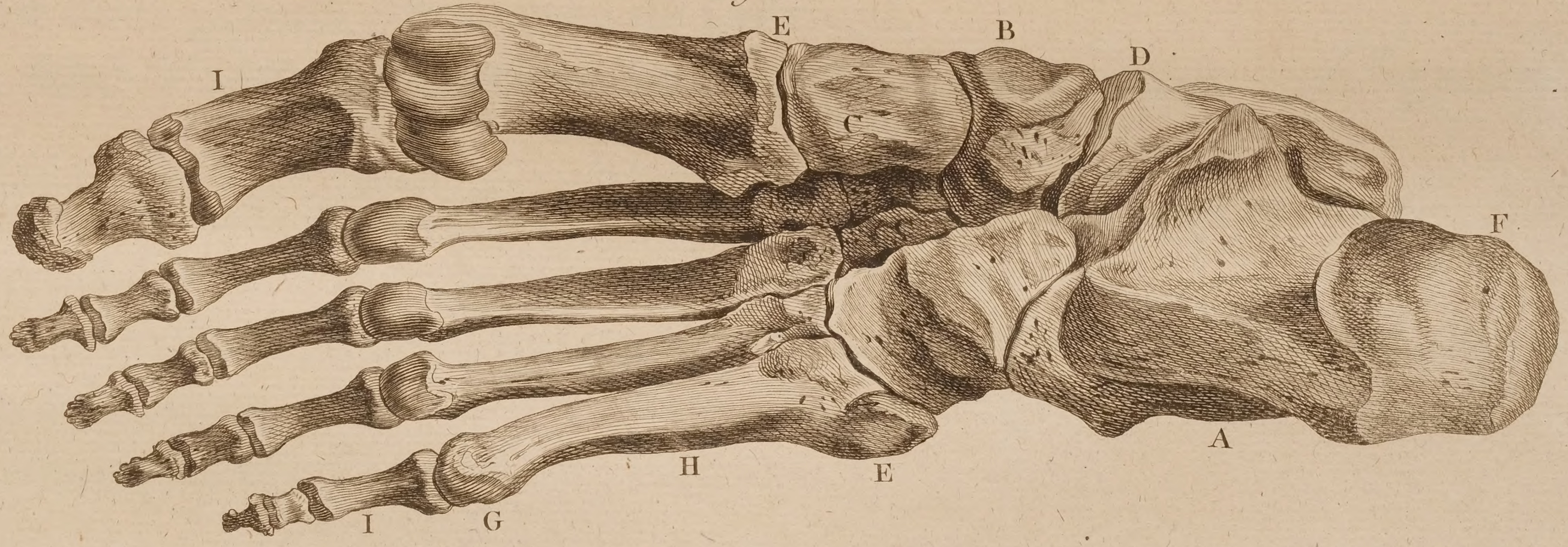


Fig. 3e.



Explication de la vingt-cinquième Planche.

CETTE Planche composée de trente Figures, représente les os du pied séparés.

FIGURE I.

On voit ici le calcanéum, par sa partie supérieure & par sa face externe.

A, l'éminence supérieure de la partie moyenne du calcanéum : elle est articulée avec la grande cavité de l'astragal.

B,B, une autre éminence de la face interne de cet os : on y trouve une cavité oblongue, articulée avec une autre partie de l'astragal.

C,C, des enfoncemens irréguliers, où s'insèrent les principaux ligamens qui unissent l'astragal au calcanéum.

D,D,D, la partie postérieure, ou le bord de la grande tubérosité du calcanéum.

E, le bord de la grande échancrure de cet os.

F, la sinuosité externe, par où passe le tendon du muscle péronier antérieur.

G, la petite tubérosité du calcanéum, où s'attache une partie du muscle hypothénar.

H, l'apophyse antérieure, par où le calcanéum est articulé avec le cuboïde.

I, la partie moyenne externe, qui est légèrement convèxe.

FIGURE II.

L'astragal est représenté dans cette Figure, par sa partie inférieure.

A, la face externe de l'astragal, vûe un peu en raccourci.

B, la grande cavité de cet os, qui répond à l'éminence supérieure du calcanéum.

C, le bord de la grande échancrure de l'astragal.

D,D, le fond de cette échancrure, où l'on voit plusieurs empreintes ligamenteuses.

E, une facette ovale, qui s'articule avec une partie de la cavité oblongue, qui se trouve à l'éminence de la face interne du calcanéum.

F, une autre petite éminence, qui s'articule avec l'autre partie de la même cavité du calcanéum.

G, la partie inférieure de la tête de l'astragal.

FIGURE III.

On voit ici l'os scaphoïde, un peu obliquement, par sa face postérieure.

A,A,A, une grande partie de la face supérieure de l'os scaphoïde, qui est assez irrégulière, pour donner attache à plusieurs ligamens.

B, une portion de la tubérosité de cet os, où sont des empreintes musculaires & ligamenteuses.

C, la cavité naviculaire, qui reçoit la tête de l'astragal.

FIGURE IV.

Cette Figure repréſente le cuboïde, par ſa face ſupérieure & un peu externe.

A, une partie du bord interne du cuboïde ; elle eſt articulée avec le troiſième des os cunéiformes.

B, la face poſtérieure de cet os, où l'on trouve une apophyſe oblique, qui s'adapte au calcanéum, avec lequel elle eſt articulée.

C, la face antérieure du même os, qui reçoit les deux derniers os du métatarſe.

D, la face ſupérieure de ce même os, dont les aſpérités, en grand nombre, ſont autant d'inſertions ou empreintes ligamenteuſes.

E, une partie de l'apophyſe oblique inférieure de cet os.

F, une portion de la ſinuoſité, par où paſſe le tendon du long péronier.

FIGURE V.

Le grand os cunéiforme eſt en partie gravé dans cette Figure, par ſa face inférieure, & pour le reſte par ſa face antérieure.

A,A, les facettes du grand os cunéiforme, par leſquelles ce premier eſt articulé avec le ſecond du même nom.

B, une portion de la partie inférieure de cet os, qui ſe termine par une groſſe tubéroſité, où eſt attaché le tendon du muſcle jambier antérieur.

C, la face antérieure du même os, qui eſt un peu creuſe, pour s'adapter avec le grand os du métatarſe.

FIGURE VI.

Le ſecond des os cunéiformes eſt ici gravé ſous trois faces, qui ſont la ſupérieure, la poſtérieure & l'externe.

A, la face ſupérieure du ſecond des os cunéiformes, où l'on trouve des aſpérités qui ſont des empreintes ligamenteuſes.

B, une partie de la face poſtérieure de cet os.

C, la face externe du même os. On y trouve une éminence articulée avec le troiſième os cunéiforme.

D, la partie inférieure de ce même os, qui regarde la plante du pied.

FIGURE VII.

Le troiſième des os cunéiformes eſt ici repréſenté par ſes faces ſupérieure & externe.

A, la face ſupérieure du troiſième os cunéiforme, à laquelle s'attachent pluſieurs petits ligamens.

B, une portion de la face antérieure de cet os.

C, la portion de la face externe du même os, qui s'articule avec le cuboïde.

D, l'enfoncement de cette même face, où s'attachent de forts ligamens.

E, la pointe de ce même os, par laquelle il répond à la plante du pied.

FIGURE VIII.

Cette Figure repréſente le premier des os du métatarſe, dans une poſition renverſée, ainſi que les ſuivans. Il eſt gravé par ſa face inférieure, avec les os ſéſamoïdes, qui ſont ici dans leur ſituation naturelle.

A, la tête du grand os du métatarſe.

B,B, les deux os ſéſamoïdes, en place.

C, la partie moyenne du grand os inférieure, qui eſt légèrement concave.

D,D, les facettes des parties latérales de cet os.

E, une petite tubéroſité dans la partie inférieure du même os, où s'attachent des ligamens & des muſcles.

FIGURES IX, X, XI & XII.

La face inférieure des quatre derniers os du métatarſe, eſt le ſujet de ces Figures.

A,A,A,A, la tête de chacun des quatre derniers os du métatarſe: elle eſt recouverte d'une ſubſtance cartilagineuſe, qui facilite le mouvement des premières phalanges.

B,B,B,B, le collet de ces os.

C,C,C,C, la ligne ſaillante, qui règne le long des mêmes os.

D,D,D,D, la face inférieure & concave de ces mêmes os.

E,E,E,E, une petite tubéroſité, qui ſe trouve à la partie inférieure & poſtérieure de chacun de ces os, & où ſont attachés différens ligamens.

F,F,F,F, les faces latérales, par où ces os ſe touchent entr'eux.

G,G,G, le bord poſtérieur des trois premiers de ces os.

H, la grande apophyſe, du cinquième, ou dernier, des mêmes os.

FIGURES XIII, XIV, XV, XVI & XVII.

Ces Figures contiennent les premières phalanges des orteils, gravées par leur face inférieure.

A,A,A,A,A, l'extrémité antérieure de chacune des premières phalanges des orteils, où l'on trouve une cavité & deux petits condyles, pour l'articulation par ginglyme de chacune de ces phalanges, avec celle des ſecondes qui lui répond.

B,B,B,B,B, la partie moyenne & inférieure de ces phalanges: elle eſt plane & un peu concave, pour loger les tendons des muſcles fléchiſſeurs des orteils.

C,C,C,C,C, la petite cavité glénoïde, qui ſe trouve à la partie poſtérieure des mêmes phalanges.

FIGURE XVIII.

La dernière phalange du pouce eſt ici gravée par ſa face inférieure.

A, le bord poſtérieur de la dernière phalange du pouce.

B, la tubéroſité, où s'insère le tendon du muſcle fléchiſſeur du pouce.

C, une petite cavité, dans le milieu de cette phalange.

D, une autre petite tubéroſité, qui termine l'extrémité antérieure. Elle ſert à ſoutenir les vaiſſeaux & les ongles, & à rendre la baſe du corps plus ferme & plus ſolide, lorſque nous ſommes debout, ou que nous exécutons le mouvement de progreſſion.

FIGURES XIX, XX, XXI & XXII.

On trouve dans ces Figures, les ſecondes phalanges, des quatre derniers orteils, gravées par leur face inférieure.

A,A,A,A, l'extrémité poſtérieure de chacune des ſecondes phalanges, des quatre derniers orteils.

B,B,B,B, la partie moyenne & inférieure de ces phalanges, qui eſt plane, & légèrement enfoncée.

C,C,C,C, l'extrémité antérieure de chacune de ces phalanges, qui s'articule par un ginglyme parfait, avec la troiſième phalange correſpondante.

FIGURES XXIII, XXIV, XXV & XXVI.

La face inférieure des dernières phalanges, des quatre derniers orteils, eſt le ſujet de ces Figures.

A,A,A,A, la partie poſtérieure, de chacune des dernières phalanges, des quatre derniers orteils.

B,B,B,B, l'éminence, ou tubéroſité, où s'insèrent les tendons du muſcle profond, ou long fléchiſſeur des orteils.

C,C,C,C, une petite cavité, où aboutiſſent les vaiſſeaux répandus dans ces parties.

D,D,D,D, les aſpérités de l'extrémité antérieure de ces phalanges, qui ſervent à ſoutenir les ongles, & rendre le pied d'autant plus ferme dans le mouvement progreſſif, ou quand le corps eſt droit.

FIGURES XXVII, XXVIII, XXIX & XXX.

On trouve dans ces Figures les os ſéſamoïdes ſéparés; ſavoir, les deux qui ſont ordinairement au pied, au-deſſous du grand os du métatarſe; & deux autres qui ſe trouvent quelquefois à la main, entre la première phalange du pouce & la ſeconde. Ces os ſont déſignés en cet ordre, ſous les chiffres 1, 2, 3 & 4.

Planche XXV.

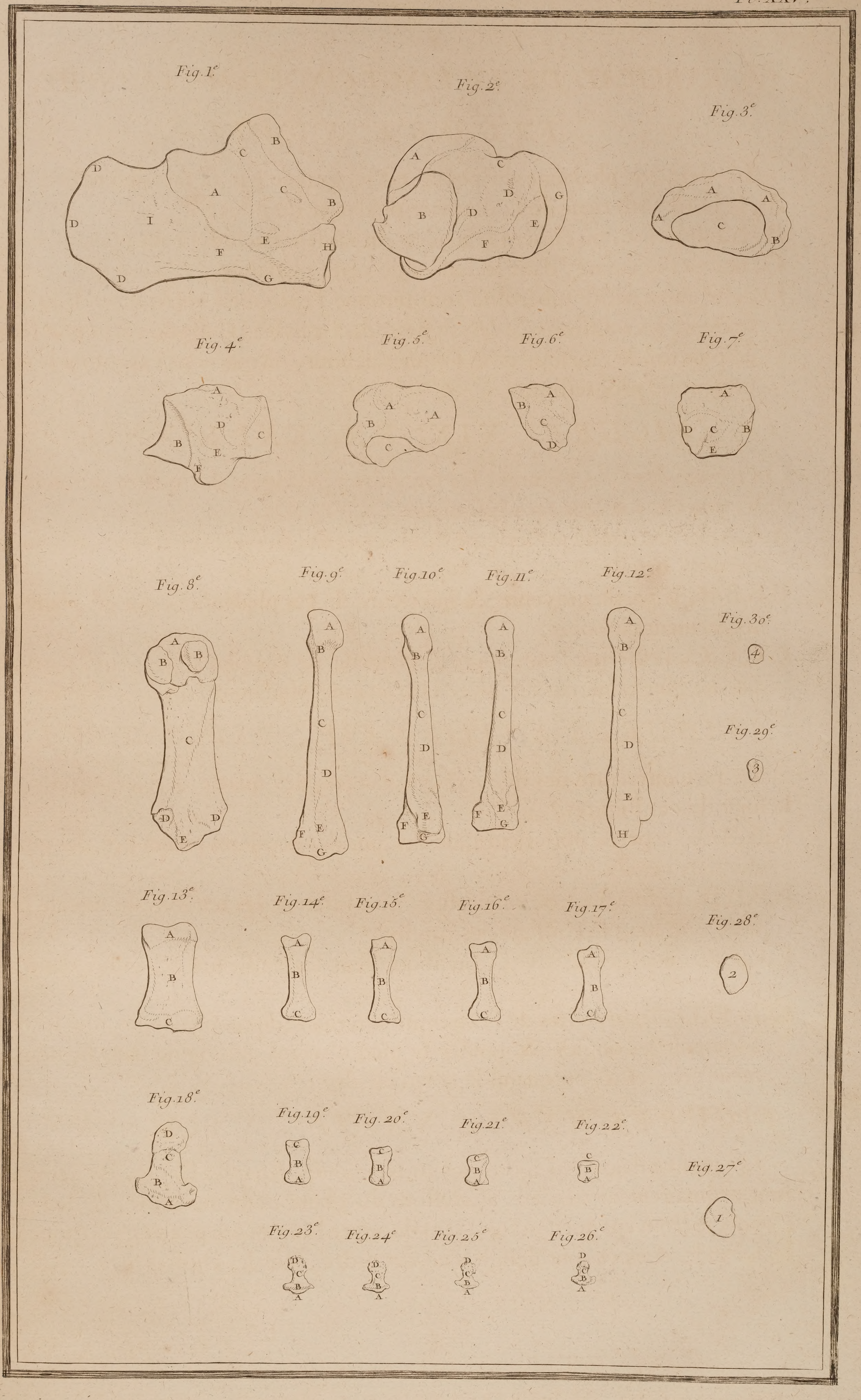


Fig. 1.e
Fig. 2.e
Fig. 3.e
Fig. 4.e
Fig. 5.e
Fig. 6.e
Fig. 7.e
Fig. 8.e
Fig. 9.e
Fig. 10.e
Fig. 11.e
Fig. 12.e
Fig. 30.e
Fig. 29.e
Fig. 13.e
Fig. 14.e
Fig. 15.e
Fig. 16.e
Fig. 17.e
Fig. 28.e
Fig. 18.e
Fig. 19.e
Fig. 20.e
Fig. 21.e
Fig. 22.e
Fig. 27.e
Fig. 23.e
Fig. 24.e
Fig. 25.e
Fig. 26.e

Fig. 1re
Fig. 2e
Fig. 3e
Fig. 4e
Fig. 5e
Fig. 6e
Fig. 7e
Fig. 8e
Fig. 9e
Fig. 10e
Fig. 11e
Fig. 12e
Fig. 30e
Fig. 29e
Fig. 13e
Fig. 14e
Fig. 15e
Fig. 16e
Fig. 17e
Fig. 28e
Fig. 18e
Fig. 19e
Fig. 20e
Fig. 21e
Fig. 22e
Fig. 27e
Fig. 23e
Fig. 24e
Fig. 25e
Fig. 26e

Explication de la vingt-ſixième Planche.

CETTE Planche repréſente le ſquélette d'un fœtus à terme.

A, une portion de la fontanelle.

B,B, la partie moyenne des deux pièces, qui compoſent le coronal.

C, la portion membraneuſe en forme de ſuture, qui unit ces deux pièces.

D,D, les trous ſurciliers.

E,E,E,E, les apophyſes angulaires des orbites.

F, une partie de la ſuture coronale.

G, la partie moyenne du pariétal gauche.

H, la ſuture écailleuſe.

I, la partie écailleuſe & moyenne, du temporal gauche.

K, l'apophyſe zygomatique.

L, la caiſſe du tambour.

M, une petite portion de l'occipital.

N, une autre petite portion de l'os ſphénoïde.

O,O, les deux portions inférieures du coronal, qui font partie des orbites.

P,P, la partie inférieure des orbites.

Q,Q, les os de la pommette.

R,R, les os propres du nez.

S,S, les os maxillaires.

T,T, la partie antérieure des foſſes nazales.

V,V, les orifices des conduits maxillaires ſupérieurs.

X,X, les deux pièces qui compoſent la mâchoire inférieure.

Y, la connéxion de ces deux pièces, qui forme la ſimphyſe du menton.

Z, le trou mentonnier du côté gauche.

&, la première vertèbre cervicale.

a,a,a, le corps des ſix vertèbres cervicales inférieures.

b,b,b, les cartilages intermédiaires.

c,c,c,c, les apophyſes tranſverſes des vertèbres cervicales.

d,d,d,d, le corps des vertèbres dorſales.

e,e,e, le corps des vertèbres lombaires.

f,f,f, les cartilages intermédiaires de ces vertèbres.

g,g,g, les différentes pièces qui compoſent l'os ſacrum.

h,h,h,h, les vraies côtes de chaque côté.

i,i,i,i, la partie interne des fauſſes côtes.

k,k,k,k, les cartilages, qui répondent aux vraies côtes.

l,l,l,l, les cartilages qui répondent aux fauſſes côtes.

m,m,m, les différens points d'oſſification, qu'on remarque ſur le ſternum.

n, le cartilage xyphoïde.

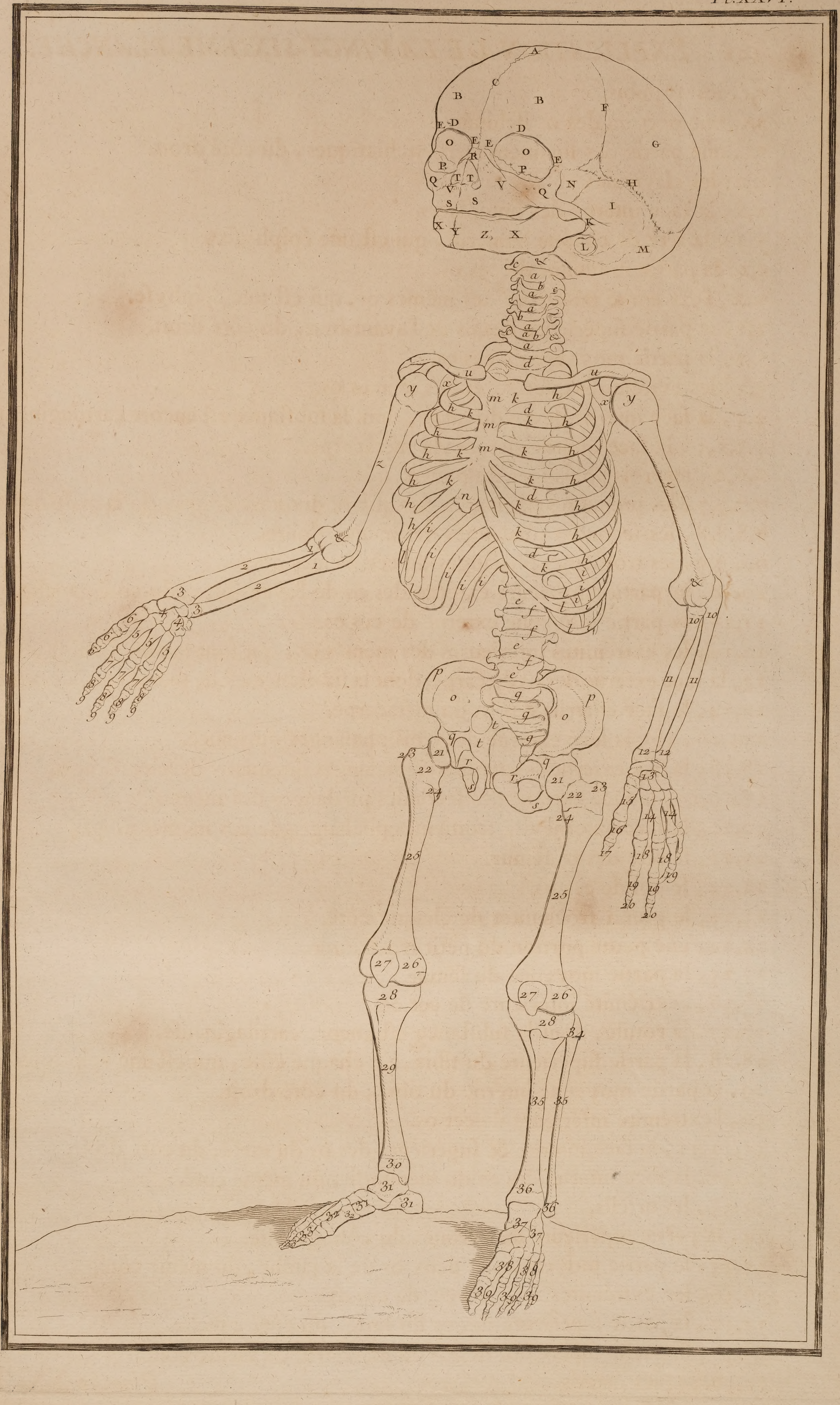
o,o, la face interne de chaque os ilium.

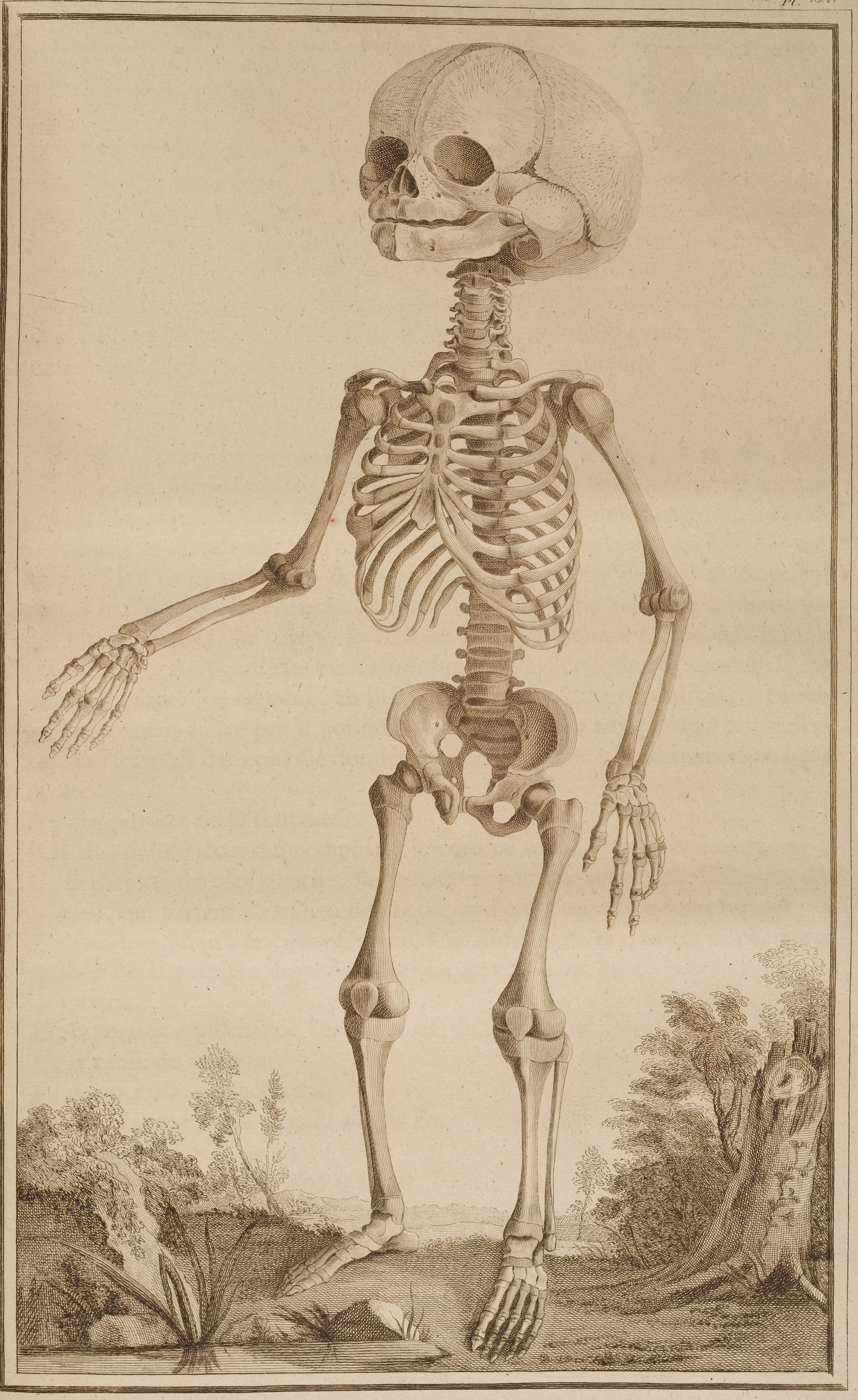
p,p, le bord cartilagineux de ces os, qui eſt une épiphyſe.

q,q, le lieu de l'union des trois pièces, d'où réſulte chaque os innominé.

r,r, les os pubis.
s,s, une portion des os iſchium.
t,t, une partie des ligamens ſacro-iſchiatiques, du côté droit.
u,u, les clavicules.
x,x, la face interne des omoplates.
y,y, la tête de chaque humérus, qui eſt une épiphyſe.
z,z, la partie moyenne de ces os.
&,&, l'extrémité inférieure des mêmes os, qui eſt une épiphyſe.
1,1, la partie ſupérieure des os de l'avant-bras, du côté droit.
2,2, la partie moyenne de ces os.
3,3, les extrémités inférieures des mêmes os.
4,4, la face interne des os du carpe, dont la ſubſtance eſt encore cartilagineuſe.
5,5,5,5, la face interne des os du métacarpe.
6,6,6, les trois phalanges du pouce.
7,7,7,7, les premières phalanges des quatre derniers doigts, de la main droite.
8,8,8,8, les ſecondes phalanges des mêmes doigts.
9,9,9,9, les troiſièmes phalanges de ces mêmes doigts.
10,10, la partie ſupérieure externe des os de l'avant-bras, du côté gauche.
11,11, la partie moyenne externe de ces os.
12,12, les extrémités inférieures des mêmes os, qui ſont autant d'épiphyſes.
13, la face externe des os du carpe, dont la ſubſtance eſt de même cartilagineuſe.
14,14, la face externe des os du métacarpe.
15, 16, 17, la face externe des trois phalanges du pouce.
18,18, la face externe des premières phalanges des quatre derniers doigts.
19,19,19, la face externe des ſecondes phalanges des mêmes doigts.
20,20, la face externe des troiſièmes phalanges de ces mêmes doigts.
21,21, la tête des os fémur.
22,22, le col de ces os.
23,23, le grand trochanter de chaque côté.
24,24, une petite portion du petit trochanter.
25,25, la partie moyenne du fémur.
26,26, l'extrémité inférieure de cet os.
27,27, la rotule, dont la ſubſtance eſt encore cartilagineuſe.
28,28, la partie ſupérieure du tibia, de chaque côté, qui eſt une épiphyſe.
29, la partie moyenne interne du tibia, du côté droit.
30, l'extrémité inférieure de cet os.
31,31,31, la face interne & ſupérieure des os du tarſe, du côté droit.
32,32, la face interne des os du métatarſe, du même côté.
33,33, les orteils.
34, la partie ſupérieure du péroné, du côté gauche.
35,35, la partie moyenne des deux os de la jambe, du même côté.
36,36, les extrémités inférieures, de ces os.
37,37, la partie ſupérieure des os du tarſe, du côté gauche.
38,38, la partie ſupérieure des os du métatarſe du même côté.
39,39,39, les orteils.

Planche XXVI.





Explication de la vingt-ſeptième Planche.

CETTE Planche contient trois Figures, dont la première eſt le ſquélette d'un fœtus de huit mois environ : il ſe préſente preſqu'entièrement par le côté gauche, ſur un pied de longueur. La ſeconde Figure eſt le ſquélette d'un autre fœtus du terme de cinq mois environ, & dont les proportions ſe trouvent de ſix pouces & demi : on le voit preſqu'entièrement par ſa face antérieure. La troiſième Figure repréſente encore le ſquélette d'un autre fœtus plus petit que les précédens : il eſt du terme d'environ quatre mois : ſa hauteur eſt de cinq pouces deux lignes : on en découvre toute la face antérieure.

FIGURE I.

Le fœtus repréſenté dans cette Figure, a la tête tournée de profil : on y diſtingue une partie de la fontanelle, les deux pièces dont le coronal eſt compoſé dans les enfans, le pariétal du côté gauche, le temporal du même côté, une portion de la grande aîle de l'os ſphénoïde, l'orbite du côté gauche ; l'os maxillaire, l'os de la pommette & la moitié de la mâchoire inférieure, du même côté. On diſtingue dans le tronc, les vertèbres avec une partie de leurs cartilages intermédiaires, les côtes, le ſternum & le baſſin, qui eſt tourné tant ſoit peu de côté. A l'égard des extrémités ſupérieures, celle du côté gauche ſe fait voir dans toute ſon étendue, au lieu que l'humérus, du côté droit, eſt preſqu'entièrement effacé par la poſition des côtes. Quant aux extrémités inférieures, la droite eſt dans une fléxion légère, & la gauche eſt exactement en ligne droite.

A, une portion de la fontanelle.

B,B, les deux pièces qui compoſent le coronal dans le fœtus & les enfans.

C, le pariétal du côté gauche, ſur lequel on voit une infinité de fibres rayonnées, qui partent du milieu de cet os, comme d'un point concentrique, & s'étendent juſqu'à la circonférence. Ces fibres ainſi rayonnées donnent une idée de la manière dont l'oſſification ſe fait dans les os plats, ronds ou quarrés.

D, la portion écailleuſe de l'os temporal, du même côté.

E, la caiſſe du tambour.

F, une portion de l'occipital.

G, une portion de la grande aîle de l'os ſphénoide.

H, l'orbite du côté gauche.

I,I, l'os maxillaire du même côté.

K, l'os de la pommette de ce même côté.

L, la moitié de l'os maxillaire inférieur.

M, les vertèbres cervicales.

N, les vertèbres dorſales.
O, les vertèbres lombaires.
P,P,P,P, les côtes avec leurs cartilages.
Q, le ſternum, qui eſt preſqu'entièrement cartilagineux.
R, le cartilage xyphoïde.
S, une partie de l'os ſacrum & du coccyx.
T, la face interne de l'os ilium, du côté droit.
V, la face externe de l'os ilium, du côté gauche.
X,X, les os pubis.
Y,Y, les os iſchium.
Z, une portion des ligamens ſacro-iſchiatiques.
a, une portion de l'omoplate, du côté gauche.
b, la partie ſupérieure & moyenne de l'humérus, du même côté.
c,c,c,c, les os de l'avant-bras.
d,d, les os de la main.
e,e, le fémur.
f,f, la rotule.
g,g, les os de la jambe.
h,h, les os du pied.

FIGURE II.

La tête du ſquélette qui eſt le ſujet de cette Figure, ſe trouve un peu penchée en devant, de manière qu'on peut en découvrir les trois quarts. La partie viſible du tronc eſt auſſi de cette même quantité. Quant aux extrémités, elles ſe préſentent, dans toute leur étendue, par la face antérieure.

A, une grande partie de la fontanelle.

B,B, les deux pièces, qui compoſent le coronal dans le fœtus & les enfans.

C, une portion de l'os pariétal, du côté gauche.

D, une petite portion de l'os temporal, du même côté.

E,E, les orbites.

F,F, les os maxillaires ſupérieurs, qui ſont encore informes.

G,G, les os de la pommette, qui ne ſont pas plus formés.

H,H, les deux pièces dont la mâchoire inférieure eſt compoſée, dans le fœtus & les enfans.

I, les vertèbres cervicales.

K, les vertèbres dorſales.

L, les vertèbres lombaires.

M,M, les côtes.

N, le ſternum, où l'on ne trouve encore que la première trace de quelques points d'oſſification.

O, l'os ſacrum, qui eſt encore muqueux, excepté quelques parties qui commencent à paroître oſſifiées.

P,P, la face interne des os innominés.

Q,Q, les os pubis.

R,R, une portion des os iſchium.

S,S, une portion des ligamens ſacro-iſchiatiques.

T,T, les clavicules.

V,V, une portion des omoplates.

X,X, les os du bras.

Y,Y, les os de l'avant-bras.

Z,Z, les os de la main.

&,&, les os de la cuiſſe.

a,a, les rotules.

b,b, les os de la jambe.

c,c, les os du pied.

FIGURE III.

Le ſquélette d'un fœtus, du terme d'environ quatre mois, eſt, comme on l'a déja dit, le ſujet de cette Figure, où il eſt gravé par ſa partie antérieure. La tête s'y préſente de face & un peu penchée en devant: la poitrine s'y voit auſſi par ſa partie antérieure, avec une partie de l'épine qui eſt légèrement courbée: quant aux extrémités, celles du côté droit ſont étendues, & celles du du côté gauche ſont dans une fléxion légère.

A, le milieu de la fontanelle

B,B, les deux portions dont le coronal eſt primitivement composé.

C,C, une partie de chaque pariétal.

D,D, les orbites.

E,E, quelques veſtiges des os de la pommette.

F,F, les os maxillaires, qui ſont à peine développés.

G,G, la mâchoire inférieure.

H, les vertèbres cervicales, qui ne ſont encore que des ſubſtances cartilagineuſes.

I, les vertèbres lombaires, dont la ſubſtance eſt à-peu-près la même que dans les vertèbres précédentes,

K,K, les côtes.

L, le ſternum, qui paroît encore comme membraneux.

M,M, les os innominés.

N,N, les os de l'épaule.

O,O, les os du bras.

P,P, les os de l'avant-bras.

Q,Q, les os de la main.

R,R, les os de la cuiſſe.

S,S, les os de la jambe.

T,T, les os du pied.

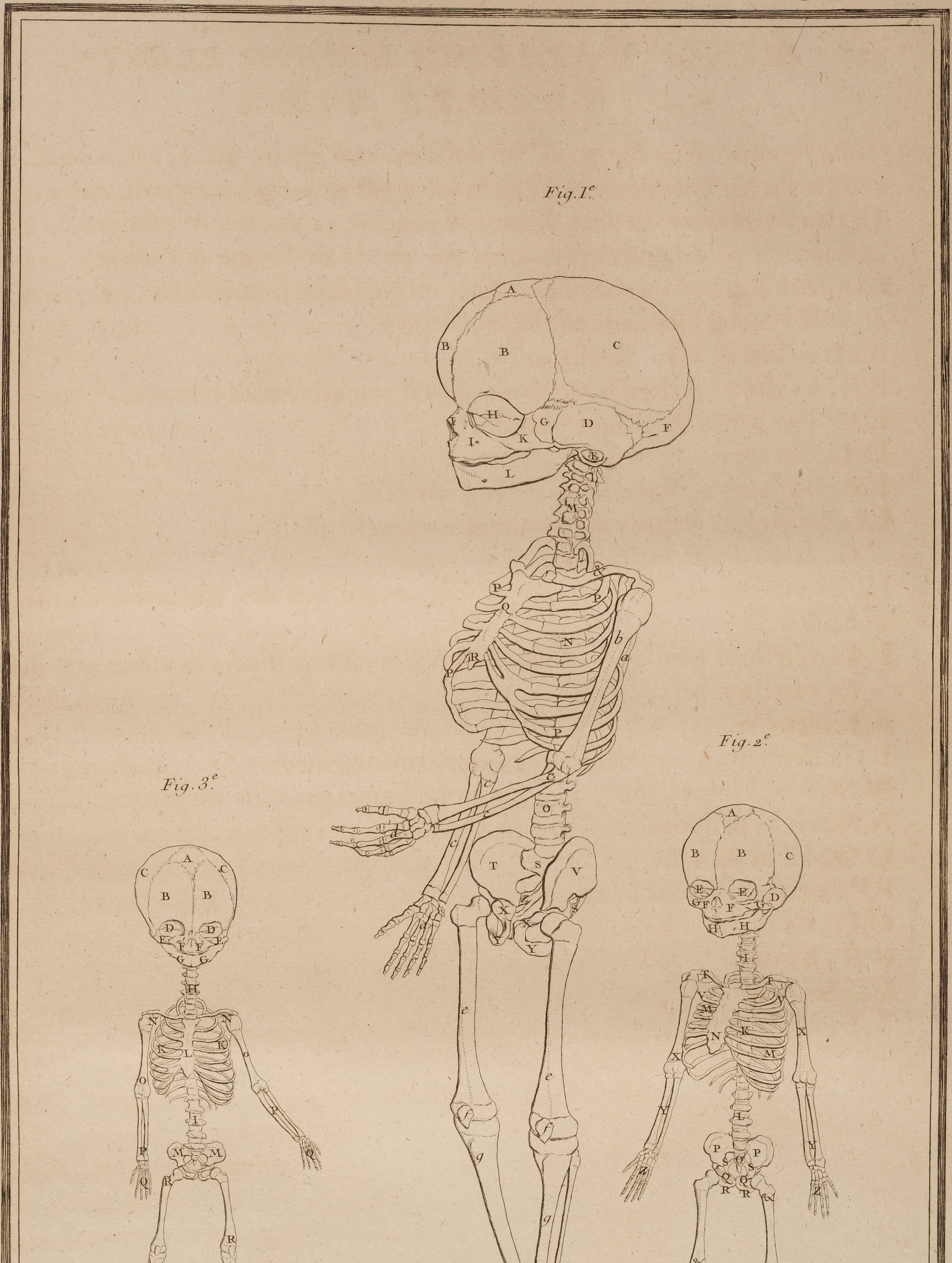


Fig. 1e.
Fig. 2e.
Fig. 3e.

Tarsis del. *Gobin Sculp.*

Explication de la vingt-huitième Planche.

CETTE Planche contient trois Figures, où ſont repréſentés des fœtus, dont le premier eſt de ſix mois; le ſecond, de trois mois, & le dernier, de deux & demi ou environ.

FIGURE I.

Le fœtus ici repréſenté ſe voit tant ſoit peu de côté, par ſa partie poſtérieure.

A,A, la partie moyenne & poſtérieure des pariétaux.
B, un petit eſpace membraneux entre les pariétaux & l'occipital.
C, la partie ſupérieure de l'occipital.
D, une portion latérale & inférieure de cet os, du côté gauche.
E,E, une petite portion des temporaux.
F,F, une portion de la face interne de la mâchoire inférieure.
G, la face poſtérieure des vertèbres cervicales.
H, la face poſtérieure des vertèbres dorſales.
I, la face poſtérieure des vertèbres lombaires.
K, la face externe de l'os ſacrum.
L,L, la face externe & poſtérieure du thorax.
M,M, la face externe des os ilium.
N,N, la partie poſtérieure des os iſchium.
O,O, les ligamens ſacro-iſchiatiques.
P, la connéxion des os pubis, dont on apperçoit l'extrémité interne & poſtérieure.
Q,Q, le milieu de la face externe des omoplates.
R,R, la baſe de ces os, qui n'eſt encore qu'une épiphyſe.
S,S, la partie poſtérieure de la tête de l'humérus.
T,T, le corps du même os.
V,V, l'extrémité inférieure de ce même os.
X,X, la partie moyenne des os de l'avant-bras.
Y,Y, le dos de la main.
Z,Z, la partie ſupérieure du fémur.
&,&, la partie moyenne du même os.
a,a, l'extrémité inférieure de ce même os.
b,b, la partie ſupérieure du tibia.
c,c, la partie moyenne du même os.
d,d, l'extrémité inférieure du même os.
e,e, les pieds, dont le droit ne préſente que le talon.

FIGURE II.

Le ſquélette d'un fœtus de trois mois, eſt, comme on l'a déja dit, le ſujet de cette Figure.

A,A, les deux pièces qui compoſent le coronal.
B, une portion de l'os pariétal, du côté droit.
C, une petite portion de l'os temporal, du même côté.
D,D, les os de la mâchoire ſupérieure.
E,E, la mâchoire inférieure, dont l'oſſification eſt à peine commencée.
F,F, la face antérieure de l'épine.
G,G, la partie antérieure du thorax.
H, le ſternum, qui paroît n'être encore que membraneux.
I,I, les os du baſſin.
K,K, l'humérus.
L,L, les os de l'avant-bras.
M,M, les mains, qui ſont encore membraneuſes.
N,N, le fémur.
O,O, les os de la jambe.
P,P, les pieds.

FIGURE III.

Le ſquélette repréſenté dans cette Figure, eſt celui d'un fœtus de deux mois & demi, qui s'eſt trouvé fort foible & très-petit.

A, le coronal.
B, le pariétal, du côté gauche.
C, une portion de l'os temporal, du même côté.
D, une petite portion de l'occipital.
E, le germe confus & très-informe des os maxillaires ſupérieurs.
F, le développement de la mâchoire inférieure.
G, les rudimens des vertèbres cervicales.
H, les vertèbres lombaires dont l'oſſification n'eſt pas plus avancée.
I,I, la configuration du thorax, qui eſt encore très-imparfaite.
K, la tête de l'humérus, du côté gauche.
L,L, les os de l'avant-bras.
M,M, les linéamens des os de la main, qui ſont encore muqueux.
N, les os du baſſin.
O,O, le fémur.
P,P, les os de la jambe.
Q,Q, les premiers rudimens des os du pied.

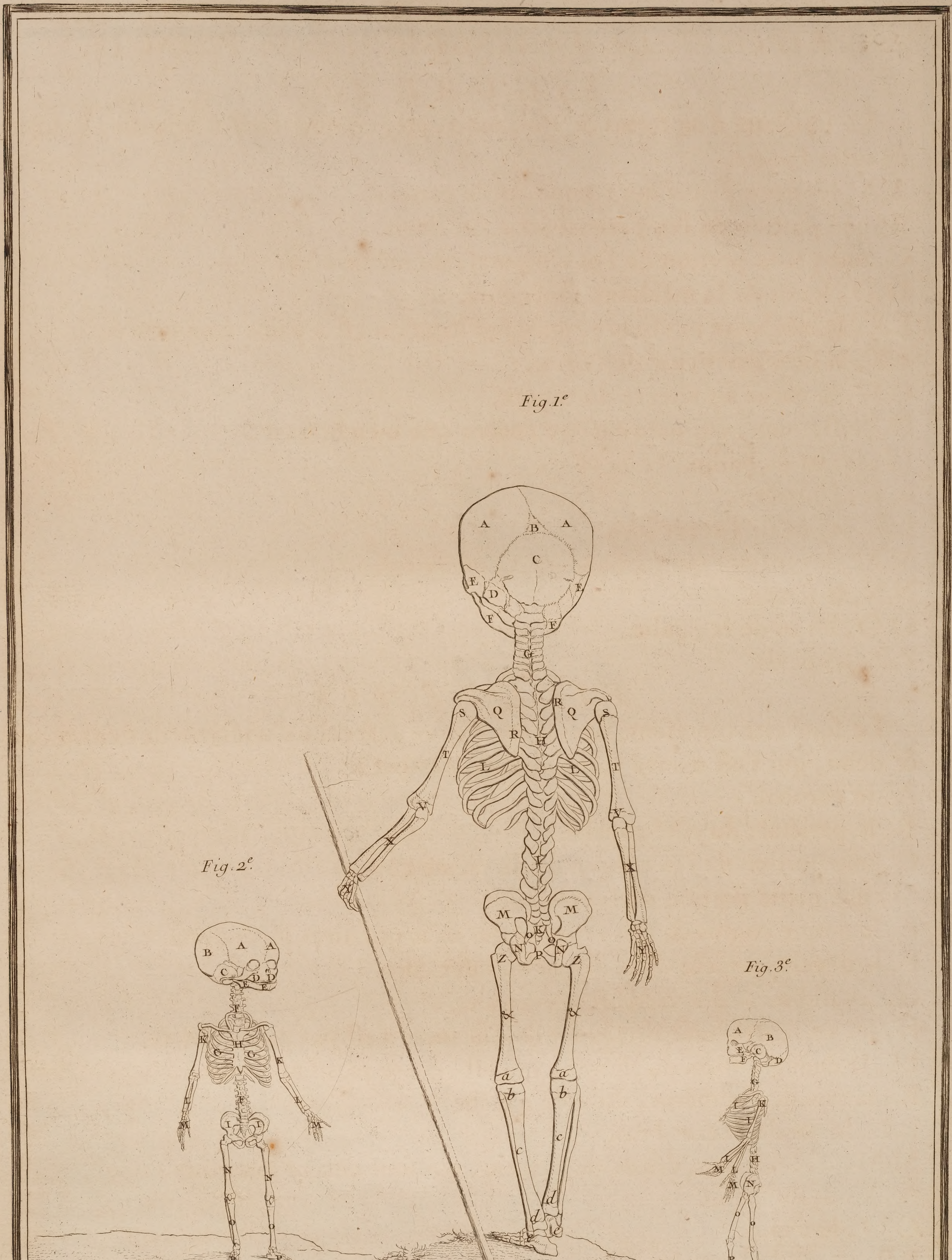


Fig. 1.e
Fig. 2.e
Fig. 3.e

Fig. 1.re
Fig. 2.e
Fig. 3.e

Explication de la vingt-neuvième Planche.

CETTE Planche contient treize Figures, où ſont repréſentés différens os du fœtus, ou d'un enfant en bas âge.

FIGURE I.

On voit ici la tête d'un fœtus à terme : elle ſe préſente par le côté droit, & l'on en découvre environ les trois quarts.

A, le bregma, ou la fontanelle.
B,B, la partie moyenne des deux pièces, qui compoſent le coronal.
C,C,C,C, les apophyſes angulaires, de cet os.
D,D, les trous ſurciliers.
E,E, la portion du coronal, qui fait partie des orbites.
F, la ſuture des deux pièces du même os.
G, une portion de la ſuture coronale, qui eſt encore en partie membraneuſe.
H, la partie moyenne & antérieure de l'os pariétal, du côté droit.
I, une très-petite portion de l'os pariétal, du côté gauche.
K, la face externe de la partie écailleuſe de l'os temporal, du côté droit.
L, la ſuture temporale, qui eſt encore membraneuſe.
M, la caiſſe du tambour, garnie de ſa membrane.
N, la grande aîle du côté droit, de l'os ſphénoïde.
O,O, les os propres du nez.
P,P, les os maxillaires.
Q,Q, les foſſes nazales.
R,R, les conduits maxillaires ſupérieurs.
S,S, les os de la pommette.
T,T, les deux pièces qui compoſent la mâchoire inférieure.
V, l'union de ces deux pièces, d'où réſulte la ſymphyſe du menton.
X, le trou mentonnier, du côté droit.

FIGURE II.

La même tête ſe retrouve dans cette Figure, mais de profil & par le côté gauche.

A, la partie moyenne de l'os coronal, du côté gauche.
B, une partie de la fontanelle.
C, la ſuture coronale, qui eſt encore en partie membraneuſe.
D, la ſuture ſagittale, qui eſt auſſi en partie membraneuſe.
E, la partie moyenne de l'os pariétal, du côté gauche.
F, une très-petite portion de l'os pariétal, du côté droit.
G, la ſuture temporale, qui eſt en partie membraneuſe.
H, la ſuture lambdoïde, qui eſt auſſi en partie membraneuſe.

I, la partie moyenne externe de l'os temporal, du côté gauche.
K, l'apophyſe zygomatique de cet os.
L, la membrane du tympan.
M, l'apophyſe maſtoïde.
N, une portion de l'occipital.
O, une portion de la grande aîle de l'os ſphénoïde, du côté gauche.
P, l'angle, ou l'apophyſe nazale, de l'os maxillaire, du même côté.
Q, une grande portion de l'orbite, du côté gauche.
R, la baſe de l'os maxillaire.
S, l'os de la pommette.
T, la mâchoire inférieure.
V, le trou mentonnier, du côté gauche.

FIGURES III & IV.

On voit dans ces Figures, les deux pièces du coronal des jeunes Sujets.
A,A, la partie inférieure du coronal, qui fait partie de l'orbite.
B,B,B,B, les éminences inférieures, ou apophyſes angulaires.
C,C, la partie moyenne & inférieure des deux pièces du coronal.
D,D, les parties latérales & ſupérieures, où ſe trouve une quantité de filets oſſeux, qui font voir la forme & le progrès de l'oſſification.

FIGURE V.

On trouve ici la face externe du pariétal gauche, d'un fœtus de quatre à cinq mois.
A, la partie moyenne & inférieure du pariétal, d'où part le premier point d'oſſification, qui eſt le plus ſaillant & le plus compacte.
B, le bord antérieur de cet os, où la direction des fibres n'eſt pas auſſi ſenſible que ſur les autres bords.
C, le bord ſupérieur, où les filets oſſeux ſont très-apparens.
D, le bord poſtérieur, dont les fibres ſont auſſi fort diſtinctes.
E, le bord inférieur, dont les fibres oſſeuſes ſont moins apparentes & plus courtes que celles des autres bords.

FIGURE VI.

Le même pariétal ſe voit ici du côté de ſa face interne.
A, le milieu de la face interne & concave de l'os pariétal.
B, le bord antérieur de cet os, qui eſt un peu échancré.
C, le bord ſupérieur, dont les fibres ſe trouvent écartées les unes des autres & comme iſolées, & néanmoins plus apparentes que celles des autres bords.
D, les fibres radiées du bord poſtérieur, diſpoſées en ligne courbe.
E, le bord inférieur, où l'on remarque une légère échancrure.

FIGURE VII.

On voit dans cette Figure, la partie écailleuse externe du temporal, du côté gauche.

A, la partie supérieure externe de la partie écailleuse, de l'os temporal.
B, la partie moyenne de cet os.
C, l'apophyse temporale, ou zygomatique.
D, la cavité glénoïde, ou articulaire, du temporal.
E, le centre du cercle osseux.

FIGURE VIII.

Le même os se voit dans cette Figure, par sa face interne.

A, le bord supérieur & dentelé, de la partie écailleuse.
B, la cavité de la partie moyenne, qui est une portion de la fosse temporale.
C, une portion de l'apophyse zygomatique.
D, plusieurs petites inégalités, qui facilitent l'union de la portion écailleuse, avec la partie pierreuse.
E, le centre du cercle osseux.
F,F, la rainure du cercle osseux, où s'enchâsse la membrane du tambour.

FIGURE IX.

La face interne de l'apophyse pierreuse se trouve dans cette Figure.

A, la face irrégulière, qui s'unit avec la partie écailleuse.
B, la partie supérieure du rocher.
C,C, les élévations, où se trouve le canal demi-circulaire supérieur.
D, l'orifice du trou auditif interne.
E, la pointe du rocher, ou l'apophyse pierreuse.

FIGURE X.

Cette Figure représente la face externe de l'apophyse pierreuse.

A,A, plusieurs petites cellules.
B, la face externe de l'apophyse mastoïde.
C, le fond de la caisse du tambour.
D, la fenêtre ovale.
E, la fenêtre ronde.
F, la tubérosité qui fait partie du fond de la caisse.
G, le demi-canal osseux, qui est renfermé dans la trompe d'*Eustache*.
H, le bec de cuiller, qui tient lieu de poulie de renvoi, pour le tendon du muscle interne du marteau.
I, le rebord qui répond dans la caisse du tambour, & qui est la continuation du conduit de *Fallope*.
K, l'orifice externe de ce conduit, connu sous le nom de trou stylo-mastoïdien.
L, la pointe de l'apophyse pierreuse, qui est un peu bifurquée.

FIGURE XI.

Cette Figure représente la principale pièce, qui contribue à former l'os occipital dans le fœtus.

A, la partie moyenne & inférieure de l'occipital, qui est la plus compacte, & qui indique le premier point d'ossification de cet os.

B,B, les parties latérales & supérieures, dont les fibres osseuses, en se portant de bas en haut, s'épanouissent en forme d'éventail.

C, l'échancrure supérieure, de l'occipital.

D, les échancrures latérales.

E,E, les deux portions inférieures, qui sont plus compactes & plus courtes que les supérieures.

F, l'échancrure inférieure.

FIGURE XII.

Cette Figure fait voir les trois petites pièces, qui forment la partie inférieure & antérieure de l'occipital.

A,A, le bord supérieur des deux plus grandes de ces trois pièces.

B,B, les apophyses condyloïdes.

C,C, les échancrures, destinées à augmenter la largeur du trou occipital.

D,D, les trous condyloïdiens antérieurs.

E,E, les trous condyloïdiens postérieurs.

F,F, le bord inférieur, qui s'unit avec la troisième, ou la plus petite de ces pièces.

G, la partie moyenne interne de l'apophyse cunéiforme.

H, l'échancrure de la troisième pièce, qui fait partie du grand trou occipital.

I, le bord inférieur de l'apophyse cunéiforme, qui s'articule avec l'os sphénoïde.

FIGURE XIII.

On voit dans cette Figure le bord alvéolaire de la mâchoire inférieure du fœtus.

A,A, les lames de la mâchoire, d'où résulte le bord alvéolaire.

B,B, les cavités alvéolaires.

C,C,C, les différens germes des dents.

D, une partie de la face externe de la mâchoire, du côté droit.

E, une partie de la face interne du même os, du côté gauche.

F,F, les apophyses coronoïdes.

G,G, les apophyses condyloïdes.

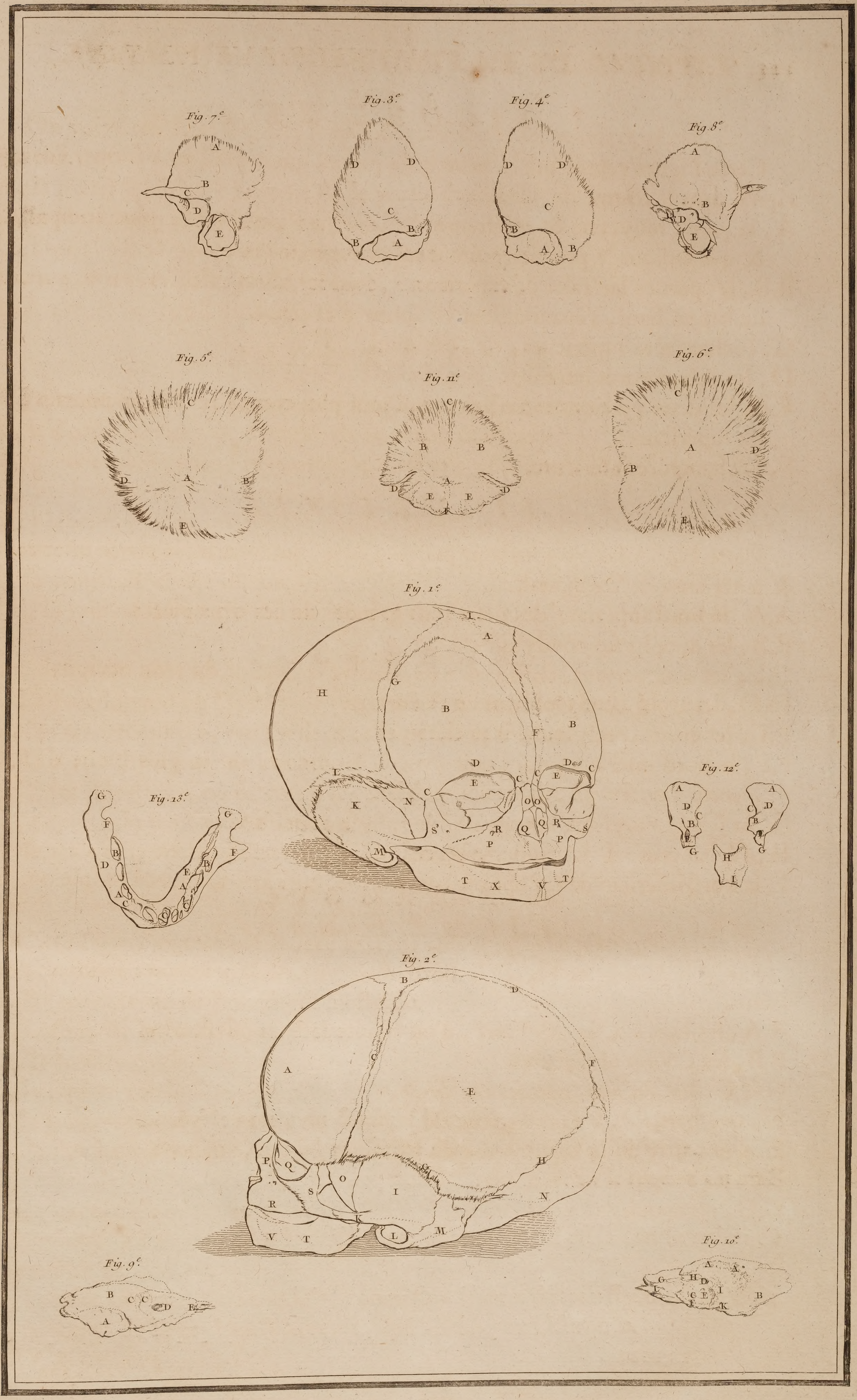
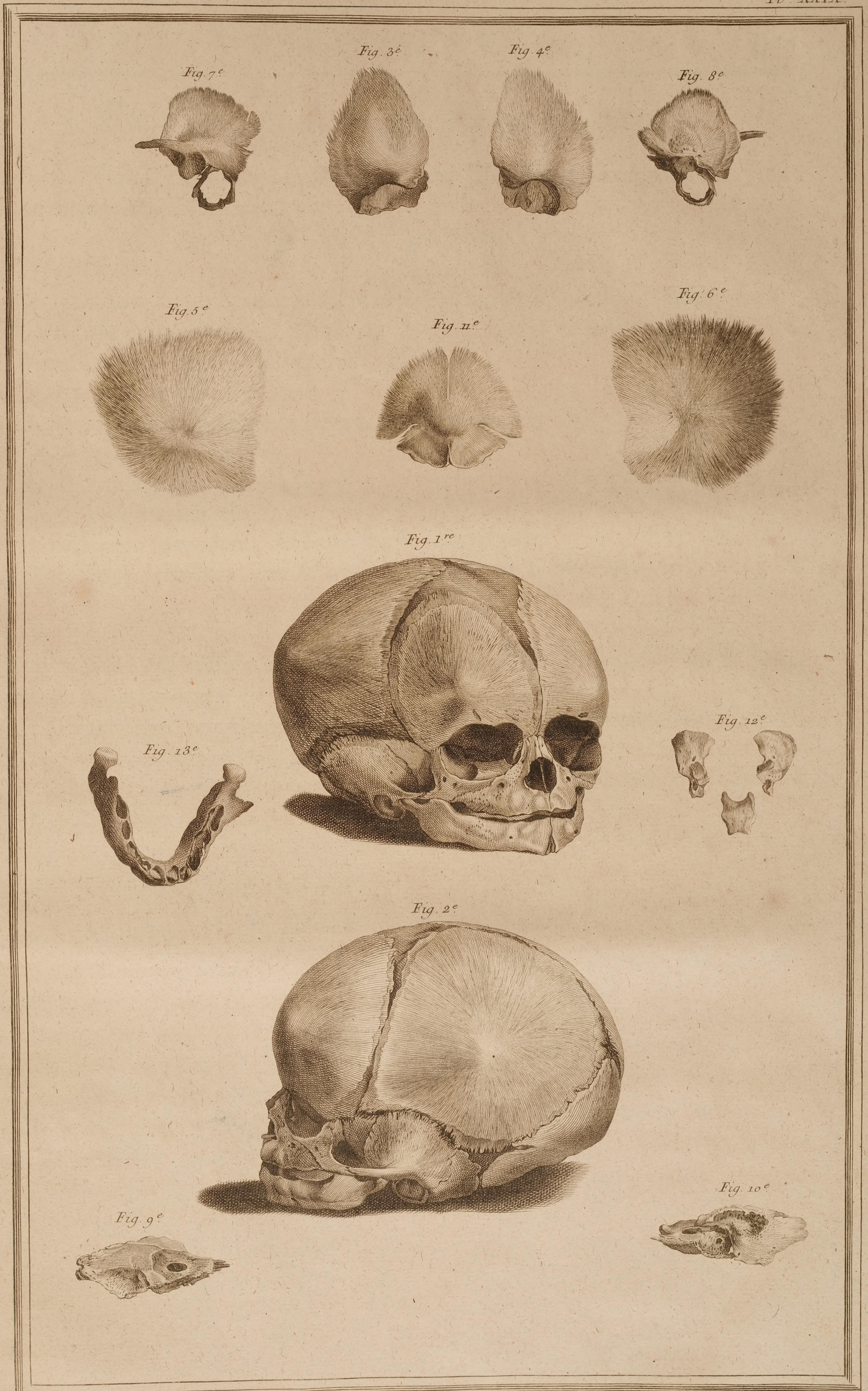


Fig. 7.e
Fig. 3.e
Fig. 4.e
Fig. 8.e
Fig. 5.e
Fig. 11.e
Fig. 6.e
Fig. 1.e
Fig. 12.e
Fig. 13.e
Fig. 2.e
Fig. 9.e
Fig. 10.e



J. Tharsis del.

Gobin Sculp.

Explication de la trentième Planche.

CETTE Planche contient huit Figures, dans lesquelles on a représenté la substance interne de différens os.

FIGURE I.

On voit dans cette Figure la substance interne de la mâchoire inférieure.
A,A, la base de la mâchoire inférieure, dont la substance est compacte.
B, l'intérieur du canal maxillaire.
C,C,C, l'intérieur des alvéoles.
D,D, la substance spongieuse dans toute sa longueur.
E,E, le bord alvéolaire.
F, l'orifice du conduit maxillaire.
G, l'apophyse coronoïde.
H, la substance spongieuse de l'apophyse condyloïde.
I, la substance cellulaire, qui se trouve à l'angle de la mâchoire.

FIGURE II.

On voit ici une section de quatre vertèbres lombaires, faite suivant la longueur de l'axe du corps.
A,A, la substance spongieuse du milieu du corps de chaque vertèbre.
B,B, la substance spongieuse des apophyses épineuses.
C,C, une partie de la substance cartilagineuse, qui est desséchée.
D,D, une portion du canal de la moëlle épinière.
E,E, les apophyses obliques supérieures.
F,F, les apophyses obliques inférieures.

FIGURE III.

La substance spongieuse de l'os sacrum, & celle du coccyx font le sujet de cette Figure.
A, une portion de la partie supérieure de cet os.
B,B,B, le tissu spongieux & cellulaire, qui règne le long du corps de cet os.
C,C, la substance spongieuse du coccyx.
D,D, la substance compacte de l'os sacrum : elle est peu considérable.
E,E, la moitié du canal de l'os sacrum.

FIGURES IV & V.

On voit dans ces Figures, une ſection tranſverſe du fémur, où l'on trouve une partie des ſubſtances compacte & réticulaire.

A,A, une partie de la face externe de la ſection tranſverſe du fémur.

B,B,B, le cercle entier de la ſubſtance compacte.

C,C, la ſubſtance réticulaire.

D,D, un autre cercle entier de la ſubſtance compacte.

E,E, la ſubſtance réticulaire.

FIGURE VI.

Cette Figure repréſente la ſubſtance ſpongieuſe de la rotule.

A, le bord ſupérieur de la rotule, qui eſt autant compacte que ſpongieux.

B,B, les parties latérales, qui ſont plus ſpongieuſes que le bord ſupérieur.

C, la pointe, ou le bord inférieur, où l'épaiſſeur eſt moins grande, que dans tout le reſte de l'os.

D, le centre de la rotule, où la ſubſtance cellulaire eſt plus conſidérable que dans les autres parties du même os.

FIGURE VII.

On voit ici la ſubſtance interne de l'aſtragal, qui eſt preſque tout-à-fait ſpongieuſe.

A,A, la petite lame compacte, qu'on remarque à la partie ſupérieure de l'aſtragal.

B,B, la partie moyenne & ſupérieure de la ſubſtance cellulaire de cet os.

C,C, la partie inférieure de la ſubſtance ſpongieuſe, qui eſt ici plus conſidérable, que dans le reſte de l'os.

FIGURE VIII.

On trouve dans cette Figure une ſection verticale du calcanéum, dont la ſubſtance interne eſt preſqu'entièrement ſpongieuſe.

A, le bord ſupérieur du calcanéum.

B, l'éminence ſupérieure interne de cet os.

C, une partie de la grande échancrure du même os.

D,D, la partie ſupérieure de la ſubſtance ſpongieuſe.

E,E, la portion inférieure de la même ſubſtance: les cellules y ſont plus multipliées que dans la partie ſupérieure.

Planche XXX.

Fig. 1

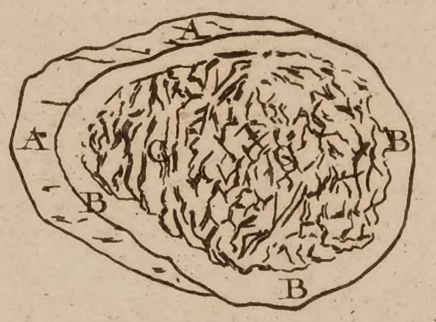


Fig. 4

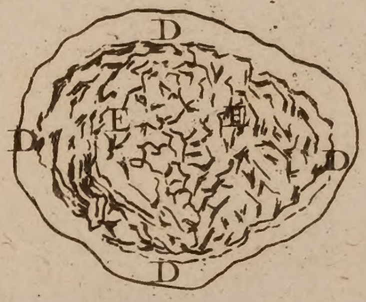


Fig. 5

Fig. 6

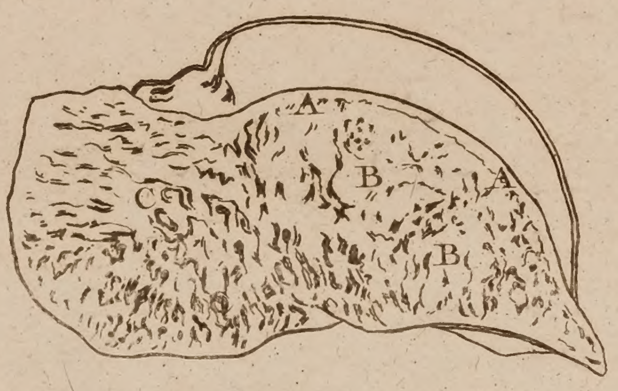


Fig. 7

Fig. 8

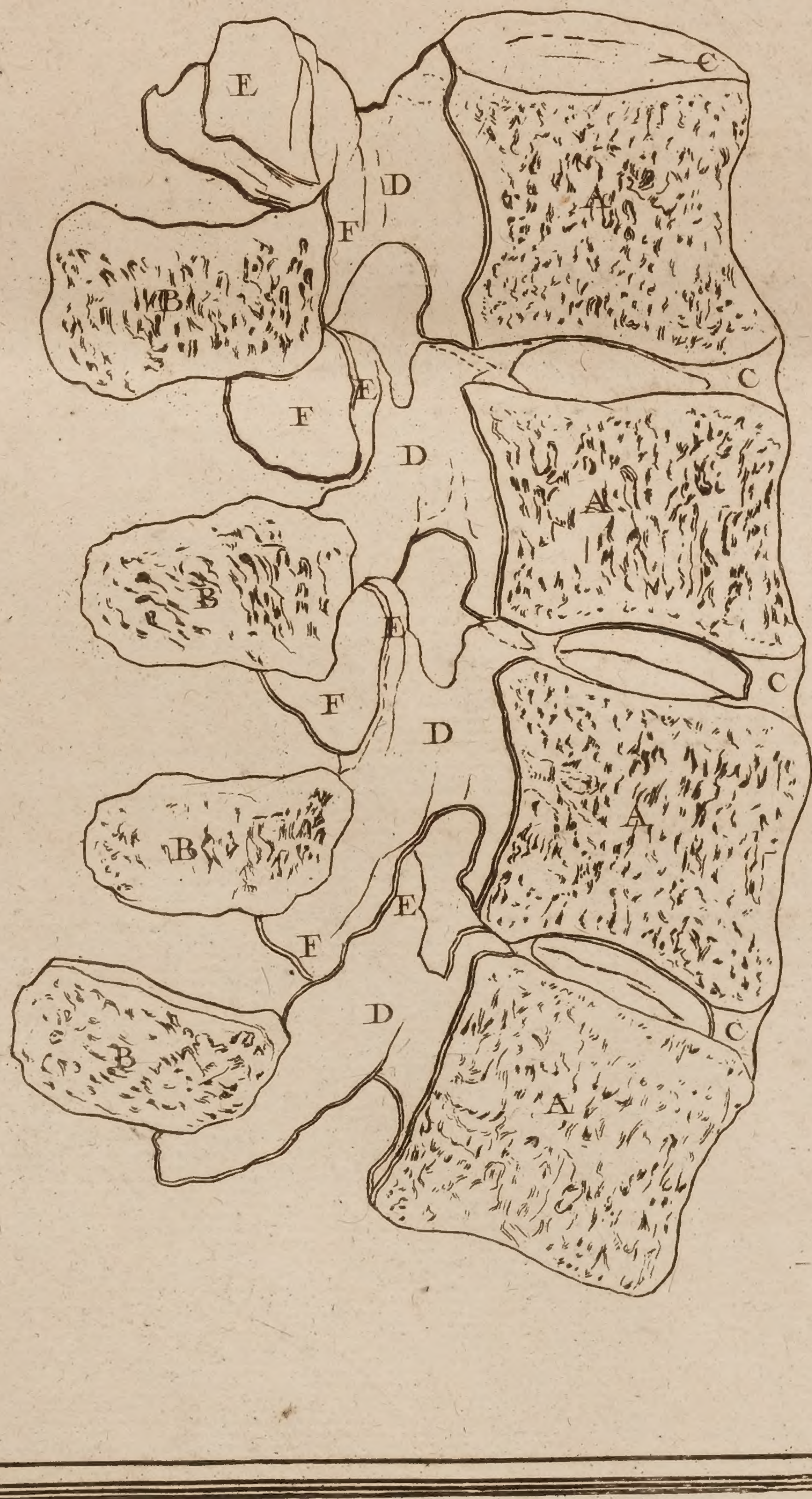


Fig. 2

Fig. 3

Tharsis. del. jardinier. Sculp.

Explication de la trente-unième Planche.

CETTE Planche contient trois Figures, où l'on voit, ſuivant différentes ſections, la ſtructure interne des os longs.

FIGURE I.

Le ſujet de cette Figure, eſt un fémur, dont on n'a enlevé antérieurement de la ſubſtance compacte, que ce qu'il faut pour faire voir la ſtructure interne.

A, une partie de la petite cavité, qu'on remarque à la partie moyenne de la tête du fémur.

B, la ſubſtance cellulaire, qui eſt très-fine & délicate.

C,C, les contours de la tête du fémur, formés par une petite lame compacte.

D,D, la ſubſtance cellulaire, qui occupe tout l'intérieur du col du fémur, & le grand trochanter.

E,E, la ſubſtance compacte, qui eſt vis-à-vis ces éminences.

F,F, les lames, ou feuillets oſſeux, qui ſe détachent du côté de la partie ſupérieure de cet os, & contribuent à former la ſubſtance cellulaire.

G,G, la grande cavité cylindrique, qui ſert à loger la moëlle.

H,H, les ouvertures aveugles, qu'on remarque dans cette grande cavité.

I,I,I, les couches, ou plaques oſſeuſes, de la ſubſtance compacte : ce n'eſt que pour les rendre ſenſibles, qu'elles ſont ici écartées les unes des autres.

K,K, l'épaiſſeur de la ſubſtance compacte, qui eſt plus conſidérable dans la partie moyenne de cet os, que par-tout ailleurs.

L,L, la ſubſtance réticulaire.

M,M, la ſubſtance ſpongieuſe de la partie moyenne inférieure.

N,N, la même ſubſtance très-fine & délicate, à l'extrémité inférieure.

O,O, la ſubſtance compacte de cette partie, qui eſt extrêmement mince.

P, l'enfoncement, en forme d'échancrure, qui partage les condyles du fémur.

FIGURE II.

Cette Figure repréſente la moitié poſtérieure du fémur du côté droit, ſcié ſuivant ſa longueur.

A, la petite échancrure, qui fait le fond de la cavité ligamenteuſe.

B,B, la ſubſtance cellulaire, répandue dans toute la tête du fémur.

C,C, la ligne demi-circulaire, qui marque les veſtiges du cartilage qui faiſoit l'union de l'épiphyſe au col du fémur.

D,D, la ſubſtance cellulaire du col du fémur.

E, la ſubſtance ſpongieuſe du grand trochanter, qui eſt ſerrée & fine.

F,F, la ſubſtance ſpongieuſe, qui ſe trouve entre le petit trochanter & la partie ſupérieure du fémur, qui ſemble participer de la ſubſtance réticulaire.

G,G, les feuillets en petites lames, qui ſe détachent de la ſubance compacte, pour former la cellulaire.

H,H, la ſubſtance compacte, qui ſe réduit preſque à rien dans les endroits où la cellulaire domine.

I,I, la moitié du canal médullaire de cet os, qui ſe rétrecit depuis le haut juſqu'à la partie moyenne, d'où il s'élargit enſuite juſqu'à la partie inférieure.

K,K, les filets réticulaires, qui ſervent à ſoutenir la moëlle.

L,L, la ſubſtance compacte de la partie moyenne & ſupérieure de cet os, qui commence à être fort épaiſſe.

M,M, la ſubſtance compacte qui occupe le milieu du corps du fémur: elle eſt ici plus épaiſſe que dans tout le reſte de l'os.

N,N, la partie moyenne inférieure du fémur, où la ſubſtance compacte s'amincit conſidérablement.

O,O, la ſubſtance ſpongieuſe, qui eſt abondante dans l'extrémité inférieure.

P,P, la ligne tranſverſale & un peu cellulaire, qui marque l'union de l'apophyſe au corps de l'os.

Q,Q, la ſubſtance ſpongieuſe qui eſt renfermée dans les condyles: cette ſubſtance eſt très-fine, ainſi que les cellules.

FIGURE III.

On trouve ici la moitié du tibia, coupé ſuivant ſa longueur.

A,A, la ſubſtance cellulaire, qui s'obſerve à la partie ſupérieure du tibia.

B,B, la ligne tranſverſale & légèrement cellulaire, qui indique l'endroit de l'union de l'épiphyſe au corps de l'os.

C,C, la ſubſtance cellulaire qui ſe trouve au-deſſous de cette ligne, & dont les cellules ſont plus grandes.

D,D, le commencement de la ſubſtance compacte dans la partie ſupérieure, qui eſt très-peu de choſe.

E,E, la moitié du canal du tibia, qui ſert à loger la moëlle: ce canal diminue depuis ſon commencement juſques vers la partie moyenne & inférieure.

F,F, les filets réticulaires qui ſe trouvent dans preſque toute la longueur du canal.

G,G, la ſubſtance compacte du tibia, qui eſt fort épaiſſe à ſa partie moyenne-externe, mais bien moins à ſa partie moyenne-interne.

H,H, les mailles réticulaires, de la partie moyenne & inférieure de cet os.

I,I, la ſubſtance ſpongieuſe de la partie inférieure du même os.

K,K, la ligne cellulaire & tranſverſale, où eſt la trace de l'épiphyſe inférieure.

L,L, la ſubſtance compacte, mais très-mince, de l'extrémité inférieure.

M,M, la ſubſtance cellulaire qui termine inférieurement le tibia: les mailles de cette ſubſtance ſont fort petites, & beaucoup plus ſerrées que dans les autres parties de cet os.

Fin de l'Explication des Planches.

Planche XXXI.

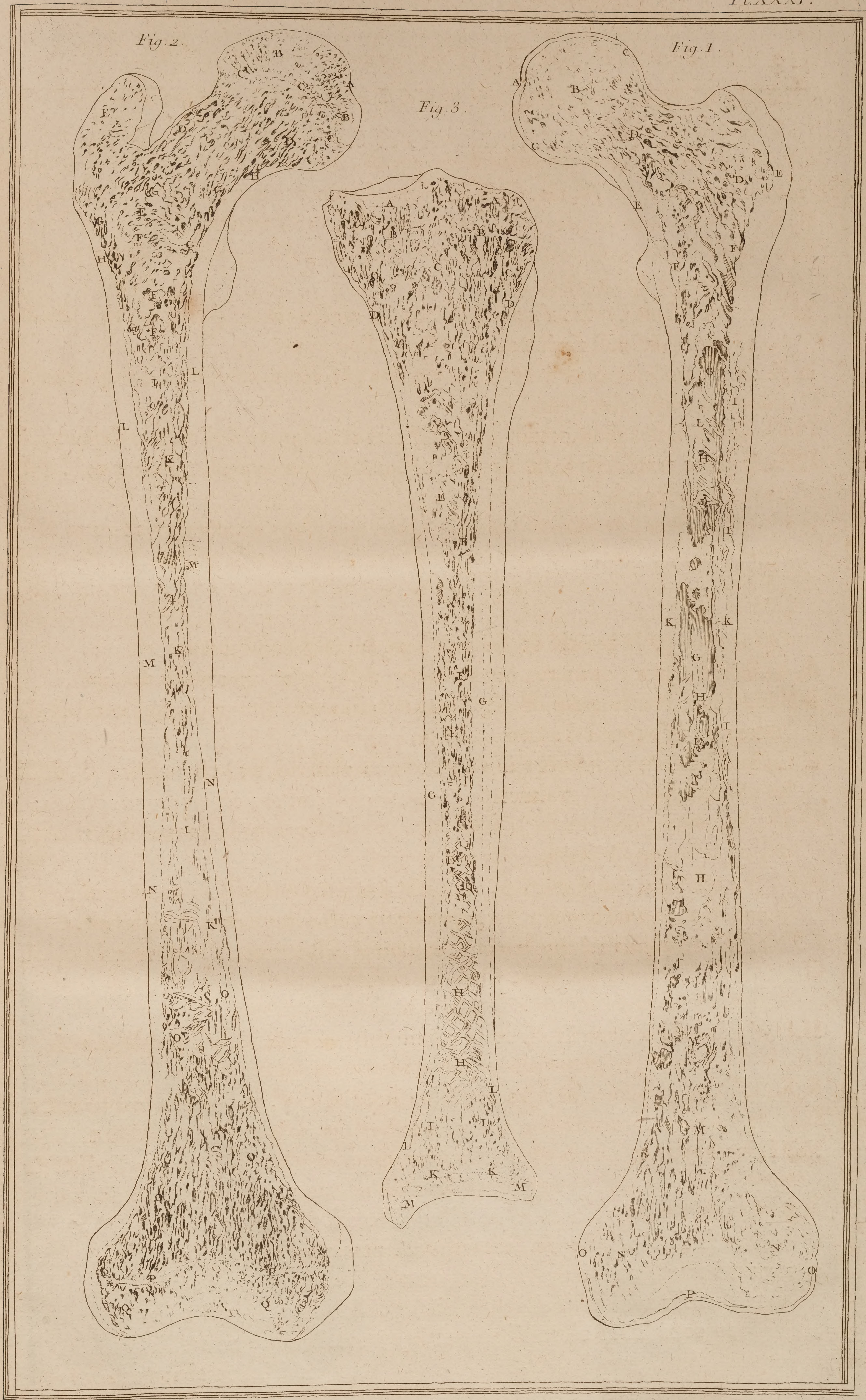


Fig. 2.
Fig. 3.
Fig. 1.

Pl. XXXI.

Tarsis delinavit. Jardinier Sculp.

Extrait des Regiſtres de l'Académie Royale de Chirurgie.

Du douze Juillet 1759.

MESSIEURS CHAUVIN & DUPLESSIS qui avoient été nommés par l'Académie Royale de Chirurgie, pour examiner un Ouvrage de M. SUE le jeune, intitulé : *Traité d'Oſtéologie, traduit de l'Anglois de M. Monro, avec des Notes & trente-une Planches en taille-douce*, en ayant fait leur rapport, l'Académie a jugé cet Ouvrage très-digne d'être imprimé, & elle a conſenti volontiers à ce que l'Auteur y prît la qualité de *Conſeiller de l'Académie.* En foi de quoi j'ai donné le préſent Extrait des Regiſtres, ce 13 Juillet 1759.

MORAND, Sécrétaire perpétuel.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier un *Traité d'Oſtéologie, traduit de l'Anglois de M. Monro, Profeſſeur d'Anatomie à Edimbourg.* L'Editeur de cet Ouvrage (M. SUE) y a ajouté des *Planches en taille-douce, qui repréſentent au naturel tous les Os de l'Adulte & du Fœtus, avec leurs Explications.* Ces Planches, précieuſes par leur beauté, effacent toutes celles qui ſont connues juſqu'à préſent, & je crois que le tout ne peut manquer d'être bien reçu du Public. A Paris ce 27 Mars 1759.

MORAND, Cenſeur Royal.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le Sieur SUE, nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public, un Ouvrage qui a pour titre : *Traité d'Oſtéologie, traduit de l'Anglois de M. Monro, Profeſſeur d'Anatomie à Edimbourg;* s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le temps de trois années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance; comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : A la Charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modele ſous le contre-ſcel des Préſentes : que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 : Qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, le tout à peine de nullité des Préſentes : du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant, & ſes ayants cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Verſailles le vingt-ſeptieme jour du mois d'Avril, l'an de grace mil ſept cent cinquante-neuf, & de notre Regne le quarante-quatrieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé, LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XIV. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, numéro 534, folio 469, conformément au Réglement de 1723, qui fait défenſes, Art. IV, à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, ſoit qu'ils s'en diſent les Auteurs ou autrement; & à la charge de fournir à la ſuſdite Chambre neuf exemplaires preſcrits par l'Art. 108 du même Réglement. A Paris ce vingt Juin 1759.

Signé, G. SAUGRAIN, Syndic.

Xxxxxxx